This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

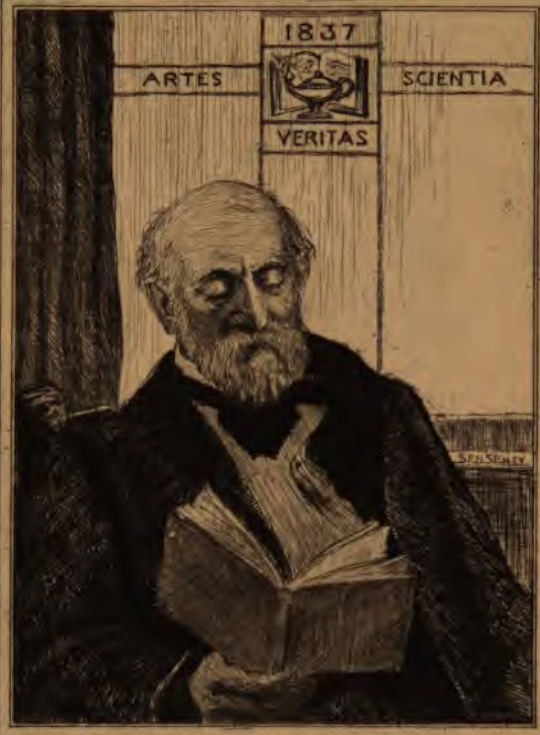
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 853,142



UNIVERSITY OF MICHIGAN
HENRY VIGNAUD
LIBRARY

F
1527
.T36

Etude économique sur le Nicaragua

Extrait du VIIe Bulletin de la Société Neuchâteloise de Géographie
ANNÉE 1892-93

ÉTUDE ÉCONOMIQUE

sur la République de

NICARAGUA

PAR

DÉSIRÉ PECTOR

Consul du Nicaragua à Paris

Tous droits réservés par la *Société Neuchâteloise de Géographie* et par l'auteur.

NEUCHATEL
SOCIÉTÉ NEUCHATELOISE D'IMPRIMERIE

1893

Régnaud & ik

ÉTUDE ÉCONOMIQUE

sur la

RÉPUBLIQUE de NICARAGUA (Amérique centrale)

par DÉSIRÉ PECTOR, consul du Nicaragua à Paris.

Droits de traduction et de reproduction réservés par la Société et par l'Auteur.

I.

Communications avec l'extérieur.

Le présent essai n'ayant pour but que la diffusion des quelques renseignements que nous avons pu recueillir sur le Nicaragua, nous commencerons par faire connaître les personnes officielles susceptibles de fournir à priori toutes les données indispensables sur ce pays; les divers moyens de transport et de communication le reliant avec les autres parties du monde; et enfin les différents pays qui y confinent.

Comme ce chapitre ne traite que des communications extérieures purement matérielles, pour ainsi parler, nous laisserons maintenant de côté les communications que nous pourrions appeler intellectuelles, telles que celles de commerce et de politique internationale.

Représentation diplomatique et consulaire du Nicaragua à l'étranger et des nations étrangères au Nicaragua.

Une des premières idées qui vient ou devrait venir à l'esprit de toute personne désireuse soit d'immigrer dans un pays, soit d'entrer avec lui en rapports commerciaux ou autres, est de consulter les représentants officiels de ce pays à l'étranger ou ceux de son propre pays dans la contrée en question. Pas mal de déboires seraient évités si l'on allait ainsi consulter ces agents, au courant, mieux que qui que ce soit,

des conditions spéciales des Etats qu'ils représentent ou auprès desquels ils sont accrédités. Ce n'est pas que je veuille insinuer que toutes les professions et industries ne puissent trouver leur place au Nicaragua, que toutes les transactions ne puissent y être traitées, ni que toutes les constitutions physiologiques ne puissent y trouver les conditions climatériques propres à chacune d'elles; mais il va sans dire que telle personne, d'après son tempérament, sa race, sa langue, le milieu où elle a été élevée, ses connaissances techniques spéciales, etc., aura plus d'intérêt à se rendre au Canada, par exemple, qu'au Nicaragua. Par contre, telle autre personne se destinant au Canada, eût eu plus d'avantages à se diriger vers le Nicaragua. Seuls les agents officiels sont à même de renseigner aussi impartialement que possible sur les conditions des Etats dont ils sont les représentants; ils ont intérêt à développer ou restreindre, selon les circonstances, l'immigration ou le mouvement d'affaires pour leurs pays, et remplacent ainsi fort avantageusement, pour les intérêts de tous, les agences interlopes d'affaires ou d'émigration.

Il ne nous paraît donc pas inutile de commencer ce petit travail par les deux tableaux ci-après. Leur examen indiquera la facilité qu'il y a de se procurer dans maintes villes de l'étranger des renseignements sinon détaillés, du moins assez complets sur ce grand pays d'avenir centre-américain.

Représentation diplomatique et consulaire des nations étrangères au Nicaragua

Nations étrangères	LIEUX DE RÉSIDENCE DES							
	Envoyés extraordinaires et Ministres plénipotentiaires	Ministres résidents	Chargés d'affaires	Consuls généraux	Consuls	Vice-consuls	Agents consulaires	Agents commerciaux
Allemagne		Guatemala			S. Juan del Norte			
Autriche-Hongrie				Managua				
Colombie				Managua			Masaya	
Costa-Rica				Managua				
Ecuador					Corinto			
Espagne		Guatemala				Chinandega Managua (Juridic. dép. de Managua, Masaya, Granada, Rivas, Carazo, Chontales).		
Etats-Unis	Managua				Managua S. Juan del Norte	S. Juan del Norte	Corinto Bluefields Corn Island	S. Juan del Norte
France			Guatemala	Guatemala		Granada (valle Menier)	Leon	
Grande-Bretagne		Guatemala		Guatemala	Granada S. Juan del Norte		Corinto	
Italie			Guatemala				Corinto	
Salvador			Granada	Managua				
Suède et Norvège				Guatemala		Corinto		

Représentation diplomatique et consulaire du Nicaragua à l'étranger

Pays étrangers	LIEUX DE RÉSIDENCE DES				
	Envoyés extraordinaires et Ministres plénipotentiaires	Chargés d'affaires	Consuls généraux	Consuls	Vice-consuls
Allemagne			Hamburg	Hamburg Bremen Berlin Dresden	Francfurt am Main
Argentine (république)			Buenos Aires	La Plata Parana	Buenos Aires Corrientes Bahia Blanca
Autriche-Hongrie . .			Wien Buda-Pesth		
Belgique		Bruxelles	Bruxelles	Liège Gand et Anvers	Gand
Chili		Valparaiso	Valparaiso		
Colombie			Panamá	Panamá Bogotá Colon Barranquilla	Panamá
Costa-Rica				Puntarenas	
Danemark et Colonies .			Kjöbenhavn	St-Thomas	
Dominicaine (républ.) .			Sto Domingo		
Ecuador			Guayaquil		
Espagne et Colonies .			Madrid	Guayaquil Barcelona Cadiz Valencia Mayagüez (P. R.) Ponce (P. R.) S. Juan de Puerto Rico	Jerez de la Frontera Puerto real Madrid
Etats-Unis	Washington D. C.		New York San Francisco Cal.	Baltimore Boston New Orleans New York Philadelphia	

		Châlons-s.-Marne	
		Lyon	
		Havre (le)	
		Marseille	
		Nice	
		Bordeaux	
		St-Nazaire s.Loire	
Grande-Bretagne et Colonies		Belize	Brighton
		Birmingham	Manchester
		Cardiff	
		Gibraltar	
		Glasgow	
		Kingston (Jamaica)	
		Liverpool	
		London	
		Manchester	
		Melbourne	
		Newport	
		Nottingham	
Guatemala	Guatemala		
Honduras		Amapala	
Italie	Genova	Genova	Cagliari
		Napoli	Palermo
		Roma	
Mexique		Acapulco	
		Mexico	
Paraguay		Asuncion	Villa Concepcion
Pays-Bas et Colonies .	Amsterdam	Curazao	
Pérou		Lima	
Portugal	Lisboa	Lisboa	
		Oporto	
Salvador	San Salvador		
Suède et Norvège . .	Göteborg		
	Christiania		
Suisse	Berne	Bâle	
Uruguay	Montevideo	Montevideo	Nueva Palmira
			Paisandu
			Salto
Venezuela.	Caracas	La Guaira	Puerto Cabello

Ports, distances, transports maritimes.

Les principaux points d'arrivée d'Europe au Nicaragua sont :

Sur l'*Océan Atlantique* (mer des Antilles, golfe des Caraïbes, mer Caraïbe ou Caribe), le port de San Juan del Norte (nom officiel du Nicaragua) ou Greytown (nom donné par les étrangers d'origine anglo-saxonne). Citons aussi pour mémoire les rades ouvertes de Caratasca, Cabo de Gracias á Dios, Sandy-Bay, el Coco, Wonta, Rio Grande, Laguna de Perlas, Bluefields, Punta Mono (Pim's bay) et les îles San Andres, Santa Catarina, Providencia (Old Providence), Grande île de Corn (Great Corn island), Petite île de Corn. Quelques-unes de ces rades sont en rapports directs déjà avec quelques lignes de vapeurs ou voiliers des Etats-Unis et indirects, via San Juan del Norte, avec les lignes européennes.

Sur l'*Océan Pacifique :* les ports de Corinto (ancien Realejo) et de San Juan del Sur. Il y a aussi les rades ouvertes de Brito, Escalante, la Estacada, Masachapa, Naguiscolo, Tamarindito, Tempisque (fluviale), qui ne sont actuellement en rapports directs qu'avec les ports et les rades de l'Amérique centrale.

Les divers ports et rades de l'Atlantique et du Pacifique que nous venons de citer prendront certainement, lors de l'ouverture du Canal, une importance qu'ils n'ont pas actuellement. Nous renvoyons du reste le lecteur à la description détaillée que nous donnons de chacune de ces localités à la suite de ce travail.

Revenons maintenant aux trois ports les plus considérables du Nicaragua. Indiquons les distances qui les séparent des principaux ports du monde, et les lignes de bateaux à vapeur qui les desservent.

Norte,

ssage de Southampton ou Liverpool
à San Juan del Norte

s :		Billets d'aller et retour :		
sse	3e classe	1re classe		2e classe
tiq.		Cat. no 1	Cat. no 2	et domestique
06	fr. 380	fr. 1139	fr. 1518	fr. 759

Fret depuis le Havre.

ube ou 1000 kilos avec 10 % de primage.

harchandises, service de charge :

s

n
o
g
r
E
F
r
C
s
o
N

e
E
r
r
c

q
l'
n
d
s

d
p
q

Mer des Antilles.

San Juan del Norte. — Cette tête de ligne du futur Canal se trouve située à:

58	milles	nautiques	de Puerto Limon (Costa-Rica);
248	»	»	de Colon-Aspinwall (Colombie);
1000	»	»	de Port Royal (Jamaïque);
1300	»	»	de New Orleans;
2060	»	»	de New York (en ligne directe);
2228	»	»	» (via Colon);
4220	»	»	de Cádiz;
4691	»	»	du Havre (en ligne directe, ce trajet pourrait se faire en 16 jours);
4750	»	»	de Cherbourg;
4780	»	»	de Liverpool;
4994	»	»	d'Amsterdam;
5127	»	»	de Hamburg;
7300	»	»	du Japon.

Les lignes suivantes de bateaux à vapeur desservent ce port directement:

1° La *Royal Mail Steam Packet C°*, de London. Ce sont des bateaux de charge (cargo boats) qui mettent de 35 à 50 jours pour faire ce trajet. Le tonnage de ces navires pour le service des Antilles varie entre 615 et 5600 tonnes; leur force, entre 800 et 5 900 chevaux-vapeur. Cette Compagnie délivre des connaissements directs du Havre, de Bordeaux, London, Manchester, Dundee et Anvers.

2° Les navires de la *West India and Pacific Steamship C°*, de Liverpool, dont le tonnage varie entre 1 330 et 3 257 tonnes.

3° La *Harrison line*, de Liverpool.

Ces deux Compagnies prennent en connaissement direct les marchandises de Bordeaux qui sont acheminées sur Liverpool par la ligne des bateaux à vapeur Moss (tous les jeudis de Bordeaux). Elles mettent 18 jours de Liverpool à Colon.

4° La *Central American Steamship line,* partant de New York les 10 et 27; ses trois navires *(Jason, Argonaut* et *Miranda)* touchent, via Kingston, à San Juan del Norte deux à trois fois par mois, avec escale d'un jour.

5° La *Honduras and Guatemala Mail,* de New York, avec deux vapeurs de 1 200 tonnes de registre chacun, d'une vitesse de

11 nœuds, avec 18 places de passagers de 1re classe, touche tous les 15 jours à San Juan del Norte, après avoir fait escale à Belize, Livingston, Sto Tomas, Puerto-Cortez, Omoa, Trujillo, Cabo de Gracias á Dios, Wounta, Laguna de Perlas, Rio Grande et Bluefields.

6° La *Morgan line,* de New Orleans, part de ce port les 10, 20 et 30, en droiture pour San Juan del Norte; les navires de cette ligne *(Harlan W.-G. Hewes* et *Gussie)* y touchent trois fois par mois.

7° La *Bluefields Banana C°*, de New Orleans, dont les deux navires *(Franklyn* et *Ant. Zambrana)* y touchent trois fois par mois.

8° Une autre ligne de bateaux-poste est en voie de formation. Partant du port de Tampa, elle toucherait à Bluefields et San Juan del Norte, pour aboutir à Colon.

Les Compagnies européennes de bateaux à vapeur *Hamburg Amerikanische Packet-Aktien-Gesellschaft* (de Hamburg pour New York), *Norddeutscher Lloyd* (de Bremen et Southampton, pour New York et Baltimore), *White Star* (de Liverpool et Queenstown, pour New York), *Cunard Steamship C°* (de Liverpool, Cork Harbor et Queenstown pour New York et Boston), *Guion, Merchants, Anchor* (de Glasgow pour New York), *National* (de Liverpool et Glasgow), *Red Star line* (d'Anvers pour New York et Philadelphia), *Netherlands Steam Navigation C°* (d'Amsterdam, Rotterdam et Boulogne, pour New York et Baltimore), *Thingvalla* (de Christiania pour New York), *American Steamship C°* (de Liverpool et Queenstown, pour Philadelphia), refusent généralement des connaissements directs pour San Juan del Norte. Cependant, depuis 1892, la *Compagnie Générale Transatlantique* du Havre et Bordeaux, et, occasionnellement, les lignes *Inman,* de Liverpool et Queenstown, et *Wilson* (via London et Liverpool), d'Anvers, délivrent des connaissements directs d'Europe à ce port, en transbordement à New York par la *Central American Steamship line.*

On atteint aussi San Juan del Norte par transbordement:

1° A New York: par la *Central American Steamship line,* qui a des départs réguliers tous les 15 jours, avec Kingston (Jamaïque) pour unique escale à l'aller; par la *Pacific Mail Steamship C°* et l'*Atlas Steamship C°* (irrégulièrement).

2° A New Orleans par la *Morgan line* (irrégulièrement). Ces

lignes pourront être en connexion avec la *Compagnie Commerciale de transports à vapeur français,* du Havre (10 bateaux à vapeur de 3400 tonnes et 1600 chevaux-vapeur), la *West India and Pacific Steamship Company;* mais ces Compagnies délivrent rarement des connaissements directs pour San Juan del Norte. La Compagnie hambourgeoise touche bien à New Orleans; mais elle met une quarantaine de jours pour y arriver. Son but est surtout le transport de marchandises américaines de retour.

3° On pourrait atteindre aussi la côte atlantique du Nicaragua par transbordement à Colon — par les diverses Compagnies européennes — mais cela ne se pratique pas. Actuellement la plupart de ces Compagnies ne délivrent pas de connaissements et billets directs pour San Juan del Norte. Elles paraissent disposées à le faire le jour où l'accroissement du trafic le permettra. La *Compagnie Générale Transatlantique* seule signe, depuis peu, des connaissements directs, à l'aller et au retour, pour marchandises transbordant à New York sur les vapeurs de la *Central American Steamship line.*

Mentionnons encore pour mémoire (puisqu'elle a cessé d'exister depuis quelques années) une autre ligne de bateaux à vapeur, pour marchandises seulement, unissant l'Europe à San Juan del Norte: les colis étaient expédiés sous connaissements directs du Havre à Liverpool et New York par la *Cunard Steamship C°* (de Liverpool) et transbordés à New York sur les vapeurs de l'*Atlas line* qui, après les escales de Kingston (Jamaïque), Cartagena (Colombie), Puerto Limon et Boca del Toro (Costa-Rica), touchaient enfin à San Juan del Norte et rayonnaient de là à Bluefields, aux îles de Corn, San Andres, à Wanta et Cabo de Gracias á Dios. Les départs de l'*Atlas* de New York étaient mensuels. La durée du trajet de New York au Nicaragua était de 18 à 23 jours. Cette combinaison de transports pourrait se rétablir et se perfectionner le jour où le fret, plus abondant pour ces parages, serait suffisamment rémunérateur. Ce jour nous semble du reste assez rapproché: car un courant important d'immigration se porte actuellement vers la côte atlantique du Nicaragua par suite de la découverte de nouveaux et riches placers d'or, et des travaux de construction et installation du canal interocéanique du Nicaragua, et enfin par suite de la fondation de nou-

veaux centres de populations, tels que Ciudad America, Ciudad Rama, etc. Du reste, il commence dès maintenant à se former aux Etats-Unis, à New York et New Orleans principalement, de petites lignes de vapeurs de faible tonnage et d'un petit tirant d'eau qui exploitent toute la côte des Mosquitos de San Juan del Norte au Cabo de Gracias á Dios inclusivement. J'ajouterai que le service actuel par le Pacifique pour se rendre à l'intérieur du Nicaragua est long, coûteux et peu commode pour les passagers : on met environ deux semaines pour se rendre de Corinto ou San Juan del Sur à New York. Aussi n'est-il pas étonnant que certains armateurs projettent actuellement l'établissement d'une ligne de vapeurs de première classe qui, d'un port quelconque des Etats-Unis, irait directement à San Juan del Norte. Un vapeur bien agencé pourrait faire en 5 jours environ le trajet de New York à San Juan del Norte. Si l'on prenait Tampa (Floride) comme point de départ, la distance de ce point à la côte du Nicaragua serait par mer de 4 jours. Avec une bonne ligne de vapeurs sur le lac de Nicaragua et le rio San Juan, on pourrait aller en 8 jours de Granada à New York. Les diverses lignes de chemins de fer de l'intérieur du Nicaragua à l'Atlantique, soit via Boca del Rama et Bluefields, soit via San Juan del Norte, dont la concession a été donnée et dont les travaux préliminaires vont bientôt commencer, rapprocheront dans un avenir peu éloigné la côte atlantique du Nicaragua des Etats-Unis et de l'Europe. On pourrait ainsi aller en 5 jours, au lieu de 12 comme actuellement, à New York, et de là en 5 ou 6 jours de moins aux ports d'Angleterre et de France. Ainsi on pourrait se rendre de San Juan del Norte en Europe en 12 jours de moins qu'actuellement.

Pour ce qui est des passagers seulement, on peut se rendre actuellement de New York à San Juan del Norte en employant le chemin de fer jusqu'à New Orleans (coût en première classe $ 34 (dollars) et en deuxième classe $ 29 et de là à San Juan del Norte directement par des vapeurs directs de New Orleans, tels que ceux de la *Morgan line* et de la *Bluefields Banana C°*.

(Pour les détails sur ce port, voir plus loin la *Nomenclature Géographique.*)

Géographique.)

Cabo de Gracias à Dios. — Ce port de l'Atlantique où l'unique ligne de vapeurs qui y avait touché, la *C^e Atlas,* ne le faisait que très irrégulièrement, est, depuis 1892, fréquenté deux fois par mois par les vapeurs de la *Central American Steamship line* de New York, qui font escale à l'aller à Kingston (Jamaïque), Belize, Livingston, Puerto-Cortes et Trujillo, et, au retour, à San Juan del Norte, Kingston et New York. Il est aussi visité par les deux vapeurs de la *Honduras and Guatemala Mail,* une fois par mois.

Il reçoit aussi les passagers et marchandises d'Europe et d'Amérique en transbordement à San Juan del Norte sur le vapeur national « *Presidente Carazo* ».

(Pour les détails sur ce port, voir plus loin la *Nomenclature Géographique.)*

Bluefields. — Cette rade est en rapports directs avec New Orleans par :

1° La *Honduras and Guatemala Mail,* de New York ;

2° La *Morgan line,* dont les navires y touchent trois fois par mois. Cette ligne prend à New Orleans en transbordement les marchandises d'Europe et de New York.

3° La *Bluefields Banana C^e,* dont les deux navires y touchent trois fois par mois.

Elle sera reliée bientôt à la Floride par les bateaux-poste de port Tampa à Colon.

Bluefields, autrefois en rapports directs avec New York par la ligne *Atlas,* reçoit les passagers et marchandises d'Europe et d'Amérique en transbordement à San Juan del Norte sur le vapeur national « *Presidente Carazo* ».

(Pour les détails sur cette rade, voir plus loin la *Nomenclature Géographique).*

Océan Pacifique.

San Juan del Sur. — Ce port du Nicaragua sur le Pacifique, se trouve à 106 milles nautiques de Corinto ;

»	610	»	de Panamá ;
»	2632	»	de New York (via Panamá) ;
»	2925	»	de San Francisco ;
»	5650	»	de la Nouvelle-Calédonie ;
»	5732	»	de Southampton (via New York et Panamá).
»	7600	»	de Sidney (Australie).

(Pour les détails sur ce port, voir plus loin la *Nomenclature Géographique.)*

Corinto. — Le port du Nicaragua, actuellement de beaucoup le plus important de tous ceux du Nicaragua sur les deux océans, se trouve à proximité de San Juan del Sur. Nous allons passer en revue les diverses lignes de transports maritimes qui desservent également ces deux ports.

(Consulter la *Nomenclature Géographique* pour détails sur ce port).

Lignes de vapeurs de l'Océan Pacifique.

Comme lignes de vapeurs directs d'Europe, il existe actuellement (1893) deux lignes de Hamburg qui se font concurrence : les lignes *Kosmos* et *Kirsten.* Ces bateaux partent à peu près mensuellement de Hamburg, prennent encore à Anvers les colis sous connaissements directs de Paris, Bordeaux (la Kirsten seulement), Marseille, Genova, traversent le détroit de Magellan, puis font des escales très longues et variables, suivant les circonstances, dans tous les ports de l'Amérique du Sud, côte Pacifique. Depuis quelque temps, une ligne anglaise, de Liverpool, appartenant à MM. Lamport et Holt, cherche à faire ce voyage du Nicaragua par Magellan : souhaitons qu'elle réussisse. Par ces trois lignes, l'on met environ 60 jours pour aller d'Europe à Corinto. Le tonnage de leurs navires varie entre 2000 et 4500 tonnes.

Quant aux lignes de vapeurs d'Europe et des Etats-Unis desservant les ports du Nicaragua côte Pacifique indirectement, par transbordement par l'isthme de Panamá, toutes les Compagnies de vapeurs américaines et européennes touchent à Colon et délivrent des connaissements directs pour Corinto et San Juan del Sur. La durée du trajet d'Europe à Colon varie généralement entre 17 et 20 jours. On compte 2 jours, en faisant escale à Puerto Limon (Costa-Rica), pour arriver à San Juan del Norte. De Panamá à San Juan del Sur et Corinto, en vapeur côtier, on emploie 4 à 5 jours et, en direct, trois jours. De toutes ces lignes d'Europe aux Antilles, le vapeur le meilleur, le plus sûr, le plus rapide, le plus confortable est incontestablement « *La Navarre* » de la *Compagnie Générale Transatlantique,* récemment jeté à l'eau ; il a 148 mètres de long et une force de 7000 chevaux.

Vapeurs du Nord-Pacifique. — La sécurité à bord des vapeurs américains du Pacifique *(City of Sydney, San José, Colima* et *San Juan)* n'est pas si grande pour les passagers qu'à bord des bateaux des lignes européennes de l'Atlantique. La cuisine et le confortable y laissent aussi à désirer. Néanmoins quelques progrès sont à noter depuis peu dans l'administration de cette ligne, par suite du naufrage de quelques-uns de ses vieux bateaux, remplacés par des neufs plus confortables (pour ce qui est de la lumière électrique et des machines à glace). On annonce la construction d'un bateau, le *Peru,* du type *Colombia,* le meilleur de la Compagnie sur l'Atlantique (les autres de cette ligne appelés *Newport* et *City of Para*), contenant 180 passagers et d'une force de 2800 chevaux. Il y a encore beaucoup de réformes à faire, entre autres, au point de vue des prix de passage et de fret exigés par cette Société, quoiqu'elle ait dernièrement fait une notable diminution sur les prix de passage. Consciente de son omnipotence forcée, elle en profite jusqu'à ce que, soit les canaux interocéaniques du Nicaragua ou Panamá, soit les chemins de fer transcontinentaux de Tehuantepec, du Guatemala ou du Costa-Rica permettent aux lignes de vapeurs de toute nationa-

lité de s'affranchir des exigences de la *Panamá Railroad C°*, li*ée* d'intérêt avec la *Pacific Mail Steamship C°*. Car il ne faut guère penser actuellement à ce que des Compagnies nouvelles de navigation viennent faire concurrence à la *Pacific Mail*: la tentative déjà ancienne de la *Compagnie Générale Transatlantique* et celle plus récente de la *Linea Hispano Centro Americana* du marquis de Campo en sont la preuve. Le riche financier en question avait bien signé des contrats avantageux avec les cinq Etats centre américains, mais aucun, paraît-il, avec la Compagnie des chemins de fer de Panamá, nœud de la question. Puissent les nouvelles lignes combinées de *Lamport et Holt* (anglaise) et *Cia Sur Americana de vapores* (chilienne) de vapeurs de Liverpool-Havre au Chili et au Centre-Amérique, via Magellan, actuellement à l'étude, donner tort à nos suppositions pessimistes ! [1].

1 Au moment de mettre sous presse, nous apprenons qu'une nouvelle ligne de vapeurs va être inaugurée entre San Francisco de Californie et la ville de Genova, avec escales dans l'Amérique du Sud, au Nicaragua et autres Etats de l'Amérique centrale. En outre, l'accord entre la *Pacific Mail* et le *Panamá R. R.* paraît s'être rompu dernièrement. Ces compagnies seraient actuellement en chaudes discussions à propos du renouvellement de l'arrangement commercial intervenu entre elles depuis longues années et qui prenait fin le 1er janvier 1893.

D'un côté, le *Panamá Railroad* menace de fonder une ligne de navigation sur les deux océans, pour faire concurrence aux vapeurs de la *Pacific Mail*. Cette Société dont plusieurs actionnaires sont Français, s'est déjà assuré dans ce but le concours de puissants armateurs et a installé dès février 1893 une ligne de bateaux entre New York et Colon. (La « Cia Colombiana de vapores del Ferrocarril de Panama », une autre (anglaise) de Colon à Southampton, Le Hâvre, Hambourg, etc., et enfin sur le Pacifique, la « Spanish American Steamship live (vapeur « Grandhohn », etc.) fondée au capital de 3 millions $ par 7 des plus riches armateurs et négociants de San Francisco.

De l'autre côté, la *Pacific Mail* veut que ses conditions soient acceptées ou sinon, elle cherchera une autre route qui lui assurera une communication entre les deux océans. Elle serait en train, dit-on, d'examiner l'état de la concession faite au chemin de fer transcontinental du Honduras par le Gouvernement de cette république. Si le rachat de cette concession pouvait s'opérer d'une façon satisfaisante, la *Pacific Mail* croit pouvoir établir une communication importante, quoique, pendant quelque temps elle ne doive pas lui être utile. Car la voie déjà construite, qui a 57 milles, part de Puerto-Cortes, sur la mer des Antilles, pour aboutir à San Pedro Zula. De cette localité au golfe de Fonseca, le point terminus sur le versant du Pacifique, à La Brea de San Lorenzo, il y aurait encore 160 milles à construire, qui coûteraient $ 3 500 000 et nécessiteraient encore deux années de travaux, bien que ce tracé soit facile. En attendant, pour répondre à la première mesure prise par le Panamá Railroad Co, la Pacific Mail vient de réduire le prix de passage des voyageurs entre New York et Colon de $ 90 à $ 20, et le tarif du transport des marchandises entre ces deux points, de $ 6 à $ 2 !

Quel que soit le résultat de la lutte entre les deux importantes Compagnies de transport citées plus haut, elle ne peut que profiter au développement des relations commerciales internationales du Nicaragua.

La *Pacific Mail Steamship C°* a fait annoncer en janvier 1892 par un agent spécial à Granada qu'elle ferait à l'avenir, jusqu'à nouvel ordre, par les vapeurs intermédiaires partant de San Francisco le 15 de chaque mois un rabais de fret de 10 °/₀ sur les embarquements pour Corinto et San Juan del Sur et qu'elle prendrait au fret réduit de $ 12,50 la tonne de 2000 livres les cafés de ces mêmes ports pour San Francisco. Cette mesure ne semble avoir été prise que dans le but de favoriser les spéculateurs de cafés de Californie au détriment des négociants de New York et d'Europe important les cafés de Nicaragua via Greytown, ce port étant desservi par des lignes de navigation concurrentes de la *Pacific Mail.*

L'exportation des produits coloniaux du Nicaragua des centres de production et d'entrepôt, tels que Managua, Masaya et Granada s'effectue selon les saisons, soit via San Juan del Norte, soit via Corinto et San Juan del Sur et l'isthme de Panamá. On délivre indistinctement par les deux voies des connaissements directs des trois localités en question aux principaux ports d'Europe et des Etats-Unis. Pour ce qui est de la voie de San Juan del Norte, les produits s'embarquent à Granada sur les vapeurs du lac de Nicaragua, sont transbordés au Castillo sur les vapeurs de la *Nicaragua Mail Steam Navigation and Trading C°,* qui les transportent par le rio San Juan à San Juan del Norte. Là on les expédie soit via New York sur les vapeurs de la *Central American Steamship Line,* soit via Colon et les Antilles, sur les vapeurs de la *Royal Mail,* de la *West India* et de la *Harrison line.*

En général, pour ce qui est des prix de fret, tant à l'aller au Nicaragua qu'au retour en Europe, ils sont les mêmes en ce qui concerne les Compagnies *Générale transatlantique, Royal Mail, West India, Harrison line* et *Hambourgeoise* qui ont fait un accord entre elles pour empêcher des tarifs de guerre. La flotte de la première de ces Compagnies compte, sur la ligne de l'Atlantique seulement, 27 bateaux de 950 à 8 700 tonnes de registre et d'une force de 650 à 12000 chevaux-vapeur, sans parler des vapeurs-transports, remorqueurs, côtiers et chaloupes. La dernière a 37 bateaux en tout, petits et grands, d'un tonnage de 1 500 à 7 500 tonnes.

Voiliers. — Nous ne citons que pour mémoire le vieux sys-

tème économique, mais lent, de transports par navires à voiles. Il y a une dizaine d'années, il en partait d'Europe tous les deux mois pour le Nicaragua Pacifique. Actuellement, il en part à peine un tous les quatre mois. Ils vont charger du bois de cèdre et du bois jaune à Corinto et à l'Estero Real. Pour ce qui est de San Juan del Norte, les voiliers européens sont encore plus rares. Ils sont de nationalité française, danoise, allemande ou nord-américaine.

Frais maritimes locaux. — Terminons ces notes sur les ports du Nicaragua, en disant que tout navire étranger ou non qui entre dans les eaux territoriales de la République doit payer les droits de port, de tonnage, de pratique, de phare et autres établis. Sont exemptés du paiement de ces frais locaux les navires de guerre et ceux de toute nationalité qui, jetés à la côte par la tempête, viennent réparer leurs avaries, faire eau, ou s'approvisionner de vivres.

Isthme de Panamá.

Il est utile de donner les renseignements sommaires suivants sur cet isthme que toute personne se rendant au Nicaragua-Pacifique doit traverser.

Il y a à Colon et Panamá des consuls de Nicaragua et des principales puissances européennes et américaines.

Il n'est pas besoin de passeport pour traverser l'isthme.

Les prix de passage par C. G. T., R. M., W. I., H. A. P. A. G., d'Europe au Nicaragua Pacifique ne comprennent pas celui du chemin de fer de l'isthme, de Colon à Panamá *(Panamá Railroad C°)*, dont le siège est à New York. Ce parcours varie entre 5 et 10 piastres et est actuellement de $ 7 en première et de $ 3. 80 en seconde classe.

Les prix en dollars, piastres, pesos ou duros, sont payables généralement en or américain ou au cours de cette monnaie en or ou argent d'autres pays.

Le train met deux heures et quart à deux heures et demie à parcourir les 47 milles de l'isthme de Panamá.

Service entre Panamá et les ports du Nord Pacifique reliés au Nicaragua.

Distances en milles de port à port, à partir de Panamá			Dates de départs				Dates d'arrivées			
	Colombie	Panamá	8	18	28	9	31 ou 1er	15	1	
505	Costa-Rica	Punta Arenas	11	21	1		29	12	28	
173	**Nicaragua**	*San Juan del Sur*	*12*	*22*	*2*			*11*	*27*	
115		*Corinto*	13	23	3	*12*	*27*	*16*	*26*	
70	Honduras	Amapala	14	24	4			9	25	
17		La Union	14	24	5	13		8	25	
96	Salvador	La Libertad	15	25	6	14		7	24	
36		Acajutla	16	26	7		26	6	23	
63		San José	17	27	9		25	5	22	
112	Guatemala	Champerico	18	28	10		24	3	21 départ 16 arrivée	
		Ocos	22 (transbordement)		11			2		
		San Benito			12			31 ou 1er		
103	de Champerico à	Tonala			13			30		
62		Salina Cruz			14			29		
97		Puerto Angel			15			28		
202	Mexique	Acapulco	24		17	16	22	27	14	
304		Manzanillo			18			25		
211		San Blas			20			23		
120		Mazatlan	27		21	19		22	11	
210		San Diego	31		21	23		21	7	
1140	Etats-Unis	San Francisco de Californie	2		23	25	15	15	5	

Lire de haut en bas. — Lire de bas en haut.

Prix de Panamá à San Juan del Sur. — Cabine 30 dollars — Sur le pont (steerage) 15 dollars.
» Corinto. » 35 » » » 20 »

Service entre Panamá et les ports du Sud Pacifique qui y sont reliés.

Distances en milles (de port à port à partir de Panamá)					
			Panamá, départs tous les jeudis et de 2 samedis l'un.		
	359	Colombie	Buenaventura, arrivée	2	jours après
	175		Tumaco	3	»
	89		Esmeraldas	4	»
		Ecuador	Bahia	5	»
d'Esmeraldas	155		Manta	5	»
	217		Guayaquil	4 ou 7	»
	220		Paita	5	»
			Pimentel	9	»
de Paita	160		Eten	6	»
	33		Pacasmayo	7	»
		Pérou	Salaverri	8	»
de Pacasmayo	319		Callao	9	»
	115		Pisco	14	»
			Chala	15	»
de Pisco	347		Mollendo et Ilo	16	»
de Mollendo	133		Arica	17	»
	73		Pisagua	17	»
	42		Iquique	18	»
	117		Tocopilla	22	»
	123	Chili	Antofagasta	19	»
			Taltal	20	»
d'Antofagasta	220		Caldera	21	»
	70		Carrizal Bajo	21	»
			Coquimbo	22	»
de Carrizal	308		Valparaiso	23	»

Compagnies de batea

Prix de

De San Juan del Su

et vice-ver

Marchandises général
2000 livres ou 40 pieds
des Compagnies . .
Eau-de-vie, rhum et
Indigo . . . .
Sucre, café et cacao
Noix du Chili . .
Tabac. . . . .
Riz . . . . .
Or ou argent cachetés
bijoux sur la valeur —
Echantillons ou enc
pied cube . . . .
Minimum de connais

De *Corinto*. — C
pieds carrés superficie
let et le 1er janvier de

Les frets se calcu
cubes espagnols. —
son équivalent, à l'exc
au port de destination
met pas de charge s
pas de frais de chape

Les trains de Colon de 7 h. 30 du matin et de 3 h. 35 de l'après-midi arrivent à Panamá à 10 h. du matin et à 5 h. 35 du soir.

Les trains de Panamá de 8 h. du matin et de 3 h. 15 de l'après-midi arrivent à Colon à 10 h. 25 du matin et à 6 h. du soir.

Les principaux hôtels sont à Colon: l'International Hôtel, à Panamá: le Grand Hôtel, le Grand Central et le Marine-Hôtel.

Les prix varient de $ 3 à $ 5 (argent du pays).

On paie très cher le transport des bagages: $ 0.50 pour une valise, $ 1 pour une malle.

Quand il pleut, ces mêmes prix augmentent encore ad libitum. Le *Panamá Rail Road C°* prend en 1892 $ 1 et $ 2 (or américain) la tonne de marchandises transbordées en chaloupes, du bord des navires de la *Pacific Mail S. S. C°*, et destinées à l'Europe et aux Etats-Unis.

Pour donner une idée des différents moyens de transport d'Europe au Nicaragua, nous plaçons ci-contre, avec prix de passage et de fret, quelques tableaux fort succincts. Mais nous nous gardons bien de garantir l'exactitude de ces indications de prix, dates d'arrivée et départ, susceptibles d'être bientôt modifiées. Pour plus amples renseignements nous renvoyons aux Compagnies dont nous avons cité les noms. Le Nicaragua est un pays neuf encore, ménageant d'ici à peu d'années, des surprises agréables au point de vue de l'essor commercial; aussi les lignes nouvelles de transport à vapeur tendront-elles à s'y diriger: de là baisse de prix, rapidité et fréquence de communications.

Communications postales internationales.

Tous les paquebots transatlantiques français, anglais, allemands et espagnols transportent la correspondance destinée au Nicaragua, soit via Panamá, soit via New York.

Les voies les plus généralement employées sont les voie françaises et anglaises :

Voies françaises : les 9 de chaque mois, via St-Nazaire et Panamá ;
le 26, via Bordeaux et Panamá ;
les 12 et 27, via Marseille et Panamá ;
tous les samedis via le Havre et New York.

Voies anglaises : les vendredis et lundis, via Queenstown et New York ;
les mercredis et dimanches, via Southampton et New York ;
tous les quinze jours le mercredi, via Southampton et Panamá.

La correspondance européenne via New York et celle de la partie orientale de l'Amérique du Nord pour le Nicaragua-Atlantique est transportée de New York tous les quinze jours par la *Central American Steamship line* à San Juan del Norte.

Celle du midi des Etats-Unis pour les deux côtes du Nicaragua est acheminée par la *Morgan line* et la *Bluefields Banana C°* de New Orleans à San Juan del Norte, au moins trois fois par mois.

Les lettres d'Europe via New York et celles de la partie orientale de l'Amérique du Nord pour le Nicaragua-Pacifique prennent la voie de Colon par les vapeurs de la *Pacific Mail Steamship C°* de New York, les 10, 20 et 30.

Quant à la correspondance de l'Asie et à celle de la partie occidentale des Etats-Unis, elle est acheminée les 5, 15 et 25 de San Francisco par les vapeurs de la *Pacific Mail Steamship C°* à Corinto et San Juan del Sur.

Pour ce qui est de la correspondance du Nicaragua pour l'extérieur, celle destinée à la côte nord du Pacifique, soit au Mexique et à San Francisco de Californie, prend à Corinto les 15 et 25, les vapeurs de la *Pacific Mail Steamship C°* qui la transbordent à Champerico (Guatemalá) sur ceux de la même ligne touchant à ce port les 24 et 5. Quant à la correspondance destinée à la côte Pacifique sud, soit Panamá et toute l'Amérique du Sud, elle prend à Corinto le bateau du 15 qui la transborde à La Libertad (Salvador) sur celui qui passe à ce port le 18 pour le sud. Cette dernière levée se ferme la veille dans l'après-midi.

Le Nicaragua fait partie de l'Union Postale Universelle et est en rapport avec le Bureau international de Berne.

L'Administration des Postes du Nicaragua n'esquive pas sa responsabilité pour les objets perdus et recommandés, quoiqu'il y ait encore quelques Etats américains se refusant à accepter cette responsabilité.

Le service des colis postaux entre le Nicaragua et l'Europe n'existe pas encore.

La Direction générale des Postes et Télégraphes communique immédiatement aux commerçants du pays la nouvelle de l'arrivée à Corinto et San Juan del Sur des vapeurs, et le détail de leurs manifestes, en tant que passagers et colis, moyennant une rétribution de 80 centavos par mois, dès que les vapeurs-poste touchent aux ports du Nicaragua, les agents des postes vont porter à leur bord la correspondance du Nicaragua et y chercher celle de l'extérieur.

Communications électriques internationales.

L'Europe est mise en communication avec le Nicaragua par deux réseaux spéciaux de câbles sous-marins interocéaniques, aboutissant tous deux à l'unique bureau télégraphique international du Nicaragua, San Juan del Sur:

1° L'un, passant par New York, et employant soit le câble *Pouyer-Quertier français (Société française du télégraphe de Paris à New York* ou *French Atlantic Cable C°)* via P. Q.), soit le câble *Mac-Kay-Bennett* nord-américain *(the Commercial Cable C°)*. Ces deux lignes ont la même taxe, de France, d'Angleterre et d'Allemagne, soit fr. 6,25 le mot de 10 lettres pour San Juan del Sur et fr. 6,55 pour les autres bureaux télégraphiques quelconques du Nicaragua.

La taxe est augmentée de:

fr. 0,25 pour messages originaires de Belgique, Suisse et Luxembourg;

fr. 0,35 pour messages originaires des Pays-Bas, d'Italie, d'Espagne (lignes terrestres);

fr. 0,45 pour messages originaires d'Autriche-Hongrie;

fr. 0,65 pour messages originaires d'Espagne (câble Barcelona).

Ces deux lignes, via New York, traversent les Etats-Unis par terre, aboutissent à Galveston (Texas), et, à partir de cette ville, suivent la ligne appartenant à la Compagnie anglaise « *the Central and South American Telegraph C°* », côtoyant le golfe du Mexique, traversant l'isthme de Tehuantepec à Salina Cruz pour de là toucher au Salvador (à La Libertad) et enfin à San Juan del Sur. Ce bureau communique par terre avec les bureaux télégraphiques du Nicaragua et du Costa-Rica et par le fil sous-marin, avec Panamá et l'Amérique du Sud San a Elena, Chorrillo, etc.

Un autre réseau passe par les Antilles via Key-West et Jamaïque (*the Commercial Cable C°*) et *the West India and Panamá Telegraph C°*, aboutit à Colon, traverse l'isthme de Panamá et de San Juan del Sur. La taxe, de Paris, par cette voie est de fr. 13,35 pour San Juan del Sur et de fr. 13,35 pour les autres bureaux télégraphiques du Nicaragua. Cette voie, plus longue et plus coûteuse, n'est employée que dans les rares cas de rupture du câble via Galveston.

Un troisième câble pourra sans doute, dans un avenir peu éloigné, relier le Nicaragua à l'Europe. Nous voulons parler de la concession accordée à la Société française des Télégraphes sous-marins par le Gouvernement portugais, pour la pose du câble de Bordeaux à Lisboa, aux îles Azoras (Fayole et Flores), à Haïti et Colon. Des Centre-américains établis à Paris ont essayé en vain ces dernières années de relier cablégraphiquement San Juan del Norte à New York, via Kingston (Jamaïque) et la Guaira. Ils auraient, dit-on, laissé périmer leur concession.

Il est bon, quand on télégraphie d'Europe au Nicaragua, d'écrire comme indication de service, en dehors du corps de la dépêche, via P. Q. et Galveston.

La taxe pour La Libertad (Salvador), de San Juan del Sur, est de $ 0,26, et de $ 0,32, des autres bureaux du Nicaragua.

La taxe de San Juan del Sur, via Galveston et les Cayes de Floride à S^o Domingo et Puerto Plata est de $ 3,15, à Curazao de $ 3,30, à la Guaira de $ 3,40 (1889). D'après un avis du Bureau du Câble à la Direction générale des Postes et Télégraphes du Nicaragua, la réduction de l'or ou de l'argent pour le paiement des câbles maritimes du Nicaragua pour l'étranger, était de 38 % en décembre 1891, de 70 % en octobre 1892 suivant les fluctuations du change sur l'Europe.

Les télégrammes du Nicaragua pour l'étranger, écrits en allemand, anglais, français, italien, portugais, paient le même tarif que ceux écrits en espagnol. Les mots doivent être de dix lettres au maximum. Ceux en clés sont comptés à raison de trois lettres ou chiffres par mot. On paie au Nicaragua une taxe double passé 9 heures du soir. On ne paie pas le nom du bureau d'origine. Chaque télégramme doit être composé d'au moins trois mots, deux pour l'adresse et un pour le texte.

Les journaux du pays publient tous les jours des dépêches donnant les dernières nouvelles du continent et de l'Europe.

Le Nicaragua est relié électriquement à tous les Etats voisins: au Salvador, par le câble sous-marin de San Juan del Sur à La Libertad, et par la ligne télégraphique terrestre passant par le Honduras; au Honduras, par la ligne terrestre d'el Ocotal (Nicaragua) à el Paraiso (Honduras); au Costa-Rica par la ligne terrestre de San Juan del Sur à « la Frontera de Costa-Rica » (Nicaragua), Liberia (Costa-Rica) et aboutissant par San José à Puerto Limon sur la mer des Caraïbes.

Le Nicaragua ne se refuse pas, comme le font encore quelques Etats-américains, à donner suite aux réclamations concernant la transmission ou la remise des télégrammes passant par ses lignes, ainsi qu'à rembourser la taxe dans quelque circonstance que ce soit.

Pour donner une idée de l'emploi du télégraphe fait par le Nicaragua avec les républiques voisines, nous dirons que par mois il y a un échange d'environ 650 dépêches télégraphiques du Nicaragua et du Costa Rica, pour le Honduras, le Salvador et le Guatemala, et d'un nombre égal de dépêches de ces derniers Etats pour le Nicaragua et le Costa-Rica.

Chemins de fer.

Il n'existe actuellement aucune voie ferrée mettant en rapport le Nicaragua avec les pays voisins. Mais, comme en ce siècle de progrès, le seul obstacle que puisse rencontrer la construction de cette ligne intercontinentale n'est que d'ordre

purement financier, cette entreprise pourrait bien être mise à exécution d'ici à peu de temps. En effet, dès 1890 une Commission officielle du gouvernement des Etats-Unis a été envoyée dans les divers pays de l'Amérique centrale et méridionale pour y étudier la construction d'une voie ferrée, reliant les Etats-Unis à la République Argentine. Les rapporteurs préconisent depuis Oajaca, déjà en rapports directs de voie ferrée avec New York et Mexico, une ligne traversant dans leur longueur, du côté de l'Océan Pacifique par Ajutla, le Guatemala, le Salvador et le Honduras jusqu'à Choluteca. A partir de cette ville, le chemin de fer pénétrerait au Nicaragua par Chinandega, passerait par Leon, Managua, Granada, Valle Menier, Rivas. La voie se raccorderait alors au Costa-Rica pour aboutir à Alajuela et de là par San José et Cartago à David et Panamá. Les difficultés techniques au Nicaragua n'existeraient pas, puisqu'il n'y a qu'à raccorder en plaine le tronçon existant déjà de Chinandega à Leon, à Choluteca (Honduras), et combler la lacune existant (par terre) entre Leon et Managua, et celle (aussi par terre) de Granada à Rivas et à la frontière du Costa-Rica. Comme nous ne nous occupons pour l'instant que des rapports du Nicaragua avec l'extérieur, nous ne parlons pas des voies ferrées existant actuellement, mettant en communication les diverses villes de l'intérieur de la république. Nous traiterons ce sujet ultérieurement.

Frontière du Nicaragua et ses délimitations.

Pour ce qui est de la description topographique extérieure du Nicaragua, nous ne pouvons que renvoyer le lecteur aux exposés si clairs qu'en a fait l'éminent géographe Elisée Reclus aux pages 453, 486/7, 534 du tome XVII de sa « *Nouvelle Géographie Universelle* » (Hachette et Ce, Paris, 1891). Le Nicaragua, en un mot, a pour frontière avec le Costa-Rica le rio San Juan sur le bassin de l'Atlantique, et de petites rivières sur le bassin du Pacifique. Le golfe de Fonseca le sépare du Salvador. La frontière avec le Honduras pour la partie du bassin du Pacifique est formée par des cours d'eau et des montagnes. Mais, pour ce

qui est de la partie nord-ouest regardant vers la mer des Antilles, la délimitation est actuellement en litige. Nous voulons parler du territoire situé entre la rive gauche du rio Segovia (Coco, Wanks ou Herbias) et la rive droite du rio Patuca et comprenant les îles et localités de la Viborilla, Caratasca et rio Patuca. Si nous entrons dans ces détails, c'est qu'il est indispensable que le colon, l'agriculteur, le commerçant, le mineur, l'industriel qui jugeraient à propos de venir s'établir en cette région riche par excellence, soit prévenu qu'elle appartient actuellement en fait à la juridiction du gouvernement du Nicaragua. Il est bon qu'on sache que, pour s'établir sur ce territoire, encore peu détaillé sur les cartes géographiques, il faut demander d'abord l'autorisation nécessaire, jamais refusée, du Nicaragua, par l'intermédiaire du gouverneur de Cabo de Gracias á Dios, et que, par ce fait, aide et protection est accordée aux étrangers s'installant sur ce territoire.

II.

Nomenclature géographique du Nicaragua.

Maintenant que nous avons considéré ce pays au point de vue extérieur, et à celui des communications maritimes et terrestres, le reliant aux autres parties du monde, il nous paraît utile de prime-abord d'indiquer d'une façon quelque peu descriptive les grandes divisions territoriales du Nicaragua et les localités, petites ou grandes, susceptibles d'attirer l'attention des étrangers. Nous les ferons connaître par ordre alphabétique, en employant comme abréviation P. pour indiquer que la localité possède un bureau de poste et T. un bureau de télégraphe. Pour ce qui est d'une carte générale, nous référons le lecteur à celle de Paul Lévy, la meilleure encore actuellement, celle de Maximilian von Sonnenstern étant peu correcte. Le détail des côtes des deux océans a été déjà plusieurs fois relevé avec beaucoup de précision par des officiers de marine nord-américains, anglais et français et l'on peut consulter avec fruit les cartes émanant des services hydrographiques de ces trois nations.

ABERDEEN (cerro). Montagne de 600 mètres d'altitude, au nord-ouest de Bluefields.

ABSEIBILA (lagune de). Reliée à l'embouchure du rio Prinzapolca par le rio Cuambila.

ACARAS (rio). Affluent de gauche du rio Cuculaia (Reserva Mosquita).

ACAUAS, ACCAWAS, ACSAWAS ou **ACSAWASS (rio).** Se déverse dans la lagune de Uunta, en grande partie sur le territoire Mosquito.

ACAVAS ou **ACAUAS (rio).** Petit affluent de gauche du rio Cuculaia; sur le territoire du district de Prinzapolca. (D'après la carte du Dr Bruno Mierisch).

ACHIOTE (rio). Au sud de Jinotepe, se jette dans l'Océan Pacifique entre les rios Escalante et Calero.

ACHUAPA. Village du département de Leon, compte 780 habitants; construit sur la route de Leon à el Ocotal, à peu de distance au nord-est d'el Sauce. On y trouve un tailleur.

ACOTO. Localité sur le rio Masapa, département de Chontales, sur la route de Comalapa à Granada. On y cultive le café. Son sol est excellent pour l'élevage du bétail.

ACOTO (rio). Petite rivière de Chontales.

ACOTO (estero). Sur la route de Chontales à Granada.

ACOYAPA (rio). Se déverse à la rive orientale du lac de Nicaragua et baigne la ville du même nom, entre San Ubaldo et le rio Ojocuapa.

ACOYAPA. 4000 habitants en 1892. T. Ville capitale du département de Chontales, située au centre de pâturages, sur la ligne du chemin de fer atlantique projeté, allant de San Ubaldo (lac de Nicaragua), à Bluefields, à 11 milles à l'est de San Ubaldo. C'est le quartier général des «ganaderos» ou éleveurs de bétail de Chontales, sur la rive gauche du rio du même nom. Presque tout ce bétail s'exporte au Costa-Rica et dans l'Amérique du Sud. Tribunal civil de première instance, lycée subventionné par l'Etat, école de filles, bureau officiel de la régie des tabacs. On dit que dernièrement on a trouvé entre Acoyapa et San Ubaldo une mine de charbon bitumineux.

ADUANA (rio de la), près de Managua.

AGUACATE (el). Source thermale située non loin d'el Ocotal et sur les bords du rio Coco. Cette eau minérale guérit les névralgies et les maladies de la gorge.

AGUACATES (de los). «Valle».

AGUA DULCE (rio). Département de Chinandega. Ses eaux chaudes et imprégnées de substances minérales se jettent dans le Pacifique, à l'ouest de la baie de Fonseca, et semblent sortir du massif du volcan de Cosegüina, d'après A. Dollfus et E. de Montserrat (1868).

AGUAS (rio). Prend sa source au district aurifère de Cuicuina et se jette dans le rio Grande. L'or lavé qu'on y trouve donne à l'analyse 837 millièmes d'or fin.

AGUAS CALIENTES. Petit hameau du bassin atlantique, du district d'el Siquia, situé à une quarantaine de kilomètres du confluent du rio

Mico avec le rio Siquia. C'est un centre pour la culture du bananier et la récolte du caoutchouc; on y exploite des mines d'or. Il y existait en 1887 une maison de commerce d'importation (via Bluefields par le rio Mico). La main d'œuvre agricole y est assez abondante; car les Indiens Sumos ou Smouss des environs sont de bons ouvriers. Le tracé probable du chemin de fer allant du lac de Nicaragua à Rama passera par cette localité.

AGÜEGÜE (île d'). Cette étroite bande de terre du lac de Nicaragua est unie, durant la saison sèche, à la terre ferme sur un espace de 6 mètres de large sur 15 de long. Elle est élevée d'environ 40cm au-dessus du niveau des eaux du lac. Cette île fait partie du département de Chontales. On parle d'y établir un môle pour les bateaux du lac.

AGÜEGÜE (rio). Affluent de droite du rio Malacatoya, département de Chontales.

ALABAR. Rapide du rio Prinzapolca, situé entre ceux de Voyupin et de Tuluuasban.

ALALI (rio). Affluent de gauche du rio Telpaneca, prend naissance près de Ciudad Antigua. Ce cours d'eau n'est pas navigable. Il roule de l'or.

ALARGATE. Récif du grand banc des Mosquitos, à la hauteur du Cabo de Gracias á Dios et à l'est du récif de Hall.

ALBUQUERQUE. Caye au sud de l'île de San Andres.

ALMORZADEN (rio). On met à profit la chute d'eau de cette rivière pour faire marcher les machines hydrauliques du district d'el Golfo (département de Nueva Segovia).

ALMUCAUAS, ALMUKAWASS (rio). Affluent de gauche du Rio Grande, en dehors de la Reserva Mosquita.

ALTA GRACIA ou **PUEBLO GRANDE.** Chef-lieu (villa) et port principal de l'île d'Ometepe, relié par une route à Moyogalpa. Alta Gracia fait partie du département de Rivas. Cette ville a deux écoles et compte environ 3000 habitants.

AMATITAN. Pont sur lequel passe la ligne de chemin de fer de Corinto à Leon.

AMERICA (ciudad). P. T. Ville de la Comarca de San Juan del Norte, située sur les bords de la mer des Antilles et sur la rive gauche du Canal interocéanique dont elle sera la tête de ligne. Sa fondation a été décrétée par une loi du 17 octobre 1889 et son inauguration a eu lieu le 1er janvier 1890. Cette création est la conséquence immédiate des travaux d'inauguration du canal. America est régie absolument par les lois générales du pays. Elle s'étend depuis la limite ouest de la juridiction du port actuel de San Juan del Norte, sur toute la zone édifiable, jusqu'à 3 kilomètres vers le nord-est, dans la direction du rio Indio. Les lots de terrains à vendre et déjà en partie vendus représentent chacun une superficie

d'environ 150 sur 75 mètres, dimensions les plus convenables pour cette localité. L'avenue centrale a environ 30 mètres; les autres avenues, ainsi que les rues transversales, mesurent 20 mètres de large. Cette nouvelle ville comptait en janvier 1891 environ 900 habitants, dont la plupart sont des ingénieurs, des employés ou ouvriers du canal. Une banque est déjà installée à leur usage. La police y est bien organisée. La Compagnie du canal y possède un hôpital, la Fé, le campement du chemin de fer et Tajamar, formant une quarantaine de grands et petits édifices, qu'un tramway, appartenant à la Compagnie, met en communication les uns avec les autres. En janvier 1891 on avait terminé les études du chemin de fer qui doit relier Ciudad America à Ochoa. Dans les environs de la ville on pourrait établir facilement et à peu de frais des plantations de bananes et autres fruits exportables aux Etats-Unis.

AMERRISQUE ou **AMERRIQUE (sierra de).** Petite cordillère où le rio Siquia prend probablement sa source. Son pic principal, appelé Pico de Santa Rosa de Amerrisque, s'aperçoit distinctement de la place de Juigalpa, dont il est éloigné d'environ 30 kilomètres. Cette chaîne contient des minerais de grande valeur. Ce sont, d'après le professeur Alberto-J. Gamez, les flancs occidentaux qui ont fourni aux alluvions cette richesse aurifère connue jusqu'à présent, mais seulement dans le voisinage de l'Atlantique, dans les régions du Prinzapolca. On y trouve très peu de restes de l'antique civilisation indigène.

AMERRISQUE (terrenos de). Propriété agricole de la juridiction de Juigalpa, département de Chontales.

AMEYA. T. Bourgade près Corinto, contenant les ateliers du chemin de fer de Corinto à Momotombo; chute d'eau de 3 mètres alimentant un bélier hydraulique. La population des environs vient y prendre des bains de mer. Le mangle y croît en abondance: on pourrait l'utiliser pour la tannerie.

ANGELES (cabezal de los). Petit district minier près d'el Guabo, département de Matagalpa; comprend les mines de Rosita et Delfina.

ANIMAS (las). Localité du versant septentrional du cerro de las Uvas.

ANTIGUA (ciudad). (Voir *Ciudad Antigua*).

ANTIGUA COLONIA ALEMANA. Localité sur le Rio Grande.

ANTIGUO (isla del). Cette île se trouve sur la rive gauche du rio San Juan, en aval de l'île Avanzada, et en amont du rio San Juanillo.

APANASE. Plaine au nord de Jinotega, à 933 mètres d'altitude. Sa température moyenne est de 60° Fahrenheit. Elle mesure 50 milles de long sur 20 de large. Dans cette vaste prairie paissent actuellement 4 à 5000 têtes de bétail, quoique 60 à 80000 pourraient y trouver leur pâture.

APANECA (quebrada de). Département de Matagalpa. D'après le géologue nord-américain Crawford, la température moyenne à midi de cette localité, en août, septembre, est de 27° centigrades. Le baromètre y révèle une pression moyenne de 71 $^{2}/_{3}$. Elévation au-dessus du niveau de la mer : 700 mètres.

APANICO. Petit district caféier du département de Matagalpa.

APANILLO. Petit district caféier du département de Matagalpa.

APANTE (el). Terrains du département de Matagalpa bons pour l'agriculture en général et la culture du café en particulier. Situés à environ 40 kilomètres au sud de Managua. Altitude : 1 000 mètres.

APANTILLO. Petit district caféier et minier du département de Matagalpa.

APAVOIUTA (rio). Petit affluent de droite du rio Prinzapolca, peu éloigné de Breadfruitroad et de Tungla.

APOYO (lac de). Département de Granada. Sur une des rives on trouve une plantation de canne à sucre.

ARARAUAS (rio). Affluent de gauche du rio Cuculaia (Reserva Mosquita).

ARENAL (el). Montagne du département de Matagalpa, limitrophe de celle de Buena Vista de Jinotega.

ARENAL (el). Petit district caféier du département de Matagalpa, comprend les plantations suivantes : « Aranjuez », « el Conservatorio », « Valparaiso », « el Yemen ».

ARENAS (punta ou cabo). (Voir *Castilla* (punta de).

ARRAYAN. Localité de Nueva Segovia, située entre el Jicaro et Mezonte, non loin de Ciudad Antigua.

ASA (rio). Affluent de gauche du rio Uli.

ASA. Localité au confluent du rio Asa avec le rio Uli (district de Prinzapolca.

ASAGAY. Terrains du département de Chontales.

ASERRADORES. Ile de l'Océan Pacifique, au sud de laquelle est situé Corinto avec un petit poste de douane.

ASESES. Grande plaine d'environ 6 milles sur la route de Tipitapa à Matagalpa. Cette vallée fertile est arrosée par une rivière qui court sur une terre de laves. Un système d'irrigation bien compris pourrait donner la vie à cette région. Il développerait la formation de prairies artificielles et la culture du nopal de la cochenille.

ASESES (valle de). Localité montagnarde. Le climat y est doux. Sa situation est exceptionnelle. Elle est baignée par le rio du même nom.

ASESES (rio de). Un des principaux de la République, car, après diverses dénominations, qu'il reçoit sur son cours, c'est le même qui débouche à l'Atlantique sous le nom de Rio Grande. (Voir ce nom).

ASKILL (caye d'). Au nord-est des cayes de Perlas.

ASOSOSCA (lac d'). Au sud-ouest de Managua.

ASOSOSCA (volcan d'). Département de Leon, entre ceux de Momotombo et de las Pilas.

AUALTARA } Voir *Rio Grande.*
AWALTARA }

AUASTARA, AWASTARA (rio). Se déverse dans la mer des Antilles, entre les rios Duckraw et Hueso.

AUAUAS, AWAWASS (raudal). Saut du rio Coco, entre Balana et le saut de Tilba.

AVANZADA. Ile de la rive gauche du rio San Juan, en aval du rio Sarapiqui et en amont de l'île d'el Antiguo.

AYOTE (sierra del). Forme la frontière entre le Honduras et le département de Nueva Segovia. Cette montagne est située entre la Sierra de San Marcos et celle de Macuelizo. Bons terrains agricoles.

AYUAN (rio). Petit affluent de droite du rio Coco, compris entre Julung et le saut de Kisicsic.

BACKAN ou **BACAN.** Saut du rio Prinzapolca, en amont de Cuicuina. Il est compris entre les rapides de Kiangna et de Tadakna, près de Labù, et est le plus dangereux de tous à cause de ses tourbillons et des roches qui le composent.

BAG. Ile formée par le rio Acauas.

BAHIA DE CAMPO AZUL. (Voir *Bluefields).*

BALAC (rio). Affluent de gauche du rio Uaua, près du rio Bocatoro.

BALANA (rio). Petit affluent du rio Coco.

BALANA. Localité de la rive droite du rio Coco, située entre le rio Umbra et le saut d'Auauas.

BALANA. Localité sur le rio Coco ou Segovia. De grandes embarcations ou de petits vapeurs viennent y charger des bois de valeur. Les environs alternent entre les bois et les pâturages naturels. Balana est située à 150 milles de la mer des Antilles, au point extrême de navigabilité du rio Coco.

BALAS (las) (raudal de). Rapide sur le rio San Juan ; se confond presque avec celui d'el Mico. Se trouve à 3 milles en amont de celui de Machuca.

BALSAMO (rio). Juridiction de Boaco, département de Chontales.

BALSILLAS. Iles du lac de Nicaragua, en face le fort de San Carlos.

BAMBANA ou **BANBANA (rio).** Affluent de la rive gauche du rio Prinzapolca dont il a presque les dimensions et l'aspect général. Ses eaux sont assez abondantes et son cours est navigable sur un long espace, jusqu'aux environs de Pis-Pis, mais cela avec une certaine difficulté. Ce rio prend sa source aux montagnes de Pis-Pis et a pour affluents de gauche : le Tunguis (à sa source sur le territoire du Nicaragua), l'Ucunvas et le Culliver (dans la Reserva). Les Indiens Sumus (voir ce nom) habitent sur ses rives.

BARQUITO. Petit port au sud de la baie de Corinto et du Polvon. Il n'est en communication avec Corinto que par eau.

BARRA (la) (estero de). Sur la côte de l'Océan Pacifique, à 2 kilomètres de la « Peña del Tigre », près Poneloya.

BARRA DEL RIO. Résidence en 1887 de l'inspecteur de la « Costa Mosquita » ; poste militaire.

BARRA DE RIO GRANDE. (Voir *Rio Grande).*

BARRANCA (la). Station de chemin de fer entre Masaya et la Esperanza.

BARTOLA ou **BARTOLO.** Ile à 4 kilomètres environ en aval d'el Castillo, au milieu du rio San Juan, en amont des rapides d'el Mico.

BARTOLO (rio). Affluent de gauche du rio San Juan, en aval de l'île Bartolo et en amont du rio Chorero.

BELANUNA, BELANOONA (rio). Cours d'eau en forme de lagune, courant parallèlement à la côte nord du Nicaragua sur la mer des Antilles; se déverse dans la lagune de Uancs.

BELANUNA, BELANOONA. Localité située entre la rive du rio du même nom et la mer des Antilles.

BELÉN ou **BELÉM.** « Villa » du département de Rivas, sur la route de Nandaime à Rivas, arrosée par le rio Gil Gonzalez. Ses habitants (4000) sont connus pour leur bravoure. Le cacao, l'indigo et des fruits succulents y croissent en abondance. On y trouve plusieurs fermes de bétail. Elle est située sur le flanc oriental de la « loma ». En hiver les pluies y sont fort abondantes. Se trouve à une lieue de Potosi et dix lieues de Nandaime. Son nom ancien était Obraje.

BELLMONT. (Voir *Uapi*).

BELUAS, BELLWASS. Localité sur la rive droite du rio Uaua.

BENARD (lac et caño). Près du rio San Juanillo.

BLEWFIELDS. (Voir *Bluefields*).

BLACKWATER (rio). Affluent de droite du rio Bluefields.

BLOWING ROCK. Rocher au sud-est de la grande île Corn.

BLUEFIELDS, BLEWFIELDS ou **BAHIA DE CAMPO-AZUL.** Port sur le versant de la mer des Antilles, à 10 milles au nord de Rama Key, situé au fond de la lagune du même nom qui forme une grande rade close du côté de la mer et surplombée de collines composées d'andésite. Cette baie, quoique pas très profonde et ne livrant passage qu'à des vapeurs calant de 4^m à 4^m50, est la meilleure de toute la côte et a contribué au développement rapide qu'a pris cette région ces dernières années. La plus grande escadre du monde y tiendrait à l'aise et s'y trouverait en complète sécurité, à l'abri des coups de vent et de l'attaque d'une flotte ennemie. La communication avec la mer est si étroite que deux navires pourraient à peine y passer de front. En face de cette « bocana », se trouve celle appelée le « bluff », qui est la douane de Bluefields. La superficie de la ville est assez étendue. Ses édifices, parmi lesquels on compte le Palais du Chef de la Réserve et un temple de l'Eglise réformée, sont commodes et de bon goût. En 1887, il n'y avait pas d'église catholique romaine. Les habitants, au nombre de 8000, pour la plupart créoles de la Jamaïque, sont très propres et même luxueux, principalement les femmes. On rencontre aussi dans cette ville beaucoup d'Israélites de New Orleans. Quant aux Indiens Mosquitos, on n'en voit pas dans la ville. Bluefields est la capitale de la « Reserva Mosquita », gouvernée par un roi du nom de Roberto Clarence (1891), aidé d'un secrétaire d'Etat. Ces deux fonctionnaires

vivent habituellement à Laguna de Perlas. Il ne reste à Bluefields que trois magistrats et le corps de police. Les autorités de la Réserve offrent une complète garantie à tous ceux qui habitent sur son territoire. Les hommes qui composent le gouvernement sont honnêtes, riches, de bonnes manières et traitent très bien les étrangers. Ils reconnaissent et respectent la souveraineté du gouvernement du Nicaragua qui entretient un commissaire général, résidant à poste fixe à Bluefields, avec juridiction omnipotente sur toute la «Reserva Mosquita», ainsi que sur les districts de Corn Island et du Siquia. Ce commissaire a pour mission spéciale de veiller à ce que les autorités «Mosquitas» rendent justice aux Nicaragüenses et aux étrangers. Cette surveillance des «Anglo-Moscos» par le Nicaragua ne paraît pas inutile: car, si une fraction de la population est amie du Nicaragua, l'autre, amie des Anglais, est partisan de l'annexion à l'Angleterre ou à sa colonie la Jamaïque. Bluefields est en communication avec le Nicaragua par le rio Escondido ou Bluefields, navigable pendant 65 milles, c'est-à-dire à environ 5 milles en deçà de Kisilala où l'on arrive de Bluefields en 8 heures par vapeur et 24 en canot bien manœuvré. Le fleuve est remonté par de petits vapeurs venus de New Orleans, de New York et de Savannah pour y charger des bananes. Bluefields est le centre commercial de la Réserve. La plupart de ses habitants se consacrent au commerce, principalement avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Les principaux articles d'exportation de la Réserve sont les bananes, le caoutchouc, l'acajou, la noix de coco, l'ébène, le cèdre et toutes les essences de bois que l'on tire des rives du rio Escondido et de ses tributaires. En 1890, la valeur des importations par Bluefields, pour la Réserve, presque entièrement des Etats-Unis, a été de 87150 livres sterling (soit environ fr. 2200000). Quant à l'exportation, toujours en grande partie pour New Orleans et New York, elle a été d'une valeur de 151613 livres sterling (soit environ fr. 3800000).

L'exportation se décomposait ainsi pour 1890:

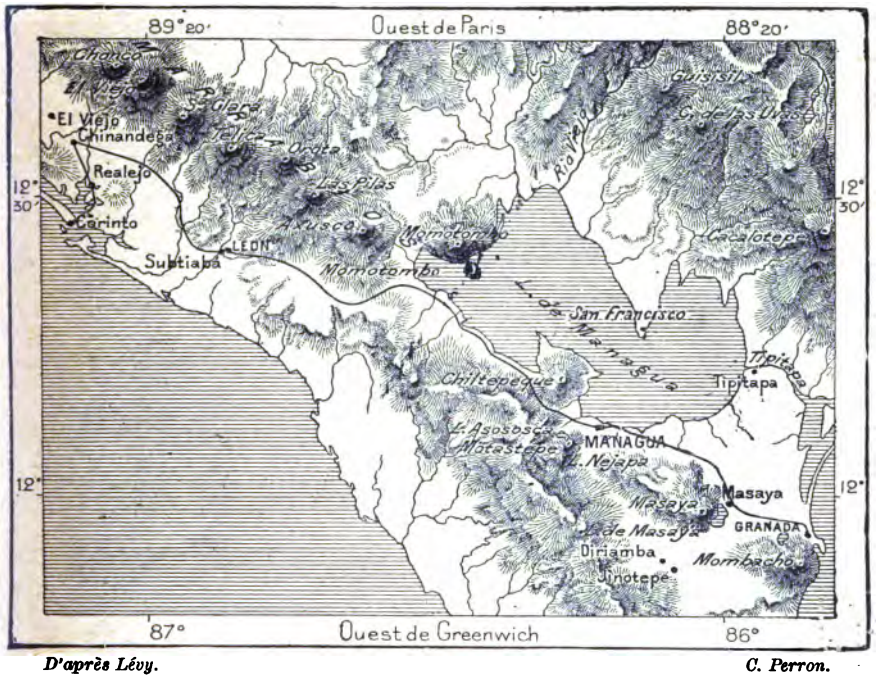
Valeur:	64213	livres sterling	en bananes, soit 856173 régimes à $ 0.50 chacun, transportés par 83 vapeurs;
»	55200	»	de caoutchouc;
»	30000	»	d'acajou;
»	2200	»	de noix de coco.

Les huîtres minuscules, mais excellentes, de la lagune de Bluefields sont appelées à devenir un jour une importante branche d'exportation.

Bluefields possède un chantier ou ponton spécial pour la construction et la réparation d'embarcations de petit tonnage. Par le moyen du bateau à vapeur «Presidente Carazo», subventionné par le gouvernement du Nicaragua, Bluefields est en communication maritime avec San Juan del Norte, Boca del Rama, Laguna de Perlas, Rio Grande, Wonta et Cabo de Gracias á Dios. Quatre à cinq départs par mois.

BASSIN DU LAC DE MANAGUA

Chemins de fer y aboutissant.



D'après Lévy. *C. Perron.*

A supprimer la section de chemin de fer comprise entre Momotombo et Managua. Dans le lac de Managua, itinéraires de Momotombo à San Francisco, de San Francisco à Managua et de Managua à Tipitapa. Bateaux à vapeur.

1 : 1 400 000

0 — 50 kil.

Arrivées les 2 et 18 pour communiquer avec les vapeurs à destination de New Orleans.

Le prix des passages en 1889 de Bluefields à :

San Juan del Norte	était, en	1re,	de 8,	et, en	2e classe,	de 5	piastres.
Boca del Rama	»	»	4	»	»	2	»
Laguna de Perlas	»	»	4	»	»	2	»
Rio Grande	»	»	8	»	»	5	»
Wonta	»	»	12	»	»	6	»
Cabo de Gracias á Dios	»	»	15	»	»	8	»

Quant aux relations commerciales de Bluefields avec New Orleans, elles augmentent chaque jour davantage. Comme preuve on peut citer les neuf départs mensuels de ce dernier port pour Bluefields : les 1er, 9, 17, 19, 27 et 30 par les vapeurs « Agnes », « Anita », « Nicaragua », « John Wilson », de la Bluefields Banana Co via Kingston; les 10, 20 et 30 par les vapeurs « Gussie » et « Harlan », directs, de la Morgan line. La Cie Commerciale de transports à vapeur français, de Paris, délivre des connaissements directs de Bordeaux et du Havre à Bluefields, avec transbordement à New Orléans sur les vapeurs de la Southern Pacific. Elle prend pour les marchandises de 1re première catégorie, fr. 84,25, de 2e catégorie, fr. 79,50, de 3e catégorie, fr. 74,75 les 40 pieds cubes. Les prix de passage de New Orleans à Bluefields par la Southern Pacific sont de $ 40 (par cabine) et $ 20 (à l'entrepont).

Depuis 1887, un bureau de poste officiel du Nicaragua existe à Bluefields : il dépend de celui de San Juan del Norte.

L'exposition universelle de Chicago promet, entre autres attractions, le campement d'une troupe d'indigènes Caraïbes (?), originaires des environs de Bluefields, devant y pratiquer les diverses industries et arts domestiques dans lesquels ils excellent.

La construction prochaine d'une voie ferrée partant de San Miguelito, sur le lac de Nicaragua, et devant aboutir par Acoyapa, le département de Chontales et Boca del Rama, à Bluefields, ne pourra qu'augmenter les relations commerciales du Nicaragua avec la « Reserva Mosquita » et hâter l'annexion pacifique définitive au Nicaragua de cette riche région.

BLUEFIELDS (rio de). (Voir *Rio Escondido*).

BLUEFIELDS (lagune de). En communication directe au nord avec la lagune de Tumtum, reçoit les eaux des rios Bluefields, Cucra, Yolaina, Sipar.

BOACO. P. T. Villa du département de Chontales qui a de l'avenir pour l'agriculture et l'élève du bétail; excellent groupe minier en formation (or et argent). La mine « Babilonia » est connue. Boaco est relié par de bonnes routes à Camoapa et Teustepe. Culture du café dans les environs. On y cultive et y extrait la fibre textile « cabulla » avec laquelle on fait des chapeaux, exportés et vendus à Granada, Masaya et Managua. Ce sont des femmes qui se livrent à cette industrie. Boaco a une école pour les deux sexes.

BOACO VIEJO (valle de). Département de Chontales, a une école rurale.

BOATICA, BOATEECA (rio). Affluent de droite du rio Uaua, entre Beluas et le rio Oconguy.

BOCA DEL MONTE. Point culminant des environs de San Rafael del Norte (1 260 mètres).

BOCA DEL RAMA ou **BOCAS DEL RAMA.** [Voir *Rama* (ciudad)].

BOCA FALSA. Fausse entrée de la baie de Corinto, entre la pointe de Castañones et l'île du Cardon.

BOCANA (la). Péage de la juridiction de Buenos Aires, département de Rivas.

BOCANEGRA (caño de). Petit cours d'eau de la Comarca de San Juan del Norte, dont les eaux ont un effet médicinal.

BOCATORO (rio). Affluent de gauche du rio Uaua, entre les rios Tasatingui et Balac.

BOCAY. Hameau (caserio) du district de police d'el Coco, sur la côte de la mer des Antilles, en aval du rio Coco ou Segovia. Ce port fluvial fait partie du département de Nueva Segovia. Il a été érigé en mars 1892 en établissement militaire commandé par un officier cumulant les fonctions d'agent de police et de juge de paix. La juridiction de Bocay comprend les hameaux (caserios) de Guamblán, Poteca, Güigüili, Cuá, Cabuyal, Guana et Santa Cruz.

BOCAY, BOCAŸ (rio). Cet affluent de droite du rio Coco prend sa source aux montagnes de Yeluca et est situé entre le rio Cuamiguas et Julung.

BODEGA ou **POTECA (rio).** Affluent de gauche du Coco, prend sa source dans les montagnes de Dipilto, au cerro Totecaciente.

BOLAÑOS (bahia de). Ancien nom de la baie de Salinas. (Voir ce nom).

BOQUERON. Localité du nord du département de Leon, entre San Nicolas et Ocote.

BOQUETE. Ile du bord oriental du lac de Nicaragua, entre le rio Tule et San Miguelito.

BOQUETE (el). Passage entre l'île de Zapatera et la côte occidentale du lac de Nicaragua.

BOOBY. Ile en face de l'embouchure du rio Ramaqui, dans la baie de Pim. (Voir *Pajaro Bobo.*)

BOULINQUI (cerro). Colline sur la rive gauche du rio Coco, pic détaché de la cordillère de Dipilto; située entre les rios Galain et Espani.

BRANCKMANS BLUFF. Crique escarpée à l'embouchure du Sisincreek, entre les rios Hueso et Uaua; est sur le territoire de la Reserva Mosquita.

BREADFRUITROAD. Localité située sur la rive gauche du rio Prinzapolca, entre les rios Apavoiuta et Pipanjipa.

BRITO. Petit port ouvert, situé au fond d'une échancrure du littoral de l'Océan Pacifique: bon mouillage offrant un abri sûr. On l'a choisi pour ses excellentes conditions comme terminus occidental

du canal interocéanique de Nicaragua, actuellement en construction. Cette ville est appelée par ce fait à un grand avenir. Aussi le prix du terrain y augmente-t-il de jour en jour. Brito se trouve par mer à 1 537 milles nautiques d'el Callao (Pérou), à 2700 de San Francisco (Californie), à 2807 de Valparaiso, à 3345 de Portland (Oregon), à 3458 de Puget sound, à 7020 de Yokohama, à 170 milles de San Juan del Norte et à 17 milles de la plage du lac de Nicaragua par le tracé du canal. Brito est sur la rive droite du Rio Grande.

BRUYERA (la). Côte des montagnes environnant San Rafael del Norte. Elle est située à 1 200 mètres d'altitude. De ce point on aperçoit la Concordia, 28° à l'ouest sur une ligne droite d'environ 5 milles.

BUBUTNILAIA. Petit affluent de gauche du rio Cuculaia (Reserva Mosquita). Sa source se trouve dans le district minier d'Uaua.

BUCNAC, BUKNAK (rio). Affluent de droite du rio Toaca, prend sa source au plateau de los Toacas.

BUDAGORA. Localité de la rive droite du rio Prinzapolca, située entre les rapides de Yapaunda et Yaplipulan.

BUENAVISTA (cerro). Pic des montagnes de Chontales, entre les deux routes menant de La Libertad à Juigalpa et Acoyapa.

BUENAVISTA DE JINOTEGA (cerro de). Pic du versant méridional de la Sierra de Guaguali, à l'ouest de Matagalpa. Limitrophe de la montagne d'el Arenal. Son sol est excellent pour la culture du café.

BUENOS AIRES. T. Petite ville du département de Rivas, située entre Belén et Rivas. Industrie spéciale : gravure et ciselure de noix de cocos et de calebasses (jicaras). On y trouve quatre écoles, deux églises et une caserne. 2000 habitants.

BUFALORA. Localité du département de Matagalpa, sur la route de San Ramon à Muymuy.

BUHUNBILA. Localité de la rive gauche du rio Cuculaia, située entre le rio Sasa et le rapide de Rara.

BULBUL ou **VULVUL (rio).** Affluent de droite du Rio Grande, entre les rios Matagalpa et Jinotega.

BULBUL. Localité au confluent des rios Matagalpa et Bulbul.

BURIMACK ou **BURISNACK.** Hameau (caserio) ; extrême limite du poste de police ambulant sur le rio Segovia, dépendant de la juridiction du Cap de Gracias á Dios.

CABALCETE (rio). Petit cours d'eau se déversant dans le lac de Nicaragua (rive occidentale), se confond à son embouchure avec le rio Sapoa dont il est affluent de rive gauche.

CABALLOS (lac de). Département de Chinandega, sur la rive gauche du rio Negro, communique avec le lac de Garrobos.

CABEZA ou **CABEZA de CHANCHO.** Ile du rio San Juan, en aval des îles Leef et San Francisco et en amont de celle d'el Caño.

CABO (banc d'el). Fait partie du grand banc des Mosquitos.

CABO DE GRACIAS A DIOS (« comarca » ou région de). La juridiction de l'inspecteur général résidant en la ville du même nom, s'étend sur les deux rives du rio Segovia, au sud, sur le rio Hueso, et au nord, sur les îles de Caratasca et Viborillas, et enfin jusque et y compris la rive droite du rio Patuca, qui sépare cette région de la république voisine de Honduras, quoique la délimitation de frontières entre les deux pays n'ait pas encore été déterminée complètement. Les terrains de cette région sont excellents à tous les points de vue, surtout pour l'agriculture et l'élevage des bestiaux. Les rives de ses rios s'adaptent à toutes sortes de cultures, principalement à celle de la banane, à la récolte du caoutchouc et du tuno et à la coupe des bois d'acajou et de cèdre. Toute personne venant installer sur le territoire de la « Comarca » des entreprises quelconques, agricoles, minières ou industrielles, doit solliciter d'avance de l'inspecteur général l'autorisation respective, qui n'est presque jamais refusée. Le poste de police ambulant sur le rio Segovia et ses tributaires, dépendant de la juridiction de la Comarca, a pour extrême limite Burimack. Le centre minier de Pis-Pis en dépend aussi, ainsi que le rio Uaspue. Le territoire de la Comarca contient environ 10000 habitants (1892).

Chef-lieu : Cabo de Gracias á Dios. Localités principales : Sandy Bay, Uanison, Pullinton, Uoant river, Caratasca, Viborillas, Karatá, Rio Patuca, Rio Segovia, Uasarun, etc.

CABO DE GRACIAS A DIOS. Chef-lieu de la « Comarca » du même nom, situé par 15° 3' latitude nord et 83° 12' longitude ouest de Paris. Résidence de l'inspecteur général gouverneur de la « Comarca ». Cette rade ouverte et port « habilité » se trouve à l'embouchure et sur la rive gauche du rio Segovia. En 1782 ce port était excellent et les plus grands vaisseaux de la marine espagnole y faisaient escale. Il est ensablé actuellement ; mais des travaux d'art pourraient facilement rendre à cette localité son importance maritime. Le climat du cap paraîtrait de prime abord peu salubre, par le fait du voisinage de quelques marécages. Mais il est bon de savoir que les vents violents et constants qui règnent en ces parages neutralisent absolument l'effet des miasmes susceptibles de s'en dégager. On y trouve des entrepôts de la douane. En 1887, on accordait aux immigrants des lots de terres n'excédant pas 2000 manzanas, moyennant un centavo par an et par manzana. En 1887, les marchandises importées au cap pour la consommation du port payaient pour tout droit de douane un impôt de 18 % sur le principal et les frais de la facture originale. Ce droit a été modifié par les décrets des 25 juillet 1888 et 8 août 1890 (ce dernier établissant une augmention de 15 %.) Le décret du 25 mai 1891 déclare que la douane doit prélever 15 % sur la quantité en argent (dinero) que produiront les marchandises liquidées à 40 %. En 1892, un décret a été rendu par lequel il est ordonné que toutes les marchandises destinées à la consommation de ce port paieront les droits stipulés par le tarif général. Quant à l'introduction, la fabrication ou

la vente libre de l'eau-de-vie, du tabac et de la poudre, elle y est prohibée, ces produits étant un monopole de l'Etat (avril 1892). La fondation d'un hôpital y est en projet. Le Conseil municipal du Cap est nommé par le gouvernement, sur la proposition de l'inspecteur général de la Comarca. Sans la permission de ce fonctionnaire, aucune embarcation ne peut mouiller dans ses « ensenadas » ou « caletas ». Une école spéciale pour l'instruction et la civilisation des nombreux Indiens pacifiques des environs a été fondée en 1888. Ces indigènes rendent de grands services aux entreprises agricoles. De petites embarcations, dont le tonnage varie entre 2 et 145 tonnes, et dont la nationalité est généralement nicaragüense, nord-américaine et anglaise, mettent le cap en communication maritime avec San Juan del Norte, la Reserva Mosquita, les îles de la Bahia, Roatan, etc. (du Honduras), avec Belize (British Honduras), avec New Orleans et enfin même avec New York directement. Depuis quelques années déjà le gouvernement du Nicaragua a installé un service régulier mensuel de la poste et des passagers entre San Juan del Norte et le Cabo de Gracias á Dios. Ce service est fait par la goélette « Presidente Carazo » de 27 tonnes, qui transporte aussi des troupes, garde les côtes atlantiques du Nicaragua et poursuit les contrebandiers. Voici les prix de passages du Cap aux diverses escales de la ligne :

à Wonta	en 1re classe	$	10,	en 2me classe	$	5.
à Rio Grande	»	»	12,	»	»	6.
à Laguna de Perla	»	»	14,	»	»	7.
à Boca del Rama	»	»	17,	»	»	9.
à Bluefields	»	»	15,	»	»	8.
à San Juan del Norte	»	»	20,	»	»	10.

Voir pour les détails sur ce port le chapitre précédent : « Ports, distances, transports maritimes ». On peut se rendre du Cap au rio Prinzapolca, en bateau, sans passer par la mer des Antilles. On n'a qu'à suivre divers « caños », petits canaux naturels, rivières et lagunes, parmi lesquels le Uaua, le Uounta et le Ualpasiksa, plus ou moins parallèles à la côte. Un cyclone d'une grande violence s'est déchaîné le 10 novembre 1892 sur le cap de Gracias á Dios et a causé de grands dommages matériels dans la ville. On croit pouvoir néanmoins réparer les dégâts assez vite et sans beaucoup de frais, à l'aide des nombreux matériaux de construction que la nature a placés aux portes de la ville. La généralité des habitants est disposée à quitter la localité pour l'intérieur de la République ou un point du rio Segovia qui soit à l'abri des ouragans. Mais les commerçants de l'endroit (10 à 15) sont résolus à rester, en vue des grands intérêts qu'ils ne peuvent abandonner.

CABO FALSO. Cap situé entre la lagune de Caratasca et le vrai Cabo de Gracias á Dios.

CABO FALSO (banc d'el). Fait partie du grand banc des Mosquitos.

CABRA (rio de la). Situé entre Nandaime et Rivas. Non loin de ses rives se trouve un four à chaux.

CABUYAL (el). Hameau (caserio) du district de police d'el Coco; en aval de Bocay et en amont du rio Coco ou Segovia, près de la mer des Antilles.

CABUYAL (rio). Prend sa source à la Sierra del Ayote, dans le département de Nueva Segovia, près de la Laguna Grande.

CACALOTEPE (cerro). Pic du département de Granada, au nord-est de Pipitapa.

CACAO (cerro del). D'après le géologue Crawford, cette montagne du département de Matagalpa a une température moyenne de 21° cent. à midi, en août-septembre. Le baromètre y accuse une pression atmosphérique de 68. Elle a une élévation de 1900 mètres.

CAFETAL (punta). Cap au sud de San Jorge, sur le lac de Nicaragua.

CAGUASCA (cerro). Pic du département de Nueva Segovia, entre la cordillère de San Francisco et le cerro San Sebastian.

CAIMITOS (los). Cette « comarca » a un agent de police commun avec les comarcas de Panaloya, Malacatoya, los Cocos et Magay.

CAJUMI ou **KAJUMI (rio).** Affluent de gauche du rio Coco, entre les rios Cuasbuc et Sangsang.

CALABAZAS (rio de las). Cette jolie rivière coule sur un lit pierreux, dans la plaine d'el Palmar, route de Metapa.

CALABAZAS (vallecito de las). Cette localité est rendue pittoresque par le rio du même nom qui la baigne.

CALABAZAS (llano de las). Cette plaine est arrosée par le rio du même nom. Elle a trois milles de longueur. Son sol est mou, de couleur blanche, sablonneux par intervalles. A la saison des pluies, cette plaine est inondée par les nombreux torrents qui coulent des montagnes environnantes. Elle était autrefois dangereuse et intransitable. Mais, sous l'administration Carazo, la route a été élevée, consolidée et pourvue de ponts. (Jorge Oluna, Correspondencia de Viage. Siglo XX. Managua, 9 oct. 92).

CALERO ou **CALERA (rio).** Petit cours d'eau se jetant dans l'Océan Pacifique, entre les rios Achiote et Masachapa, département de Carazo.

CALINBEELA, CALIMBILA KEY. Ile faisant partie du groupe des îles de las Perlas.

CALPULES (los). Valle de la frontière du Honduras.

CAMASTRO (rio). Se déverse à la côte orientale du lac de Nicaragua, entre San Miguelito et le rio Tepenaguasapa.

CAMIR (rio). Affluent de gauche du rio Bluefields.

CAMOAPA. T. Village (pueblo) du département de Chontales. Il y a une fabrique de chapeaux de paille identiques à ceux de Jipijapa (Ecuador), appelés improprement Panamá. Ce sont des femmes qui les tressent avec des joncs sylvestres croissant dans les environs. Dans les montagnes avoisinantes résident des Indiens assez rustiques. Pour les civiliser, le gouvernement a eu l'heureuse idée de leur donner du terrain. Ce sont d'excellents bras pour

l'agriculture. Camoapa est relié par une bonne route à Boaco et Comalapa. Ecole de garçons.

CAMOAPA (meseta de). Plateau formant le terminus nord-ouest de la chaîne de montagnes de Chontales.

CAMPANA. Ile de la rive droite du rio San Juan, située entre les rios Chorrera et Machuca.

CAMPUZANO. Station de la division orientale du chemin de fer de Granada à Masaya, comprise entre les stations de Nindiri et Portillo.

CAMPUZANO. Ferme de la juridiction de Chinandega.

CANCURI, CANCARI ou **KANKURI (rio).** Se jette dans la lagune de Caratasca. Dépend de la comarca du Cabo de Gracias à Dios. Gisements aurifères à sa source.

CANGREJAL (el). Cette rade du lac de Nicaragua offre plus d'avantages que San Ubaldo, sa voisine, comme port de Chontales. Le transit par charrettes est très considérable entre Juigalpa et el Cangrejal, sans que la main de l'homme soit intervenue dans la construction des chemins. Il paraît qu'avec très peu de travail, on pourrait ouvrir une belle route carrossable entre les deux points signalés. Le terrain y est plat et abonde en excellents bois de construction. Cette localité a deux vastes rades de profondeur suffisante, l'une située au nord et l'autre au sud de la pointe Cangrejal.

CAÑADAS (las). Localité du département de Carazo, sur la route de Jinotepe à San Rafael.

CAÑAS (portillo de las). Localité favorable à la culture du café, à l'ouest du cerro de La Danta, juridiction de Managua.

CAÑAS (ensenada de). Petite baie du lac de Nicaragua, fait partie du département de Rivas, proche de la frontière du Costa-Rica et à un kilomètre et demi de la localité de los Patos.

CANO (isla del). Ile du rio San Juan, en aval de l'île Cabeza de Chancho et en amont de celle d'el Tamboreito.

CANO (isla del). Ile du rio San Juan, située sur sa rive gauche près du lac de Nicaragua, en aval de l'île del Padre.

CAÑO GORDO (rio). Affluent de gauche du Sapoa, coule au pied du versant méridional de la Cuesta de Sosocotepec.

CAÑO N(isla del). Cette île est située sur la rive droite du rio San Juan, en aval du rio Colorado et en amont du rio Taura.

CAPETOWN. Village de la partie sud de la lagune de Gracias á Dios.

CARAIBES (mer des) ou **CARIBE (golfe).** Partie de la mer des Antilles baignant les côtes orientales du Nicaragua (Comarca de San Juan del Norte, Reserva Mosquita et Comarca del Cabo de Gracias á Dios), soit le bassin du Nicaragua que nous appelons Atlantique, par opposition à celui de l'Océan Pacifique.

CARAÏBES ou **CARIBES.** Descendants assez métissés des Indiens de ce

nom, déportés au XVIIIe siècle par les Anglais, de l'île Saint-Vincent au territoire actuel de la République de Honduras. On les trouve en petit nombre le long de la côte des Mosquitos, où leurs mœurs douces et leurs connaissances nautiques les font apprécier. (Voir article sur Bluefields).

CARATA (laguna de). Sur les bords de la mer des Antilles, traversée par le rio Uaua.

CARATA ou **KARATA.** Localité située sur les bords de la lagune du même nom, fait partie de la Comarca de Gracias á Dios.

CARATASCA et **KARATASKA.** Lagune et localité dépendant de la « comarca » de Cabo de Gracias á Dios. Le gouvernement du Nicaragua y fait des concessions de terrains, surtout dans les îles avoisinantes, à raison d'un centavo par manzana et par an. Dans cette lagune se déversent les rios Ibentara, Cartago, Warunta, Cancari, etc.

CARAZO. Département nouveau (1892), dont Jinotepe est le chef-lieu. Il se compose des villes principales de Jinotepe, Diriamba, San Marcos, Santa Teresa, Rosario et La Paz.

CARBALLO (valle de). Département de Masaya, comprenait 1200 habitants en 1888.

CARCA. Village, sur le rio du même nom, du département de Chontales, distant de 6 milles de la mine d'or de Javali. Les habitants indigènes s'appellent Carcas.

CARCA (rio). Affluent de gauche du rio Siquia, prend sa source au plateau de Camoapa.

CARMEN (rio del). Se jette dans le lac de Nicaragua. Son embouchure appartient au Nicaragua et son cours au Costa-Rica; il est situé entre les rios Tortuga et de las Haciendas.

CARDON (el). Ile de la baie de Corinto, possède un phare soigné par deux garde-phare, et dont les feux se voient à une distance de 15 ou 18 milles avec une clarté suffisante. Situé à trois milles de Realejo. Son puits, creusé à 12 mètres en 1886, fournit de l'eau douce excellente et abondante. Une batterie fixe en défend l'entrée. Garnison et prison. C'est un but de promenade en canot. Aucun grand navire ne stationne près du Cardon. Ils se rangent tous très en arrière, en face la douane et même au delà, en allant vers Realejo.

CARIAY, CARIAI ou **CARIARI.** Ancienne localité indigène, identifiée avec l'île *Pajaro Bobo* (voir ce nom) où passa en 1502 la flotte de Christophe Colomb.

CARIBES. (Voir *Caraïbes).*

CARNICERO (San Francisco del). (Voir *San Francisco* del Carnicero).

CARRANZA (Valle). Petite localité de la frontière du Honduras.

CARRIZAL. Localité du département de Leon, entre les rios de Santa Rosa et Viejo.

CARTAGO (rio). Cette rivière, dépendant de la comarca du Cap de Gracias à Dios, se jette dans la lagune de Caratasca. Mines d'or à sa source.

CASADA KEY. Petite île à l'entrée de la lagune de Bluefields.

CASARES (punta). Cap sur l'Océan Pacifique, entre Brito et le rio Escalante.

CASAS VIEJAS. Petit district minier du département de Nueva Segovia.

CASCABEL. District de mines d'or, d'argent et d'alliages de cuivre, de la juridiction de Somoto (Nueva Segovia).

CASCADAS (arroyo de las) ou **CAÑO LIMPIO.** Petit cours d'eau sur la rive gauche du rio San Juan, près du caño San Francisco.

CASTAÑONES (punta). Cap au sud de la baie de Corinto. Il y a un petit poste de douane.

CASTILLA (punta de). Langue de terre à l'embouchure du rio San Juan, sur territoire du Nicaragua. C'est la Punta ou Cabo Arenas des vieilles cartes et le Harbor Head des cartes nord-américaines.

CASTILLO (cerro el). Centre minier de Pis-Pis, de la juridiction de Cabo de Gracias à Dios. Bonne mine d'or : la Fé. Cette région est située au sud de la crique du petit Uasbenone et à l'est de la quebrada de Ualpatanta.

CASTILLO (viejo) (el). Port fluvial situé sur la rive droite du rio San Juan, à mi-route de San Juan del Norte et de San Carlos. Fait partie du département de Chontales. Bureau de douane spécial pour les marchandises arrivant de l'extérieur par San Juan del Norte et se dirigeant sur les départements de Granada, Chontales et Rivas. Ce bureau est installé pour éviter la contrebande qui se ferait si l'on ne visitait les colis qu'à destination. C'est une des clés stratégiques du pays. Cette grande forteresse (ancien fort San Juan de Dios, rebâti en 1727) occupée au rez-de-chaussée par le corps de garde, et au premier étage par une chapelle catholique et les bureaux de la douane, des postes et télégraphes, couronne une colline pyramidale et donne son nom aux rapides. La Compagnie des vapeurs du rio San Juan y possède deux magasins pour le dépôt des marchandises.

CASTILLO (rio). Affluent de gauche du rio San Juan, rejoint cette rivière dans la ville du même nom.

CASTILLO (el). Rapide du rio San Juan, situé entre ceux d'el Toro et d'el Mico.

CATARINA (estero). Petit rio se déversant à la rive orientale du lac de Nicaragua, entre les rios Oyate et Ojocuapa.

CATARINA. Village (pueblo) du département de Granada, sur la route de Masaya à Diriomo. On y cultive la « pita » et la « cabulla » avec les fibres desquelles les habitants font de grandes quantités de cordes. Le riz et le café y réussissent bien : par leur élévation au-dessus du niveau de la mer, ces terrains se prêtent à ces cultures. Ecole pour chaque sexe. Une société anglaise a reçu en 1892 la concession

d'une ligne de chemin de fer mettant cette ville en communication avec Masaya, Nandasmo, Masatepe, San Marcos, Jinotepe et Diriamba.

CATTLE SAND. (Voir *Pipanjipa*).

CAXONES ou **HOBBIES.** Cayes de la partie nord du grand banc des Mosquitos, en face la lagune de Caratasca.

CAXONES. Chenal séparant les cayes Vivorilla du récif de Cocorocuma.

CEBADILLA (cerro). Pic de la montagne de Siguatepe, donne naissance au rio Olama, département de Chontales.

CEIBA. Ile du lac de Nicaragua, au nord-ouest de l'île de Zapatera.

CENIZAS (punta). Cap sur le golfe de Fonseca, entre la punta Rosario et Playa Grande.

CERRO GRANDE. [Voir *Grande* (cerro)].

CERRO LARGO. [Voir *Largo* (cerro)].

CHACALAPA (cerro). Montagne du département de Rivas, suit la rive droite du rio Gil Gonzalez.

CHACALAPA. Localité située sur le versant méridional du cerro du même nom, département de Rivas.

CHACHAGARA (rio). Affluent de gauche du rio Ocotal, prend naissance à la cordillère de Dipilto, traverse la route d'el Ocotal à Arrayan.

CHANCHA. Petite île du lac de Nicaragua, près de celle de Zapatera.

CHANCHOS (valle de los). Sur la rive gauche du rio San Juan, près du Caño San Francisco.

CHARCO MUERTO. Baie de la rive occidentale du lac de Nicaragua, en face de l'île de Zapatera.

CHICA. Petite île de la rive gauche du rio San Juan, en aval de l'isla Grande et en amont du rio de los Zavalos.

CHICHICASTE. Ile du lac de Nicaragua, au sud-est des îles Solentiname.

CHICHIGALPA. T. Ville du département de Chinandega ; 2500 habitants. Elle est reliée par chemin de fer à Chinandega, dont elle est distante de 8 kilomètres, et à Posoltega (4 kilomètres), dont elle est séparée par le pont métallique d'el Pital. Elle a une école pour chaque sexe. Entre cette ville et Chinandega se trouve la ferme modèle (hacienda modelo, créée par un Français). Voir *San Antonio* (hacienda). Cette ville est située dans une région fertile qui produit en abondance toutes sortes de céréales, fruits et légumes, et cela relativement sans grande peine. Scierie à vapeur.

CHICO ou **CHIQUITO (rio).** Petite rivière du département de Leon, captée en partie pour l'alimentation de la ville de Leon. Le chemin de fer la traverse sur un pont métallique. En dehors de la ville, une prise d'eau fait marcher une scierie appartenant à un Français.

CHILAMATE (région du rio). Voisine du rio Rama. Coupes de diverses sortes de bois.

CHILAMATE (rio). Affluent de gauche du rio Rama, prend sa source au Cerro de Tierra Colorada de Chontales.

CHILAMATILLO. Ferme située au nord de Tipitapa, sur la route de Managua à Matagalpa, se trouve entre les fermes de « San Ildefonso », « San Roque » et « San Antonio ».

CHILTEPE, CHILTEPEC, CHILTEPEQUE. Volcan sur la rive occidentale du lac de Managua, a environ 240 mètres d'altitude.

CHILTEPE (promontoire de), sur le lac de Managua.

CHIMINGA (rio). Affluent de droite du rio Coco, compris entre le saut Quiburs et le rio Quiquayan.

CHINANDEGA. Chef-lieu du département de ce nom, dont cette ville est le centre commercial; compte 18000 habitants. Elle est située dans une plaine ouverte et reliée par voie ferrée à Corinto et à Chichigalpa; elle est distante de 8 milles de chacune de ces deux localités. Deux fils télégraphiques, un du bureau central, et l'autre du bureau de la gare. On y exerce certaines industries, petites et grandes. On y trouve cinq professeurs de droit, cinq médecins, quelques architectes et plusieurs tailleurs, cordonniers, charpentiers et ferblantiers. Chinandega a un trafic assez considérable par chemin de fer pour l'importation et l'exportation via Corinto et Panamá, et l'importation vers Leon des produits du Salvador et du Honduras, arrivés soit par terre, soit par eau, via el Estero Real et le Tempisque et passant par la douane terrestre de la ville. Il est question d'unir par chemin de fer Chinandega à el Viejo. (Voir ce nom). Les rues sont droites et larges. Chinandega possède quatre églises, entre autres el Calvario, un beau marché, un hôpital, « la Caridad », un joli jardin public, planté d'orangers, de manguiers et de mameyes, et orné d'un kiosque à son centre. Deux hôtels et une société musicale, la « Filarmonica ».

Cette ville est le siège d'une préfecture, d'une sous-délégation des finances, d'un gouvernement militaire, d'une inspection des écoles, d'un tribunal civil et criminel de première instance, des consulats de Belgique, du Costa-Rica et d'Espagne et d'une agence du « Banco de Nicaragua ». Le climat est chaud, mais sain. Ce district agricole produit du maïs, du riz, de la canne à sucre, du café, du cacao, du tabac, et enfin des légumes et surtout des fruits d'une saveur renommée. La plupart des habitants sèment du maïs, cultivent le bananier et s'occupent de la coupe des bois, cèdre et bois jaune (mora, fustete). Dans les environs de la ville, 3 à 6 kilomètres, il y a quelques bonnes plantations de café. Sur les flancs du volcan de San Cristobal, on comptait en 1879 300 000 pieds de café cultivés, et sur celui de Chonco plus de 60000.

CHINANDEGA. Département du versant pacifique, a pour chef-lieu la ville du même nom et compte environ 25000 habitants (1891). Villes principales du département: Chinandega, el Viejo, Chichigalpa,

Posoltega, Villanueva, Cinco Pinos, Jabuey, Playa Grande, el Polvon, San Francisco, San Pedro, Somotillo, los Tamarindos, etc. Ce sont les bûcherons de ce département qui vont chaque année au Salvador louer leurs bras pour la coupe du bois jaune (palo de Nicaragua). Il produit de la canne à sucre, du café, du tabac, de l'indigo, du coton, du riz, du maïs et toutes sortes de céréales ; il est riche en bétail. Les fameuses plantations de canne à sucre « el Polvon » et « San Antonio » fournissent du sucre dont on exporte une partie aux Etats-Unis (Californie et Oregon) et du rhum qui sert à la consommation locale. Malgré cela, le Nicaragua a dû, au moins en 1891 et 1892, importer des milliers de sacs de sucre du Guatemala et du Salvador. Espérons que le syndicat anglais qui vient de se former pour l'exploitation de la canne à sucre dans ce département, y développera la culture de cette plante, et, avec ses machineries perfectionnées et ses nouvelles méthodes scientifiques, augmentera le rendement de la production sucrière. Siège d'un gouverneur de police.

CHINANDEGA (volcan de). Département de Chinandega. Sur son flanc méridional se trouve la belle plantation de café de « Bella Vista », distante de trois lieues de la gare du chemin de fer de Chichigalpa, d'où l'on expédie ce produit.

CHIQUITO (rio). Voir *Chico.*

CHIQUITO (rio). Petit affluent de gauche du rio San Juan, entre le rapide de las Balas et le rio Lodoso.

CHIRIMOYA (rio). Petite rivière du département de Chontales.

CHIRIMOYA (estero). Traversé sur un pont par la route de Chontales à Granada.

CHOCOLATA (la). Route de Rivas à San Juan del Sur, suivie par les charrettes. Traverse sur un pont le rio de Enmedio.

CHOCOYO (rio de). Traverse la route de Managua à Tipitapa. D'après M. Jorge Oluna, cette rivière est large et a un cours vertigineux. Son lit est dangereux lors de la saison des pluies.

CHOMAS ou **CHOMES (estero).** Se trouve sur la rive droite du rio San Juan, en aval de l'île de Campana et en amont du rio de la Cruz.

CHONCO (volcan de). Département de Chinandega, situé entre ceux d'el Viejo et de Santa Clara. Fait partie du groupe volcanique des Marrabios.

CHONTALES. Département comptant 35 000 habitants (1891) ; district minier riche en filons d'or et d'argent. Pour avoir des renseignements complets aux points de vue minier, agricole, botanique, il faut consulter l'ouvrage «*Notas economicas sobre Nicaragua,*» de P. Lévy, Paris 1873, les rapports publiés à Managua du géologue nord-américain Crawford, et les « *Dottings on the roadside in Panamd, Nicaragua and Mosquito* », by Berthold Seemann, London 1869. Cette région est essentiellement montagneuse. Vu la frai-

cheur du climat, on y peut dormir toute l'année sous des couvertures, sans être dérangé par les moustiques et pourtant l'élévation moyenne de ces montagnes au-dessus du niveau de la mer n'est que de 700 mètres dans les parties où sont situées les principales mines. L'eau y est abondante. L'élève du bétail y est florissante.

L'exportation du bétail, tant dans les divers départements du Nicaragua que dans les autres Etats de l'Amérique Centrale, donne aux fermiers exportateurs un bénéfice annuel de 60 à 80 000 $. Chef-lieu : Acoyapa. Localités principales : Acoto, Asagay, Boaco Viejo, Camoapa, Carca, Castillo Viejo, Comalapa, Juigalpa, La Libertad, el Morrito, Rio Mico, San Carlos, San Jose, San Lorenzo, San Miguelito, San Pedro de Lovago, Santo Domingo, San Ubaldo, Teustepe, Tierra Blanca, etc. L'île d'Aguegue en dépend.

CHORRERA ou **CHORREA (rio).** Petit affluent de droite du rio San Juan en aval du rio Sarnoso et en amont du rio de la Cruz del Sur, en face le rio Machuca, non loin des îles Pilares et Campana.

CHORRERA ou **CHORERO (cerro).** Montagne de 500 mètres d'altitude située sur la rive gauche du rio San Juan, entre les rios Bartolo et Machuca.

CIMARRON (el). Collines aussi fertiles que celles de Jinotega, dont elles ne sont pas éloignées; elles sont excellentes pour la culture du café.

CINCO PINOS (valle de). Au nord du département de Chinandega, à la frontière du Honduras. Les excellents terrains de cette localité et les nombreux filons de métaux précieux qu'on y a trouvés ont contribué à la formation récente de diverses propriétés et entreprises agricoles.

CIUDAD AMERICA. (Voir *America.*)

CIUDAD ANTIGUA. Petite et ancienne ville indigène du département de Nueva Segovia, près d'Arrayan. Ciudad Antigua a 607 habitants (1888) ; elle est reliée par une route à Ciudad Vieja. Elle a une école de garçons. T. A deux lieues de cette ville se trouve la mine d'or de « Milagros ».

CIUDAD VIEJA. Petite localité du département de Nueva Segovia, non loin de la rive gauche du rio Coco, unie par une route à Ciudad Antigua.

CLOPEEC ou **KLOPKEC.** Petite localité entre Cabo de Gracias á Dios et Livingscreek.

COCK ROCKS. Récif du grand banc des Mosquitos, par 85° de longitude ouest de Greenwich, à hauteur et à l'est du cap Gracias á Dios, au sud du récif de Hall et au nord de celui d'Edinburgh.

COCO (rio). S'appelle aussi rio *Segovia* et *Telpaneca.* (Voir ces noms).

COCO. Localité voisine de l'embouchure du rio Uunta.

COCO (el). Petit port à l'embouchure sur l'Atlantique du rio Coco ou Segovia; dépend des départements de Nueva Segovia et de Matagalpa. Vu l'augmentation considérable de trafic qui se fait par cette localité, le gouvernement y a fondé en 1887 un district de police

[illegible]

COLORADO (cayo). [illegible] les cayes [illegible]

COLOS (ile). [illegible] du district [illegible]

COLOS (ile). [illegible] de Pasaca. [illegible] à Granada. [illegible] Palanya. [illegible]

COLRADIA. [illegible] de Chontales. [illegible] va [illegible]

COLRADIAS (caserio de). [illegible] de Chontales à Granada.

COLOMBIA (punta). [illegible] du département de Masaya [illegible] 322 [illegible] en 1888.

COLOMBIA (punta). Cap de la Réserve Mosquito, en face du groupe [illegible] Perlas.

COLOMBIA (caye). En face de la pointe Colombia.

COLON. [illegible] du rio San Rafael, département de Rivas, [illegible] Trinidad. Agence de police. Ses 37 principales propriétés possèdent des plantations de cacao comprenant [illegible] 212(00) cacaoyers. Ses 18 fermes de bétail contiennent 270 animaux paissant dans 30 hectares de pâturages. 70 hectares sont ensemencés de bananes. 5 établissements s'y occupent de la vente des marchandises.

COLON (montanas de). Cette chaîne, à peine explorée, sert de ligne de partage aux bassins des rios Coco et Patuca. Son versant septentrional fait partie du territoire contesté entre le Honduras et le Nicaragua. Elle contient des mines d'or, d'argent et d'autres métaux.

COLORADO (rio). Un des bras ou affluents de rive droite du rio San Juan à son embouchure.

COMALAPA. T. Département de Chontales. Fabrique de chapeaux dits de Panamá, faits de pita ou palma, et aussi parfaits que les similaires de l'Ecuador. Cette fabrique a été créée et est entretenue par l'Etat. Comalapa possède deux églises et est reliée par de bonnes routes à Boaco, Juigalpa et Granada.

COMALI (rio). Prend sa source au cerro Frijolillo, département de Segovia, près San Marcos.

CONCEPCION (la). Chef-lieu du district de Prinzapolca. (Voir ce nom). Résidence de l'administrateur du Gouvernement qui commande le district minier du même nom.

CONCEPCION (la). District minier de la rive gauche du rio Matis. A pour chef-lieu la localité du même nom. C'est dans cette région

que prennent leur source les rios Yoya, Sutnácuas et Siuna. Ce district se trouve au sud de celui de Pis-Pis et au nord de celui de Cuicuina, non loin de la frontière de la Reserva Mosquita. Une route conduit de la Concepcion à Jinotega, en passant par Uli et Uani. Mines d'or : San Martin, Colorado, el Dorado.

CONCEPCION (isla de la). Ile située sur le rio San Juan, en face de l'embouchure du rio Colorado.

CONCEPCION (la). Ville (pueblo) du département de Masaya, près de San Marcos, a une école de filles et une de garçons.

CONCEPCION (rio). Affluent de droite de l'Estero Real.

CONCEPCION (hato de la). Village du département de Matagalpa, sur la route de Metapa à Tipitapa, à trois milles au nord de Tamarindo et six milles au sud de la côte de las Tetillas.

CONCEPCION (la). Localité du département de Rivas possédant une école.

CONCEPCION. Autre nom, mais donné rarement, du volcan d'Ometepe.

CONCEPTION (rio de la). Coule dans le district minier du même nom. L'or qu'on y lave donne à l'analyse 835 millièmes d'or fin.

CONCORDIA. Village du département de Jinotega, possède une église, une mairie et un cimetière sur le versant oriental du plateau de Junco. La vallée fertile de la Concordia se trouve sur les bords et à la source du rio Viejo, à 800 mètres d'altitude. On y cultive le blé. On y compte huit fermes de bétail. Son climat est excellent pour la culture de la canne à sucre (25 plantations).

CONDEGA (rio). Se déverse dans le Rio Grande ou Telpaneca. Le confluent des deux rios est à 130 milles de la mer des Antilles.

CONDEGA. T. Village du département d'Esteli, célèbre par la pratique curieuse qui y a lieu tous les ans lors de la fête de San Ysidro, patron de l'endroit et de l'agriculture en général. Les habitants amènent sur la grand'place un spécimen de tous les animaux du pays, sauvages ou domestiques, de la montagne ou de la plaine, y compris tigres et serpents venimeux : ces animaux sont naturellement attachés et nourris durant la fête. Une fois les processions et cérémonies religieuses terminées, on vend les bêtes en question ou on leur donne la liberté. On plante aussi ces jours-là sur la place publique un spécimen de tous les arbres et de toutes les cultures les plus en honneur dans le pays. Pour un étranger, l'assistance à ces fêtes est très instructive et fait connaître rapidement la flore et la faune du Nicaragua ; 4420 habitants (1888). La culture des plantes des climats chauds y réussit fort bien (riz, ñame, boniatos, patates, quiquisques, haricots, maïs, bananes, guineos et canne à sucre ; est à une altitude de 560 mètres.

CONEJO (llano del). Plaine du département de Leon, au nord du volcan d'Orota.

CONQUISTA. « Valle » du département de Carazo, au sud de Jinotepe.

CONSUELO (el). Lavage d'or du rio Cuicuina.

COOKALAYA. (Voir *Cucalaya*).

COOKRA. (Voir *Cucra*).

COONTU ou **CUNTU (île).** Au sud de celle de Longreef et au nord de celles de las Perlas.

COORATA. (Voir *Curata.*)

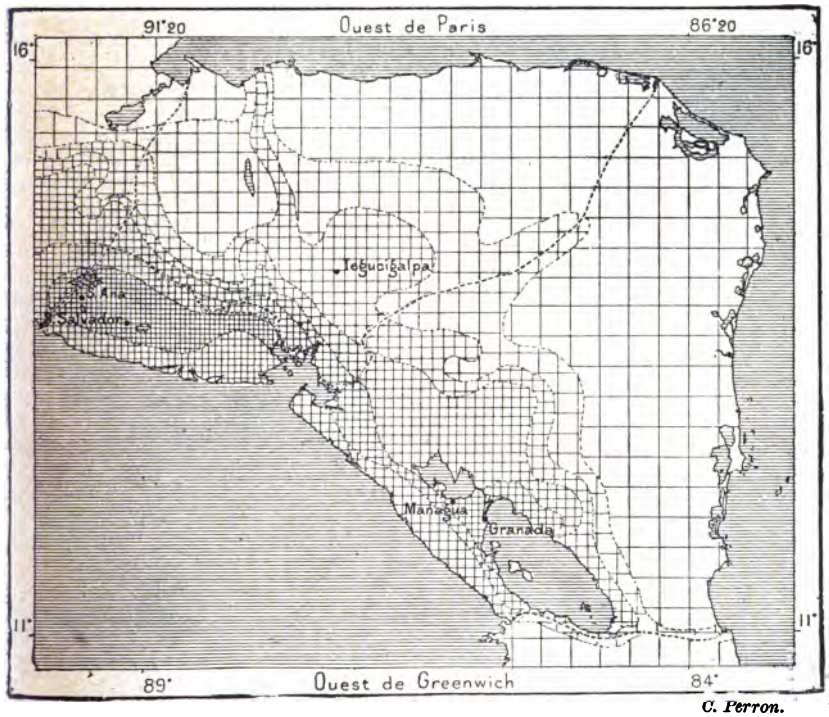
CORAL (caye). A l'est et à la hauteur du caye Grand Tyra.

CORAL (récif de). Fait partie du grand banc des Mosquitos, entre la lagune de Caratasca et l'embouchure du rio Patuca.

CORALES (islas de los). Ces îles du lac de Nicaragua sont situées non loin de Granada. Leur sol est composé en partie de roches noirâtres recouvertes de verdure, bananes, palmiers, papayas. Les maraîchers qui y habitent dans des huttes en bambous fournissent Granada des fruits et légumes qu'ils y récoltent.

CORINTO. Le meilleur port du Nicaragua sur l'Océan Pacifique, situé par 12° 28' lat. nord et 87° 7' long. ouest de Paris, dans la partie méridionale de l'île de los Aserradores; se trouve en ligne directe par mer, en 25 jours, à 7 600 milles nautiques de Sydney (Australie) et à 5650 milles de la Nouvelle-Calédonie. C'est un bon et sûr ancrage pour les grands navires, distant de 3 milles de *Realejo*, l'ancien port, plus rapproché de la terre ferme, et qui pouvait contenir 1 000 vaisseaux. La population de Corinto est de 2 500 habitants. Les navires peuvent y entrer en toute sûreté. Resserré par la terre, ce bras de mer a plus de 17 mètres de profondeur sur une étendue de plusieurs milles. A une trentaine de mètres de la côte, la sonde y atteint encore 10 mètres. Corinto est l'un des meilleurs ports du Pacifique. Les vapeurs de la Pacific-Mail du 18 du Panamá y touchent le 23 pour arriver à San Francisco le 11, après escales à Acajutla et Champerico. Pour renseignements sur les diverses lignes de vapeurs qui aboutissent à ce port, prière de se reporter au chapitre précédant cette nomenclature géographique intitulé : « Ports, distances, transports maritimes, lignes de vapeurs de l'Océan Pacifique. » Seulement il faut y ajouter les noms des Compagnies qui viennent de se former au moment où notre publication va sortir de presse, par suite de la lutte de la Pacific Mail S. S. C° et du Panamá R. R. C°. Ce sont les lignes de San Francisco à Panamá dénommées : « Spanish American Steamship line » ou « Linea de vapores hispano-americana » (Grandholm) et Nueva Cia Norte-Americana de Navegacion; et, sur l'Atlantique, de New York à Colon, la « Linea Colombiana del Ferrocarril de Panamá », avec transbordement dans l'isthme. Cette concurrence a déjà fait tomber les prix de fret de plus de 50 °/₀. C'est le lieu de transbordement principal des passagers et des marchandises à destination de l'intérieur du pays et des rives des deux lacs. C'est pourquoi les bâtiments de la douane y sont d'une certaine importance et peuvent contenir 5 000 tonnes de marchandises. C'est aussi le point terminus du chemin de fer *(Ferrocarril nacional),* de Corinto à Momotombo, sur les bords

DENSITÉ DE LA POPULATION DANS L'AMÉRIQUE CENTRALE



C. Perron.

Habitants par kilomètre carré.

Moins d'un. De 1 à 5. De 5 à 10. De 10 à 15. De 15 à 20. De 20 à 30. De 30 et au delà.

Chaque carré représente une population de 1 000 habitants.

1 : 7 500 000

0 200 kil.

du lac de Managua, en passant par Chinandega, Chichigalpa et Leon. L'île de Corinto est reliée au continent par les ponts métalliques de Paso Caballo et d'Ameya. Elle est alimentée d'eau douce par l'île du Cardon (voir ce nom) et surtout par les eaux de source excellentes de terre ferme qu'elle reçoit par chemin de fer. La meilleure saison pour y séjourner est de novembre à juin. Corinto est le port principal de tout le Centre Amérique pour l'embarquement à destination de l'Europe (le Havre et Bremen) des bois de teinture et autres (mora ou bois jaune, brésil, cèdre, acajou). C'est par voiliers français, danois ou allemands, que se fait cette exportation qui varie entre 10 et 20000 tonnes par an. Elle tend pourtant à décroître : à la côte, on s'aperçoit de la diminution des bois en question qu'on ne replante plus ; les voiliers commencent à se faire rares dans le monde entier et le transport par vapeur est trop coûteux ; enfin, l'initiative d'un Français, M. Em. Chesnay, qui a monté au Nicaragua une usine pour extraire la matière colorante des bois de teinture, tend à rendre de jour en jour plus inutile l'exportation du bois dont on la tire. Corinto est aussi le port d'exportation du café sur une vaste échelle pour l'Europe (via Panamá et Magellan) et du sucre, en médiocre quantité, pour les divers points du Centre Amérique et de la Californie. L'importance du port de Corinto tend à grandir tous les jours. Le tarif de débarquement de marchandises et de transport au train observé par les diverses maisons de consignation du port varie entre $ 2 et $ 3 la tonne de 200 liv. ou 40 pieds cubes. On trouve à Corinto un hôtel français.

CORN (Iles de) ou **MANGLES.** Sont sous la juridiction du gouverneur intendant du district del Siquia résidant soit à Bluefields, soit à San Juan del Norte. Elles sont composées de : 1° La *Grande île de Corn.* Elle est située par 12° 13' lat. nord et 82° long. ouest et à 80 milles de l'île San Andres, au sud-ouest de l'île de Corn.

Elle est distante de	34	milles	de la lagune de las Perlas.
» » »	38 ou 45	»	de Bluefields.
» » »	52	»	de la baie de Pim.
» » »	82	»	de San Juan del Norte.

Elle mesure 2 milles ½ de long sur 2 de large. Une route fait le tour de l'île. C'est une des îles les plus jolies et les plus pittoresques de la mer des Antilles. Sur les côtes, la mer est claire et d'un bleu limpide. La population se compose de 1000 habitants, pour la plupart créoles et nègres, parlant une sorte de patois anglais. Le climat y est chaud, mais tempéré par une brise agréable. La principale branche de commerce du pays est la vente des noix de coco pour les Etats-Unis. Comme autres produits végétaux, on trouve à profusion dans la grande île de Corn, des arbres à pain, des bananes, du coton, des cassaves, des ignames, des ananas, des mangues, des avocats, des citrons, des oranges, des goyaves, des granadillas et maints autres fruits savoureux des tropiques. Quant aux éléments d'une alimentation animale, moins recherchée pour-

tant, à cause du climat, que les produits végétaux, ils n'y font pas non plus défaut, car on y trouve en abondance d'excellents bœufs, des porcs, des chèvres, des dindons, des canards, des poules très fécondes, des tortues, des homards et toutes sortes de poissons. D'après le Dr Bruno Mierisch, les falaises de cette île sont formées d'andésite. Cette roche est composée presque exclusivement d'une masse microscopique de plagioclas, magnétite et d'augite rhombique, vraisemblablement d'enstatite, voire même de bronzite : car la section de ce minerai laisse voir obliquement dans son axe optique un pléochroisme évident.

2° *La Petite île de Corn* séparée de la *Grande Corn,* au nord-est de laquelle elle se trouve, par un canal d'environ 8 milles. Elle a 1 mille 1/2 de long sur un demi de large. Elle est composée en partie de pâturages. On y fait aussi le commerce des noix de coco.

Ces deux îles sont en communication avec San Juan del Norte, Bluefields, Boca del Rama, Laguna de Perla, Rio Grande, Uonta et Cabo de Gracias á Dios par la goélette officielle « Presidente Carazo » qui y touche deux fois par mois. Le prix, de la Grande île de Corn pour les divers ports, est indistinctement de $ 12, en 1re classe, et de $ 7, en 2me classe.

CORN ISLAND (district de). Comprend les deux îles de Corn.

CORN (rio). Se jette dans la mer des Antilles, entre les rios Ramaqui et Español.

CORNETA (la). Colline située entre Sébaco et Matagalpa. On y exploite un filon de carbonate de chaux cristallisé. On en extrait d'excellente chaux pour constructions.

CORPUS (cerro del). Chaîne de montagnes formant une partie de la frontière du Nicaragua avec le Honduras, touche le département de Nueva Segovia. Gisements argentifères.

COSCUELO. Localité de la montagne de Yayule (département de Matagalpa). Café.

COSEGÜINA (volcan de). « Le plus célèbre peut-être de tout le système » de l'Amérique Centrale. Il est situé sur une presqu'île qui forme » l'extrémité ouest du Nicaragua, à quelque distance au sud de la » ligne axiale; de sorte qu'il semble que le point où cette ligne » commence à s'infléchir soit caractérisé par des dérangements aux- » quels correspondrait la baie de Fonseca avec son système d'îles » et de pointes avancées. Cette presqu'île, reliée à la terre ferme » par un isthme très bas et plus étroit que le reste, se termine par » une sorte de massif irrégulièrement circulaire, à contours poly- » gonaux, d'un diamètre de 15 à 16 kilomètres environ, qui sert » de base à la montagne, dont la hauteur totale ne dépasse pas » 1000 mètres au-dessus du niveau de la mer.... La végétation » commence à s'établir vers le point où le pied du cône se perd au » milieu de contreforts irréguliers, qui n'ont point la forme de som- » mités volcaniques et sur lesquels se développent d'épaisses fo-

» rêts. » — (A. Dollfus et E. de Mont-Serrat. *Voyage géologique dans les républiques de Guatemala et de Salvador*, Paris 1868.)

COSEGÜINA (punta). Sur le Pacifique, à l'entrée du golfe de Fonseca, sur le versant occidental du volcan du même nom.

COSTA MOSQUITIA. Autre nom de la *Reserva Mosquita.* (Voir ce nom.)

COURTOWN (cayes). De la mer des Antilles, au sud-est de San Andres, au nord-est des cayes d'Albuquerque.

CRAINSTON (rio). Affluent de gauche du rio Cuculaia, près de Nuna (Reserva Mosquita).

CRAUTARA, KRAUTARA (raudal de). Saut sur le rio Coco, compris entre ceux de Tuluquitan et Quiuuas.

CRUT-CRUT. Rapide du rio Cuculaia (Reserva Mosquita) situé entre le rio Cúriuuas et la localité de Nuna.

CRUTA, CROOTA (rio). Se jette dans la mer des Antilles, un peu au nord du Cabo Falso.

CRUZ DEL NORTE (rio de la). Affluent de gauche du rio San Juan, entre le rio Machado et le rapide de Machuca. Vers sa source, il forme une partie de la ligne de démarcation qui sépare le district du Siquia de la Reserva Mosquita.

CRUZ DEL SUR ou **CRUZ (rio de la).** Affluent de droite du rio San Juan, situé entre l'estero Chomas ou rio Chorrera et le rio San Carlos.

CUA. Caserio sur la mer des Antilles, fait partie du district de police d'el Coco. (Voir ce nom.)

CUA, QUA (cerro). Pic des montagnes de Yeluca, donne naissance au rio du même nom.

CUA, QUA (rio). Affluent de droite du rio Coco, prend sa source au cerro du même nom et unit ses eaux à celles du rio Pantasma.

CUAMBILA, QUAMBILA (rio). Relie les lagunes de Cuamualta et Abseibila à l'embouchure du rio Prinzapolca.

CUAMUALTA, QUAMWALTA (lagune de). Reliée à celle d'Abseibila par le rio Cuambila.

CUAMIGUAS, QUAMIGUAS (rio). Affluent de gauche du rio Coco, prend sa source aux montagnes de Dipilto; situé entre le saut Pareica et Julung.

CUASBUC, KUASBUK. Affluent de droite du rio Coco, entre les rios Rusrus et Cajumi.

CUCALAYA, COOKALAYA. Ile formée par le rio Acauas.

CUCRA ou **COOKRA (rio).** Coule entièrement sur le territoire de la Reserva Mosquita et se déverse dans la lagune de Bluefields.

CUCRA, KOOKRA. Montagne de 800 mètres d'altitude, au sud-ouest de Raytipura, donne naissance au rio Silico.

CUCULAIA (rio). Se jette à Uunta dans la mer Caraïbe. Il prend sa

source aux montagnes de Pis-Pis. Ses affluents de gauche sont, au Nicaragua, l'Acavas; dans la Reserva Mosquita, les rios Unauas, Ararauas, Curiauas, Una, Crainston, Sueuas, Laimas, Sasa, Bubutnilaia, Acaras, Nasa et Unqui. Ses affluents de droite sont, au Nicaragua, le Uaquiuas et, dans la Reserva, les rios Guniuas, Nauauas, Quisauas, Uaspan, Yacaluas. Ce fleuve coule du nord-ouest au sud-est. D'après le Dr Bruno Mierisch, il est navigable pour les grands navires, jusqu'aux rapides d'Unqui. En amont de ces rapides, il n'est navigable que pour les petits bateaux. Mais cette navigation est meilleure que celle du Prinzapolca : car son lit est très étroit et sa largeur moyenne d'environ 30 mètres. Il est en outre très profond et on n'a pas besoin d'amener à chaque instant les bateaux sur le sable. Le Cuculaia a pourtant quelques mauvaises passes, telles que la chute Nasa, les rapides du Rara, Cuobra, Crut-Crut, Pomcaquitan, Quiaiquira, Quitaniulni, Tampaquitan, Tilvalubialacan. Mais, entre ces rapides, il y a de longs intervalles où le fleuve coule calme et tranquille. Le caractère du paysage est, toujours d'après le Dr Mierisch, exactement le même que celui du Prinzapolca. Le Cuculaia a sur ses rives les localités d'Isnavas, Nuna, Buhunbila, et, sur un de ses bras, près de la mer, Laiasicsa. Les Indiens Sumus habitent sur ses bords.

CUCULAIA. Localité de la Reserva Mosquita, située sur le bord occidental d'une petite lagune et la rive droite du rio Cuculaia, à peu de distance de Uunta et de Laiasicsa.

CUELLO (rio del). Affluent de droite du rio San Juan, en aval de l'île de los Cuellos et en amont de celle de las Culebras.

CUELLOS (isla de los). Ile du rio San Juan, en aval de l'île del Paraiso et en amont du rio San Juanillo.

CUEVAS (las). Localité du département de Leon, sur le côté gauche de la route de Leon à Matagalpa.

CUICUINA. Chef-lieu du district du Prinzapolca. Village en amont du cours du rio Prinzapolca, sur sa rive gauche, au confluent du rio Cuicuina, entre Labú et le rapide de Vocala, se trouve en dehors de la ligne de la Reserva Mosquita; population assez dense. Il s'y fait un commerce important. Le village a plusieurs magasins où l'on vend des vêtements, des provisions et des liqueurs aux nombreux « huleros », chercheurs de caoutchouc qui parcourent les montagnes et les bois des environs et dont l'industrie est cause du développement que prend chaque jour cette localité. On y élève en petite quantité des bêtes à cornes qui trouvent dans les gras pâturages une nourriture abondante. Est à deux journées de voyage en aval de Ueilauas et à un mois de Managua, via San Juan del Norte. Le voyage de la côte jusqu'à Cuicuina, dans un bateau bien monté, sans cargaison, dure, d'après le Dr B. Mierisch, de 6 à 7 jours. Pour descendre le fleuve, on profite de la marée et de l'état favorable des eaux : on met trois jours pour atteindre la barre du Prinzapolca sur la mer Caraïbe. Cet entrepôt principal des produits de ou pour

les districts aurifères explique la résidence spéciale d'un gouverneur. Environ 300 habitants. Quoique cette localité soit située à une dizaine de mètres au-dessus du niveau du rio Prinzapolca, elle a déjà été éprouvée par quelques inondations. Aussi tout colon prudent fera bien d'installer sa demeure sur assises solides et à au moins 15 ou 20 mètres au-dessus du niveau du sol.

CUICUINA (district minier). C'est dans cette région que prennent naissance : le rio Cuicuina, qui se déverse dans le rio Prinzapolca, et le rio Aguas, qui tombe dans le Rio Grande. Mines d'or principales : el Consuelo, San Jeronimo. On y trouve de bons ouvriers indiens de race Zumu.

CUICUINA (rio). Affluent de droite du rio Prinzapolca. A pour affluents de gauche les rios Ocal, San Ramon, Salome, et pour affluent de droite le rio de los Plátanos. Prend naissance dans le district minier de Cuicuina. Il n'est navigable que pour de légers petits bateaux, le lit de cette rivière étant encombré par des bancs de sable et des rochers.

CUILALI, QUILALI. (Voir ce nom). Petit affluent de droite du rio Jicaro ; sur sa rive droite se trouvent les ruines d'une ville.

CUISALTEPE (cerro de). Montagne au sud-ouest de Comalapa, département de Chontales.

CUJE. Fameux district minier de la juridiction de Totogalpa. On y trouve surtout de l'ardoise, du granit et de l'or de 13 à 14 carats. Parmi les mines les plus importantes de la localité il faut citer : Cuje (d'une richesse surprenante), San Francisco, la Union, la Providencia, Carolina, Encarnacion, Cometa, la Sociedad, el Carmen, Socorro, Cacao, Ella, Soledad, Santa Rosa, la Trinidad, el Crucero, la Estrella, San Gotardo, San José, la Virgen, Victoria, Margarita, la Esperanza, San Antonio, etc.... Ces mines sont situées sur des collines, dont les moins élevées ont 1027 mètres de hauteur et les plus élevées 1 275 mètres. Le climat de ce district est sain et délicieux ; il y a d'excellente eau potable. Le bois, qui y est abondant, est utilisable comme combustible des machines à vapeur.

CULEBRA ou **de las CULEBRAS (île).** Cette île du rio San Juan est située en aval de l'île del Gigante et du rio del Cuello et en amont du rio Colorado et de l'île Leef.

CULLIVER (rio). Petit affluent de gauche du rio Banbana (Reserva Mosquita).

CUM, KOOM. Localité sur la rive gauche du rio Coco, entre Orange et le rio Trinkara.

CUMPLIDA (la). Montagne de la juridiction de Matagalpa.

CUMPLIDO. Petit district caféier du département de Matagalpa.

CUNTU. (Voir *Coontu.*)

CUOBRA. Rapide du rio Cuculaia, situé entre le rio Sueuas et le rapide de Tilvalubialacan.

CUPITNAC (rio). Avec le rio Lunu forme le rio Piya (Reserva Mosquita).

CURATA ou **COORATA (rio).** Affluent de droite du rio Prinzapolca, sur territoire Mosquito.

CURIAUAS ou **CURINUAS (rio).** Affluent de gauche du rio Cuculaia, coule dans la Reserva Mosquita.

CURINGUAS ou **KOORINGWASS (rio).** Prend sa source au cerro Uapi; son cours est dans la Reserva Mosquita; se jette, en passant par la lagune de Tapac, dans le Rio Grande, sur sa rive droite et à son embouchure.

CUSALAC (rio). Affluent de gauche du Prinzapolca.

CUSATAC (rio). Se déverse dans la mer Caraïbe, non loin du rio Prinzapolca.

CUSCUOLA (cerro). Département de Matagalpa, un des pics principaux de la chaîne de montagnes de Datanlí.

CUTOGUIAN. Montagne isolée sur la route d'Esteli à el Ocotal.

CUYUS. Petit district caféier du département de Matagalpa.

CUYUS. Localité de la montagne de Yayule, (département de Matagalpa.) Café.

DANTA (cerro de la). Montagne située à l'ouest de Managua.

DATANLI (sierra de). Cette chaîne du département de Matagalpa a pour pic principal le cerro Cuscuola. Elle est formée par les montagnes du côté oriental de Jinotega qui viennent mourir près du confluent des rios Matagalpa et Jinotega, à peu de distance de Pantasma, dans une plaine d'environ 40 milles. Ces montagnes, dit l'ingénieur P.-W. Chamberlain, ont des flancs en pente douce dans les directions nord et sud. Leur sol, d'une fertilité étonnante, excellent pour la culture du café, est formé d'humus et de détritus végétaux de plus d'un mètre de profondeur.

DEER KEY. Petite île entre Casada Key et Hour Sound, en face la lagune de Bluefields.

DELICIAS (rio de las). Cours d'eau à trois quarts de mille au sud de Rivas.

DELICIAS (las). Route de Rivas à San Juan del Sur, suivie par les cavaliers et les bêtes de somme. Elle passe sur des ponts.

DEL MUERTO. Ile du lac de Nicaragua, au sud-est de l'île de Santa-Rosa.

DESAGUADERO. Vieux nom du rio San Juan de Nicaragua. (Voir ce nom).

DESOLADO (cap). Sur l'Océan Pacifique, entre la baie de San Martin et la punta Tamarindo.

DIPILTO. Village du département de Nueva Segovia, comptait 605 habitants en 1888. C'est un district de bonnes mines d'argent, parmi

lesquelles celle de Santa Ana. Une route le relie à el Ocotal. L'arbre à quinquina et la cire végétale y abondent.

DIPILTO (rio). Prend sa source dans la cordillère du même nom, affluent de gauche du rio Coco.

DIPILTO (montagnes). Forment une partie de la frontière occidentale du Nicaragua avec le Honduras. Un de leurs pics élevés est le Cerro Totecaciente.

DIQUIDAMBRAL (cerro de). Colline du département de Jinotega, près de San Rafael del Norte.

DIRIA. Village (pueblo) du département de Granada. Ecole de filles et de garçons.

DIRIAMBA. Villa élevée de 700 mètres au-dessus du niveau de la mer. Climat agréable. Température moyenne des après-midi : 30° centigrades ; celle des nuits et des matinées est de 20° centigrades. T. Diriamba est située un peu au nord-ouest de Jinotepe, et à environ quatre kilomètres de San Marcos. Le terrain y est excellent pour la culture du café : aussi cette localité possède-t-elle de nombreuses plantations de café, la plupart dirigées par des gens du pays, une par un Espagnol et une autre par des Anglais : leurs produits sont magnifiques. On y trouve quinze plantations de canne à sucre (« cañaverales ») qui, pour la plupart, ont des « trapiches » anglais ou américains, en fer. On cultive en outre dans ce village le maïs et les haricots. Nombreux et beaux pâturages. Hôtel-restaurant du nom de « la Gran-Via ». Parmi les grandes plantations de cette localité, il faut citer en premier lieu celle de « Santa-Cecilia », propriété de la maison de commerce espagnole Espinola & C°. A cheval sur les deux communes de Diriamba et de San Marcos, elle y possède 247 000 caféiers. Cette ferme contient des machines à vapeur pour la préparation du sucre et du café ; elle est pourvue d'un puits artésien et d'un alambic pour la distillation du rhum. Les deux parties de cette propriété, située sur les deux territoires, sont reliées entre elles par un téléphone d'une longueur de quatre kilomètres qui, quoique de propriété particulière, est mis, dans certains cas, à la disposition du gouvernement. Une Société anglaise a obtenu, en 1892, la concession d'un chemin de fer reliant cette ville à Masaya, Catarina, Nandasmo, Masatepe, San Marcos et Jinotepe. La juridiction de cette ville est divisée en six cantons électoraux : ceux de la Parroquia, el Calvario, San Marcos, Santa Teresa, el Rosario et la Paz.

DIRIOMO. Ville (pueblo) du département de Granada, reliée par de bonnes routes à Granada, Masaya, Jinotepe, Nandaime. Diriomo a deux écoles de garçons et deux de filles.

DISCORDIA (cabezal de la). District minier du département de Matagalpa, comprend les mines : el Baluarte, San Antonio.

DOLORES. Canton de la juridiction de Jinotepe ; école rurale.

DORADO (rio el). Coule dans le district minier de la Concepcion. Les sables qu'on y lave contiennent de l'or à 871 millièmes.

DARWILLON (el). Ferme proche du rio del Jicaral et éloignée de Leon [illegible] est située par 12° 33' 44" de latitude, avec déclinaison magnétique de 6° est. Son altitude est de 73 mètres. Il est [illegible] d'unir cette localité à Leon et Momotombo par une route carrossable. L'élevage des chèvres y réussirait parfaitement.

DOS BOCAS (las). Pueblo du département de Matagalpa, au confluent des rios Tumas et Matagalpa. C'est la résidence de l'Inspecteur de la Comarca de Rio Grande. Il y fait la police, s'efforce de civiliser les tribus indigènes des environs de la Reserva Mosquita et surveille les nouveaux établissements agricoles installés sur la rive gauche du Rio Grande. Ecoles des deux sexes. Le nom de cette localité a été changé en 1892 en celui de *San Pedro del Norte.* Le décret du 18 novembre 1891 porte que quiconque y construira une maison avec toit de tuiles ou de bois et y résidera, sera exempt du service militaire en temps de paix pendant cinq ans.

DUCKRAW (rio). Se jette par des lagunes dans la mer des Antilles, au nord du rio Auastara et au sud de Sandy Bay.

EBAPTINGUY (rio). Se jette dans la lagune de Caratasca.

EDINBURGH (chenal ou **canal d').** Sépare les récifs Edinburgh et Martinez.

EDINBURGH. Récif du grand banc des Mosquitos, à la hauteur et à l'est de la lagune Wano, au sud du récif de Cock et au nord de celui de Martinez.

EFRATA, EPHRATA. Localité sur la rive droite du rio Ualpala et celle de la lagune de Uunta.

EGG (rocher de). A deux mètres de haut, au nord du caye *Man of War.*

ENCINOS. District minier du département de Nueva Segovia, juridiction de Jalapa, au pied de la montagne Palcé, où l'on cultive toutes sortes de fruits. Le climat y est doux et sain. Il y a abondance d'eau excellente à boire et de combustible pour les machines à vapeur. On y remarque les mines de San Cristobal, San Antonio, Antonieta et Camilita. Elles produisent en moyenne une once et demie à trois onces par tonne d'or à 16 carats.

ENCUENTROS (rio de los). Se jette dans la baie de Maboto.

ENMEDIO (rio de). Cours d'eau situé entre Rivas et San Juan del Sur. La route de la Chocolata la traverse sur un pont.

ESCALANTE (rio). Se déverse dans l'Océan Pacifique, entre la punta Casares et le rio Achiote; il sert de limite entre les départements de Granada et Rivas.

ESCALANTE. Rade ouverte du département de Rivas sur le Pacifique, à l'embouchure du rio du même nom.

ESCALERAS. Petit district caféier du département de Matagalpa.

ESCANDALO (rio). Petit affluent de droite du rio Siquia, non loin de La Libertad.

ESCONDIDO (district du rio). (Voir *Rio Escondido.*)

ESCONDIDO (rio) ou **UAPI** ou de **BLUEFIELDS.** Reçoit les eaux des rios Murra, Siquia, Mico et Rama et se déverse dans la mer des Antilles dans la lagune de Bluefields. Cette rivière est remontée plusieurs fois par mois par la goélette nationale « Presidente Carazo » et par des vapeurs de New Orleans, New York et Savannah venant charger des bananes dans les plantations situées sur ses deux rives.

ESPANI (rio). Affluent de gauche du rio Coco, prend naissance au mont Totecaciente.

ESPAÑOL (rio). Rivière minuscule se jetant dans la mer des Antilles, entre les rios Corn et Indio. Dans une partie de son cours, elle forme la ligne de démarcation entre le district du Siquia et la Reserva Mosquita.

ESPATITAN (raudal). Saut sur le rio Coco, compris entre ceux de Quiuuas et de Jualayama.

ESPERANZA (la). Station de chemin de fer entre Managua et Masaya.

ESQUIPULAS. Petite ville du département de Matagalpa, a une mairie et une «ermita»; située sur la rive droite du Rio Grande de Matagalpa. Les habitants y élèvent du bétail et y cultivent du maïs, du cacao, des haricots et des bananes.

ESQUIPULAS. Grande chaîne de montagnes du département de Matagalpa. Son sol est excellent pour la culture du cacao.

ESTACADA (la). Petite plage sur la côte du Pacifique où maintes riches familles de Leon vont vers mars/avril se retremper et respirer un air plus frais. Cette saison de bains de mer dure un mois environ.

ESTELI (rio). Affluent de droite du rio Telpaneca ou Coco, prend sa source à la Cordillère de Yali.

ESTELI. T. Chef-lieu du département du même nom, comptait 8300 habitants en décembre 1888; sur la rive gauche du rio du même nom, dans le fond d'une plaine située entre les Mesas de Pire et de Junco, relié par une route à Condega et Trinidad. Prairies artificielles et élevage de bétail.

ESTELI. Département qui a pour chef-lieu la ville du même nom et comprend aussi les villes de la Trinidad, Pueblo Nuevo, Condega, San Juan de Limay. On y cultive le café avec succès. Pour y stimuler les entreprises agricoles et surtout la minoterie, le Gouvernement accorde pour cinq ans, à partir d'avril 1892, une prime équivalant à la moitié du fret de mer aux importateurs dans ce département de toutes sortes de machines agricoles et surtout de moulins et machines accessoires pour la fabrication de la farine. Cette vallée est excellente pour l'élevage des vaches, chevaux, moutons et porcs. La cire végétale y abonde. Altitude 815 mètres.

ESTERO CATARINA. (Voir *Catarina.*)

ESTERO REAL. (Voir *Tempisque*). Reçoit sur sa rive droite le rio Villanueva.

FARRAL (récif). Fait partie du grand banc des Mosquitos.

FÉ (la). (Voir *La Fé.*)

FLOR (la). (Voir *La Flor.*)

FLORIDA (laguna de). Ce lac se trouve dans la région marécageuse avoisinant les caños San Francisco et d'Ochoa.

FOLLY. Campement d'employés de la Compagnie du Canal interocéanique, près du rio San Juanillo.

FONSECA (golfe ou **baie de).** Baigne le littoral nord-ouest du Nicaragua (département de Chinandega), ainsi qu'une partie de celui du Honduras et du Salvador; forme à l'embouchure de l'Estero Real une superbe baie qui pourrait être utilisée pour un grand port.

FOX (récif de). En face de la barre du rio Uunta.

FRANCE. Grande plantation de café située près des volcans de Masaya et de Venturon, formée et cultivée par une compagnie de Français résidant dans le pays; arrosée par plusieurs cours d'eau; pâturages.

FRANCIS. Campement d'équipes de la Compagnie du Canal, peu éloigné de Ciudad America.

FRANCISCO (rio et **île).** (Voir rio et île de *San Francisco*).

FRENCHMAN'S KEY. Petite île au sud du Wiring Key et au nord de la Punta Mico.

FRIJOLILLO (cerro). Pic de la partie sud-ouest de la Sierra de San Marcos, entre les chaînes d'el Corpus et de Dipilto, à la frontière du Honduras et du département de Nueva Segovia.

FRIO (rio). Affluent de droite du rio San Juan; se jette directement dans le lac de Nicaragua; coule en partie sur le territoire du Costa-Rica. Son embouchure est sur le territoire du Nicaragua.

FRONTERA DE COSTA-RICA (la). T.

FUENTE REAL. Localité du département de Leon, sur la route de Leon à Villanueva, près de l'Estero Real.

GALAIN (rio). Affluent de gauche du rio Coco, compris entre les rios Jamay et Vamblon.

GAMALDO (rio). Petit affluent de la rive droite du rio San Juan; son embouchure est sur le territoire du Nicaragua et sa source sur celui du Costa-Rica, aux cerros de San Carlos.

GARROBOS (lac de). Département de Chinandega, communique avec celui de Caballos, sur la rive gauche du rio Negro.

GIGANTE (isla del). Cette île du rio San Juan se trouve en face de la formation du rio San Juanillo et à côté de l'île de la Culebra.

GIL GONZALEZ (rio). Se jette dans le lac de Nicaragua, en face de l'île d'Ometepe; passe à 500 mètres de Belén. Sur ses rives, se trouvent diverses fermes de bétail et des herbages (« zacatales ») naturels. Le courant de ce fleuve est dangereux pendant la saison des pluies.

GISTALQUITAN (raudal de). Saut sur le rio Coco, compris entre ceux de Queirasa et de Tipla.

GOLFO (el). Ce district minier du département de Nueva Segovia est pourvu d'un poste de police. Le terrain y est accidenté et arrosé par les chutes des rios Susucayán et Almorzaden. Les principales mines d'or sont les suivantes : San Antonio, la Esperanza, el Progreso, la Providencia, la America Central, la Virgen, el Consuelo, la Fortuna, el Socorro, San Juan, Eureka, Excelsior, Alhambra, Welcome.

GORDA (punta). Petit cap ou pointe sur la rive orientale du lac de Nicaragua, entre Granada et punta Piedras, à 1 mille 1/2 au nord de l'île de la Pelona.

GORDA (banc). Fait partie du grand banc des Mosquitos, comprend le caye Gorda et le récif Farral.

GORDA (récif). Du banc du même nom.

GRACIAS A DIOS (cabo de). (Voir *Cabo de Gracias á Dios.*)

GRACIAS A DIOS (lagune de). Au sud de la ville du même nom.

GRANADA (lac de). (Voir lac de *Nicaragua.*)

GRANADA. Chef-lieu du département du même nom. A 21 116 habitants. P. T. Relié à Managua par téléphone et par chemin de fer (avec une belle gare). C'est un des marchés les plus importants du Nicaragua pour la vente des marchandises en gros, ainsi que le port principal du lac de Nicaragua, d'où rayonne toute la navigation. Le môle sur le lac est en « madera negra » et « nispero ». Les poutres mesurent 9 pouces sur 12 et les planches du sol 12 pouces sur 14. Pour faciliter le trafic, chaque jour plus considérable, on a augmenté sa longueur de 35 mètres. La profondeur de l'eau à l'extrémité du môle n'étant que de 3 mètres, on va encore le prolonger. Depuis fin 1892, Granada possède un tramway qui relie la gare au marché, du faubourg de Jalteva au lac, et ira plus tard à Posintepe, carrière publique de pierres de taille située à 2 ou 3 kilomètres de la ville. Le rendement du môle est d'environ 500 piastres par mois. Départs toutes les demi-heures, de 5 1/2 heures du matin à 9 heures du soir. Dans le même espace de temps, on peut compter un mouvement de 20 embarcations, tant à l'entrée qu'à la sortie, transportant environ 8 à 10000 colis pesant ensemble de 3 à 400 tonnes et 700 passagers. Le vapeur du lac « Victoria » part de Granada les 1er, 10 et 20 de chaque mois pour San Jorge, Moyogalpa, San Ubaldo et San Carlos. Parmi les principaux édifices on peut citer le cimetière (« panteon ») avec sa belle chapelle, dont la façade à huit colonnes rappelle celle de la Madeleine à Paris, ses monuments en marbre, ses grandes grilles et ses vastes allées de manguiers, « l'Institut National d'Orient », grand établissement d'enseignement secondaire, l'hôpital actuel, l'hôpital neuf qu'on est en train de construire à Otra-Bandita, le beau théâtre de la « Plazuela de los Leones », les bâtiments de la douane, auxiliaire de celle d'el Castillo (voir ce nom), les abattoirs propres et confor-

tables, un marché nouveau, solide et élégant, inauguré en mars 1892. Granada a de jolis squares publics : « Parque Colon » et « Prado Carazo » et compte les hôtels : « Los Leones », « La Gran Via », « La Flor de Italia », « America », etc., et quatre pharmacies bien montées. Les écoles de garçons et de filles de la ville et le « Colegio de Señoritas », pourvus de professeurs étrangers, sont parmi les meilleurs établissements d'instruction de tout le Centre Amérique. Le collège de jeunes filles « la Inmaculada » et l'asile d'orphelines sont dirigés par les sœurs missionnaires Salésiennes du Sacré-Cœur. Citons encore le « Club social libero-conservador ». L'entreprise de l'éclairage électrique et des eaux à domicile est aux mains de particuliers qui en ont reçu le privilège du gouvernement. Le 15 août, jour de « Nuestra Señora de la Asuncion », a lieu une grande fête religieuse et commerciale où se font d'importantes transactions. Les divers objets en vente sont exposés dans des baraques ou « chinamos » installées sur des lots de terrain que loue la municipalité. Une grande partie du café et des autres produits du pays se réunissent à Granada pour en être exportés sur les marchés étrangers, soit par la voie du rio San Juan et de San Juan del Norte, soit via Managua, Corinto et l'isthme de Panamá. La *Sultane du lac de Nicaragua,* comme l'appellent parfois emphatiquement les « Granadins », a une succursale du « Banco de Nicaragua », un cabinet de lecture, plusieurs boulangeries, une teinturerie, une rebozeria ou fabrique de châles de soie (bourre) ou « rebozos », tissus pour vêtements, serviettes pour hommes, etc., une fabrique de chapeaux dits de Panamá, de palme, et autres articles de paille, une fabrique à vapeur de savons et extraits, récemment construite. Des Italiens y font l'office d'architectes et d'entrepreneurs. Un établissement à vapeur mécanique se charge de la confection et de la réparation de chaudières et moteurs. Il y a aussi une fabrique de chandelles. Aux alentours de Granada on rencontre plusieurs usines de canne à sucre (ingenios) donnant un rendement annuel de 3 à 4000 quintaux de bon sucre « de tacho ». Cette ville est à l'altitude de 65 mètres ; elle est reliée par des routes à Tipitapa (pour les départements septentrionaux de Jinotega, Matagalpa, Esteli, Nueva Segovia, Juigalpa (pour le département de Chontales), à Masaya et Managua (pour les départements de Leon et Chinandega), à Nandaime (28 kilomètres pour le département de Rivas). Une ligne de diligences à 4 mules part tous les deux jours pour Rivas, avec arrêt à Nandaime. Durée du trajet : un jour et demi. La ville de Granada comprend les faubourgs (cantones) suivants : la Parroquia, la Merced, San Francisco et Jalteva. (Voir ce dernier nom.) Des travaux de dérivation ont capté désormais le ruisseau Zacatiligüe à l'extrémité occidentale de la ville dont il inondait parfois une partie.

GRANADA. Département. Chef-lieu : Granada. Villes principales : Nandaime, Diriomo, Diriá, San Juan, Catarina, Niquinohomo. Les principaux produits agricoles sont le café, la canne à sucre, l'indigo, le cacao, le riz, le maïs et les haricots. Il comprenait 39123 habitants d'après le recensement de décembre 1888. Sa population,

réunie à celle du département de Masaya, formait en 1891 un ensemble de 72000 habitants. Grandes usines de canne à sucre (ingenios) dans les environs de Granada, San Rafael, el Pital et près du lac d'Apoyo.

GRANDE (cerro). Montagne à 1 mille 3/4 de Rivas, au bord de la route de Rivas à San Juan del Sur.

GRANDE. Ile du lac de Nicaragua, au sud-est de l'île Pelona.

GRANDE (isla). Cette île du rio San Juan est située en aval du rio Robleto et en amont de l'île Chica.

GRANDE (isla). Autre île du rio San Juan, située entre les rios del Raudal et Negro.

GRANDE (laguna). (Voir *Laguna Grande*).

GRANDE (rio). (Voir *Viejo*).

GRANDE (rio). Du département de Rivas, se déverse à Brito dans l'Océan Pacifique. Ses eaux vont être utilisées en partie pour le canal interocéanique aboutissant à Brito.

GRANDE (comarca de rio). (Voir *Rio Grande*).

GRANDE ou **AUALTARA, GREAT RIVER, AWALTARA.** Rivière sur laquelle est situé le port du même nom, est navigable jusqu'à l'entrée du rio Condega, à 130 milles de la mer des Antilles où elle se déverse. Ce fleuve prend sa source du côté de Matagalpa. Dans toute son étendue de montagnes, ses rives sont bordées de petites fermes dont les habitants sont évalués à au moins 2000. Il est profond et navigable pour de grands vapeurs dans la plus grande partie de son cours; mais, malheureusement, son embouchure dans la mer est assez sèche: à peine y a-t-il 2m50 à 3 mètres 50 d'eau, ce qui nuit beaucoup au développement de la richesse naturelle de la région, car les difficultés de transport apportent un sérieux obstacle à la création d'entreprises considérables. Néanmoins, on pourrait remédier à cet état de choses, en recourant au dragage de cette embouchure du rio Grande. Les frais de cette opération seraient vite compensés par l'ouverture de ce fleuve à de nombreuses entreprises commerciales et agricoles et le bien-être qu'elles procureraient aux riverains.

GRANDE DE MATAGALPA (rio). Fleuve naissant près de la ville de Matagalpa, au pied de la sierra de Guaguali; coule à Sebaco, Metapa, Esquipulas et opère sa jonction avec le rio Bulbul pour aller se jeter dans la mer des Antilles. Il est navigable sur presque tout son parcours. Mines d'or sur ses rives. Le rio Hiya est un de ses affluents.

GRAVACH (rio). Cette rivière se jette dans la mer Caraïbe, entre Cabo Falso et la lagune de Caratasca. Ses eaux sont dans la juridiction de la comarca du Cabo de Gracias á Dios. Elle doit rouler de l'or.

GREAT RIVER. (Voir *Grande Rio.*)

GREYTOWN. Nom anglais de *San Juan del Norte.* (Voir ce nom.)

GRINDSTONE (bahia). Petite baie au sud de l'embouchure du rio Ramaqui.

GUABO (el). District minier dépendant de la juridiction de Muymuy. (Voir ce nom.) C'est un des plus riches du département de Matagalpa. Les mines de « San Benito » et de « Santa Rita » produisent un or de qualité supérieure. Le Guabo comprend le cabezal de San Benito (mine « Centro-America »), le cabezal de Santa Maria (mine « el Portento »), le cabezal de los Angeles (mines « Rosita » et « Delfina »), « el Porvenir ».

GUAGUALI (sierra) ou **de LOS ROBLES.** Chaîne de montagnes séparant la vallée de Jinotega de celle de Matagalpa. C'est là que prend naissance la cordillère de Datanli.

GUALIQUEME. Localité de la frontière du Honduras, dépendant de la juridiction de Somoto Grande.

GUAMBLAN, } caserios ou hameaux du district de police d'el Coco.
GUANA (el),

GUANAMAPA (rio). Affluent de gauche du rio Tamarindo, près de Nagarote.

GUANO (caye de). Compris entre le cap Bluefields et le caye du Pigeon.

GUAPINOL (cerro). Près San Rafael del Norte, département de Jinotega. Mines d'argent dans les environs.

GUARUMO ou **GUARUMA.** Ile du lac de Nicaragua, au sud de San Miguelito et au nord-est de l'île de Solentiname.

GUASAULE (rio). Affluent de droite du rio Negro; sa rive droite appartient au Honduras et sa rive gauche au Nicaragua. Il se jette, près d'Amatillo, dans le golfe de Fonseca.

GUASGUALI (rio). La route de Sébaco à Matagalpa traverse cette rivière.

GUAYUCALI. Vallée située entre San Rafael del Norte et Condega. Excellente pour l'élevage du bétail et surtout des moutons. Le sol y est accidenté. Abondance de pâturages à herbe courte et d'eau potable, renouvelée périodiquement par des pluies modérées. Le climat est froid.

GÜIGÜILI. Caserios ou hameaux du district de police d'el Coco, sur la côte de la mer des Antilles.

GUINEO (rio). Affluent de la rive droite du rio Patuca.

GUINEO. District caféier du département de Matagalpa.

GUINIUAS (rio). Affluent de droite du rio Cuculaia (Reserva Mosquita), près du rapide de Quitaniulni.

GUIS (el). Localité où existe un poste de douane.

GÜISCOYOL ou **HUISCOYOL (valle del).** Localité située sur le tracé du canal interocéanique de Brito au lac.

GÜISISIL (volcan de). Au nord du lac de Managua, entre la source du rio Viejo et le Cerro de las Uvas, a environ 1300 mètres d'altitude.

GUNIUAS (rio). Affluent de droite du rio Cuculaia (Reserva Mosquita), près du rapide de Quitaniulni.

HACIENDAS (rio de las). Se jette dans le lac de Nicaragua, entre les rios du Carmen et Niño; son embouchure au Nicaragua, son cours au Costa-Rica. Ce rio n'est pas éloigné du valle de Colon (département de Rivas).

HALL (récif de). Fait partie du grand banc des Mosquitos, à la hauteur et à l'est du cap de Gracias á Dios, à l'ouest du caye du sud et du récif d'Alargate, au nord du récif de Cock.

HAM (caye de). Fait partie du groupe des cayes Morrisson.

HARBOR HEAD (laguna et punta de). Dénomination des cartes nord-américaines de la punta de « Castilla. » (Voir ce nom).

HARBOUR HEAD. Un des bras principaux du rio San Juan à son embouchure dans la mer.

HARMONY HALL. Hameau (caserio) de l'île San Andres; comptait 348 habitants en 1879.

HATO GRANDE. Ferme importante sur le versant septentrional du double pic de las Tetillas.

HERBIAS (rio). Autre nom du rio *Segovia*. (Voir ce nom.)

HERMANAS (caye de las). Compris entre le caye du Pigeon et le caye Frenchman.

HILL WILL. Hameau (caserio) de l'île San Andres. Comptait 206 habitants en 1879.

HIYA. Montagne de 2000 mètres d'altitude, située à l'ouest du mont Salai et au sud du rio Uani. De ses flancs sort le rio Hiya. Le Dr Bruno Mierisch en a fait, en 1892, l'ascension au point de vue scientifique. Elle est composée de basalte plagioclas, mélangée d'olivine.

HIYA (rio). Prend naissance à la montagne du même nom et se jette dans le rio Grande.

HOBBIES. (Voir *Caxones.*)

HOG (île). De la lagune de las Perlas, en face de Raytipura.

HONDO (rio). Voir *Uonta* (rio).

HORCONES (los). Localité du département de Rivas, située sur la Loma Alta.

HORSEMANS. Localité à l'embouchure et sur la rive gauche du Rio Grande.

HOUR SOUND. Une des entrées de la lagune de Bluefields.

HUAPI. (Voir *Uapi.*)

HUESO, HUEZO, HUDGSON RIVER (rio) ou **SALINEY.** Forme provisoirement la limite occidentale du territoire de la « Reserva Mosquita » avec le Nicaragua proprement dit. Il forme aussi une partie de la limite septentrionale du district de Prinzapolca et de la limite méridionale de la Comarca de Gracias á Dios.

HUISCOYOL (rio). Se trouve au sud de Rivas. (Voir *Güiscoyol.)*

HULI (rio). Sort du versant oriental des montagnes de Yeluca et forme en aval le rio *Prinzapolca.* (Voir ce nom).

IBENTARA (rio). Petit cours d'eau se jetant dans la partie méridionale de la lagune de Caratasca. Il dépend de la juridiction du Gabo de Gracias á Dios. On récolte du caoutchouc sur ses rives.

IBO (laguna de). Ce lac se trouve sur la rive gauche du rio San Juanillo, au sud de San Juan del Norte.

ICALUPE (valle). Localité de la juridiction de Somotillo, située à trois lieues de la frontière du Honduras.

INDIO (rio). Se déverse dans la mer des Antilles, un peu au nord de Ciudad America et au sud du rio Español.

ISALAYA (rio). Affluent de droite du rio Coco, entre les rios Limon et Trincara.

ISICA. « Cañada » d'indigènes de la juridiction de Matagalpa; a un commandant militaire.

ISLETAS. Groupe de petites îles en face de Granada, sur le lac de Nicaragua.

ISNAUAS. Petite localité de la rive gauche du rio Cuculaia. Elle est située entre le rapide d'Unqui et la lagune d'Uunta.

JAEN (la). Volcan détaché de la chaîne de montagnes de Chontales, situé à gauche de la route de San Miguelito à Acoyapa, entre les rios de Tepenaguasapa et Oyate.

JABÜEY. Localité du département de Chinandega, sur la baie de Corinto.

JALAPA. Village (pueblo) où l'on récolte le meilleur tabac du Nicaragua, département de Nueva Segovia; population: 1506 habitants en décembre 1888. District minier, non loin du rio Jicaro; se trouve sur la route d'el Ocotal à Juticalpa (Honduras). La gentiane y abonde.

JALTEVA. Ancienne ville indigène, actuellement faubourg de Granada, où se célèbre en grande pompe, le 15 août, la fête religieuse et commerciale de l'Assomption. (Voir à Granada.)

JAMAY (rio). Affluent de droite du rio Coco, compris entre les rios de Saganli et Galain.

JAVALINA (rio). Affluent de droite du rio Ochomogo.

JENICERO (lac del). Formé par l'estero de Panaloya, communique avec le lac Tisma.

JICARAL. Village du département de Leon, comptait 614 habitants en janvier 1892; est situé sur le rio de Santa Rosa, à quelques kilomètres au sud-est de Santa Rosa, sur la route de Leon à Matagalpa, à 20 milles de Leon et 14 de Sébaco; bonne route. Ecole de garçons. On y trouve un tailleur.

JICARO (el). Village (pueblo) du département de Nueva Segovia, comptait 1679 habitants en décembre 1888; district minier. Ecole de filles. Les meilleures exploitations minières du département

SYSTÈME OROGRAPHIQUE ET HYDROGRAPHIQUE DU NICARAGUA

1 : 5 000 000

0 100 kil.

se trouvent dans cette localité. (Voir *San Albino*.) Les sociétés qui s'y sont établies font chaque mois de fortes remises de minerais en Europe et développent chaque jour leurs entreprises. On peut citer la « Segovia Mining C° » qui emploie des machines étrangères très perfectionnées et de grande puissance : ses filons sont nombreux et constants dans leur rendement.

JICARO (rio del). A sur ses rives très fertiles la localité de Quilali; affluent de gauche du rio Coco ou Segovia; unit ses eaux à celles du rio Telpaneca; fait partie du département de Nueva Segovia; non loin de ses rives se trouve le district minier de los Raudales. (Voir ce nom.)

JINJAJAPA (cerro de). Entre ceux de Yuscaran et de las Tablas.

JINOTEGA. P. T. Ville pittoresquement située, chef-lieu du département du même nom. Population : 10 000 habitants (1892). D'après M. Crawford, la température moyenne à midi en août/septembre y est de 21 à 25° centigrades, et le baromètre y révèle une pression atmosphérique de 69 ½. La ville est à 1 000 mètres d'altitude. On y trouve des plantations de café. De nouvelles caféteries viennent d'y être fondées par une colonie récente de Granadins, ce qui porte à environ 60 les plantations de café; la moyenne du capital de chacun des planteurs varie de 10 à 12 000 $. En 1890 il y avait 200 000 caféiers en pépinières prêts à être transplantés. Le café y donne jusqu'à 1 kg. et 1 kg. 500 gr. par arbre de grains assez gros. Culture de pommes de terre, maïs, haricots, riz, choux, ognons, yucas, un peu de canne à sucre et de cacao. (Ce dernier très aromatique.) Jinotega exporte quelques grains et légumes. Les roses, les œillets et les géraniums s'y acclimatent facilement. Il y a à Jinotega, à poste fixe, une agence officielle d'agriculture pour y stimuler la culture du café. La foire agricole et commerciale du 3 mai a une assez grande importance. Une Compagnie nord-américaine a obtenu à la fin de l'année 1891 la concession d'une ligne de chemin de fer reliant Jinotega à la partie navigable la plus proche du rio Grande, d'une part, ainsi que, en passant par Matagalpa, à Momotombo, sur le lac de Managua, de l'autre. Si cette concession est dûment exploitée, Jinotega est appelée à de hautes destinées. Les pâturages y sont abondants. A deux milles en-dessous de la ville, la vallée débouche sur de vastes plaines couvertes de gazon, avec nombre de chevaux, bœufs et mules : aussi l'élevage du bétail est-il l'une des principales branches de l'industrie de la localité. Elle est très propre à la plantation du café, car le climat y est tempéré et modérément sec, la terre très fertile et l'altitude de la région est d'environ 1 050 mètres. Les sapins qui s'élèvent sur les collines d'alentour fournissent le chauffage, l'éclairage (des indigènes) et contribuent à la salubrité de l'air. Les montagnes qui entourent Jinotega ont une élévation de 1 000 mètres au-dessus du niveau de la mer et de 300 mètres au-dessus de la ville. En 1888, cette ville comptait plus de 30 fermes de bétail d'environ 20 000 bœufs, chevaux et mules. Elle exporte annuellement à peu près 3 000 bêtes à corne

et 100 mules pour une valeur de $ 30000. Il y a à Jinotega au moins huit établissements commerciaux, dont les deux mieux assortis importent environ $ 25000 de marchandises étrangères par an. Jinotega est reliée par de bonnes routes à San Rafael del Norte, à Matagalpa, à Lipululo, et aux districts miniers de Cuicuina et de la Concepcion. Trois écoles primaires, un collège d'enseignement supérieur, deux églises et une caserne. En résumé, on peut dire de Jinotega, avec l'ingénieur P.-W. Chamberlain, que c'est le paradis du Nicaragua.

JINOTEGA. Département ayant pour chef-lieu la ville du même nom. Villes (pueblos) principales: San Rafael del Norte, Concordia, San Isidro. D'excellentes routes, qu'est en train de construire un ingénieur (italien) du Gouvernement, remplacent les anciennes voies de communication qui étaient assez médiocres.

Pour y encourager les entreprises agricoles et surtout la minoterie, le Gouvernement accorde, pour 5 ans, à partir d'avril 1892, une prime équivalant à la moitié du fret de mer aux importateurs dans ce département de toutes sortes de machines agricoles et surtout de moulins et de machines accessoires pour la fabrication de la farine. Culture du café. La moyenne de production des caféiers y est de 2 à 3 kilogrammes, après trois ans de culture. L'exemple du fameux arbre de la plantation « la Fundadora », qui a 21 pouces de circonférence et produit 12 kilos, est exceptionnel. La cordillère de Jinotega est sillonnée d'eaux courantes cristallines. On y récolte la pomme de terre, le chou, le radis, la laitue, le navet, la carotte, la betterave, les pois, les haricots verts, l'ognon, etc., à n'importe quelle époque de l'année. Le maïs s'y sème en tout temps. D'excellents bois de construction y abondent, parmi lesquels on peut citer: le maria, l'ira rosa, le barcina, le chêne, le goyavier, le palo de arco, le ronron, le danto hediondo, etc. L'augmentation des voies de communication du département vers le Pacifique et l'Atlantique y donnerait lieu à l'établissement d'entreprises forestières très avantageuses.

JINOTEGA (rio). (Voir *Temotalpa.*)

JINOTEPE. P. T. Chef-lieu du département de Carazo. Il commence à s'y former un centre commercial d'importation et d'exportation directe. 5000 habitants. La foire des 24/27 juillet y est assez animée. On y cultive le café et la canne à sucre. Quoiqu'il n'y existe que des machines (trapiches) de vieux système de fabrication anglaise et américaine pour la mouture (molienda), on calcule qu'en 1890 ce district a dû produire 25000 quintaux de sucre. La terre s'adapte admirablement à la culture de la canne et donne un sucre de qualité supérieure. Mais il pourrait être meilleur encore si cette contrée était pourvue d'eau. On vient d'y forer un puits artésien. Le forage d'autres puits en augmenterait encore la richesse. Altitude : 750 mètres. Cette ville est reliée par de bonnes routes à Managua (par Masatepe et Diriamba), à Granada (par Diriomo), à Leon (par Managua et Nagarote), à Rivas (par Nandaime). Siège d'un tri-

bunal civil de première instance. Un établissement d'enseignement primaire et secondaire, « Colegio de Santiago », sous la surveillance des pères de famille, y a été créé en juin 1892. Une société anglaise a obtenu en 1892 la concession d'une ligne de chemin de fer reliant cette ville à Masaya, Catarina, Nandasmo, Masatepe, San Marcos et Diriamba. Cette ville est divisée en deux cantons électoraux, l'oriental et l'occidental. Fabrique d'eau-de-vie.

JOCOMICO. Localité du département de Leon, au sud-ouest du cerro Yuscaran.

JOCOTE. Monts dominant San Juan del Sur et donnant naissance au rio de Las Lajas, bons pour l'élevage du bétail.

JOCOTE DULCE. Localité du département de Granada, au sud-est du cerro de Cacalotepe.

JOPPA. Localité sur la rive droite du rio Prinzapolca, entre les rios Tungla et Lauira.

JUALATITAN (raudal). Saut sur le rio Coco, compris entre ceux de Jualayama et de Juarulan.

JUALAYAMA (raudal). Saut sur le rio Coco, compris entre ceux de Espatitan et de Jualatitan.

JUANA (estero de). Sur la rive droite du rio San Juan, en aval d'el Castillo et en amont de l'île Bartolo.

JUARULAN (raudal). Saut sur le rio Coco, compris entre ceux de Jualatitan et de Pareica.

JUCUAPA. District caféier du département de Matagalpa.

JUIGALPA. Ville du département de Chontales, de 3 000 habitants en 1889. P. T. Sa principale industrie est l'élevage du bétail; se trouve à 15 milles de la ligne du chemin de fer projeté allant à l'Atlantique, à 3 lieues de San Nicolas, 9 d'Acoyapa et de la Libertad, 25 de Managua, et 6 de Hato Grande. Le gouvernement a fait des concessions de terres aux Indiens des alentours, ce qui permet aux agriculteurs d'en utiliser les bras fort utiles et peu coûteux. Bons terrains pour la culture du café. Elle est située au pied de la montagne du même nom. Siège d'un tribunal de première instance, civil et criminel, auquel ressortit el Morrito.

JUIGALPA (cerro). Montagne d'environ 1 300 mètres d'altitude, au nord-est de la ville du même nom qu'elle domine.

JULUNG. Localité sur la rive droite du rio Coco, située entre le confluent de ce fleuve avec le rio Bocay et le rio Ayuan.

JUMAIQUI. Localité du département de Matagalpa. Bonnes plantations de café : « el Porvenir », « la Esperanza », « los Placeres ».

JUNCO (mesa de). Plateau séparant les bassins des rios Esteli et de San Rafael.

KAJUMI. (Voir *Cajumi).*

KANKURI. (Voir *Cancuri).*

KARATA. (Voir *Caratá.*)

KARATASKA. (Voir *Caratasca).*

KIAGNA ou **KIANGNA.** Rapide du rio Prinzapolca, en amont de son confluent avec le Yauya.

KIBURS. (Voir *Quiburs).*

KIHUWASS. (Voir *Quiuuas*).

KINGS KEY. Petite île de la mer des Antilles, entre celles de Long-reef et de Tyrey.

KISILALA. (Voir *Quisilala).*

KISIKSIK. (Voir *Quisicsic).*

KISSURA (caye). A l'est des cayes Morrisson et au nord du caye del Toro.

KLOPKEC. (Voir *Clopcec).*

KOOM. (Voir *Cum).*

KOORINGWASS. (Voir *Curinguas).*

KRAUTARA. (Voir *Crautara).*

KUASBUK. (Voir *Cuasbuc).*

LABINQUIRA (rio). Affluent de droite du rio Prinzapolca.

LABU (rio). Affluent de droite du rio Prinzapolca; n'est navigable que pour des bateaux petits et légers, à cause du sable et des rochers qui obstruent son lit.

LABU. Localité de la rive droite du Prinzapolca, située entre Cuicuina et le rapide de Bacán.

LACEA (rio). Bras du rio Uarunta se jetant dans la lagune de Caratasca.

LACOSI (rio). Affluent de droite du rio Uaua.

LA FÉ. Campement d'employés de la Compagnie du Canal interocéanique près le rio San Juan et Ciudad America. Hôpital auquel conduit un môle et un chemin de fer d'un mille et un quart de long. La Fé contient, à l'usage des ouvriers du canal, huit magasins occupant une superficie de 25 sur 300 mètres carrés.

LA FLOR. Localité sur la route de la Soledad à la frontière du Costa-Rica dans l'isthme de Rivas. Se trouve à 6 lieues de la Soledad, 13 de Rivas, 4 de la ferme el Sapoa.

LA FLOR. Localité sur le parcours du Canal interocéanique, de Brito au lac de Nicaragua. On y projette la construction d'une digue.

LA FLOR (rio). Petit cours d'eau se jetant dans l'Océan Pacifique, entre le cap Natan et le nord de la punta d'Arranca-Barba.

LAGUNA (cerro de la). Près Matagalpa.

LAGUNA GRANDE. Lac au pied de la Sierra del Ayote, département de Nueva Segovia.

LAIASIKSA. (Voir *Layasicsa*).

LAIMAS (rio). Affluent de gauche du rio Cuculaia près du rapide de Tilvalubialacan (Reserva Mosquita.)

LAISAS, LAISSAS (rio). Affluent de gauche du rio Coco, compris entre les rios Papan et Saganli.

LAJAS (rio). Petit cours d'eau se jetant dans la baie de Corinto à Realejo.

LAJAS (las). Localité au pied du cerro Paus et à la source du rio Murra.

LAJAS (rio de las). Se déverse à la rive occidentale du lac de Nicaragua, au nord de La Virgen.

LA LIBERTAD (district). Département de Chontales. Chef-lieu : La Libertad. M. E. Chambers y a découvert les sortes de bois suivantes : palo de plomo, copal, zopilote, ocotillo, mano de tigre, bambayán, laurier, zapotillo, yema de huevo (jaune d'œuf), guayabo montaña, sang-dragon, ceibo, hoja chiguë, huaviluna, guabo de montaña, palo de cebo, yigualtil, ombre d'iguane, espavel ou agüegüe, najagua, chilamate, malacahuiste, vigne vierge, cincho, cornizuelo, figuier sauvage, tabaquillo, cachito, aguacate montés, mazorquillo, capirote (ordinaire et de plaine), arbre de pierre, huevo de burro, matasano montés, caoutchouc, tepalón, barazón, nancite (de plaine), nanciton, chaperno, cordoncillo, manchon, chicharron, bois grillé, chêne, pochote, sotacaballo, canelon, canelo jaune, tempisque, achotillo, cacahuito, elequemito, teton, ojoche blanc, areno, cajinicual, hombre grande, tamascon, zangsayon, coyote, quita calzon, granadillo, madero negro, cacalojoche, tigüilote, uña de gavilan, morisco, arbre à lait, lait jaune, velours, peigne de singe, chiquirin, acajou, cortés, guacimo (colorado, ternero, negro et molinillo), chocoyito, copalchi, etc...

LA LIBERTAD (villa). Ville du département de Chontales, de 2500 habitants en 1889, dont le climat est frais, doux et sain. T. C'est un centre important de riches mines d'or. L'industrie minière ainsi que le transport des vivres (abastos) et des minerais ou lingots à San Ubaldo occupent exclusivement les habitants du pays. Le gros œuvre de l'agriculture et des mines est échu en partage aux Indiens des montagnes environnantes à qui le gouvernement accorde des concessions de terrains. Ce district minier comprend les mines suivantes :

America (el). Mine d'avenir.

Angeles (los). Composée des filons : los Angeles et la Tapada. Son minerai produisait 1/4 d'once à la tonne d'or de 14 carats. Bonne mine ouverte en 1870. Son exploitation était suspendue en 1890.

Babilonia (la). Elle a été exploitée dès 1877. Ses principaux filons sont : Babilonia, Victoria occidental, Crimea. Son rendement moyen de minerai à la tonne est de 1/4 à 1/2 once d'or de 16 à 17 carats.

California y Concepcion (la). Filons : la California, la Concepcion, la Manzana, la Alicia. Le premier seul est exploité et donne 1/4 à 1/2 once par tonne.

Calvario (el). Rendement : 1 castellano à 1/2 once à la tonne. Exploitation suspendue en 1890.

Carmen (el). A plusieurs filons anciens donnant 1/4 à 1/2 once ; en décadence.

Chamarro (el). En exploitation depuis 1875. Filons : la Experiencia, la Esperanza. Rendement 1/4 à 1/2 once. Moud par mois 300 tonnes, produisant 80 tonnes d'or de 16 à 17 carats.

Despacho (el). Filon Santa Clara, 1/4 à 1/2 once ; inspire de grandes espérances.

Escandalo (el). En exploitation depuis 1871. Cette mine, qui appartient à des étrangers, consiste en un seul filon d'une constance admirable. C'est un des meilleurs du district. Son titre varie entre 1/4 et 1/2 once. On y moud mensuellement 500 tonnes qui produisent 100 onces d'or de 15 carats.

Esmeralda (la). En exploitation depuis 1870. Propriété d'un Français. Filon : Tres Amigos. Titre 1/2 à 3/4 d'once. Moud par mois 100 tonnes d'or de 18 carats.

Hermosa Bandera (la). Mine d'avenir. Titre : 2 onces. Or 21 carats.

Javalí ou *Jabalí (el).* En exploitation depuis 1867. Filon du même nom. Compagnie anglaise limitée, au capital de $ 628 500. Les frais d'établissement ont été de $ 80 300. C'est la mine la mieux montée en machines de toute la région. Son rendement maximum annuel était, en 1888, de 27 232 tonnes de minerais au titre d'un castellano à 1 once 1/2 par tonne, produisant par mois 200 onces d'or. Moyenne de production annuelle $ 36 000. En décadence en 1888.

Luz (la). Cesse d'être exploitée en 1890.

Paraiso (el). Mine d'avenir.

Perla (la). Mine d'avenir.

Ponzoña (la). Bonne mine dont l'exploitation était suspendue en 1890.

Portillo (el). Nouvelle mine ; titre : 1/2 once d'or par tonne.

Republica (la). Titre : 1/4 d'once par tonne. Son exploitation était suspendue en 1890.

San Buenaventura. Mine d'avenir.

San Gregorio. Filon du même nom ; exploité depuis 1868 par un Nicaragüense et un Français. Assez riche.

San Isidro. Mine d'avenir.

San Juan de la Caridad. L'entreprise la plus ancienne de tout le district. Son filon principal a le même nom ; il est d'une grande largeur et d'une richesse étonnante. Les autres filons se nomment : Pozo Rico et San Rafael. Le titre moyen de ces filons est d'une demi-once à la tonne.

San Miguel. En exploitation depuis 1854. Filons principaux : San Miguel, el Pulpito, San José, la Bienvenida, San Pedro ; titre : 1 à 2 onces. Exploitation suspendue en 1890.

Santa Elena ou *el Castillo.* En exploitation depuis 1888. Filon : el Castillo, titre : 1/4 à 1/2 once par tonne. Rendement mensuel : 140 onces d'or à 17 carats.

Santa Fé. Bonne mine dont l'exploitation était suspendue en 1890.

Santo Domingo. Depuis 1866 en exploitation, suspendue en 1890. Filons : Consuelo et Estrella, dont le premier est de beaucoup le plus riche. Compagnie anglaise très bien montée. Son capital considérable a été augmenté à plusieurs reprises. Titre : 1 once par tonne en 1888.

Tope (el). En exploitation depuis 1883. Propriété d'un Italien. Filons : la Providencia, la Esperanza, 1/6 de la Hermosa Bandera et Santa Rosa. Titre : 1/4 d'once par tonne. Moud 300 tonnes par mois, produisant 100 onces d'or de 19 à 21 carats.

Tres Amigos.
Union (la).
Valparaiso.
Vesubio.
} Mines d'avenir.

La Libertad est reliée par de bonnes routes à Granada (par la Puerta, Juigalpa, 9 lieues, et Panaloya), et au lac de Nicaragua, au port de San Ubaldo (par Acoyapa). Cette ville est sur la rive gauche du rio Mico, près du rio San Miguel.

LAMARKA. Récif au sud-est des cayes de Nassa et au nord-ouest du récif Tinckham.

LA PAZ ou **PUEBLO NUEVO (villa).** T. Localité du département de Leon ; compte 1831 habitants (1892). Station du chemin de fer entre Moabita et Momotombo. Elle est renommée pour sa fabrique de poteries d'usage domestique et l'abondance de ses bois de teinture et d'œuvre dont on faisait jadis une grande exportation. Ce trafic a diminué sensiblement par suite de l'installation dans cette région, par les soins d'un ingénieur français, d'une usine (voir Santa Teresa) pour extraire sur place la teinture de ces bois. On estime à $ 100 000 la valeur de cette usine qui a donné d'assez bons résultats, sans toutefois enrichir son propriétaire. Du reste, les bois de teinture commencent à diminuer quelque peu dans ces parages, par suite des coupes multipliées qu'on y a faites. Grandes plantations de cabuya (sisal) appartenant à deux Français. Deux cordonniers, deux tailleurs, deux forgerons, deux menuisiers, deux ferblantiers exercent leur profession à La Paz.

LA PAZ. Localité entre les deux routes de Jinotepe et Granada à Nandaime, fait partie du département de Carazo.

LARGO (cerro). Montagne de 600 mètres d'altitude, sur la route de Sebaco à Matagalpa : fait partie du département de Matagalpa ; filons d'or et d'argent.

LAUIRA, LAWEERA (rio). Petit affluent du rio Prinzapolca, près de Joppa.

LAULSIKSA, LOWLSIKSA (rio). Situé entre les rios Snuc et Vanclug, au nord de l'embouchure du Rio Grande.

LAYASIKSA ou **LAIASICSA (rio).** Se déverse dans la lagune de Uunta, sur territoire Mosquito, en se confondant avec un bras droit du rio Cuculaia et débouche dans la mer Caraïbe à Ualpasicsa.

LAYASIKSA ou **LAIASICSA.** Localité située sur un bras du Cuculaia, entre les localités de Cuculaia et Uunta.

LECHECUAOS. « Comarca » du département de Leon. Possède un poste de police.

LEEF (isla). Cette île du rio San Juan se trouve en aval des îles Culebras et non loin du rio Colorado.

LEERAPOORA. (Voir *Lirapura.*)

LEON. Département situé au nord-ouest du lac de Managua ; l'eau et les pâturages y abondent. Ses principales productions agricoles sont la canne à sucre, l'indigo (en très petite quantité), le coton, le maïs, les haricots, le café, le cacao, les bananes, etc. Son chef-lieu est Leon ; ses villes principales sont Subtiaba, el Sauce, Telica, Nagarote, La Paz, Santa Rosa, Jicaral, Achuapa, Quezalguaque, Momotombo. Sa population est de 66000 habitants (janvier 1892). Le département comptait en 1891 150 fermes de bétail et fromageries. Les principales productions dans le règne animal sont : les vaches (en abondance), les chevaux, moutons, cerfs, porcs-épics, lions, tigres, loups (coyotes), zahinos, huatusas, mapachines, pisotes, écureuils, caïmans, jilgueros, zenzontles, chichitotles, garzas, pigeons, serpents venimeux. On exporte le bétail surtout au Costa-Rica, les mules et le fromage au Salvador. On consomme annuellement dans le département 6720 têtes de bétail, sans compter la viande consommée dans les fermes. Pour ce qui est du règne végétal, le département de Leon produit en abondance, — comme bois : l'acajou, le bois noir, le guachipilin, le cèdre, le gayac, le cacho, le ronron, l'huesillo, le quebracho, le tigüilote, le ceiba, le granadillo, le laurier, le bois jaune, le nacazcolo ; — comme plantes textiles : l'indigo ou jiquilite, le sacatinta (bleu d'outre-mer), le frijolillo, le guatuco (carmin), le picapica (noir jais) ; — comme plantes médicinales : la lombricera, l'ipecacuanha, le tempate, le tapate, la mauve, le malvavisco, la contrayerba, l'escoba blanca, l'escobilla, la hoja plateada, la sauge, le quita dolor, le quiebra plato, le chichicaste, la consoude, le posonene, le pringa mosca, le naguapate, la yerba té, le figuier, le talcacao, la calebasse, la grenade, le maguey ananas, la piñuela, l'anisillo, le bebechicha, le yuca mechoacan, la yerba-buena, la juanislama, la réglisse, la cola de alacran, la bourrache, le pourpier, l'origan, la barba de viejo, la barbona. Les récoltes de grains de première nécessité suffisent à peine : on doit recourir aux départements de Chinandega et de Nueva Segovia. La culture du yuca, pour la fabrication de l'amidon, prend chaque jour une plus grande extension. Comme terrains propres à la culture du henequen, il faut citer ceux de Telica, Quezalguaque et Subtiava. Quant au règne minéral, il est représenté dans le département par l'or, l'argent, le cuivre, la houille, le mercure, la chaux, le plâtre, le sel commun, le soufre et le kaolin. Nombre d'industries fabriles, manufacturières et agricoles y sont florissantes. Il y a dans le département 44 établissements de commerce, en dehors des 182 de la ville de Leon. Les principaux articles d'exportation pour l'Amérique cen-

trale, du sud, du nord et l'Europe sont les suivants : les bois de teinture et d'ébénisterie, l'or, l'argent, en barre et en minerai, les cuirs et les peaux, l'amidon, le sucre, le sel de table, les fromages, le savon, la chaussure, etc.

LEON. Une des deux villes les plus importantes du Nicaragua, compte environ 45000 habitants (1892). Longitude: 86° 57' ouest de Paris; latitude: 12° 25' nord; altitude 67 mètres. P. Téléphone. Deux lignes télégraphiques (une du bureau central, l'autre de la gare du chemin de fer). Belle gare de chemin de fer; relié à Corinto par 23 milles de voie ferrée qui traverse sur un pont métallique le rio Chico ou Chiquito. Leon a une grande cathédrale, plusieurs belles églises (la Merced, la Recoleccion, San Felipe, San Juan Bautista, Guadalupe, Laborio, San Sebastian, el Calvario, etc.), un hôpital, St-Jean de Dieu, le palais épiscopal, le séminaire conciliaire de San Ramon, un théâtre, etc. Depuis la conquête espagnole, Leon est l'un des centres scientifiques les plus renommés de toute l'Amérique centrale : son université, son grand établissement d'enseignement primaire et secondaire appelé « Institut national d'occident », pourvu de plusieurs professeurs étrangers, ses nombreuses écoles de toutes sortes, son école élémentaire d'artisans, etc., en sont témoins. C'est le siège d'un évêché, de tribunaux civils et militaires, du « Banco Agricola-Mercantil », d'une succursale du « Banco de Nicaragua » et d'un mont-de-piété appelé Banco del Pueblo. Leon est un centre commercial très important où viennent s'approvisionner les commerçants du département de Nueva Segovia. Une belle route carrossable relie du reste Leon à Matagalpa (36 lieues) et à el Ocotal (46 lieues). Leon se trouve à 4 lieues de Telica, 5 d'Orota, 10 de Zapata, 12 de Chinandega et Estero Real, 13 de las Cuevas, 18 de Villanueva, 20 d'Achuapa, 22 d'el Jicaral, 24 de Limay, 25 d'el Carrizal, 26 de Managua, 30 de Sebaco, 34 de Pueblo Nuevo, 37 de Granada et d'Yalagüina, 40 de Totogalpa et 54 de Rivas. Les arts et métiers y progressent d'une façon notable. On y trouve deux moulins à farine, une scierie mécanique, six fabriques de savons économiques et autres, des briqueteries et tuileries, des fonderies de cire, graisse de bœuf, huile de coyol, une vinaigrerie, des usines à sucre, à distiller les alcools, des fabriques de sirops, de cordages, hamacs, chapeaux et paniers tissés avec des fibres de « pita cabulla » et de palmier. Il y a aussi à Leon des ateliers de pyrotechnie, teinture, préparation de fleurs, fruits et figures en cire, plumes et objets de coton, gravures de calebasses (jicaras, huacales), graines de palmiers (coyoles), cocos, etc. Les fabriques de chaussures de Leon et ses 15 tanneries, qui préparent toutes sortes de cuirs et même des veaux cirés, font d'excellentes affaires et écoulent leurs produits dans toute la république et même sur les divers marchés de l'Amérique Centrale où ils sont cotés. Les tailleurs et bijoutiers y sont très habiles. Les meubles ordinaires ne s'importent plus ; les charpentiers du pays font du travail solide et bon marché. Dans quelques selleries on fait, outre les belles « albardas » bien garnies, toutes sortes de selles de genre étranger. Dans certains ateliers de

rebozeria, on tisse, outre les rebozos ou châles de soie renommés du pays, de belles étoffes de serge (jerguillas), des serviettes, des broderies, des couvertures et des hamacs en fil. Les ouvrages de sculpture du faubourg de Laborio sont remarquables. On compte à Leon 182 établissements de commerce. Les diverses professions des habitants de Leon se répartissent ainsi qu'il suit : 100 agriculteurs, 60 professeurs, 50 musiciens, 45 commerçants, 44 avocats, 44 charpentiers, 43 maçons, 30 barbiers, 30 cordonniers, 28 ecclésiastiques, 24 blanchisseuses, 20 médecins, 18 tailleurs, 16 orfèvres, 15 pharmaciens, 15 forgerons, 14 arpenteurs, 14 tisseurs de soie et coton, 10 journalistes, 10 bouchers, 10 selliers, 8 boulangers, 8 peintres, 8 tanneurs, 6 ferblantiers, 5 imprimeurs, 4 architectes, 4 dentistes, 4 ingénieurs. Il y a comme hôtels ceux de « El Leon de Oro » fondé en 1870 et le « Centro-Americano ». Une tuyauterie spéciale conduit l'eau à domicile. Quant à l'éclairage électrique et à un tramway, ils ne sont encore qu'à l'état de projets. Vers les mois de mars-avril les principales familles de la ville vont se rafraîchir et se retremper dans les eaux de l'Océan Pacifique, aux petites localités de la Estacada et Poneloya. Le palais municipal de Leon est élégant et de style moderne. A remarquer la belle maison à deux étages de M. N. Lacayo. Climat sain. Société musicale, la « Filarmónica » ; dépôt d'eau-de-vie du district. Jolis squares ou « Parque de Jerez » sur la Plaza principal et celui de la Plazuela de la Merced. Journaux : *el Sentimiento Catolico, el Independiente, él Monitor occidental, el Comercio*, etc. Beau cimetière de Guadalupe avec tombeaux en marbre.

LEON VIEJO. S'appelle maintenant plus communément *Momotombo.* (Voir ce nom.)

LIMA. Petit district minier des Segovias. (Voir *Ojoche* et *Monte Grande.*)

LIMAY. (Voir *San Juan de Limay.)*

LIMON (rio). Affluent de gauche du rio Coco, entre les rios Isalaya et Sololetinque. Sur la route d'el Ocotal à Leon.

LIMON (el). Petite localité minière du département de Nueva Segovia. Cette ancienne mine d'argent avait cessé d'être exploitée en 1890.

LIMON (estero del). Chenal et petite rade sur la côte du Pacifique, compris entre la rive orientale de l'île de los Aserradores et le département de Chinandega. On y trouve un petit poste de douane. Limon n'est en communication avec Corinto que par mer.

LIMOS (rio). Affluent de droite du Rio Grande, prend sa source aux montagnes de Uapi.

LIMOS. Localité de Caraïbes, au confluent du rio du même nom et du Rio Grande.

LIPULULO. Localité reliée par une route à Jinotega.

LIRAPURA, LEERAPOORA. Localité sur la rive gauche du rio Coco, entre Rayapura et Orange.

LIVINGSCREEK (rio). Petit bras gauche du rio Coco, au nord de Cabo de Gracias á Dios.

LODO PODRIDO. Localité du département de Leon, sur la route de Leon à Villanueva, entre Rama gacha et Fuente real.

LODOSO (rio). Petit affluent de gauche du rio San Juan.

LOMA ALTA. Colline de l'isthme de Rivas, entre Brito et La Virgen.

LONDRES (récif de). Fait partie du grand banc des Mosquitos, au sud-est des cayes des Mosquitos.

LONGREEF. Ile en face de la lagune de las Perlas.

LOVAGO. (Voir *San Pedro de Lovago.)*

LOVAGO (paso de). (Voir *Paigua.*)

LOWLSIKSA. (Voir *Laulsicsa.)*

LULL (rio). Petit affluent de gauche du rio San Juan, entre les rios Bartolo et Machuca.

LUNU (rio). Avec le rio Cupitnac forme le rio Piya.

MABOTO (baie de). Sur la rive nord du lac de Managua, reçoit les eaux des rios Viejo et de los Encuentros.

MACANTACA ou **MAKANTAKA.** Immense savane non loin du village de Tungla, pourrait alimenter plusieurs fermes à bétail de premier ordre.

MACHADO (rio). Affluent de gauche du rio San Juan, situé entre le rio San Francisco et celui de la Cruz del Norte.

MACHUCA (rio). Affluent de gauche du rio San Juan, situé en face du rio Chorrera, en aval de l'île Pilares et en amont de l'île Campana.

MACHUCA (raudal de). Rapide du rio San Juan, entre les rios Mono et de la Cruz del Norte. Compris entre San Juan del Norte et le rapide de las Balas. Petit poste de douane. Ce rapide est le plus long et peut-être le plus dangereux de toute la rivière.

MACUELIZO (sierra de). Montagne servant de limite entre le département de Nueva Segovia et le Honduras.

MACUELIZO (rio). Département de Nueva Segovia.

MACUELIZO. Village du département de Nueva Segovia, comptait 586 habitants en décembre 1888; il est dominé par des collines de sapins. On y remarque les anciennes et riches mines d'argent de «Salvadora», «las Animas», «San José», et «Santa-Rosa». Sur la route d'el Ocotal au Honduras. Dans cette localité se trouve une source renommée d'eau thermale jaillissant à une température très élevée; elle guérit les rhumes et les maladies cutanées.

MADERA (volcan). De l'île d'Ometepe, a une altitude d'environ 1300 mètres.

MAGAY (comarca de). A un agent de police commun avec les comarcas de Panaloya, Malacatoya, los Cocos et los Caïmitos.

MAGDALA. Localité sur la rive droite et près de l'embouchure du Rio Grande.

MAHAGUE (rio). Affluent de droite de l'Uani.

MAHOGANY (rio). Affluent de droite du rio Escondido, compris sur le territoire de la Reserva Mosquita, prend sa source à la cordillère de Yolaina.

MAKANTAKA. (Voir *Macantaca*).

MALA (punta). Petit cap de la baie de Salinas, au sud de la punta Arranca-Barba.

MALACATOYA (rio). Cette rivière aux eaux abondantes fait partie du département de Chontales, baigne Teustepe et va se jeter à Acoto dans le lac de Nicaragua ; elle traverse la route de Chontales à Granada.

MALACATOYA (Comarca de). A un agent de police commun avec les comarcas de Panaloya, los Cocos, Magay, et los Caimitos.

MALAPI, MALAPEE (rio). Affluent de gauche du rio Bluefields.

MANAGUA (lac de). A une longueur de 64 kilomètres et une largeur de 29. Sa superficie est d'environ 100 kilomètres carrés. La profondeur de ses eaux limpides varie entre 5 et 20 mètres. Il est à 36 mètres au-dessus du niveau de la mer et est sillonné en tous sens par 5 bateaux à vapeur nationaux (« Amelia », « Angela », « Managua », « el Progreso », « Sacasa », etc.) et une goélette. 1° ligne directe de Momotombo à Managua ; 2° ligne de Momotombo à Managua par San Francisco del Carnicero et San Roque ; 3° ligne de Managua à Mateare, Nagarote, el Obraje et Tipitapa. Deux de ces vapeurs sont très vastes, commodes et élégants : les prix de fret et de passage perçus par cette ligne sont meilleur marché que ceux des Etats-Unis pour les mêmes trajets. Un vapeur appartenant à un Français sert au transport des bois de teinture. Ce lac déverse ses eaux dans celui de Nicaragua par le rio Tipitapa. Son niveau baisse depuis quelques années. Un barrage facile à faire près de Tipitapa, où abonde la pierre, serait utile.

MANAGUA ou **SANTIAGO DE MANAGUA.** Capitale du Nicaragua et siège du gouvernement. Jolie ville sur les bords du lac du même nom. Longitude : 86° 12' ouest de Paris ; latitude : 12° 07' nord. Managua comptait 27 000 habitants le 1er janvier 1891. P. T. Deux lignes télégraphiques (une du bureau central, l'autre du Palais national); téléphone avec Masaya et Granada. C'est la tête de ligne du chemin de fer de Granada ; est en communication rapide avec Corinto par les bateaux à vapeur nationaux du lac de Managua et le chemin de fer de Momotombo, Leon, etc. Un grand môle en bois pour les bateaux à vapeur, prolongé et amélioré en 1892, s'avance dans le lac. Le mouillage des môles, à peine suffisant pour la régularité du service des cinq vapeurs nationaux leur est réservé spécialement. Néanmoins, les embarcations des particuliers peuvent s'en servir, sans payer de droit, pour le chargement et le déchargement des bois en billes pour la teinturerie et la construction. De Managua, en vapeur, on met 1 heure 40 minutes pour atteindre Tipitapa, 2 heures pour Mateare, 3 heures pour San Francisco, 5 heures 30 minutes pour el Obraje, San Roque et Mo-

motombo (vapeur direct) et 8 heures par vapeur côtier. Les prix du passage, aller et retour, varient entre $ 0.50 et $ 1. Le fret $ 0.15 le quintal espagnol. Il y a environ quatre départs par semaine pour Momotombo et deux pour les autres escales. Ce sont ces facilités de communications mettant Managua en contact avec toutes les parties de la république qui ont fait créer à Managua, en 1888, le « Banco de Nicaragua », au capital de $ 2000000, avec succursales à Leon, Granada, San Juan del Norte, Masaya, Rivas, Chinandega, Matagalpa. Cet établissement a rendu des services au pays et est appelé, comme tout autre du même genre, à en rendre encore. De Managua on ne peut atteindre le district minier de Prinzapolca qu'après un mois de voyage (via San Juan del Norte).

Les rues sont larges et droites. Comme édifices publics, il faut citer la caserne principale et le Palais du Gouvernement, avec de beaux bureaux et salons, l'Hôpital, l'Institut national central et l'Ecole normale de garçons, tous deux en construction actuellement, le Pénitencier, l'église de la Candelaria, l'Ecole des arts et métiers, renfermant des machines-outils françaises, montées par des Français. Elle est transformée actuellement en atelier de réparation du chemin de fer et des bateaux à vapeur nationaux, dirigé par un Yankee. Outre la machine à vapeur de l'atelier du chemin de fer, Managua en possède d'autres : cinq servant à des scieries et à des machines à nettoyer le café (tarif : 45 centavos, le quintal non trié, 80 centavos le quintal trié, 50 centavos transport de 25 quintaux dans l'intérieur de Managua) ; une pour la fabrique de glaces à rafraîchir (qui donne un revenu mensuel de 2 ½ %) et une autre (pompe élévatrice à vapeur) employée par la Compagnie des eaux. Cette société amène à domicile l'eau potable du lac de Managua, par une tuyauterie d'une longueur de 8 milles, de grands réservoirs d'une contenance journalière de 2 millions de gallons placés sur la colline de Tiscapa. (La Compañia Aguadora prend $ 0.35 par pied de tuyau (pose et accessoires) et $ 2 pour un minimum de 2000 gallons d'eau ; par 1000 gallons en plus, les prix varient entre $ 0.30 et $ 1, selon les qualités.) Outre les établissements d'enseignement indiqués ci-dessus, on compte nombre d'écoles primaires des deux sexes, une école supérieure de jeunes filles, l'Institution Angela, tenue par des Françaises, le collège de jeunes filles, la Esperanza, le collège mixte, avec cours primaires et intermédiaires. Managua possède un jardin public, orné des fruits et fleurs du pays. Il y a trois cercles : le « Club Social », le « Club de Artesanos », le « Club Republicano » et une Chambre de commerce créée le 12 octobre 1892. L'endroit du lac où tout le monde va se baigner a les trois démarcations suivantes : eaux potables, bains pour femmes, bains pour hommes. Managua, l'un des centres commerciaux et agricoles les plus importants de la république, prend chaque année une plus grande extension. La foire du 3 mai, « dite de la Cruz », commerciale et agricole, donne lieu à des transactions considérables. C'est du reste une des villes du Nicaragua qui ont le plus progressé durant ces derniers temps. La population a augmenté dans la propor-

tion de 150 °/₀ pendant les trente dernières années; la valeur de la propriété foncière y a doublé chaque dix ans dans la même période. Les magasins ou bazars de Managua sont aussi bien approvisionnés que les meilleurs de Leon, Granada et Masaya. La production agricole de Managua couvre la plus grande partie de ses importations. Le bétail y est nourri d'une façon rationnelle sur des pâturages cultivés. Les garçons de ferme gagnent en général, avec la nourriture, 50 centavos (environ deux francs) par jour. Le café surtout est une source spéciale de richesse pour Managua (voir *Sierra de Managua)*. Citons en terminant l'existence à Managua de fabriques d'huile de ricin, de briques, de hamacs, cordages, chapeaux de paille, de cigares, quatre boulangeries, où l'on fait du pain selon la méthode française, d'un grand atelier de reliure du gouvernement, très bien dirigé par un Français, et enfin de fromageries bien installées. Il y a à Managua des architectes et constructeurs de travaux de menuiserie, ferronnerie, scierie, des fabricants de meubles, portes, fenêtres, escaliers, grilles et balcons. Les professions de la capitale se décomposent de la manière suivante: 5000 ouvriers agricoles ou autres, 1000 agriculteurs, 150 militaires, 100 charretiers, 100 blanchisseuses, 100 bûcherons, 100 marins, 50 musiciens, 50 cigarières, 40 couturières, 40 imprimeurs, 30 professeurs, 22 commerçants, 20 taquilleros (débitants de spiritueux), 20 cordonniers, 20 forgerons, 19 barbiers, 15 médecins, 15 cochers, 13 avocats, 12 boulangers, 10 bouchers, 6 menuisiers, 7 maçons, 6 ébénistes, 4 ecclésiastiques, 3 pharmaciens. Comme renseignement sur les prix des hôtels de la ville, nous dirons que le « Grand Hôtel Central ou La Mascota» (français) qui contient 60 chambres, demande pour logement:

chambre à	1 lit,	extér.	rez-de-chaussée,	par jour et par personne,		$ 3 —
»	2 »	»	»	»	»	» 2 —
»	1 »	»	au premier	»	»	» 2 50
»	2 »	»	»	»	»	» 2 —
»	1 »	intér.	rez-de-chaussée,	»	»	» 1 50
»	2 »	»	»	»	»	» 1 25

nourriture par mois, $ 30.
logement et nourriture par mois en chambres intérieures, $ 40.
» » » » extérieures, » 50.
café au lait, $ 0 30
déjeuner ou dîner, $ 0 75.

Il y a en outre les hôtels suivants: le Gran Hôtel Managua (de l'Italien J. Lupone), le plus grand du pays, comprenant l'ancien Hôtel National comme dépendance, l'Hôtel Nuevo, l'Hôtel de Italia et une pension bourgeoise (casa de huespedes). Excellente musique militaire instrumentale dirigée par un Belge. Il y a aussi un orchestre formé par des jeunes gens amateurs et appartenant aux principales familles du pays et une bibliothèque circulante. Journaux: la *Gaceta oficial, el Diario de la Capital, el Siglo XX.*

Managua exporte annuellement environ 80 000 quintaux de café, ainsi que des bois de cèdre, pochote, acajou, níspero, abondants dans

cette région. Le bois de construction se vend en ville de 12 à 20 fr. le décistère et le bois à brûler 25 fr. le stère. Les manœuvres y sont payés 3 fr. par jour. Climat sain; altitude: 73 mètres. La municipalité de Managua a dépensé en 1891 $ 3 291,74 pour ses écoles. La « gallera », grand et beau local pour les combats de coqs est très fréquentée. L'adjudicataire de cette « cancha de gallos » paie à la municipalité une redevance de $ 7 510. On y fait de gros paris. Le gouvernement la donne en adjudication pour cinq ans. Une Société protectrice des animaux est en voie de formation. Beau théâtre. Aux fêtes de la Cruz, de la Candelaria et de San Sebastian ont lieu des courses de taureaux sur la place publique. La police urbaine est bien organisée et comprend quatre sections; une section montée vient d'y être adjointe récemment. Pour attirer à Managua des ouvriers agricoles devant travailler dans les plantations de café, le gouvernement ne fait payer que 50 centavos le voyage par ses bateaux à vapeur de Momotombo à Managua pour les ouvriers venant dans cette intention. Managua se trouve à 3 lieues du Valle Gottel, à 6 de Nindiri, à 7 de Masaya et Tipitapa, à 8 de Mateares, à 11 de Granada, à 14 de Nagarote et Acoto, à 17 de Nandaime, à 18 de Pueblo Nuevo, à 19 de Tierra Blanca, à 20 de San Lorenzo (ferme), à 21 d'Ochomogo et Concepcion, à 22 de San Nicolas, à 25 de Juigalpa, à 26 de Leon et el Obraje, à 29 de Chocoyos et Metapa, à 33 de Chichigalpa et Sebaco, à 34 d'Acoyapa, à 35 de Trinidad, à 38 de Chinandega, Rivas et Matagalpa, à 42 d'Esteli, à 54 de Condega, à 56 de Palacagüinas, à 60 de Totogalpa, et à 66 d'el Ocotal.

MANAGUA (sierra ou sierras de). Cette chaine de montagnes, à quelques kilomètres au sud de Managua, est reliée à cette ville par d'excellentes routes. Elle renferme de nombreuses plantations de café, cultivées d'après les méthodes les plus modernes (« la Fundadora », « las Mercedes », « Monserrate », « el Doble », « Duquesa », « Marquesa », « Alemania », « San Jerónimo », « la Esperanza », « Porvenir », « el Cardon », « el Paraiso », « las Delicias », « las Nubes », etc....). Elle est sillonnée de routes carrossables bien entretenues. Aucune parcelle de terrain de cette région utilisable pour la culture du café ne reste à défricher.

MANAGUA. Département dont le chef-lieu est Managua, compte environ 36 000 habitants. Villes principales: San Rafael del Sur, Tipitapa, Mateare. Il y a huit valles ou caserios (Telpochapa). Ce département produit du café et du bétail. Fabriques de glace, bière, huile de ricin, allumettes, etc. Une Société anonyme y exploite la culture du raisin. Les 400 caféteries du département contiennent 12 millions de caféiers qui, depuis 1887, ont commencé à produire 100 000 quintaux de café par an.

MANGLES (Iles). Autre nom des iles *Corn* (Great et Little). (Voir ces noms.)

MAN-OF-WAR KEYS. Deux petites iles à l'embouchure du rio Snuc (Reserva Mosquita).

MARABIOS ou MARRABIOS (sierra de los). Magnifique groupe volcani-

[illegible] département de Leon et composé des volcans [illegible] Viejo, Santa-Clara, Telica, Orotá, las Pilas, [illegible]

MASCOTE. [illegible] du groupe des îles de las Perlas.

MASCOTE. [illegible] grand banc des Mosquitos; au sud de celui [illegible] au nord de celui de Nee.

MASACHAPA. Rade ouverte sur le Pacifique, à l'embouchure du rio [illegible] nommé, département de Carazo, à deux lieues de San [illegible].

MASACHAPA (rio). Se jette dans l'Océan Pacifique, entre les rios [illegible] et San Rafael.

MASAPA (rio). Département de Chontales, se déverse dans le lac de Nicaragua à Acoto, situé au sud de Teustepe.

MASATEPE. T. Ville du département de Masaya, située entre Nandasmo et San Marcos, sur la route de Jinotepe à Managua et Diriamba, 5000 habitants en 1888. Une pompe alimente la localité et les villages voisins. On y fabrique des nattes (petates), des hamacs, des chapeaux de paille, ainsi que des croupières et tous autres harnais pour monter à cheval, en feuilles de palmier. Justice de paix. Culture du maïs, des haricots et du riz. Le tabac qui y croît est d'excellente qualité. Dans les « Sierras » de Masatepe on fait beaucoup de « chancaca » ou « dulce », sorte de cassonade. On y trouve de très bonnes plantations de café et plusieurs de cannes à sucre. Une société anglaise a obtenu en 1892 la concession d'une ligne de chemin de fer reliant cette localité à Masaya, Catarina, Nandasmo, San Marcos, Jinotepe et Diriamba.

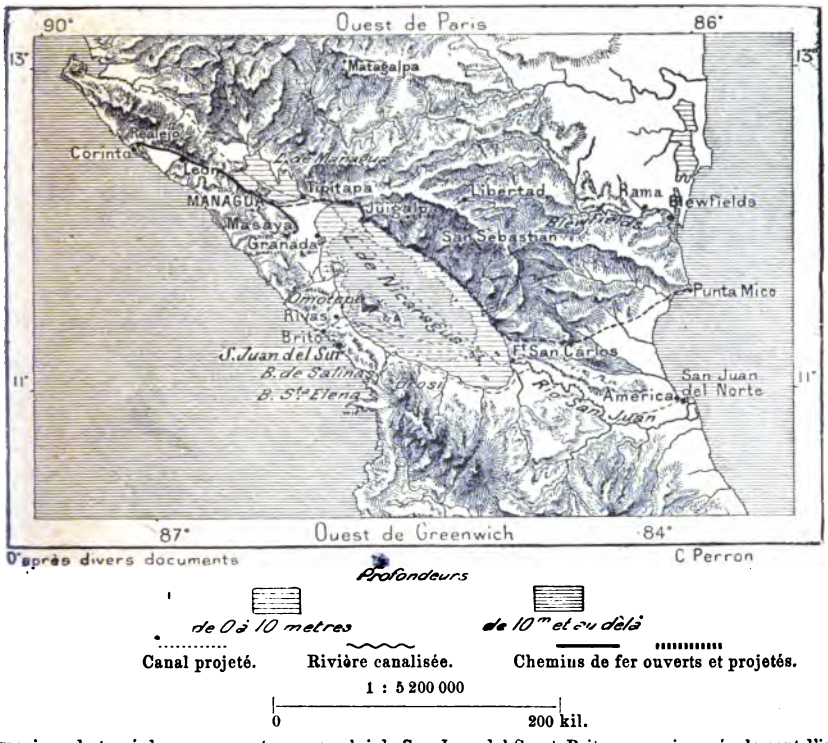
MASAYA (lac de). Au sud-ouest de la ville du même nom dont elle baigne le pied. Une machine à vapeur en élève l'eau et la distribue à domicile; eaux noires, profondes et thermales.

MASAYA (volcan de). A l'ouest de la ville du même nom, a environ 900 mètres d'altitude; se trouve placé entre les volcans de Nanzintepeque et de Mombacho.

MASAYA. Département ayant pour chef-lieu Masaya; comptait 26 263 habitants d'après le recensement de décembre 1888, en compte actuellement 34 000. Villes et localités principales : Masatepe, Nindiri, Nandasmo, Tisma, valles : Veinticuatro, Carballo, San Juan, San Ignacio, Cofradias (caserio). Dans tout le département il y a environ 300 étrangers. L'agriculture et l'élevage du bétail sont les principales occupations des habitants. On y cultive le café [voir *Masaya (ville)*] et le tabac « chilcagre »; ce dernier produit est monopolisé par l'Etat auquel il donne une rente annuelle de $ 150 000.

MASAYA ou **SAN FERNANDO DE MASAYA.** Longitude: 85° 58' ouest de Paris; latitude 11° 56'. Ville (**ciudad**). P. T. 22 000 habitants, dont les neuf dixièmes sont des indigènes de naturel doux et aimable et travailleurs intelligents. Elle est à 250 mètres au-dessus du niveau de la mer, dans une plaine belle et fertile, et est reliée à Managua et

PROJETS DE VOIES INTEROCÉANIQUES A TRAVERS LE NICARAGUA



Supprimer le tracé des canaux autres que celui de San Juan del Sur à Brito ; supprimer également l'indication du chemin de fer entre Momotombo et Managua, le long du lac de Managua. Ajouter un projet de voie ferrée allant de Juigalpa à Bluefields par Rama et un autre reliant Granada à San Juan del Sur par Rivas.

Granada par le chemin de fer et le téléphone. Les stations de chemin de fer les plus proches sont celles de San Blas et Nindiri. Elle possède un beau marché nouvellement construit ainsi qu'un « meson », sorte de marché couvert, d'entrepôt et caravansérail à la fois. Ce sont des entreprises de la « Nicaragua C° » de London. Le 30 septembre, à l'occasion de la fête patronale de San Jerónimo, a lieu à Masaya une grande foire commerciale très fréquentée. Elle dure 8 jours. Le Comité d'organisation y invite le président de la République et les ministres, qui ne dédaignent pas de s'y rendre. A cette occasion ont lieu des courses de taureaux, feux d'artifice, représentations théâtrales, etc. Comme hôtel, il y a « l'Hôtel Universal » (1891). Une ligne de tramways pour le service de la ville est en voie de construction. Les jours de fêtes, des trains spéciaux y conduisent de Managua et Granada. La ville est alimentée d'eau potable par tuyauterie appartenant à une Société privée et amenant l'excellente eau de source de Ticuantepe. Les huit gallons se vendent un centavo. Quant à l'eau nécessaire aux besoins du ménage, elle est distribuée à domicile par le moyen de la pompe à vapeur élevant l'eau abondante, froide, du lac étendu et profond qui s'étend en contre-bas de la ville. Masaya possède un « Club social » et une « Sociedad de artesanos ». Il y a plusieurs boulangeries, plusieurs maisons de commerce d'importation et d'exportation, une fabrique de poteries, une de chapeaux, paniers « alforjas », cordages et hamacs en fibres végétales. Les professions des habitants de Masaya se divisent ainsi qu'il suit : 5000 ouvriers, 1300 agriculteurs, 600 chapeliers, 400 couturiers, 300 cuisinières, 200 commerçants, 180 militaires, 150 blanchisseuses, 120 amidonneuses, 120 charpentiers, 130 tailleurs, 100 maraîchers, 60 maçons, 50 musiciens, 40 barbiers, 30 forgerons, 30 muletiers, 20 porteuses d'eau, 20 scieurs de long, 15 bouchers, 8 architectes, 7 avocats, 5 médecins. On cultive à Masaya le tabac et des arbres fruitiers. Quant au café, on compte plusieurs plantations de cette fève dans la partie la plus élevée, à l'ouest de la ville. Masaya a, en permanence, une commission officielle d'agriculture dont le but est d'encourager la culture du café. Climat sain et doux. Masaya a de bons pâturages : on y nourrit du bétail qui vient des départements de Nueva Segovia, Matagalpa et Chontales. Fromageries. Cette localité est la plus industrieuse de toute la république. On y fait beaucoup d'amidon extrait du yuca. La ville possède six écoles de garçons, deux de filles, un collège de garçons subventionné par l'Etat et dirigé par une assemblée de pères de famille, un collège de demoiselles et une école privée de garçons. Siège d'une préfecture, de l'administration de rentes du district, dépôt d'eau-de-vie et de tabacs, succursale du Banco de Nicaragua. Une concession a été accordée en 1892 à une société anglaise pour construire, posséder, conserver et exploiter une ligne de chemin de fer partant de Masaya et desservant Catarina, Nandasmo, Masatepe, San Marcos, Jinotepe et Diriamba, avec lignes télégraphique et téléphonique annexes. Masaya est distant de Nandaime de 32 kilo-

[illegible] kilomètres de Managua, de 4 de Nin- [illegible] quartiers : Diriega, Monimbó, San [illegible]

[illegible]. Petite colline de la juridiction du Cabo [illegible]

[illegible]). C'est une des régions les plus vastes [illegible] Sa situation géographique et ses richesses [illegible] avenir très florissant. Il est en communi- [illegible] atique et est contigu aux départements de [illegible] es, Jinotega et Nueva Segovia. Il a une diver- [illegible] des favorables à l'immigration européenne et [illegible] intertropicaux.

[illegible] ccidentale, on trouve des vallées fertiles et des col- [illegible] es coteaux, d'une végétation luxuriante, sont recou- [illegible] construction et de teinture et de pâturages naturels. [illegible] contient en outre de grands filons de carbonate de [illegible], des roches calcaires, du marbre, du fer, de la [illegible] or, de vastes dépôts de sulfate de chaux cristallisée, [illegible], de l'alun, de la potasse, de la soude, de l'argent, du [illegible], des agates, etc.

La partie centrale du département possède des terrains très fer- [illegible] dont la plupart ont une élévation de 600 à 960 mètres au-dessus au niveau de la mer. On y trouve des plateaux élevés où la terre est excessivement productive et où l'eau est en quantité suffisante pour satisfaire aux besoins de l'industrie et de l'agriculture. La hauteur de nombre de collines, dans cette partie du département, varie entre 150 et 1500 mètres au-dessus du niveau de la mer. Ces dernières sont presque toujours couvertes jusqu'à la cime de grands arbres tels que le sapin (ocote ou pinus communis) et le chêne (quercus tintorea). Le flanc de ces collines recèle des filons d'or, d'argent, de plomb, de nickel, de zinc, de cuivre, de fer, d'étain, d'asbeste, de cristal, de carbonate de chaux, ainsi que de couches (stratus) de roche de sable blanc, de dépôts d'alun, de kaolin, d'alumine, de potasse, de soude, etc. Le bois y abonde; l'eau y est en proportion suffisante pour les machines (ingenios) des mines. Les principaux centres miniers du département sont : el Guabo, San Ramon, Apantillo, San José del Zapote, Santa Maria del Guabo, les Cabezales de la Discordia, de Santa Rita, de Nueva Grijalva, de Trinidad, el Naranjo (mine de jais), etc.... etc.... Rio Grande, cerro del Naranjo, cerro Zopilote, cerro Aguacate, cerro Largo, Sebaco, cerro Buenos Aires, cerro Santa Barbara, Monte Grande, Ucalca, rio Rancho, cerro del Ocote, rio Viejo, etc. La Comarca de Rio Grande et la Cañada de Yasica font partie de sa juridiction.

Le département est en général sillonné par divers rios et a des climats relativement uniformes. On y fait deux récoltes annuelles de maïs, de haricots, de blé et de pommes de terre. Il produit aussi de la cassave, des melons d'eau, des navets, des ognons, des « ayotes » et toutes sortes de légumes.

Les pâturages naturels se trouvent en grande quantité et ont la particularité de rester verts toute l'année: aussi le bétail, petit et grand, fournit-il toujours une viande excellente.

Le maïs, le blé, les pommes de terre, le riz et les haricots récoltés dans ce département suffiraient à la consommation d'un quart de la république. Et pourtant ces plantes se sèment généralement sans l'aide de la charrue. Cependant les récoltes sont si régulières et si abondantes que si l'on employait des instruments et des procédés modernes, elles permettraient de réaliser de gros bénéfices.

Les oranges, les limons, les limas, les bananes, les papayas, les tamarins, les zapotes, les mangues, les aguacates, les manzanos, le café, etc., abondent dans le département, à l'exception des parties élevées, couvertes d'ocote. C'est dans ce département qu'en 1890 il a été fait le plus de *denuncias* de terrain pour la culture du café: sur 8550 *manzanas* dénoncées, 60 seulement ont été considérées comme inadaptables à cette culture. Or, on calcule que la mesure d'une manzana peut contenir 1020 plants de café et que ces plants doivent produire 1000 livres de café par an. Ce département contenait en 1891 2 millions de plants devant commencer à produire en 1893 et dont on estime la récolte à 10 millions de livres par an. On croit que bientôt Matagalpa seul produira autant de café que le total qu'on a jusqu'à présent récolté dans toute la république. Revenant aux terrains propres à la culture du café, nous dirons que le département de Matagalpa en possède en grande quantité (Patacon, Yayule, etc.). Le sol y est abondamment arrosé par de nombreuses sources et rivières; il est recouvert de plus d'un mètre de terre végétale, sans pierres, à une altitude de plus de 1000 mètres. Cette région, offrant ainsi toutes les conditions nécessaires pour l'établissement de grandes plantations, a environ 120 kilomètres d'extension. 20 millions de caféiers peuvent y croître aisément. La ligne de culture commence au nord, à la montagne d'el Arenal, limitrophe de celle de Buena Vista de Jinotega, et finit au sud à Jucuapa, en se prolongeant à l'est jusqu'à l'immense montagne d'Esquipulas. Les districts caféiers compris dans ce territoire sont: Jucuapa, Matazano, Guineo, Jumaiqui, Apante, Apantillo, Samulali, Yasica, Cuyûs, Matapalo, Molino Norte, Cañas, Escaleras, Cumplido, el Arenal, et Ocotal espeso. Ce territoire contenait en 1891 830 200 plants de café.

Dans les vallées, on récolte en abondance l'anona, considéré aujourd'hui comme le fruit du monde le plus savoureux, ainsi que d'autres fruits d'un usage plus usuel.

Le terrain et le climat de la partie centrale du département sont admirablement propres à la culture des pommes, des pêches, des cerises, des prunes, des poires, du raisin, des olives, des amandes, etc. Cette région n'est ni trop pluvieuse ni trop ensoleillée.

La vanille y croît aussi bien que le cacao et le café; ses terrains d'alluvion sont très fertiles, sans marécages et abondamment arrosés.

Ce département comptait en décembre 1888 une population de 43 444 habitants. Chef-lieu Matagalpa. Villes principales: Sebaco, Metapa, Muymuy, Terrabona, San Dionisio, Esquipulas. Le Gouver-

nement, pour encourager l'immigration étrangère dans le département, donne aux colons les avantages suivants : 1° une prime de 10 centavos par pied de café cultivé dans le département et produisant ³/₄ de livre espagnole ; 2° pendant cinq ans, à partir de mai 1892, une prime équivalant à la moitié du fret maritime pour l'importation de machines à extraire les fibres, à ensemencer et à moissonner, de moteurs hydrauliques, de moulins et de machines accessoires pour la fabrication de la farine ; 3° l'exemption de droits fiscaux et de toutes sortes d'impôts pour l'introduction de ces machines. Produits manufacturés du département : toiles ordinaires de coton, nattes, chapeaux de paille et paniers de jonc ; la plupart fabriqués par des femmes indiennes.

MATAGALPA (ciudad). P. T. Chef-lieu du département du même nom, comptait 15000 habitants en 1889, est à 670 mètres d'altitude et en communication avec Leon par une belle route carrossable (36 lieues). Matagalpa se trouve à 5 lieues de Sebaco et San Ramon, à 8 de Jinotega, à 10 de Terrabona, à 12 de Trinidad, à 14 de San Marco, à 15 de San Rafael del Norte, à 21 de Muymuy, à 29 d'Olama, à 38 de Managua, à 43 d'el Ocotal, à 53 d'Acoyapa. La température moyenne à midi en août/septembre est de 21 à 26° centigrades. Le baromètre y révèle une pression moyenne de 71 ³/₄. Le sol et le climat y sont très propres à la culture du café, de la canne à sucre, du riz, du blé et d'autres céréales. On y élève beaucoup de bétail, dont une partie est exportée au Honduras par el Ocotal. C'est à Matagalpa que se concentrent et c'est de cette ville qu'on transporte les produits du caoutchouc. Les bois précieux y abondent, tels que l'acajou, l'ébène, le *nispero,* le bois de rose, *le lignum vitæ,* le cèdre royal, etc. Le caoutchouc et la résine sont les seuls produits qu'on puisse porter au marché avec profit à dos de mule. Dans les collines avoisinant Matagalpa existent de riches dépôts de minerais précieux. Dans un faubourg de la ville, celui de San Ramon, on exploite la mine d'or de San Basilio. Mais, jusqu'à présent, on a fait peu d'efforts pour développer l'industrie minière de ce district. Cette localité est appelée à un grand avenir. Le gouvernement et la municipalité font tout ce qu'ils peuvent pour y attirer l'immigration. On y accorde aux colons 100 manzanas de terres, soit 8400 mètres carrés de terrains, remboursables à raison de $ 1.50 par manzana. Quant aux concessions de terrains faites à l'intérieur de la ville, on donne aux colons un délai d'un an pour y construire des maisons. Il y a à Matagalpa à poste fixe une agence officielle d'agriculture pour y stimuler la culture du café. Une compagnie nord-américaine vient d'obtenir la concession d'une ligne de chemin de fer reliant Matagalpa à Momotombo d'une part, et au Rio Grande de l'autre, en passant par Jinotega. Matagalpa sera bientôt reliée au nouveau port de San Francisco del Carnicero sur le lac de Managua par une belle route carrossable. Siège d'un tribunal civil de première instance et d'une succursale du Banco de Nicaragua. Matagalpa a quatre grandes maisons de commerce suffisantes pour fournir tout le département, trois églises (dont San Felipe et Labo-

rio), « la Casa nacional de instruccion publica », trois écoles des deux sexes et un collège supérieur. L'hôpital San Juan de Dios a été créé à la fin de l'année 1892. Une bibliothèque a été fondée par les jeunes gens de la ville. Caserne principale. Neuf ponts, dont trois en maçonnerie et six en bois. « Sociedad Agricola ».

MATAPALO. District caféier du département de Matagalpa.

MATASTEPE (cerro de). Au nord de la Sierra de Managua.

MATAZANO. District caféier du département de Matagalpa.

MATEARE ou **MATEARES.** Village du département de Managua. 400 habitants (1889). Bois d'œuvre et un peu de mora; culture du maïs. Une ligne de bateaux à vapeur le relie depuis peu à Managua (trajet en 2 heures), Tipitapa, el Obraje (trajet 1 ½ heure), Momotombo. Prix de passage $ 0.50. Bons pâturages. Elevage de bétail. Laiteries. Par la route terrestre se trouve à 6 lieues de Nagarote, 8 de Managua et 18 de Leon.

MATIS (rio). Affluent de gauche du Prinzapolca. Coule à l'ouest du district minier de la Concepcion. Il prend sa source un peu au sud des montagnes de Pis-Pis. La mine el Dorado se trouve sur sa rive droite. Cette rivière a pour affluent de gauche le rio Vabauni. Navigable seulement pour de petits bateaux légers, à cause du sable et des rochers qui obstruent son lit.

MATTUCKSFALLS. Chute d'eau sur le rio Sawhover, à la frontière de la Reserva Mosquita.

MAYALES, QUIZALA ou **PAIGUA (rio).** Se déverse à la côte orientale du lac de Nicaragua, entre San Ubaldo et la Punta Piedras, passe à Cofradia et Paigua et coupe la route de Chontales à Granada. On va y construire des ponts.

MAYASAN. Ferme de bétail de la juridiction d'Acoyapa, département de Chontales, est située dans le sitio de San Bernardo Abad, près des sitios de Santa Cruz de Lima, San Bernardo de Oyate, le rio Tepenaguasapa, l'estero de Palancas et les terrains de Jesus Maria.

MAYOCUNDA ou **MOYOCUNDA.** Localité connue pour sa chaux. Bons pâturages. On y cultive le café.

MAYOCUNDA. Affluent de droite de l'Estero Real.

MAYORGAS (los) (valle de). Département de Chinandega. Ecole de garçons. Cette localité appartient en grande partie à la famille Mayorga. Elle compte 600 habitants qui se livrent à la culture des céréales. Elle est très bien située dans une des plaines bordées par la montagne de Chichigalpa. Ses terrains sont fertiles. Une route large et plate et bien entretenue conduit à la gare du chemin de fer national, éloigné d'environ six milles au sud.

MECATEPE. Terrains du département de Granada.

MEDIALUNA (récif de). Fait partie du grand banc des Mosquitos.

MEDIO HUESO (rio). Affluent de droite du rio San Juan, compris entre les rios Melchora et del Raudal.

MELCHORA (rio). Petit affluent de gauche du rio San Juan, entre le rio Palo de Arco et le fort de San Carlos.

MELCHORAS. Tribu indigène des bords du rio du même nom, presque éteinte ou disparue.

MENCO (el). Localité sur les bords de la baie de Charco Muerto (lac de Nicaragua), département de Rivas; se trouve à 7 lieues de Rivas.

MENIER (Valle). (Voir *Valle Menier*).

MENOCAL. Campement d'employés de la Compagnie du Canal interocéanique, situé près du rio San Juan et de Ciudad America.

MERCED. Localité au sud de Nandaime.

MERCEDES (las). Pâturages près de Mateare, donnés en location. On y vend de la pierre et de la chaux pour construction.

MESAS (las) (cerro de) près le Valle Menier.

METAPA ou **SAN PEDRO Y CHOCOYOS (ciudad).** Ville du département de Matagalpa. T. La température moyenne y est à midi en août/septembre de 28° centigrades. Le baromètre accuse une pression moyenne de 73; son altitude est de 350 mètres; cette ville a une mairie, une grande église et un cimetière. Située sur le rio Grande de Matagalpa, reliée par de bonnes routes à Matagalpa, Leon, Managua et Granada, proche de Sebaco et de Terrabona. Petite culture de canne à sucre, de maïs et de haricots. Plantation de 14000 caféiers. Grand élevage de bétail. Comprend au moins 4000 habitants dans sa juridiction. Se trouve à 9 lieues d'Esquipulas, 42 d'Acoyapa, 37 d'el Ocotal.

MICO (el) (raudal de). Rapide du rio San Juan qui n'en forme presque qu'un avec celui de las Balas, en aval des rapides del Castillo et de l'île Bartolo, en amont de ceux de Machuca, dont il est éloigné de 3 milles, en face du rio Bartolo.

MICO (région du rio). (Voir *Rio Mico*).

MICO (rio), RUSUAS, RUSSWASS ou **RUSCHWASS.** Prend sa source au pic aurifère de Peña Blanca, près La Libertad, traverse Aguas Calientes et conflue avec le rio Rama dans le rio Escondido, à Ciudad Rama.

MICO (punta). (Voir *Punta Mico*).

MINCARUN, MINCAROON. Ile du groupe des Solentiname, à l'ouest de la principale.

MIRAFLOR. Branche de la cordillère de Yali, à l'ouest de la Concordia. Elle sépare les rios Esteli et Viejo. Ses terres sont très fertiles et bonnes pour la culture du café.

MOABITA ou **PUERTO AMABILE.** Station de chemin de fer entre Leon et La Paz.

MOLINO NORTE. District caféier du département de Matagalpa.

MOMBACHO (volcan). Au sud de Granada, sur la rive occidentale du lac de Nicaragua, a environ 1360 mètres d'altitude. On cultive un peu de café sur ses flancs.

MOMOTOMBITO. Ile du lac de Managua, en face de la ville et du volcan de Momotombo. Un Russe est établi sur les flancs du volcan du même nom et s'y livre à diverses cultures, entre autres, celle de la vanille. Il y fait paître des chèvres et chasse les crocodiles et caïmans pour en vendre les peaux.

MOMOTOMBITO. Localité du département de Leon, a une école mixte.

MOMOTOMBO. T. Ancienne ville de Leon Viejo, département de Leon, compte 300 habitants (1892). C'est le terminus de la section occidentale du chemin de fer national de Corinto au lac de Managua par Leon. La Paz est la station la plus rapprochée. Un fil télégraphique relie Momotombo à Managua et Granada, de sorte que les deux divisions du chemin de fer forment une ligne continue de Corinto à Granada, mais à l'usage exclusif de la Compagnie du chemin de fer. Momotombo possède sur le lac un grand môle où viennent toucher les bateaux à vapeur nationaux qui mènent passagers et marchandises à San Francisco del Carnicero en 3 heures et à Managua directement en 3 heures. Aussi ces navires touchent régulièrement depuis peu à Mateare, el Obraje et Tipitapa. Une société américaine vient d'obtenir la concession d'une voie ferrée reliant ce port intérieur au Rio Grande, en passant par Matagalpa, Jinotega et Sebaco. La grande route des Segovias y aboutit. Altitude 53 mètres.

MOMOTOMBO (volcan). Situé sur la partie septentrionale du lac de Managua, a environ 1800 mètres d'altitude, fait partie du département de Leon. De ses ausoles se dégagent des substances minérales utilisables.

MONKEY POINT. (Voir *Punta Mico*).

MONO (rio). Petit affluent de gauche du rio San Juan.

MONQUIBEL. Baie comprise entre la Punta Mico et le rio Ramaqui, sur la mer des Antilles, contient les îles Rocky et Tree et Palmetto Key.

MONTE GRANDE. Petit district minier du département de Matagalpa. Mine « Leonesa »

MONTEVERDE. Bons pâturages de sorgho (zacate) du Para et de Guinée, situés entre Chichigalpa et Posoltega.

MOROPOTENTE (cerro). Entre la montagne d'el Rodeo et le plateau de Junco, domine San Rafael del Norte.

MORRISSON. Cayes du grand banc des Mosquitos, en face du rio Sandy.

MORRITO (el). Pueblo du département de Chontales où se trouve un agent de police. Ressort à la juridiction de Juigalpa.

MOSONTE. (Voir *Mozonte*).

MOSKITOS ou **MOSQUITOS.** Indiens vivant le long des côtes de la Reserva Mosquita et dans le bassin inférieur des rios Coco, Grande et Mico. Ils sont grands, trapus, bien bâtis, mais l'ex-

pression de leur visage est assez rude. Ils s'allient chaque jour davantage avec la race nègre de la côte et leur nombre augmente considérablement. Ils comprennent la langue parlée par les Sumus; ils dédaignent ces Indiens qu'ils traitent en esclaves.

MOSQUITO (isla). Cette île se trouve sur la rive droite du rio San Juan, à l'embouchure du rio du même nom et en face de l'Estero Palo de Arco.

MOSQUITO (rio). Affluent de droite du rio San Juan, entre les rios Raudal et Negro, débouche en territoire du Nicaragua sur la rive droite du rio San Juan et naît sur celui du Costa-Rica.

MOSQUITO KEYS. Iles de la mer des Antilles, en vue de la côte Sandy Bay et du rio Auastara, au sud-est des Cayes Morrisson et au nord-ouest du récif de Londres. La plus vaste de ces îles a un puits profond.

MOSQUITA (Reserva), MOSQUITO SHORE ou **MOSQUITIA.** Région du Nicaragua, sur la mer des Antilles, comprise entre la rive gauche du rio Ramaqui et la rive droite du rio Uaua. Ce pays reconnaît la suzeraineté du Nicaragua, quoique s'administrant d'une façon autonome avec un roi dont la résidence officielle est à Bluefields. (Voir ce nom). Localités principales: Bluefields, Budágora, Cuculaia, Isnauas, Nauaras, Nuna, Prinzapolca, Rio Grande, Tosbapauni, Tungla, Ualpasicsa, Yauya, etc. Elle a pour limite extrême au sud la rive gauche du rio Ramaki. Sa frontière avec le district de Prinzapolca se trouve en amont de Tungla, par 84° 15' long. ouest de Paris. Pour renseignements récents sur les districts miniers de cette région, son orographie, son hydrographie, ses forces naturelles, végétales ou animales, l'ethnographie de ses habitants, sa géologie, ses minerais utilisables, et sa cartographie, consulter dans les Mitteilungen de Gotha, Cahier II, 1893, l'article du Dr Bruno Mierisch intitulé : *Eine Reise nach den Goldgebieten im Osten von Nicaragua.*

MOSQUITOS (grand banc des). Groupe de petits îlots entourant le Cap de Gracias á Dios, se compose au nord, presque en face de la lagune de Carataska, du récif de Coral, des cayes Seal, Caxones ou Hobbies, Vivorilla, séparées du récif de Cocorocuma et des cayes Pigeon par le chenal de Caxones; du banc Gorda, de la caye Gorda et du récif Farral; des bancs du Cabo Falso et del Cabo; des récifs de Media Luna, Savana, Alargate et Cock, en face Cabo de Gracias á Dios; des récifs d'Edinburgh et de Martinez, séparés par le chenal d'Edinburgh; des cayes Morrisson, des Mosquitos et des récifs Nee, de Londres, de Tinckham, Ned Thomas et Witties.

MOTASTEPE (volcan). Compris entre ceux de Chiltepeque et de Nanzintepeque.

MOYOCUNDA. (Voir *Mayocunda.*)

MOYOGALPA. Petit port de l'île d'Ometepe, relié par une bonne route à Alta Gracia (3 lieues). Le vapeur du lac « Victoria » y touche trois fois par mois mettant ainsi cette ville en communication

avec Granada, San Jorge (5 lieues), San Ubaldo, San Miguelito et San Carlos. A au moins 1000 habitants.

MOYOTEPE (lac de). Département de Chinandega, sur la rive gauche de l'Estero Real.

MOYUA. Petit lac se déversant dans celui de Tecomapa, peu éloigné de Metapa.

MOYUA. Petite localité pittoresque, coquettement perchée au milieu des montagnes qui dominent le lac du même nom.

MOZONTE ou **MOSONTE.** Localité de Nueva Segovia, sur la route d'el Ocotal à Arrayan; comptait 843 habitants en décembre 1888.

MUPIUAS (rio). Affluent de droite du rio Prinzapolca.

MURILLO. Localité sur la route de Granada à Nandaime.

MURRA. Village du département de Nueva Segovia, comptait 347 habitants en décembre 1888. Ce district minier se compose des mines d'or suivantes : San Rafael, Jesus, Carolina, Mariposa, Esperanza, San José, Independencia (2 onces par tonne d'or, 14 carats), Providencia (2 onces par tonne).

MURRA (rio). Déverse ses eaux dans le rio Escondido, prend naissance au Cerro Paus; sa rive gauche est parallèle aux montagnes de Uapi.

MUYMUY ou **MUIMUY.** T. Petite ville (pueblo) du département de Matagalpa. Sa température moyenne à midi en août/septembre est de 25° centigrades. Le baromètre y accuse une pression moyenne atmosphérique de 74 $^{3}/_{4}$. Muymuy a une mairie, une église, un cimetière. On y comptait en 1888 12 fermes de bétail possédant 40000 têtes de bœufs, chevaux et mules. Cette ville est comprise entre les rios Grande de Matagalpa et Olama. Mine d'argent « Santa Maria ». Les excellentes mines d'or d'*el Guabo* (voir ce nom) dépendent de la juridiction de Muymuy. Ses terrains sont très bons pour l'agriculture. Un commerçant de la ville y importe pour $ 10000 de marchandises par an. Le cacao y croît naturellement et ne demande qu'à y être cultivé sur une vaste échelle. Se trouve à 7 lieues de San Marcos, 8 d'Olama et 29 de Matagalpa.

NACASCOLO. (Voir *Naguiscolo*).

NAGAROTE. T. Ville (villa) du département de Leon, située entre Mateare et Pueblo Nuevo; élevage de bétail, laiterie, fromagerie, bananes; aux environs, la ferme d' « el Tablon ». 12 kilomètres jusqu'au lac; à 24 kilomètres de Mateares, 56 de Managua, 48 de Leon. Une ligne de bateaux à vapeur relie depuis peu à Mateare, Managua et Tipitapa son petit port de *Obraje* (*el*). (Voir ce nom); 2400 habitants en janvier 1892. 12 cordonniers, 3 menuisiers, 3 selliers, un forgeron et un orfèvre exercent leur métier dans cette ville.

NAGUALAPA (salines de). Département de Rivas. Sitio de San Ignacio, propre à la coupe du bois, la pêche, la chasse et l'élevage du bétail.

NAGUISCOLO, NACASCOLO ou **NACASCOLA.** Petit port sur le Pacifique, un peu au nord de San Juan del Sur.

NANCAGLIRI. Rapide du rio Prinzapolca, situé entre les rios Nasava et Vauviauas.

NANDAIME. T. Ville (ciudad) du département de Granada. 5500 habitants. Important centre agricole pour la culture du café et du cacao, De bonnes routes la mettent en communication avec Granada (28 kilomètres), Masaya (32 kilomètres), Jinotepe, Belén (40 kilomètres) et Rivas (48 kilomètres), à Managua (68 kilomètres), Ochomogo (28 kilomètres), el Obraje (36 kilomètres). La fête de la patronne de la localité, N. D. de Ste-Anne, se célèbre du 24 au 28 juillet et donne lieu à des processions, courses de taureaux et danses semi-indigènes. Une école de garçons et deux de filles. Belle église. Culture de l'indigo. Très bons pâturages. Plusieurs fermes de bétail. Grande extraction de chaux. Justice de paix.

NANDAIME. Montagne située aux environs de Nandaime, de nature volcanique, d'après Dollfus et Mont-Serrat, comprise entre les volcans de Mombacho et de Zapatera.

NANDASMO. Village du département de Masaya, entre Niquinohomo et Masatepe. On y cultive le café, le riz, le maïs et les haricots. Une société anglaise a obtenu en 1892 la concession d'une ligne de chemin de fer reliant cette localité à Masaya, Jinotepe, Diriamba, Catarina, Masatepe et San Marcos. 1052 habitants en 1888.

NANTZINTEPE. Localité entre Managua et Masaya.

NANZINTEPEQUE (volcan). Se trouve compris entre ceux de Motastepe et de Masaya.

NANZITAL. Ile du lac de Nicaragua, au sud-est des îles San Bernardo.

NARANJO (cerro del). Les flancs de cette montagne du département de Matagalpa recèlent des filons d'or et d'argent.

NASA. Chute du rio Cuculaia. Le fleuve s'y précipite d'une hauteur de 20 mètres dans un défilé de 5 mètres de large sur un banc de rochers de 2 mètres de hauteur. Elle est située entre le rio Nasa et la chute de Quiaiquira.

NASA (rio). Affluent de gauche du rio Cuculaia (Reserva Mosquita).

NASAUA (rio). Affluent de gauche du rio Prinzapolca, près du rapide de Nancagliri.

NASSA (cayes de). A la hauteur et à l'est de la crique et du village d'Auastara, au nord-ouest du récif Lamarka.

NATAN ou **NATHAN (cap).** Sur l'Océan Pacifique, entre San Juan del Sur et un peu au nord de l'embouchure du rio de La Flor.

NAUARAS. Localité de la Reserva Mosquita située près du rapide de Tampaquitan du rio Cuculaia.

NAUAUAS (rio). Affluent de droite du rio Cuculaia (Reserva Mosquita).

NAWAWASS. Rivière de la juridiction du Cabo de Gracias à Dios,

a pour affluent le Caño Wilson Finquey. (Voir ce nom). Région aurifère.

NED THOMAS. Récif du grand banc des Mosquitos, à fleur d'eau, à l'ouest des cayes Witties, à la hauteur et à l'est de la crique du rio Huezo.

NEE. Récif du grand banc des Mosquitos, au sud du récif Martinez et au nord-est du récif Pergee.

NEGRO (rio). Petite rivière se déversant dans la baie de Fonseca; sa rive gauche appartient au Nicaragua et sa rive droite au Honduras.

NEGRO (rio). Affluent de gauche du rio San Juan, entre les rios Zavalo del Norte et Robleto.

NEGRO (rio). Se déverse dans le lac de Nicaragua. Son embouchure est sur le territoire du Nicaragua. Les 7/8 de son cours sont sur celui du Costa-Rica; entre les rios Viejo et Platanares.

NEGRO (rio). Département de Chinandega; prend naissance à la cordillère de San Francisco, sert vers son embouchure dans l'Estero Paregiles (golfe de Fonseca) de frontière entre le Nicaragua et le Honduras (Amatillo).

NEJAPA (lac de). A quelques kilomètres au sud de Managua, sur la route de cette ville à la Sierra du même nom; ses eaux sont profondes, très fraîches et médicinales.

NICARAGUA ou de **GRANADA (lac de).** A environ 95 kilomètres de longueur sur 56 de largeur dans sa plus grande extension. Sa superficie est de 1200 milles carrés. Ce lac est à 33 mètres au-dessus du niveau de la mer; il se déverse dans le rio San Juan qui se jette dans la mer des Antilles. Il reçoit les eaux du lac de Managua par le rio Tipitapa. Sa plage est à 17 milles du port de Brito. C'est un des lacs les plus beaux et les plus pittoresques du monde. Il baigne les villes de Granada, San Ubaldo, San Miguelito, San Carlos, la Virgen, San Jorge, etc. (Voir ces noms). Il contient une infinité de jolies îles. (Voir Agüegüe, Balsillas, Boquete, Calabazas, Chichicaste, Corales, Grande, Guaruma, Jobos, Mincarun, Ometepe, Pelona, Pensacola, Pizarro, Pizos Sanate, San Bernardino, San Miguelito, Solentiname, Zapatera, Zapote, etc.) La baie de Granada est d'un aspect saisissant. Sur la côte orientale, le sol, d'une merveilleuse fécondité, se prête à la formation de pâturages et à l'élevage du bétail. On y voit des haciendas regorgeant de bêtes à cornes, de chevaux et de mules. La population n'est pas très dense sur ces rives où le café, le cacao, l'indigo, le tabac, cultivés sur une petite échelle, sont susceptibles d'un développement immense. Sur la rive méridionale, des forêts vierges aux essences sans nombre, propres à la construction, à la marine, à la teinturerie, ne demandent qu'à être défrichées. La navigation sur le lac se fait par les «bongos», canots effilés, de légères goélettes et le vapeur «Victoria», transportant passagers et marchandises de Granada à San Jorge, Moyogalpa, San Miguelito à San Ubaldo et à San Carlos. (Voir ces noms.) A ce dernier port commence la navigation du rio San Juan. La cana-

lisation prochaine de cette rivière transformera complètement le lac de Nicaragua en le mettant en rapports directs fréquents avec l'Europe et les Etats-Unis. La profondeur du lac varie entre 8 et 40 brasses. Ses eaux très limpides sont quelquefois soulevées par un vent violent soufflant du nord-est. La canalisation du rio Tipitapa fait espérer une communication dans un avenir peu éloigné de ce lac avec celui plus élevé de Managua. Les eaux du lac, qui abonde en excellents poissons, sont bonnes à boire, limpides et salubres. Les baignades sont excellentes sur les côtes : mais il est prudent de ne pas trop s'éloigner du rivage et de rester dans le voisinage des lieux habités, pour éviter la rencontre des requins et des caïmans. Une fois le canal interocéanique de Nicaragua terminé, le lac de Nicaragua constituera le plus beau port du monde, car des milliers de navires pourront y faire relâche. Ce lac se trouve à 13 lieues de la baie de Salinas, à 16 de San Juan del Sur et de Tamarindo, à 20 de l'Estero Real, et à 45 de Realejo.

NICARAO ou **NICARAGUA.** Nom très ancien tombé en désuétude, remplacé par celui de *Rivas*. (Voir ce nom.)

NINDIRI. T. (**Villa**). Du département de Masaya. Halte du chemin de fer de Managua à Masaya, entre les stations de Masaya et Campuzano; 1032 habitants en 1888; village essentiellement agricole (culture maraîchère pour les deux villes précitées et café). On y élève du bétail et on y exploite des bois de cèdre, pochote, acajou et bois jaune. Les habitants, pour la plupart métis, sont doux, travailleurs et intelligents. Dans les environs, se trouve la ferme d'« el Paraiso », connue pour ses fromageries et ses bons pâturages. Curiosité naturelle des environs : la « Piedra Quemada ». Se trouve à 3 lieues du Valle Gottel, 6 de Managua, et une de Masaya.

NIÑO (**rio**). (Voir *Tenorio*).

NIQUINOHOMO, NIQUINHOMO ou la **VICTORIA.** Village entre Nandasmo et San Juan Diria (une lieue). Se trouve à trois lieues de Ginotepe, 4 de Granada et 11 de San Rafael.

NISPERAL (**el**). Localité et « quebrada » de la juridiction de La Libertad (département de Chontales). Le terrain convient à la culture du café.

NUEVA GRIJALVA (**cabezal de**). Petit district minier du département de Matagalpa, comprend la mine de Santa Rita.

NUEVA SEGOVIA ou **SEGOVIA.** Département septentrional, limitrophe du Honduras; élève du bétail et produit de la canne à sucre, du café, du tabac, du riz, du blé, de l'or, de l'argent, du cuivre, du plomb, etc. Les races bovine et chevaline ont besoin d'être améliorées. Les moutons et les chèvres manquent. Dans les bois vivent toutes sortes de mammifères et d'oiseaux, entre autres le quetzal. Pour des renseignements détaillés sur les forces naturelles, minérales, végétales et animales de ce département, on consultera avec fruit les « *Dottings on the roadside in Panama, Nicaragua and Mosquito* » par Berthold Seemann, London 1869. Paul Lévy « *Notas economicas sobre Nica-*

ragua » et les travaux récents de M. Crawford. Les meilleures mines du département se trouvent au Jicaro et à San Luis. (Voir ces noms). Il y a en réalité deux zones minières bien définies dans ce département : 1° celle de l'argent, de l'étain et du plomb, comprise entre la cordillère qui sépare le département de la frontière du Honduras et une ligne se dirigeant vers le nord-ouest et le sud-ouest d'el Ocotal. Cette zone commence à l'ancienne mine de Macuelizo, suit Santa Maria, Dipilto et el Limon, et finit à Totecasinte ; elle englobe un territoire de 90 à 100 milles carrés de superficie. Aucune de ces mines n'était en exploitation en 1890 ; 2° celle d'or, d'argent et alliages de cuivre : elle s'étend du nord-ouest au sud, commence aux Encinos (juridiction de Jalapa), continue par Murra, Casas Viejas, San Albino, Tirados, las Vueltas, Quilalí, San Juan, Pericon, Cuje, Yalagüina et finit à Cascabel (Somoto) sur une longueur de plus de 100 à 150 milles. La nature de cette zone varie peu à la surface et, dans presque toute son étendue, on trouve des affleurements quartzeux et des pierres mouillées ou roulées (regadas ó rodadas). On note à la surface des couches ardoisées dans l'inclinaison de celle des filons aurifères, se dirigeant la plupart de l'ouest à l'est, avec inclinaison vers le sud. Mais il y en a d'autres de nord à sud et inclinant à l'ouest, qui produisent tous de l'or de 14 à 21 carats. Le naturaliste J. Crawford a trouvé, en 1888, dans le département de Nueva Segovia 70 sortes de bois, dont les principaux sont : le palo de arco, le gayac, le manzano ou melón, le vainillo, le roble de montaña, le maria ou cedrillo, le guachipilin, le matasanillo, l'encino, le guacamayo, le roble de cerro, le cuero de toro ou mora, l'ocote fino, l'encinillo, l'espino blanco, le granadillo, le liquidambar, le corocillo ou palo de tinta, le mandagual, le coyote. Ces bois, qui croissent en abondance dans les montagnes de terre chaude et de terre froide du département, constitueront une grande richesse le jour où les voies de communication seront plus nombreuses.

Les plantes médicinales abondent dans cette région, telles que : la racine de contrayerba, la lengua de ciervo (fébrifuges), de friega plato (remplace la sarsepareille), le gingembre, le cuculmeca (purificatrice et colorante), la scorsonaire, le zorrillo ; - - les écorces d'alebruco (amer), le saxafra (sudorifique), le cabalonga ou zabalong (tannin), le copalchi, le naguapate (diurétique), le chichimora (amande purgative), le culantrillo (calmant et tonique), l'ipécacuanha, le moroporàn (calmant), l'arbuste de yerba del cabro, le baume de liquidambar, le vitamo, etc. Pour y encourager les entreprises agricoles et surtout la minoterie, le Gouvernement accorde, pour cinq ans, à partir d'avril 1892, une prime équivalant à la moitié du fret de mer aux importateurs dans ce département de toutes sortes de machines agricoles et surtout de moulins et de machines accessoires pour la fabrication de la farine.

Ce département comptait en décembre 1888 environ 50 000 habitants, dont les deux tiers d'indigènes et une vingtaine d'étrangers. Il a pour chef-lieu « el Ocotal ». Villes principales : Totogalpa, Somoto, Telpaneca, Limay, Jicaro, Murra, Ciudad Antigua, Mosonte,

Dipilto, Santa Maria, Macuelizo, Jalapa, Yalagüina, Quilali, Palacagüina. L'extension du département est de 3000 milles carrés. Il se compose de 1 ville (ciudad), 2 petites villes (villas), 116 grands villages (pueblos), 154 petits villages ou hameaux (valles ou caserios), 31 arrondissements (comarcas), 83 cantons électoraux (cantones).

NUEVA SEGOVIA. Chef-lieu du département du même nom, s'appelle aussi et de préférence *el Ocotal.* (Voir ce nom.)

NUNA. Localité de la Reserva Mosquita, située sur la rive gauche du rio Cuculaia, entre le rapide de Crut-Crut et le rio Crainston.

OBRAJE (el). Vieux nom de *Belén.* (Voir ce nom.)

OBRAJE (el). Petit port du lac de Managua, près de Nagarote. Une ligne de vapeurs le relie à Managua, Tipitapa, Mateare (trajet, une heure et demie) et à Momotombo (trajet, une heure). Prix du passage à Managua : $ 0.60; à Momotombo : $ 0.50.

OCAL (rio). Affluent de gauche du Cuicuina.

OCALCA. Petit district minier des Segovias; mine « Santa Brigida ».

OCHOA. Localité de la vallée du rio San Juan, où vient aboutir de San Juan del Norte en ligne droite la ligne du canal, économisant ainsi au moins 30 milles de la distance qu'il y aurait eu à suivre les sinuosités du fleuve. Ochoa se trouve à 64 milles du lac de Nicaragua. Avec la roche tirée de l'excavation on va y construire une écluse qui servira à maintenir les eaux au niveau du lac. Ochoa doit être reliée à Ciudad America par 32 milles de chemins de fer : vers la fin de 1890 7 milles seulement étaient construits à travers des marécages. Ce réservoir (presa) pour le canal se trouve à 121 milles 04 de la côte occidentale du lac de Nicaragua.

OCHOA (caño). Cette crique est très rapprochée du rio San Juan, du caño San Francisco et du lac de Florida.

OCHOMOYO ou **PASO REAL.** Localité située à 4 lieues de Nandaime, à 5 d'el Obraje et à 21 de Managua.

OCHOMOGO (rio). Sert de limite méridionale au département de Granada qu'il sépare de celui de Rivas. Il se déverse au lac de Nicaragua dans la baie de Charco Muerto.

OCOCANO ou **OCOCONO.** Petit hameau à droite de la route allant de Macuelizo au Honduras; se trouve à 3 lieues de Macuelizo, 10 d'el d'Ocotal et 3 de Coyolar.

OCONGUY (rio). Affluent de droite du rio Auaua, entre Uiscontuica et le rio Boatica, sur territoire Mosquito.

OCONUAS, OKONWASS (rio). Affluent de gauche du rio Toaca, sur territoire Mosquito.

OCOTAL (el) ou **NUEVA SEGOVIA.** Chef-lieu du département de Nueva Segovia. Longitude: 86° 31' 30" ouest de Paris; latitude: 13° 33' nord. P. T. Relié à Leon (46 lieues) par une belle route carrossable; douane terrestre pour les produits venus du Honduras. Il s'y tient deux foires religieuses et commerciales de grande importance : la

première, le 2 février (foire de la Trinidad) : les transactions roulent surtout sur les produits agricoles et le bétail. La deuxième, celle du 15 août, dure une semaine. On y fait de grandes transactions d'or en poudre, en pépites et en barres, provenant des mines de la région. La très importante mine d'or du « Cuje » appartient à un Suisse. Ce terrain est parfait pour la culture de la ramie. Sa juridiction comprend environ 10000 habitants. Cette ville est bâtie dans une plaine unie, au sol sablonneux et très sec, entre les rios Coco ou Telpaneca (voir ce nom) et Dipilto ; au nord de la ville court le rio Ocotal qui l'alimente de son excellente eau potable. Son altitude est de 683 mètres. Dans ses environs se trouvent des mines d'argent, des pâturages pour l'élevage des moutons, ainsi qu'une source thermale. [Voir *Aguacate* (el)]. Ecole primaire supérieure de garçons. Par professions, les habitants de cette ville se répartissent ainsi : 131 ouvriers, 38 agriculteurs, 28 musiciens, 26 cordonniers, 14 commerçants, 11 bouchers, 7 avocats, 7 maçons, 6 forgerons, 5 menuisiers, 4 pharmaciens, 4 orfèvres, 3 médecins, 3 professeurs. El Ocotal se trouve à 6 lieues de Totogalpa, 7 de Dipilto et Macuelizo, 9 de Telpaneca, 18 d'el Jicaro et de Jalapa, 26 d'Achuapa, 27 de Quilali, 31 de Trinidad, 32 de Ciudad Vieja, 37 de Metapa, 48 de Matagalpa, 48 de Chinandega, 50 de Juticalpa (Honduras), 59 de Tipitapa, 66 de Managua et 79 d'Acoyapa.

OCOTAL (rio). Prend sa source à la frontière du Honduras, à la cordillère de Dipilto, fournit d'eau la ville d'el Ocotal.

OCOTAL ESPESO. District caféier du département de Matagalpa.

OCOTE (cerro del). Montagne du département de Matagalpa, recélant des filons d'or et d'argent dans ses flancs.

OCOTE. Localité du département de Matagalpa, au sud-ouest de Trinidad et au sud-est de Boqueron.

OJOCHE. Petit district minier des Segovias.

OJOCHE (quebrada). Ravin près la Flor, sur le tracé du canal.

OJOCUAPA (rio). Se jette à la rive orientale du lac de Nicaragua, entre le rio Acoyapa et l'Estero Catarina.

OLAMA (rio). Affluent de droite du rio Bulbul ou Grande, prend sa source au cerro Cebadilla.

OLAMA. Localité où le rio du même nom devient navigable. Fermes de bétail dans les environs. Se trouve à 8 lieues de Muymuy et 29 de Matagalpa. D'Olama à l'embouchure du rio Grande, il faut 10 jours en « pipantes ».

OLD PROVIDENCE. (Voir *Providencia).*

OMETEPE, OMOTEPE, OMETEPEC. La plus grande île du lac de Nicaragua ; comprend deux volcans, celui du même nom (voir ce nom), et celui de Madera (voir ce nom). A pour chef-lieu et port principal Alta Gracia. Par l'autre port de Moyogalpa, elle est en communication avec l'isthme de Rivas. Cette île a environ 32 kilomètres de circonférence. Les habitants s'y livrent à la culture du café.

Le canal interocéanique une fois achevé, elle prendra une très grande importance comme place de transit.

OMETEPE ou **CONCEPCION (volcan).** Situé dans l'île du même nom, a une altitude d'environ 1600 mètres ; en semi-activité.

ORANGE. Localité sur la rive droite du rio Coco, située à 100 milles en aval de Balaná, produit en abondance la banane, la canne à sucre, le mangue, l'ananas, le maragnon, l'orange et les autres fruits tropicaux. Les localités qui en sont le plus rapprochées sont : en aval, Lirapura et, en amont, Cum.

ORILLA (valle de la). Localité du département de Granada, juridiction de Nandaime, a des écoles des deux sexes.

OROTA (volcan de). Entre ceux de Telica et de las Pilas, département de Leon, a environ 900 mètres d'altitude.

OROTA. Localité à la fourche des routes de Leon à Matagalpa et à Sauce.

ORUSE. Localité des Segovias où abonde la cire végétale.

OYATE (rio). Se déverse à la côte orientale du lac de Nicaragua, entre l'Estero Catarina et le rio Tepenaguasapa.

PACLI (cerro). Cette montagne est située dans le district minier d'Encinos, département de Nueva Segovia. Terrain boisé et fertile.

PACORA. Ferme au nord et sur la route de Tipitapa, située entre les fermes de Santa Teresa et de San Ramon.

PADRA (isla del). Petite île sur la rive gauche du rio San Juan, près du lac de Nicaragua, entre San Carlos et l'île del Caño,

PADRE RAMO (rio). Se jette dans le Pacifique, entre le volcan de Cosegüina et le rio Sucuyapa.

PAIGUA ou **PASO DE LOVAGO.** Localité du département de Chontales, où l'on va construire un pont sur le rio Mayales pour améliorer la route de Chontales à Granada.

PAIGUA (rio). (Voir *Mayales.*)

PAJARO ou **PIZARO.** Iles du lac de Nicaragua, dans la baie comprise entre les rios Viejo et Frio.

PAJARO BOBO ou **île BOOBY.** Petite île de 46 mètres de hauteur, en face de l'embouchure du rio Rama inferior ou Ramaqui. Christophe Colomb y aborda en 1502.

PALACAGÜINA. Village du département de Nueva Segovia. Population : 1245 habitants en décembre 1888. Relié par une route à Condega (2 lieues) et Totogalpa (4 lieues).

PALMA. Ile du lac de Nicaragua, au sud de San Miguelito.

PALMA (cerro la). Département de Chontales, entre Teustepe et San Lorenzo.

PALMAR (el). Plaine de 6 milles de long, sur la route de Metapa, traversée par le rio de las Calabazas.

PALMAR (punta). Cap au nord de San Jorge s'avançant sur la rive

occidentale du lac de Nicaragua, en face de l'île d'Ometepe (Moyogalpa).

PALMETTO KEY. Petite île de la baie Monquibel, au sud de la Punta Mico.

PALO DE ARCO (rio et estero). Petit affluent de gauche du rio San Juan, entre les rios Peton, Robleto et Melchora.

PALO BLANCO (rio). Se jette dans le golfe de Fonseca, entre l'Estero Real et l'Estero Paregiles.

PANALOYA (estero de). Rio mettant en communication les deux lacs de Nicaragua et de Managua, est seulement navigable pour les canots des indigènes; continuation élargie du rio Tipitapa.

PANALOYA (comarca de). A un agent de police commun avec Malacatoya, los Cocos, Magay et los Caimitos.

PANALOYA (valle).

PANAMI (punta de). Cap sur la rive orientale du lac de Nicaragua.

PAN DE AZUCAR (volcan). Près de la source du rio Ojocuapa, département de Chontales.

PANDO (cerro). Pic du département de Matagalpa, se trouve entre Tamarindo et le cerro de Cacalotepe.

PANS (cerro). Fait partie de la « Montaña » de Siguatepe. (Voir *Paus.*)

PANTASMA (rio). Petit affluent de droite du rio Coco, prend naissance au cerro Vamblon de la montagne de Yeluca.

PANTASMA (plaine et côte de). Le sol y est fertile et propre à toutes sortes de cultures. La sierra de Datanli vient y mourir.

PANTASMA (cerro de). Cette montagne du département de Matagalpa contient des terrains propres à la culture du café.

PANTASMA. Indiens habitant le bassin supérieur du rio Coco.

PAPAGAYO. Golfe de l'Océan Pacifique, s'étend entre San Juan del Sur et la punta Elena (Costa-Rica), appartient en parties égales au Nicaragua et au Costa-Rica.

PAPAN (rio). Affluent de droite du rio Coco, compris entre les rios Quiquayan et Laizas.

PARAGUAY (rio). Affluent de droite de l'Uani, prend sa source au mont Salaï.

PARAISO (isla del). Sur le rio San Juan, en aval du rio Sarapiqui et en amont de l'île de los Cuellos.

PAREGILES (estero). Delta formé sur le golfe de Fonseca à l'embouchure du rio Negro.

PAREICA, PAREIKA (raudal). Saut sur le rio Coco, compris entre le saut Juarulan et le rio Cuamiguas.

PASO. Localité du département de Granada, sur le rio Malacatoya, rive nord-ouest du lac de Nicaragua et sur la route de Comalapa à Granada.

PASO REAL. (Voir *Ochomogo).*

PASQUIEL. Localité située sur le rio Tipitapa, département de Granada.

PASTAL (el). Collines du département de Matagalpa, séparent les vallées des rios.

PATACON. Montagne inculte du département de Matagalpa, bonne pour la culture du café.

PATOS (los). Caño situé à la frontière du Costa-Rica, à moins de 2 milles de la ensenada de « Cañas » du lac de Nicaragua, sur les bords duquel il se trouve, à 30 milles du rio Sapoa. Plantations de cacao.

PATUCA (rio), PATOOK ou **PUTOOK.** Se déverse dans la mer des Antilles; la rive gauche appartient au Honduras et la rive droite est revendiquée par le Nicaragua; se trouve situé par 15° 48' latitude nord et 84° 2' longitude ouest de Greenwich.

PAUS (cerro). Pic de la montagne de Siguatepe, donne naissance au rio Murra.

PAZ (rio). Cette rivière est située près de Ciudad America, à 12 milles du port du canal. Au commencement de 1891 on avait terminé les études de son aqueduc et d'une prise de ses eaux qui devaient les maintenir à 38 mètres au-dessus du niveau de la mer. Ces eaux, potables et bonnes, fournissent les campements de la ligne et le port.

PAZ (la). (Voir *La Paz*).

PAZLE (rio de). Rivière aux eaux cristallines, sur la route de Metapa, entre la plaine de las Calabazas et le rio de Chocoyo.

PECARI (rio). Affluent de gauche du rio Prinzapolca, prend naissance au plateau « de los Toacas ».

PEDERNAL (punta). Cap du lac de Nicaragua, entre San Miguelito et le rio Tepenaguasapa.

PEDERNAL (cerro de). Près Villanueva.

PELONA (la). Ile du lac de Nicaragua, au sud et à 1 mille ½ de punta Gorda. L'eau y a seulement deux mètres de profondeur. Dans la saison sèche, elle est reliée à la terre ferme. Cette île fait partie du département de Chontales.

PEÑA BLANCA. Montagne où prend sa source le rio Mico, fait partie de la cordillère de Chontales, canton de Santo Domingo; forme une partie de la ligne de démarcation du district du Siquia avec la Reserva Mosquita.

PEÑA DE SANTA BULA. Crête de la cordillère de Chontales.

PENSACOLA (isla de). Petite île du groupe des Corales (voir ce nom) située sur le lac de Nicaragua, à une portée de fusil du vieux Château de Granada. C'est, dit E.-G. Squier (p. 34, tome II de son Nicaragua, its people, etc... New York, 1852), un lambeau détaché du labyrinthe de petites îles que des feux intérieurs ont depuis longtemps rejetées des profondeurs du lac, autour de la base du volcan de Mombacho; ses rives sont garnies d'immenses roches noires et surchauffées par la chaleur résultant des anciennes éruptions dont elles sont les manifestations. Dans quelques endroits, ces

roches sont entassées en masses informes et menaçantes, à moitié cachées sous des vignes luxuriantes que la nature jette au-dessus d'elles, comme pour déguiser ses propres difformités. Dans l'île de Pensacola, ces rocs constituent une crête demi-circulaire, renfermant presque un espace plat de sol riche, une sorte d'amphithéâtre, tourné vers l'ouest; la vue dont on y jouit s'étend au delà du môle de Granada, jusqu'aux collines déchiquetées et aux pics volcaniques avoisinant le lac de Managna. Une végétation luxuriante recouvre des statues ou idoles colossales d'une grande valeur archéologique étudiées par Squier, le professeur suédois Carl Bovallius et d'autres savants voyageurs.

PERGEE (récif de). Au sud-ouest du récif Nee et au nord-ouest du récif de Londres.

PERICON (el). District minier du département de Nueva Segovia et de la juridiction de Telpaneca. Ce district est montagneux et abonde en bois et en chutes d'eau. Son climat est doux et sain. On y trouve en quantité la cire végétale. Ses mines contiennent de l'or (au titre de 1/2 à 3 onces par tonne), de l'argent et des minerais de cuivre. Parmi les mines les plus importantes on peut citer: Bonanza, Buenaventura, Colonia, Centinela, Reservá, Fortuna, Libertad, Corona, Alianza, Santa Maria, Santa Fé, Caridad, Concepcion, Consuelo, Misericordia, Sultana, Desamparados, Santa Rita.

PERLA (laguna de) ou **PEARL CAY.** Petit port sur la mer des Antilles, à 30 milles au nord de Bluefields, en rapport par vapeur officiel du gouvernement «Presidente Carazo» avec:

San Juan del Norte, prix en	1re classe	$ 12,	en 2me classe	$ 7
Bluefields,	»	»	4,	»	2
Boca del Rama,	»	»	?,	»	?
Rio Grande,	»	»	?,	»	?
Wonta,	»	»	12,	»	7
Cabo de Gracias á Dios,	»	»	14,	»	7

Cette localité est peuplée en grande partie d'Indiens et comprend au moins 700 habitants avec les petits hameaux qui l'environnent.

PERLAS (islas de las). Groupe d'îles parallèles à la lagune du même nom; comprend entre autres les îles de Tangacera, Water, Marroin, Seal Key, Calinbila Key.

PERLAS (de las). Grande lagune parallèle à la mer des Antilles; dans sa partie méridionale contient l'île Hog; reçoit les eaux de divers rios, entre autres le Uauachan et le Pots.

PESCAULAPA. Localité sur la rive droite du rio de Santa Rosa, département de Leon, près de Sarcola.

PETON (rio). Petit affluent de gauche du rio San Juan, entre les rios Robleto et Palo de Arco.

PIACOSMAYA, PIAKOS MAYA (rio). Affluent de droite du rio Prinzapolca, sur le territoire du département de Matagalpa; a des eaux thermales à son confluent.

PICARA (la). Volcan détaché de la chaîne de Chontales sur le côté

droit de la route de San Miguelito à Acoyapa ; entre les rios Tepenaguasapa et Camastro.

PICOTA (cerro de la). Montagne au nord d'Esquipulas, contournée au sud par le Rio Grande de Matagalpa.

PIDLINTOWN. Localité située sur les bords d'une lagune formée par le rio Belanuna.

PIEDRA (punta de) ou **BOCANA DEL CANGREJAL.** Localité du département de Chontales, sur la rive gauche du grand lac de Nicaragua, près de l'hacienda de Cuapinolapa et à environ 16 kilomètres de Juigalpa. Il est question d'en faire un port pour affranchir les habitants des environs de la servitude de San Ubaldo. D'après les sondages, cet endroit a une profondeur suffisante pour l'ancrage des bateaux à vapeur et d'autres embarcations.

PIEDRA COLORADA (cerro de). Ramification de la Sierra de Datanli, séparant Matagalpa de San Ramon.

PIEDRA QUEMADA. Localité entre le Valle Gottel et Nindiri.

PIEDRAS (punta). Petit cap de la rive orientale du lac de Nicaragua, entre le rio Mayales et la Punta Gorda.

PIGEON'S KEY. Petite île entre Hour Sound et Wiring Key, fait partie du grand banc des Mosquitos, entre le récif Cocorocuma et le caye Gorda.

PILARES (isla). Cette île se trouve sur la rive droite du rio San Juan, en aval des rapides de las Balas et en amont du rio Chorrera.

PILAS (volcan de las). Entre ceux d'Asososca et d'Orota, a environ 1200 mètres d'altitude.

PIM (baie de) ou **PIMS BAY.** Localité située entre San Juan del Norte et Bluefields, à l'embouchure du rio Ramaki. Cet endroit est appelé à un grand avenir pour les raisons suivantes : il offre une grande sécurité d'ancrage pour les vaisseaux, est abrité contre le vent et a une profondeur de 12 à 24 pieds ; il a une surface de plusieurs milliers d'acres. On y trouve de l'eau fraîche et du bois. C'est une magnifique situation pour un port terminus d'un chemin de fer du lac de Nicaragua à l'Atlantique.

PIÑUELAS DULCES. Caserio et plaine à 6 milles au nord de Quebrada Honda, et au sud de la grande plaine d'Aseses.

PIPANJIPA ou **CATTLE SAND.** Localité du rio Prinzapolca, située entre Breadfruitroad et le rapide de Taulicam. Ce banc de sable en amont de Yauya divise le fleuve en deux bras.

PIRE (mesa de). Plateau séparant les bassins des rios Condega et Esteli.

PIRE (rio). Rivière coulant près de Condega.

PISOTE (rio del). Petite rivière se déversant sur la rive occidentale du lac de Nicaragua : son embouchure est sur territoire du Nicaragua, sa source sur celui du Costa-Rica.

PIS-PIS. Groupe minier de la Comarca de Gracias á Dios. Comprend

les mines d'or suivantes : la Constancia, la Francisca, la Leticia, el Caimanero, el Vesuvio, Diana, S. Gregorius, Patia, Siempre viva, cerro el Castillo, la Fé, est peu éloigné de la frontière de la Réserve.

PIS-PIS. Rapide sur le rio Prinzapolca, situé sur le territoire de la Reserva Mosquita, en amont de Zungla et en aval du rio Sumapipi. Il est dangereux à cause de ses blocs de rochers.

PIS-PIS (montagnes de). Leur pic principal a 500 mètres d'altitude. Cette région donne naissance aux rios Cuculaia, Banbana, Uli, Asa, Pis-Pis, Uasuuc, Uasbenone et Ualpaplanta.

PIS-PIS (rio). Prend naissance à la montagne du même nom.

PITA (Quebrada de la). Près Matagalpa.

PITAL (el). Village du département de Granada, au sud de Nandaime et faisant partie de la juridiction de cette ville. Dans les environs, des Anglais dirigent les « ingenios » ou usines à sucre, dont le rendement annuel est d'environ 1 500 quintaux de sucre « moscovado.»

PITO. Localité du département de Granada, sur la route de Tamarindo à Tipitapa.

PIYA (rio). Affluent de gauche du rio Yauya, formé par les rios Lunu et Cupitnac.

PIZARO (îles). (Voir *Pajaro*).

PLATANARES (rio de los). Se jette dans le lac de Nicaragua ; son embouchure est au Nicaragua et son cours au Costa-Rica ; entre les rios Negro et Frio.

PLATANOS (rio de los). Affluent de droite du rio Cuicuina aboutissant au district aurifère de Cuicuina.

PLATOTEPE (cerro). Volcan compris entre le rio Mayales et Lovago.

PLAYA GRANDE. Localité du département de Chinandega, sur la rive gauche et presque à l'embouchure de l'Estero Real ; bureau de douane pour marchandises du Salvador et du Honduras allant au Tempisque. Elles y sont visées par le chef du poste qui dépend de l'administrateur de rentes de Chinandega. T.

PNAMACATUCAN, PNAMAKATUCAN (rio). Affluent de gauche du rio Grande, entre les rios Quiua et Siuas, sur territoire Mosquito.

POCHOTE (rio). Du département de Leon. Ses eaux excellentes ont été captées et vont être adductées par tuyauterie à Leon.

POCO-SOL (rio). Affluent de droite du rio San Juan ; sa source est sur territoire du Costa-Rica et son embouchure sur celui du Nicaragua.

POLVON (el). Bourgade du département de Chinandega, non loin de la baie de Corinto ; fameuse pour sa canne à sucre. Une société vient d'y introduire de nouvelles machines pour faire produire à l'ingenio ou usine à sucre qui s'y trouve 500 tonnes de sucre par an. Cette usine a augmenté de 33 % l'étendue de ses semences ces derniers temps. Elle contient actuellement des machines qui

ont coûté plus de $ 300 000 et dont les réformes additionnelles reviennent à environ $ 40 000. C'est un établissement de premier ordre.

POLVONCITO. Localité du département de Leon, juridiction de Quezalguaque; il s'y trouve une usine à sucre (ingenio) produisant par an environ 3000 quintaux de sucre excellent «de tacho», raffiné à la turbine.

POMCAQUITAN. Rapide du rio Cuculaia, situé dans la Reserva Mosquita, entre le rapide de Zilvaualpaia et le rio Quisauas.

PONELOYA. Plage pittoresque de sable sur le Pacifique; à 3 heures de cheval de Leon, à côté des salines de Tamarindo. La Société de Leon vient y passer le mois de février en camp volant, sous la ramée, sans se soucier alors des luttes politiques et du rang social. Les Léonais s'y retrempent dans des bains de mer hygiéniques.

POPOLLAPA. Localité du département de Rivas, dont les habitants se livrent à la culture du cacao.

PORTALES (cerro de los). Le rio Condega y prend sa source.

PORTILLO (el). Petite station de la division orientale du chemin de fer de Managua à Granada; se trouve entre les stations de Sabana Grande et de Campuzano.

PORTILLO LISO. Passage de la cordillère séparant les départements de Chinandega et de Nueva Segovia; entre les cerros San Sebastian et Caguasca.

PORTILLOS (los). Une des petites entrées du port de San Juan del Norte.

POSOLTEGA. Village du département de Chinandega, relié par chemin de fer à Chichigalpa et Quezalguaque. Ecoles des deux sexes; plantations de cacao et de caoutchouc; 1 000 habitants, faisant une grande consommation de zapote, ce fruit excellent de la région.

POTECA. Hameau (caserio), du district de police d'el Coco, sur la côte de la mer des Antilles.

POTECA. (Voir *Bodega*).

POTOSI. Village situé à 3 kilom. 500 m. de Belén et 4 kilom. de Rivas. 3500 habitants adonnés à la culture de l'indigo et du cacao, ainsi qu'à l'élevage du bétail. De bonnes routes relient entre elles les diverses plantations. Centre de l'industrie indigotière.

POTRERO (valle de el). Localité de la juridiction de Somotillo, à la frontière du Honduras.

POTRERO CALIENTE. Localité du département de Leon, entre les cerros de Jinjajapa et de las Tablas.

POTS (rio). Se déverse dans la lagune de las Perlas (Reserva Mosquita).

PRINZAPOLCA ou **PRINCIPULCA (district de).** A pour chef-lieu: *Cuicuina.* Villes principales: la Concepcion, Asa, Uani, Ueilauas, Uli, etc.; célèbres mines d'or; l'une des meilleures est: « El Porvenir de

los Angeles ». L'auteur possède, dans sa collection centre-américaine, une superbe pépite d'or natif, provenant de la mine de M. Chavez, et pesant 59 grammes. L'extension de tout le territoire de Prinzapolca n'est guère de plus de 5 caballerias. Mais on comprend quelquefois sous le nom de région de Prinzapolca toute l'étendue du terrain comprise entre le rio Grande et le rio Coco, s'étendant de l'Atlantique au 85° de longitude ouest de Greenwich et englobant les districts miniers de Cuicuina, la Concepcion et Pis-Pis. (Voir ces noms). Le placer est à 170 milles de San Juan del Norte et à 17 milles du dernier petit port du rio Prinzapolca, Ueilauas, et ne compte que quelques milles carrés dans la forêt vierge. En octobre 1889, une Compagnie se forma à Managua pour exploiter ces terrains, avec un capital de $ 30000. « L'auri sacra fames » ayant attiré promptement dans ce district une foule d'immigrants, le gouvernement y envoya un fort détachement de police pour y maintenir l'ordre et rendit un décret qui réglemente l'appropriation des sables aurifères ainsi que des rios et placers du district. Ce placer est situé dans le lit d'un petit ruisseau qui sort du versant oriental d'une colline. On l'a trouvé bon sur une longueur de 600 vares environ, depuis la source du ruisseau. Dans un autre petit cours d'eau, au pied occidental de la même colline, se trouve un placer aussi productif. Une route carrossable relie ce district au département de Nueva Segovia. Il est dans le territoire compris entre la Comarca de Rio Grande, la Reserva Mosquita, les départements de Nueva Segovia, Matagalpa et Comarca du Cabo de Gracias á Dios. Ses limites sont : à l'est, la limite occidentale de la Reserva Mosquita en amont de Zungla, par 84° 15' longitude ouest de Greenwich ; à l'ouest, la ligne de division du département de Matagalpa et les montagnes de Yeluca ; au nord, ces mêmes montagnes de Yeluca et le cours du rio Huezo ; au sud, le district de Rio Grande. La plupart des cours d'eau qui arrosent le district de Prinzapolca prennent naissance dans la région montagneuse de Pis-Pis. Un grand et remarquable plan des terrains aurifères du district vient d'être dressé en 1892 par un ingénieur du Gouvernement. Ce plan est accompagné d'un rapport descriptif et statistique sur la valeur des placers de cette région privilégiée ainsi que de ses forêts où abondent les bois de construction. Consulter dans les Mitteilungen de Gotha, 1893 : Dr B. Mierisch. *Eine Reise nach den Goldgebieten im Osten von Nicaragua.* La population du district peut être évaluée à 2500 habitants (1892). Ce district a un administrateur de rentes.

PRINZAPOLCA ou **PRINZAUALA (rio).** A son embouchure, dans la mer des Antilles, à 28 ou 30 milles au nord de celle du Rio Grande. Il tire son nom du versant oriental des montagnes de Yeluca où il est connu sous le nom de Huli. Dans son cours, il reçoit divers affluents. (Voir les rios Yauya et Bambana). Bien avant la barre, le Prinzapolca se divise en deux branches : celle de gauche prend le nom de *Walpasiksa* (voir ce nom), et débouche à 10 milles au nord du bras droit qui est le Prinzapolca proprement dit. Cette barre est peu profonde et entrave ainsi le trafic. C'est pour cela que, malgré

les richesses aurifères qu'on trouve à la source de ce fleuve, il n'a pas attiré autant de colons qu'il aurait dû le faire. Par suite des difficultés de transport, il y a quelques mois, il n'existait pas encore de machines dans ce district aurifère. Mais l'importance des entreprises minières qui s'y forment chaque jour fera sans doute bientôt comprendre aux riverains du Prinzapolca qu'ils ont intérêt à déblayer à leurs frais la barre du fleuve. Depuis la barre, jusqu'au confluent du Yauya, soit une distance d'environ 45 milles en ligne droite, le Prinzapolca est navigable pour les vapeurs; de là, jusque près de sa source, il ne l'est que pour les « pipantes » ou « cayucos » (barques indigènes plus ou moins grandes), à cause des nombreux rapides dont les plus notables sont ceux de Alabar, Bacan, Kiangna, Nancagliri, Quiana, Sauseri, Tabamtu, Tadacna, Taulicam, Tuluvásban, Tingla, Uacauatla, Uorbantera, Uotcala, Uoyupin, Yapaunda, Yaplipulàn, Yutlaisauan et Sauseri. En remontant le Prinzapolca, on trouve sur ses deux rives, dès qu'on a passé la partie basse et marécageuse, quelques hameaux qui, dans la langue du pays, s'appellent « benques ». Ces hameaux sont, en général, habités par les Indiens de la tribu *Zuma*. (Voir ce nom). Plus haut, sur le territoire qui se trouve en dehors de la ligne de la Réserve, existent d'autres hameaux et les petits villages de *Tungla* et de *Cuicuina*. (Voir ces noms). La navigation du rio Prinzapolca devient difficile à deux journées de Cuicuina et Ueilauas est le dernier port. C'est là qu'on quitte le rio pour se rendre 17 milles plus loin aux placers de Principulca. Ce fleuve, formé en amont sur le territoire de Nicaragua par la jonction des rios Uli et Uani, a pour affluent de gauche (au Nicaragua): les rios Matis, Ueilaua, Nasaua, Sumapipi; (dans la Reserva Mosquita) : les rios Yauya, Cusalac, Banbana et Ualpasicsa. Ses affluents de droite sont: les rios Mupiuas, Labù, Cuicuina, Uàuuiauas, Tapaluas, Apavoiuta et Labinquira. Dans son cours inférieur, jusqu'au confluent du grand rio Banbana, le Prinzapolca a de 150 à 200 mètres de large. En amont, il n'a plus que 100 mètres de large. Ses rives, toujours d'après le Dr B. Mierisch, ne sont guère plus élevées de plus d'un mètre au-dessus du niveau de l'eau, ce qui explique quelques inondations des plaines environnantes. Les principales localités qu'on trouve sur le cours du grand fleuve sont : Breadfruitroad, Budagora, Cuicuina, Labù, Pipanjipa ou Cattle Sand, Uacauatla, Ualpasicsa (pequeño), Yauya. Pour renseignements précis sur le cours du Prinzapolca, on peut consulter dans les Mitteilungen de Gotha, 2e cahier de 1893: Dr Bruno Mierisch's : *Eine Reise nach den Goldgebieten im Osten von Nicaragua*.

PRINZAPULCA ou **BARRA DE PRINZAPULCA.** Localité de la Reserva Mosquita à l'embouchure du rio Prinzapulca sur la mer Caraïbe; 4 à 500 habitants; est en communication maritime avec San Juan del Norte, Bluefields, Cabo de Gracias á Dios et toute la côte des Mosquitos par le vapeur « Presidente Carazo » qui y touche une fois par mois. Cette barre n'a qu'un mètre à 1m50 de profondeur. Elle est située au sud de Ualpasicsa, sur la rive droite d'un bras du

Prinzapolca. On met 7 jours pour remonter ce bras en barque jusqu'à Cuicuina et 3 pour en descendre. (Voir cette ville).

PROVIDENCIA ou **OLD PROVIDENCE.** Ile de la mer des Antilles. Quoique considérée comme colombienne dans le dictionnaire géographique du savant auteur colombien Joaquin Esguerra O., qui en a fait une excellente description, elle est revendiquée par le Nicaragua, parce qu'elle se trouve dans les eaux de ce pays.

PROVIDENCIA (caserio). Hameau de l'île du même nom, ayant environ 300 habitants.

PUEBLO GRANDE. (Voir *Alta Gracia*).

PUEBLO NUEVO. T. Localité située entre Leon et Nagarote. (Voir *La Paz*, autre nom de cette localité.)

PUEBLO NUEVO. Ville du département d'Esteli. Comptait 3495 habitants en décembre 1888; reliée par une route à Limay et Yalagüina. La cire végétale abonde dans ses environs.

PUERTA (la). Localité sur la route de La Libertad à Juigalpa.

PULLINTON. Localité de la comarca de Cabo de Gracias á Dios, aux bords de la mer des Antilles. Comprise entre Uanison et le Cap.

PUNTA DE CASTILLA. Point topographique au nord de San Juan del Norte. (Voir *Castilla*).

PUNTA GORDA. (Voir *Gorda*).

PUNTA GORDA. Autre nom du rio Ramaki. (Voir ce nom).

PUNTA GORDA. Petit village de 100 habitants (1892), sur la rive droite du rio Ramaki ; extraction du caoutchouc; coupe de bois.

PUNTA MONO, PUNTA MICO ou **MONKEY POINT.** (Voir baie de *Pim* ou *Pim's bay*). Cap et rade ouverte sur la mer des Antilles. La cordillère de Yolaina vient y mourir.

PUNTA PEDERNAL. (Voir *Pedernal*).

PUNTA DE PIEDRA. (Voir *Piedra*).

PUNTA PIEDRAS. (Voir *Piedras*).

QUA. (Voir *Cua*).

QUAMBILA. (Voir *Cuambila*).

QUAMHOLE. Localité sur les bords de la baie Monquibel, mer des Antilles.

QUAMIGUAS. (Voir *Cuamiguas*).

QUAMWALTA. (Voir *Cuamualta*).

QUEBRADA HONDA. Halte du chemin de fer de Corinto à Leon, située entre les gares de Quezalguaque et Leon.

QUEBRADA HONDA. Caserio au nord et sur la route de Tipitapa, à 6 milles au nord de la ferme de San Benito, situé sur la cime d'un profond précipice dont le lit est presque toujours à sec; se trouve à 6 milles au sud de Piñuelas Dulces.

QUEIRASA, KEIRASSA (raudal de). Saut sur le rio Coco, compris entre ceux de Tilba et de Gistalquitan.

QUEZALGUAQUE (rio). Petite rivière traversant la ville du même nom, le chemin de fer le franchit sur un pont métallique.

QUEZALGUAQUE. Village de 830 habitants, du département de Leon. Relié par voie ferrée à Posoltega et à Quebrada Honda. Pont métallique traversant le rio Quezalguaque. Il y a, en cet endroit, une plantation de canne à sucre donnant trois récoltes par an, une raffinerie de sucre et une usine pour la distillerie de l'eau-de-vie. Ecole de filles. On y trouve un menuisier et un tailleur. Ses terrains sont propres à la culture de la plante textile henequen. Dans ses environs et sa juridiction se trouvent d'importantes plantations de canne à sucre, des usines à sucre et des distilleries d'eau-de-vie. (Voir *el Polvoncito* et *San Pedro*).

QUIAIQUIRA. Rapide du rio Cuculaia, situé entre la chute de Nasa et le rapide d'Unqui (Reserva Mosquita).

QUIANA. Rapide très dangereux du rio Prinzapolca, situé entre ceux de Tabamtu et de Vacauatla.

QUIBURS, KIBURS (raudal). Saut du rio Coco, compris entre celui de Quisicsic et le rio Chiminga.

QUILALI, CUILALI. (Voir ce nom). Pueblo du district de police d'el Coco, département de Nueva Segovia. Se trouve à 4 kilomètres au nord de l'emplacement de l'ancienne ville de Segovia. Quilali a deux écoles primaires des deux sexes. Ce village se développe rapidement. Il est situé sur les rives fertiles du rio Jicaro. Cette importante région offre beaucoup d'avantages pour l'établissement d'entreprises minières, agricoles et d'élevage du bétail. Ses mines renferment de l'or, de l'argent, des alliages de cuivre. Les minerais d'or de ce district produisent une moyenne de 1 à 3 onces par tonne. Les mines principales sont : San Antonio, la Cruz, Trufa, los Amigos, el Cedro, Salto d'el Niagara, Potosi, la Fortuna, el Universo.

QUIMICHAPA (montañas de). Crêtes de la cordillère de Chontales où prennent leur source les deux rios Rama, inférieur et supérieur, ainsi que le rio Tepenaguasapa. Fermes de bétail. Ces hauteurs forment une partie de la ligne de démarcation du district du Siquia avec la Reserva Mosquita.

QUINQUINA. Ville principale du district de Prinzapolca. (Voir ce nom). Sans doute écriture ou prononciation défectueuse de Cuicuina.

QUIQUAYAN (rio). Affluent de gauche du rio Coco, situé entre les rios Chiminga et Papan.

QUISAUAS (rio). Affluent de droite du rio Cuculaia (Reserva Mosquita).

QUISICSIC, KISIKSIK (raudal). Saut du rio Coco, compris entre celui de Quiburs et le rio Ayuan.

QUISILALA, KISILALA ou **QUICILALA.** Localité du rio Escondido où commence la navigabilité du fleuve. Le tracé probable du chemin de fer de Chontales à Ciudad Rama doit passer un peu en amont de cette localité.

QUITANIULNI. Rapide du rio Cuculaia (Reserva Mosquita) situé entre le rio Guniuas et le rapide de Tampaquitan.

QUITA-SUEÑO (banc de). Situé entre le grand banc des Mosquitos et le banc Serrano, par 14° 10' de latitude nord et 82° 45' longitude est de Paris.

QUIUA, KEEWA (rio). Affluent de gauche du Rio Grande, entre Ualpa et le rio Pnamacatucan.

QUIUUAS, KIHUWASS (raudal de). Saut sur le rio Coco, compris entre ceux de Crautara et Espatitan.

QUIZALA (rio). (Voir *Mayales.*)

RAMA. Indiens vivant le long du rio Rama (supérieur), hostiles à tout contact civilisateur et peu connus (d'après Paul Lévy, 1871).

RAMA (el), RAMA (ciudad). Port fluvial naturel situé au confluent du rio Rama avec le Siquia, à 45 milles de Bluefields. Les rives du Rama y forment des quais naturels et ses eaux profondes permettent à des vapeurs de fort tonnage d'y arriver. Ce nouveau centre de population a été créé en 1889 par le gouvernement qui y a dépensé $ 20000. Depuis cette époque, il y a augmentation constante de la population et du développement des transactions commerciales et agricoles. Postes de police assez considérables. La ville seule renferme 600 habitants (1892), sans compter les nombreuses plantations et fermes des environs. En 1892, il est entré dans ce port vingt-deux vapeurs par mois pour charger des bananes et autres fruits tropicaux, tels que : oranges, melons d'eau, pour les Etats-Unis. Huit importateurs principaux font passer leurs marchandises par la douane maritime de cette ville. On exporte de Rama par mois 40000 régimes de bananes dans la mauvaise saison et 80000 pendant la bonne, soit une valeur de 32 à 40000 piastres, selon qu'on paie aux Etats-Unis 40 ou 50 centavos le régime. Par sa situation topographique, cette localité est plus rapprochée que Bluefields du centre producteur du district. Aussi est-il à supposer que, dans un avenir peu éloigné, Ciudad Rama dépassera en importance ce dernier port et sera le centre commercial de l'orient du Nicaragua. Il s'y trouve actuellement un bureau de douane pour les marchandises arrivant de la mer des Antilles par Bluefields. A propos des concessions de terres que le Gouvernement fait aux colonisateurs de Boca del Rama et des environs, la «Gaceta oficial» du 9 juillet 1887 donne les détails suivants: «La dénonciation de terrains compris sur le territoire adjacent à la «Reserva Mosquita» devra se faire devant le gouverneur de police résidant à Rama. Mais le dépôt et la remise totale (entero) de la valeur de ces terrains devra se faire à l'administration de rentes la plus proche. Le gouverneur délivrera le titre qu'il enregistrera dans un livre. Il pourra adjuger la possession de lots dont la façade vis-à-vis des rios ne dépassera pas mille varas sur deux mille de fond. Les possesseurs s'assujettiront à cultiver les terrains dans le temps et dans la forme convenables, et à les dénoncer un an après qu'ils les

auront cultivés. S'ils ne se conformaient pas à ces obligations, le gouverneur pourrait donner ces terrains à d'autres colons s'engageant à remplir ces conditions. Le chemin de fer projeté des rives du lac de Nicaragua à l'Atlantique, dont le tracé probable passera par Aguas Calientes et un peu en amont de Kisilala, doit aboutir à Ciudad Rama et augmenter la valeur des terrains qui l'entourent. On peut se rendre actuellement de Rama à Bluefields, Laguna de Perla, Rio Grande, Wonta, Cabo de Gracias á Dios, île Santa Catarina et à San Juan del Norte par le vapeur officiel « Presidente Carazo » qui y passe deux fois par mois. Les prix de passage pour ce dernier port sont de 10 piastres en 1re classe et de 7 piastres en 2me classe.

RAMA (**boca** ou **bocas del**). Une grande partie des terrains de cette localité, très rapprochée de Ciudad Rama, est englobée dans une ferme appartenant à des Américains du Nord.

RAMA ou **RAMA SUPERIOR** (**rio**). Prend sa source sur le versant oriental des montagnes de Chontales, aux montañas de Quimichapa et se déverse avec le rio Mico dans le rio Escondido à Ciudad Rama. Ses rives sont habitées par des Indiens du même nom. (Voir ce nom).

RAMA INFERIOR ou mieux **RAMAQUI**, **RAMAKI**, ou **RAMA KEY**, ou **PUNTA GORDA** (**rio**). Se déverse à la mer des Antilles, dans la magnifique baie de Pim. (Voir ce nom). Forme la frontière méridionale de la Reserva Mosquita. La rive droite appartient à la Réserve et la gauche au Nicaragua proprement dit ; prend sa source aux montagnes de Quimichapa. Voir San Jacinto et Punta Gorda, villages bâtis le long de ses rives. Il y a toujours sur cette rivière des gens occupés à la recherche du caoutchouc, quoique cette industrie ait bien périclité.

RAMADAS (**las**). Localité du département de Rivas, à la source du rio Escalante.

RAMÀ GACHA. Petite localité du département de Leon, à l'ouest du volcan de Santa Clara, sur la route de Leon à Villanueva.

RAMA KEY. Localité de la Reserva Mosquita, à 25 milles au nord de Punta Gorda et 10 milles au sud de Bluefields ; elle est située dans le fond d'une petite lagune du même nom. Les habitants s'appellent Ramas et parlent un dialecte spécial que n'emploient pas les autres Indiens des environs; ils sont au nombre de 150 à 200, sans compter ceux qui peuvent se trouver à l'intérieur de la montagne.

RANCHO (**rio**). Rivière du département de Matagalpa, sur les rives de laquelle se trouvent des mines.

RARA. Rapide du rio Cuculaia (Reserva Mosquita), situé entre Buhunbila et le rio Yácaiuas.

RAUDAL ou **del RAUDAL** (**rio**). Affluent de droite du rio San Juan, moitié sur territoire du Nicaragua, moitié sur celui du Costa-Rica, compris entre les rios Medio Hueso et Negro.

RAUDALES (**région de los**). Série de sauts ou chutes d'eau s'étendant

sur le rio Coco entre Balana et le rio Chiminga. Cette région comprend les sauts suivants: Auauas, Tilba, Queirasa, Gistalquitan, Tipla, Tuluquitan, Crautara, Espatitan, Jualayama, Jualatitan, Juarulan, Pareica, Quisicsic, Quiburs.

RAUDALES (los). District minier de Nueva Segovia, proche des rives du rio d'el Jicaro. Comprend les mines : Triunfo, Dolores, Proteccion, San José. Le titre de leurs minerais est de trois onces d'or à la tonne.

RAYA (la). Localité du département de Leon, peu éloignée de la rive occidentale du lac de Managua, entre Mateare et Nagarote.

RAYAPURA, RAYAPOORA. Localité sur la rive droite du rio Coco, entre Lirapura et Clopcec.

RAYTIPURA, RYTEEPOORA. Localité entre le Mont Cucra et la lagune de las Perlas.

REAL (estero). Cours d'eau se déversant dans la baie de Fonseca, baigne Playa Grande et el Tempisque. (Voir ces noms). Le prince Louis-Napoléon pensait utiliser ses eaux pour le tracé du canal interocéanique portant son nom.

REALEJO (villa del). Ancien port principal du Nicaragua sur le Pacifique, au fond de la baie de Corinto, supplanté actuellement par Corinto. On s'y rend par eau de Corinto ; fait partie du département de Chinandega. 1000 habitants. Se trouve à environ 40 milles du lac de Managua.

REFUGIO. Localité sur le lac de Nicaragua, entre les rios del Carmen et de las Haciendas.

RESERVA MOSQUITA. [Voir *Mosquita* (Reserva)].

RIO ESCONDIDO ou **RIO DE BLUEFIELDS (région du).** Ce rio, qui est appelé aussi rio Bluefields, met en communication Rama et Bluefields. Il est navigable pour les grands vapeurs jusqu'à Rama et se déverse 70 milles plus bas dans la Lagune de Bluefields. Sa largeur est de 150 à 200 varas et ses rives sont couvertes de plantations donnant pour la plupart de bons résultats. L'ancienne compagnie, qui a 50000 pieds de bananes (cepas), a aussi des plantations de canne à sucre et distille le rhum. Cette compagnie se trouve sur le territoire de la Réserve ; une autre sur le territoire libre du Nicaragua. Le terrain est très bon ; mais, à mesure qu'on s'approche de la Lagune, les rives s'abaissent davantage, le sol s'appauvrit et se couvre de marécages appelés « suampos ».

RIO GRANDE (comarca de). District politique du département de Matagalpa. L'inspecteur de la comarca réside à San Pedro del Norte. Les caserios de Sixcuas et Rusquicapin en dépendent. Ses limites sont les suivantes : à l'est, la limite occidentale de la Réserve ; à l'ouest, le département de Matagalpa ; au nord, une ligne qui, partant de la limite orientale du département de Matagalpa et gardant toujours une distance de dix milles de la rive gauche du Rio Grande, se termine à la limite occidentale de la Réserve ; au sud, le district du

Siquia. On pourrait facilement y créer un grand centre d'élevage de bétail, car on y trouve de très vastes plaines et d'excellents pâturages, pourvus de toutes les conditions désirables pour la formation de grandes fermes de bétail.

RIO GRANDE (fleuve). Voir **GRANDE (rio).**

RIO GRANDE ou **BARRA DE RIO GRANDE.** Port fluvial et maritime de la Réserve, à l'embouchure du rio du même nom, au nord de la « Reserva Mosquita » et à 15 milles nord de Tosbapowne. Cette ville compte quelques maisons d'achat et de vente du caoutchouc. Le gouvernement y entretient un poste militaire (resguardo). Rio Grande est en rapports avec Cabo de Gracias á Dios, Wonta, Laguna de Perla, Bluefields, Boca del Rama et San Juan del Norte par le vapeur officiel « Presidente Carazo » qui y passe deux fois par mois. 400 habitants. Les maisons se trouvent sur la rive droite du fleuve.

RIO MICO. Ce rio prend sa source sur le versant méridional des montagnes de Chontales et prête sa force motrice à quelques mines importantes de ce département. Il dirige son cours vers le nord et unit ses eaux à celles des rios Escondido et Bluefields. Les rives du Mico sont assez élevées et couvertes des deux côtés de bois de construction. Les terrains qu'il arrose sont d'une grande fertilité. Le village d'Aguas Calientes (voir ce nom) est une des localités importantes situées sur le parcours de cette rivière. A partir du saut « Presillas », le terrain commence à baisser et à être propre à la culture de la banane. La largeur moyenne du Mico est de 50 varas. Depuis le dernier saut (raudal), ses rives sont très fertiles et sont bordées de grandes étendues de terrains (planadas) montagneuses et très productives. Les rives sont déjà presque toutes défrichées et couvertes de plantations, depuis le dernier saut jusqu'au confluent du Mico avec le rio Siquia.

RIO MICO. Cette localité du département de Chontales possède une école rurale.

RIO PATUCA. Localité à la frontière du Honduras ; on n'y peut extraire du guano qu'avec l'autorisation du gouverneur nicaragüense de Cabo de Gracias á Dios.

RIO SEGOVIA (région du). (Voir *Segovia*).

RIO SEGOVIA. Poste ou district de police au nord de la Reserva Mosquita ; dépend de la juridiction de Cabo de Gracias á Dios. Une garde de police parcourt le fleuve et ses tributaires ; son autorité s'étend jusqu'au hameau de Burisnack.

RIVAS. P. T. Ville de 15000 habitants, chef-lieu du département du même nom, située à 4 kilomètres du lac de Nicaragua (San Jorge), de Potosi et du nord du Canal interocéanique projeté. Longitude : 85° 46' 30" ouest de Paris ; latitude : 11° 26' nord. La Virgen se trouve à une distance de 8 kilomètres. Centre agricole renommé pour ses cacaos (deux récoltes par an). On en fait un des meilleurs chocolats du monde, se vendant au Nicaragua même de 6 à 8 francs

le demi-kilogramme. Cette région produit aussi l'indigo, le riz, le tabac, le maïs. Fromageries et élevage de bétail. De bonnes routes carrossables relient cette ville à San Juan del Sur (28 kilomètres) où elle embarque ses produits agricoles passant par l'isthme de Panamá, et à San Jorge, où les vapeurs du lac de Nicaragua prennent les mêmes produits destinés à l'exportation via San Juan del Norte et Corinto. Une route carrossable passant par Nandaime met Rivas en communication avec Granada. Une ligne de diligences dessert ces trois villes ; durée du trajet : un jour et demi. Les environs de Rivas sont salubres. La température y est de 24 à 34° centigrades toute l'année; à environ 40 mètres d'altitude. Siège d'un tribunal civil de première instance et d'une succursale du Banco de Nicaragua. Rivas compte au moins quatre écoles des deux sexes plus les collèges « Jerez » (pour garçons) et de « las Mercedes » (pour jeunes filles). Les rues sont propres et bien macadamisées. Les maisons présentent une certaine uniformité architectonique de bon goût. Ses environs et ses chemins vicinaux sont ombragés par des rangées symétriques d'arbres fruitiers. L'hôpital mérite une mention spéciale ainsi que la position pittoresque du cimetière. Cette ville est le berceau de maintes célébrités du Nicaragua : hommes publics, littérateurs, médecins, avocats, militaires, économistes, musiciens.

RIVAS (département). Chef-lieu Rivas, villes principales: Alta Gracia, Moyogalpa, Belén, Potosi, San Jorge, Buenos Aires, San Juan del Sur, Tola, Veracruz et la Virgen. Ce département compte environ 30000 habitants qui peuvent se répartir ainsi : 15000 pour Rivas, 900 pour San Juan del Sur, 3098 pour Belén, 3500 pour Potosi, 1686 pour Buenos Aires, 3000 pour San Jorge, 2184 pour Alta Gracia. L'extension de ce département est de 1000 milles carrés. Il est sillonné de rivières importantes, quoiqu'il ne s'y trouve que de petites montagnes. Les vents alizés y sont constants. C'est un de ceux de la République dont le sol est des plus fertiles et les fruits des plus succulents (melons, sandillas, etc.). Leur distillation donnerait d'excellents résultats. Ce département produit aussi d'excellents légumes, des céréales, le cacao, l'indigo, le café, le caoutchouc, le tabac, la canne à sucre, des plantes oléagineuses, médicinales, aromatiques, des bois de teinture et de construction. Pour ce qui est du règne animal, les vaches, chevaux, moutons, porcs et volailles y abondent. — Minerais de chaux (caliza). Quant aux différentes professions des habitants du département, elles se décomposent ainsi qu'il suit : 2550 ouvriers, 1257 agriculteurs, 40 commerçants, 32 professeurs, 32 boulangers, 30 maçons, 26 musiciens, 25 cordonniers, 20 bouchers, 15 tailleurs, 14 orfèvres, 10 forgerons, 8 médecins, 4 avocats.

ROBLES (cerro de los). (Voir *Guaguali*).

ROBLETO (rio). Affluent de gauche du rio San Juan, entre les rios Peton et Negro, près de l'île Grande et de l'estero de Palo de Arco.

ROCKY. Ile de la baie Monquibel, sur la mer des Antilles.

RODEO (el). Pic situé en Nueva Segovia, entre la montagne de Yali et la Mesa de Junco.

RONCADOR (banc et caye du). Au sud du banc Serrano et à l'est de l'île Providencia, par 82° 10' de longitude ouest de Paris et 12° 45' de latitude nord.

ROSALIA (cerro). Colline d'environ 150 mètres, située au centre de la presqu'île formée par la rive droite du rio San Juanillo et la rive gauche du rio San Juan.

ROSARIO (punta). Cap sur le golfe de Fonseca, département de Chinandega, entre les caps Cosegüina et Cenizas.

ROSARIO. Localité entre les routes de Jinotepe et Granada à Nandaime, fait partie du département de Carazo.

RUSQUICAPIN. Localité de la comarca de Rio Grande, commandée par un officier. Elle dépend de la juridiction du département de Matagalpa.

RUSRUS, RUSSRUSS (rio). Affluent de droite du rio Coco, entre les rios Sololetinque et Cuasbuc.

RUSUAS, RUSSWASS ou **RUSCHWASS (rio).** (Voir rio *Mico*).

RYTEEPOORA. (Voir *Raytipura*).

SABANA GRANDE. Station de chemin de fer entre Portillo et Managua.

SAGANLI (rio). Affluent de droite du rio Coco, compris entre les rios Laisas et Jamay.

SALAI. Cette majestueuse montagne de basalte (plagioclas mêlée d'olivine), du district de Prinzapolca, a environ 2000 à 2500 mètres d'altitude. Elle est complètement boisée. De son sommet on peut contempler la vue merveilleuse de toute la partie orientale du Nicaragua. Elle donne naissance au rio Paraguay. Elle est située à l'est du mont Hiya. Le Dr Bruno Mierisch en a fait, en 1892, l'ascension au point de vue scientifique.

SALINAS (las). Localité sur la côte de l'Océan Pacifique, située entre Corinto et Tamarindo. Salines très importantes qui fournissent toute la république; un peu au sud-ouest de Leon.

SALINAS ou **BOLAÑOS (baie de).** Sur l'Océan Pacifique; ses eaux baignent par moitié les territoires du Nicaragua et du Costa-Rica; est à 13 lieues du lac de Nicaragua. Son nom lui vient des salines qui s'y trouvent. La punta Arranca-Barba en forme l'extrémité septentrionale. Elle contient l'île Salinas.

SALINEY (rio). (Voir *Hueso*).

SALOME (rio). Affluent de gauche du Cuicuina. Les sables qu'on y lave donnent de l'or à 867 millièmes.

SALT CREEK. « Caserio » de l'île Providencia. (Voir ce nom). Comptait 351 habitants en 1879.

SAMBOS ou **ZAMBOS.** Métis d'Indiens et de nègres habitant surtout les côtes de la partie atlantique du Nicaragua, depuis la lagune de

Caratasca jusqu'à San Juan del Norte. Sont intelligents et travailleurs. On les trouve surtout dans le bassin inférieur des rios Coco, Grande et Mico.

SAMULALI. District caféier du département de Matagalpa.

SAN ALBINO. District minier du département de Nueva Segovia, juridiction d'el Jicaro. Ses mines renferment de l'or, de l'argent, des alliages de cuivre. On triture en moyenne dans chaque mine environ 9 tonnes par jour, à raison de 1 once ½ par tonne. Les mines principales sont les suivantes : San Albino (or 17 carats), Aguijadearra, la Virginia, San Pablo, Santa Ana, San Lorenzo, Tranquilidad, el Tirado, la Concepcion, la Gloria, el Golpe, las Vueltas (or 18 carats), San Rafael, las Mercedes, San Francisco, Santiago, Candelaria.

SAN ANDRES (Valle). Du département de Jinotega, juridiction de San Isidro.

SAN ANDRES. Ile de la mer des Antilles, située par 12° 10' latitude nord et 81° 50' longitude ouest, à environ 80 milles de l'Ile de Corn ; a une longueur de sept milles sur à peu près un demi-mille de largeur. Sa population est d'environ 3000 habitants. On y trouve, pour le ravitaillement des vaisseaux de passage, des fruits, des légumes, de l'eau (de puits) en abondance. Quoique considérée comme colombienne par certains auteurs, elle est revendiquée par le Nicaragua.

SAN ANTONIO (baie de). Sur la rive orientale du lac de Managua, entre Tipitapa et la punta Panamá.

SAN ANTONIO (hacienda). Ferme du département de Chinandega, de la juridiction de Chichigalpa, au nord-est de Corinto et à environ 3 milles au sud de la gare du chemin de fer de Chichigalpa, avec laquelle elle va être reliée par une ligne ferrée. Cette ferme sera ainsi en communication directe avec Corinto, le Pacifique et les principales villes du pays. Dans les premiers mois de 1892, il a été enregistré à Londres et au Nicaragua un syndicat financier, la « Cia de azúcar de San Antonio », dont le but est d'exploiter et de développer l'agriculture et l'industrie au Nicaragua ; cette Société est formée au capital de £ 120000 souscrit en grande partie au Nicaragua même. Les terrains de cette ferme et ceux des alentours qu'on vient d'acheter se prêtent admirablement à la culture du cacao et de la canne à sucre, mais la compagnie ne s'occupe pour l'instant que de la culture de ce dernier produit dont le rendement est plus rapide. Il y a 300 manzanas de canne semées, outre 250 semées en avril 1892, de la plus belle canne qu'on puisse trouver au Nicaragua. Cela fera 550 manzanas de canne qui devront produire la première année 30 à 35000 quintaux de sucre. Cette quantité pourra se doubler avec les machines perfectionnées qu'on vient d'amener à la ferme.

SAN ANTONIO. Ferme au nord et sur la route de Tipitapa, située entre les fermes de Chilamatillo et Talolinga.

SAN ANTONIO (valle). (Voir *Valle Menier.*)

SANATE. Ile du lac de Nicaragua, entre les îles de Solentiname et Ometepe, au nord-est de Tortuga.

SAN BENITO. Ferme au nord et sur la route de Tipitapa, située à 6 milles au nord de la ferme de San Jacinto et 6 milles au sud de Quebrada Honda.

SAN BERNARDO ou **SAN BERNARDINO.** Groupe d'îles du lac de Nicaragua, au sud-est de San Ubaldo et au nord de l'île Boquete et de San Miguelito.

SAN BLAS. Station de la division orientale du chemin de fer national. Elle est comprise entre celles de Granada et de Masaya.

SAN CARLOS. Affluent de droite du rio San Juan, naît et coule sur le territoire du Costa-Rica.

SAN CARLOS. Ile du rio San Juan, en face du confluent du San Carlos dans ce fleuve.

SAN CARLOS (villa de). T. Cette localité du département de Chontales est située sur un groupe de collines basses où les eaux du lac de Nicaragua se déversent dans le rio San Juan. Elle comptait 600 habitants en 1889. C'est le lieu de transbordement des marchandises et passagers des vapeurs du lac sur les petits vapeurs qui naviguent sur le rio, à l'aller et au retour. Le vapeur du lac, « Victoria », y touche les 2, 11 et 21 de chaque mois et en repart pour San Miguelito, San Jorge, Moyogalpa, San Ubaldo et Granada. San Carlos sera tributaire pour son trafic du chemin de fer atlantique projeté à San Ubaldo, du moins tant que le Canal interocéanique ne sera pas achevé ; point stratégique important ; forteresse commandant l'entrée du lac de Nicaragua.

SAN DIEGO (rio). Petite rivière se déversant dans l'Océan Pacifique, entre les rios Sitalapa et San Joaquin.

SAN DIEGO (baie de). Sur l'océan Pacifique, se trouve entre le rio du même nom et la punta Venadillo.

SAN DIONISIO. Village sur le versant oriental du cerro de Piedra Colorada, à la source du rio du même nom, département de Matagalpa ; possède une église et une mairie. On y cultive le cacao, le maïs, le riz et la banane.

SAN DIONISIO. Rio prenant sa source au village du même nom.

SANDY BAY. Baie sur la mer des Antilles, entre la lagune de Uancs et le rio Auastara. Village d'Indiens compris entre le rio Hueso et Uanison.

SAN ESTEBAN. Localité du département de Matagalpa, à 720 mètres d'altitude. La température moyenne y est à midi en août/septembre de 21 $^1/_2$ à 24° centigrades. Le baromètre y accuse une pression atmosphérique moyenne de 71 $^2/_5$.

SAN FRANCISCO. Cordillère séparant les départements de Nueva Segovia et de Chinandega.

SAN FRANCISCO. Village fondé en 1891 au nord du département de Chinandega. N'est pas encore dans un état très florissant.

SAN FRANCISCO (rio et caño). Affluent de gauche du rio San Juan, en amont du rio Sarapiqui (Costa-Rica) et en aval de l'île del Tamborcito et du Tio Machado (Nicaragua), à 12 milles 494 de San Juan del Norte.

SAN FRANCISCO (rio). [Voir *Tio Machado* (rio)].

SAN FRANCISCO. Localité minière de la partie occidentale du département de Chinandega, sur le versant méridional de la cordillère de San Francisco.

SAN FRANCISCO (isla de). Sur le fleuve San Juan, en aval de l'estero du Tio Machado et en amont de l'île Cabeza de Chancho.

SAN FRANCISCO. Petite rade sur le Pacifique, n'est en communication avec Corinto que par mer.

SAN FRANCISCO DEL CARNICERO. Petit port fondé en août 1891 sur la côte nord du lac de Managua, avec 30 familles de l'intérieur du pays. Le Gouvernement y vend des concessions de terrains, pour y élever des maisons. Par terre, ce port se trouve à au moins une journée de cheval de Managua. Une bonne route carrossable relie San Francisco à la Nueva Segovia en passant par Matagalpa et Jinotega. Depuis janvier 1892, un service régulier des vapeurs nationaux du lac met San Francisco en communication directe avec Managua, d'une part, et Momotombo de l'autre. Le trajet de et à chacun de ces deux ports se fait en trois heures. Les départs ont lieu de San Francisco pour Managua tous les samedis et mercredis, et pour Momotombo tous les lundis. Le prix de passage est de 50 centavos de Managua à San Francisco, de San Francisco à Momotombo et vice-versa. Le fret est de 15 centavos par quintal, pour les mêmes trajets. Les vapeurs qui y touchent sont en coïncidence avec les départs des trains de chemin de fer de Managua à Momotombo. L'agent de police rurale y fait en même temps fonction d'agent des vapeurs.

SAN FRANCISCO DEL GAMALOTE (montañas de). Département de Chontales, près des cerros de « Las Chuspas » et de « Tumbé ».

SANG-SANG (rio). Affluent de droite du rio Coco, entre les rios Cajumi et Umbra.

SAN IGNACIO. Localité du département de Granada, au sud du cerro de Cacalotepe.

SAN IGNACIO (valle). Localité du département de Masaya. 500 habitants en 1888.

SAN ILDEFONSO. Localité du département de Granada, à 7 lieues au nord de Tipitapa, sur la route de cette ville à Concepcion. Ferme de bétail, excellents pâturages, se trouve au sud de la ferme de San Roque.

SAN ISIDRO. Ville du département de Matagalpa, a une église. Relié par de bonnes routes à Leon, Metapa, Trinidad et la Concordia. On

y cultive le maïs, les haricots et la canne à sucre. Il y a cinq fermes de bétail. Fabrique de poteries de terre cuite, surtout de pots, cruches et marmites (tinajas et ollas). Altitude 495 mètres.

SAN ISIDRO. Localité du département de Granada, à quelque distance au nord de l'Estero de Panaloya.

SAN JACINTO. Ferme du département de Granada, au sud-ouest du cerro de Cacalotepe, au nord et sur la route de Tipitapa, située entre les fermes de San Ramon et San Benito. Cet endroit est célèbre par la déroute qu'y infligèrent les troupes nationales au flibustier yankee William Walker le 14 septembre 1856.

SAN JACINTO. Village (pueblo) créé en 1882 sur la rive droite du rio Ramaki afin d'y concentrer les immigrants affluant en cet endroit pour l'extraction du caoutchouc et la coupe des bois précieux. Dépend de la juridiction de San Juan del Norte. Poste de police; 100 habitants en 1892.

SAN JOAQUIN (rio). Petite rivière se déversant au Pacifique dans la baie de San Martin; sert de limite entre les départements de Leon et de Managua.

SAN JOAQUIN. Ferme entre la rive droite du rio Viejo et la rive gauche du rio de los Encuentros.

SAN JORGE. T. Petit port de l'isthme de Rivas, sur le lac de Nicaragua. Cette « villa » du département de Rivas est reliée à Granada, San Ubaldo et San Carlos par des goélettes et vapeurs qui font le service du lac. Le môle de ce port a été prolongé en 1883. Le magasin de la douane (bodega) est bien construit et en bois de fer, à environ 4 kilomètres de Rivas qui y embarque ses produits agricoles destinés à l'exportation via San Juan del Norte; est situé entre la Punta Palmar et la Virgen. Le vapeur « *Victoria* » en part les 3, 12 et 22 de chaque mois pour Moyogalpa, San Carlos, San Miguelito, San Ubaldo et Granada. Les rues sont larges, bien alignées et bien éclairées par des appareils à huile minérale. Jolie place. Belle église; édifices publics et particuliers importants. Les terrains de San Pablo sis aux environs appartiennent à la communauté indigène de San Jorge. 3000 habitants. Ferme de las Mercedes.

SAN JOSÉ (cerro de). Montagne du département de Matagalpa. Sa température moyenne à midi en août/septembre est de 26° centigrades. Le baromètre y accuse une pression atmosphérique moyenne de 68 ½; est à une altitude de 1200 mètres.

SAN JOSÉ. Localité près de San Ubaldo, sur la route de ce port à Acoyapa. Elève du bétail.

SAN JOSÉ. Village du département de Chontales, sur la route de Tamarindo à Teustepe.

SAN JOSÉ de los REMATES. Localité du département de Chontales où le rio Malacatoya forme une chute de plus de 40 mètres de haut. Cette magnifique cascade pourrait être utilisée pour toutes sortes d'entreprises industrielles, minières ou agricoles.

SAN JOSÉ DEL ZAPOTE. Petit district minier du département de Matagalpa.

SAN JUAN (pueblo de). Village du département de Granada. Ecole de garçons.

SAN JUAN. Localité minière du département de Nueva Segovia (or, argent, minerais de cuivre).

SAN JUAN (valle). Localité du département de Masaya, 800 habitants en 1888.

SAN JUAN ou de **SAN JUAN DEL SUR (rio de).** Se déverse dans l'Océan Pacifique à San Juan del Sur. La route de San Juan del Sur à Rivas le traverse sur un pont.

SAN JUAN, SAN JUAN DE NICARAGUA ou **DESAGUADERO (rio).** Le bas San-Juan jusqu'au Colorado a ses rives très peuplées. On y comptait en 1888 dans toute son extension plus de 60 fermes (fincas), en dehors des coupes de bois de construction et des dépôts de bois de chauffage (pour la navigation) qui sont nombreux. On rencontre des postes militaires du Costa-Rica sur la rive droite, à Infiernito, près du confluent du San Carlos et du Colorado. La vallée du rio San Juan, à partir du lac de Nicaragua, est composée des rapides suivants: el Toro, el Castillo, el Mico, de las Balas, Machuca, appelés bientôt à disparaître sous la dynamite, par suite de la canalisation du fleuve. Les principaux affluents de la rive gauche du San Juan sont l'Ochoa, le San Francisco, le Deseado, le Palo de Arco, Melchora, Robleto, Negro, Savalos, Machuca, Tio Machado, Santa Cruz, San Juanillo, etc.... Les principaux affluents de droite sont: les rios Poquito Sol, Poco Sol, Chorrera, Sarnoso, San Carlos, Trinidad, Sarapiqui, Colorado, Taura, etc. Les principales îles du rio San Juan sont celles del Tamborcito, Grande, Pilares, del Caño, del Padre, San Carlos, del Paraiso, de los Cuellos, San Francisco, Cabeza de Chancho, del Antiguo, del Mono, Sarapiqui, Chica, Avanzada, etc... Le fleuve mesure 64 milles 500 dans toute sa longueur. Ses eaux sont sillonnées par les bateaux à vapeur de la « *Nicaragua Mail and Transportation C°* », « *Coburg* «, « *Hollenbeeck* ». Pour remonter le courant en venant de San Juan del Norte, les vapeurs ont un peu à lutter contre les flots du fleuve jusqu'à l'embouchure et à la barre du rio Colorado. A partir de cet endroit, la navigation est plus facile. Les deux rives du fleuve sont couvertes de la végétation luxuriante des tropiques (mangliers, palmiers, caoutchouc, lianes). A partir du saut de Machuca on quitte le vapeur pour continuer le voyage dans des « lanchas », grandes barques conduites par des rameurs. Au Castillo, on prend les petits vapeurs « *Adela* » et « *Managua* » pour arriver à Bocas del Toro et au Jabalo (excellentes eaux thermales). On aperçoit de temps à autre des caïmans le long du fleuve. A San Carlos, on prend le bateau « *Victoria* » pour la traversée du lac. La vitesse du courant entre les rapides d'el Toro et el Castillo, est d'environ 250 mètres par minute. Des rapides d'el Toro au lac, cette vitesse n'est plus que d'un mille et demi par heure.

SAN JUAN DE LA CONCEPCION. Canton du département de Masaya.

SAN JUAN DE LIMAY ou **LIMAY.** T. Village (pueblo) du département d'Esteli; comptait 1263 habitants en décembre 1888; sur la route de Leon à el Ocotal.

SAN JUAN DEL NORTE (bahia de). Cette baie est comprise entre la Punta Mono et le port de San Juan del Norte. Les rios Ramaki, Corn, Indio et San Juan s'y déversent.

SAN JUAN DEL NORTE (comarca de). Cette région a pour chef-lieu la ville du même nom. Sa juridiction s'étend au nord jusque et y compris la rive droite du rio Rama superior ou Ramaki (où il confine avec la Reserva Mosquita) et au sud avec la république de Costa-Riça. Localités principales : Ciudad America, Punta Gorda, San Jacinto, campements la Fé, Treet, Tajamar, etc... Sa flore est représentée par des fleurs telles que: le coralillo, la burriquita, le capirote, le narcisse rose, la bijagua negra, le madroñito, le guataco de montagne, le coton de montagne, l'eleotrono, le guarumo, la madreselva, le jasmin de kerica, l'eleguemito ; par des lianes : la couronne du Christ, l'hombre grande ; par des plantes médicinales: le boaco, le sinvergüenza, la moradita, le pico de pájaro, la cuculmeca, le sotacaballo, la salsepareille, le yuca de cereza ; quelques gommes et amandes : la feuille de palmier, des bois tels que le papayo, le husiyo, le palo, le mora yigualtil, le Santa Maria, le canelo, le madroñito, le cèdre mâle, le manono, l'aconene. On y fait la fameuse huile d'hibo. Quant au caoutchouc, c'est le produit par excellence qui fait la richesse de la comarca de San Juan del Norte. Malheureusement les arbres à caoutchouc diminuent de jour en jour devant la destruction des « huleros » ou récolteurs de caoutchouc dont le mode de cueillette est trop primitif.

SAN JUAN DEL NORTE (laguna de). Séparée de la mer Caraïbe par la punta de Castilla. (Voir ce nom).

SAN JUAN DEL NORTE, SAN JUAN DE NICARAGUA ou **GREYTOWN.** P. T. C'est le port le plus important du Nicaragua sur la mer des Antilles, près de la principale embouchure du rio San Juan. Cette ville est située par 10° 58' 30" latitude nord et 83° 47' 17" longitude ouest; 10° 57' latitude nord et 83° 36' longitude ouest, selon d'autres. Consulter à ce sujet la carte de ce port au $^1/_{18700}$ publiée à London en 1891, sous le n° 2012 par l'Amirauté anglaise. Ce territoire comptait 1567 habitants d'après le recensement de 1890, mais ce chiffre a dû, depuis lors, plus que décupler. Les étrangers forment un tiers de la population. Il ne comprend pas du reste ceux qui, ayant des fermes le long des rives du rio San Juan y vivent toute l'année, mais passent leur journée à San Juan, soit pour écouler leurs produits agricoles, soit pour y faire des emplettes. Parmi les étrangers, on compte dans cette ville 303 nègres de la Jamaïque, sujets anglais. Le capital de chacun d'eux équivaut en moyenne à $ 109. Il y a aussi 40 Nord-Américains dont la propriété par tête est estimée à $ 2780 et 18 Anglais d'Europe ayant un capital de $ 4300 chacun: leur principale occupation est le commerce. Pour ce qui est du climat de cette ville, le fameux voyageur américain, Geo. S. Squier, dit ce qui suit au premier

volume, page 72, de son ouvrage sur le Nicaragua :.... « Quoi-« que le climat de San Juan del Norte soit chaud et humide, ce « port est exempt des fièvres et épidémies régnant dans les loca-« lités placées similairement sur les bords du golfe du Mexique « et de la mer des Antilles. Je n'ai pas ouï dire que le moindre « cas de fièvre jaune ou vomito s'y soit jamais présenté, et, « quand le choléra de 1837 dévasta l'intérieur et dépeupla les « forts situés au nord et au sud, San Juan échappa presque entiè-« rement à sa visite. On peut dire avec assurance qu'il y a peu de « ports, s'il en existe, sous les tropiques, d'une pareille salubrité. « Ce résultat vient certainement de la nature du sol, et du fait que « la malaria de la côte est constamment chassée par les vents du « nord, et qu'on peut y obtenir de la bonne eau en abondance à « une profondeur de quelques pieds en dessous de la surface. » Ce que Squier disait il y a une vingtaine d'années est encore vrai de nos jours : les ingénieurs et ouvriers qui travaillent actuellement à la grande œuvre du canal jouissent tous de la meilleure santé. La plupart des maisons de San Juan sont en bois. On y trouve un bon hôpital et deux hôtels. L'alimentation, composée en partie d'excellents légumes verts, est saine. Quant à la partie technique du port, elle est améliorée chaque jour artificiellement, grâce aux travaux de la « Nicaragua Canal Construction C° ». Pour empêcher l'ensablement, on va construire une jetée de 1000 mètres de long. En novembre 1891, 350 mètres de cette jetée étaient déjà terminés. Les dragues travaillent sans interruption. Les piliers des brise-lames sont en pin de Géorgie, d'une hauteur de 28 mètres, imprégnés de créosote. Parallèlement aux excavations, il y a une voie ferrée de 4 kilomètres. Un résultat satisfaisant s'est déjà fait sentir ; il s'est formé un canal d'une profondeur suffisante pour admettre des vaisseaux de 4 à 5 mètres de tirant d'eau. Pour plus de détails sur ces travaux d'art, il est bon de lire la page 43 de : *The interoceanic canal of Nicaragua, its history, physical conditions, plans and prospects,* New York, 1891 ». A San Juan touchent les vapeurs des lignes anglaises : *Royal Mail Steam Packet C°, Harrison line* et *West India and Pacific Steamship C°*, ceux de la Cie Nord-Américaine qui fait le service du rio San Juan, « *the Nicaragua Mail Steam Navigation and Trading C°* », la « *Central American Steamship line* » Les vapeurs « Jason » et « Miranda » de cette dernière Cie partent de New York les 14 et 28 de chaque mois et touchent à Kingston et enfin le vapeur officiel du Nicaragua « Presidente Carazo », qui fait le service des passagers et de la poste entre ce port et Cabo de Gracias á Dios. Il ne cale que 6 pieds et peut pénétrer dans toutes les barres. Les prix de passage de ce dernier vapeur sont les suivants :

à Bluefields	$	8	en 1re classe et	$	5	en 2me classe
Boca del Rama	»	10	»	»	6	»
Laguna de Perla	»	12	»	»	7	»
Rio Grande	»	14	»	»	8	»
Wonta	»	18	»	»	10	»
Cabo de Gracias á Dios	»	20	»	»	10	»

Le vapeur *Presidente Carazo* fait cinq voyages par mois de San Juan à la côte Mosquito qu'il dessert ainsi qu'il suit: San Juan, Bluefields, Rama, Bluefields, Rio Grande, Prinzapolca, Cabo Gracias, rio Uaua, Uunta, Corn Island, Bluefields, San Juan, Limon (Costa-Rica), San Juan, Bluefields, Rama, Bluefields, rio Grande, rio Uaua, Corn Island, Bluefields, San Juan, Limon, San Juan. Les 1er et 17 du mois, départs pour la Costa Mosquita en connexion à Bluefields avec les vapeurs de cette ville de ou pour New Orleans; vapeurs: Agnes, Anita, Nicaragua, John Wilson, de la Bluefields Banana Co, partant de New Orleans, les 1er, 9, 17, 19, 27 et 30; vapeurs: Gussie et Harlan, de la Morgan line, partent de New Orleans, les 10, 20, 30; les 13 et 27 pour Puerto-Limon à la première date, en connexion avec les vapeurs de ce port Costaricain partant le 15 pour New York et l'Europe; et, à la seconde date, en connexion avec ceux des 4, 5 et 8 du mois suivant; les 16 et 30 arrivées de Puerto-Limon; les 12 et 26 arrivées de la Costa Mosquita.

La *Nicaragua Mail* possède à San Juan des ateliers de réparations pour ses vapeurs *(Coburg, Hollenbeeck,* etc.). On y en construit aussi des nouveaux ainsi que des lanchas et de petites embarcations. Ces ateliers donnent de l'occupation à des ingénieurs, à des mécaniciens et à des ouvriers de toute nature. Il y a un môle ou quai spécial pour les bateaux du fleuve San Juan et une zone libre pour le commerce de toutes les nations. Mais on doit payer les droits de douane ordinaires quand on veut importer les marchandises dans l'intérieur du Nicaragua. La voie naturelle de communication à l'Atlantique par le rio San Juan et San Juan del Norte est l'artère principale du commerce de la république et la vie des cinq importants départements de Chontales, Managua, Masaya, Granada et Rivas. Ce port participe pour un tiers à l'exportation et à l'importation du Nicaragua. Les principales transactions qui s'y traitent sont le transport et la consignation des marchandises venues d'Europe et des Etats-Unis pour l'intérieur et la « Reserva Mosquita » ou vice-versa, et enfin les fournitures pour les bateaux et les employés du canal. Succursale du Banco de Nicaragua. Pour ce qui est du commerce local de San Juan, cette ville a importé en 1890 une valeur de $ 294955, soit environ fr. 1450000, en marchandises provenant des pays suivants: Nous mettons en regard

les quantités importées	en 1889	en 1890
des Etats-Unis d'Amérique	$ 114550	$ 195205
de Grande-Bretagne	» 47230	» 53115
de France.	» 15895	» 15200
d'Allemagne	» 9135	» 14915
de Colombie	» 16780	» 7585
des Antilles Anglaises.	» 5350	» 7845
de Cuba	» 220	—
de la côte des Mosquitos	» —	» 1090
	$ 209160	$ 294955

En 1890 il a été exporté de San Juan del Norte une valeur d'en-

viron fr. 160000, en caoutchouc et écaille. Le commerce du caoutchouc diminue un peu à cause de la destruction incessante des arbres à caoutchouc.

Quant au mouvement d'entrée et de sortie du port, de novembre 1886 à juin 1887, il a été de

23	vapeurs	anglais	apportant	77 461 tonnes
1	»	yankee	»	904 »
1	voilier	»	»	96 »
1	»	français	»	210 »

soit 27 bateaux laissant au Nicaragua 78671 tonnes de marchandises.

La distance totale de San Juan à Brito, le port terminus du canal sur le Pacifique, est de 170 milles, dont 27 de canal artificiel, le reste de la distance étant parfaitement navigable. Pour de plus amples détails au point de vue maritime sur le port de San Juan del Norte et les lignes étrangères de vapeurs qui y aboutissent, voir plus haut à *Ports, distances et transports maritimes.*

San Juan del Norte est un port franc. La démarcation de la zone libre pour le commerce de toutes les nations s'étend à trois milles à l'ouest et à trois à l'est, à partir du centre de la ville. Aucun droit d'importation n'est exigible si les marchandises sont destinées à la consommation de la zone. Les importateurs de marchandises pour la zone libre doivent présenter leurs documents au gouverneur intendant du port qui l'est aussi du district d'el Siquia et de Corn Island.

On trouve à San Juan del Norte plusieurs écoles des deux sexes et mixtes de langues espagnole et anglaise.

Actuellement, pour aborder à San Juan del Norte, on doit quitter les grands vapeurs à quelque distance du port, pour s'embarquer sur un petit remorqueur à vapeur. A première vue, ce port a une certaine ressemblance avec ceux des Etats-Unis, car les maisons, les boutiques, les types de pure race anglo-saxonne qui circulent dans les rues et parlent anglais, prêtent à l'illusion. Un tramway traverse la ville de l'est à l'ouest, dans la direction du campement Treet ainsi que du rio Indio.

SAN JUAN DEL SUR ou **CIUDAD PINEDA.** P. T. Port habilité sur le Pacifique, situé par 11° 16' latitude nord et 85° 43' longitude ouest, d'après les uns, et 11° 15' 12" latitude nord et 85° 53' longitude ouest, d'après d'autres. 11° 14' 44", 6 latitude nord et 75° 52' 59",6 longitude ouest, d'après MM. J. A. Norris et Ch. Laird (telegraphic determination of longitudes in Mexico, Central America. etc. Bureau of navigation, Washington 1891). La juridiction de ce port s'étend, d'un côté, jusqu'à Rivas, et, de l'autre, jusqu'à la frontière du Costa-Rica. 900 habitants. Bon pour les plus grands navires. Les bateaux de la « Pacific Mail S. S. C°. » du 3 de Panamá y touchent le 6 et atteignent San Francisco le 26 avec escales à Amapala, Acapulco et Mazatlan. La « Spanish American SS. line » et la Nueva Com-

pañia Americana de navegacion, toutes deux de San Francisco, vont aussi y toucher à partir de mars 1893; considéré comme très sûr, surtout du mois de mai au mois de novembre ; son ancrage usuel est à 5 et 6 brasses près d'une grande bouée en fer en face de la ville. Au sud de la petite baie que forme ce port on voit briller de nuit une lumière fixe blanche à 150 mètres au-dessus de la mer et visible à une distance de huit milles. Cette lumière est posée sur un échafaudage de bois peint en blanc. Magasins de douane pour les marchandises débarquées et destinées pour la plupart à Rivas, l'île d'Ometepe, Valle Menier et parfois même Granada. San Juan est le point d'attache du câble télégraphique sous-marin reliant le Nicaragua à l'Amérique du Nord par la Libertad (Salvador), et à l'Amérique du Sud par Panamá. (Pour plus de détails, voir le chapitre des communications électriques internationales). Un pont en fer et maçonnerie, situé dans les environs de la ville, facilite son transit avec Rivas dont elle est distant de 28,12 kilomètres. Le trafic de ce port va en augmentant à cause de la nouvelle activité que prennent dans les environs les entreprises agricoles et l'exportation des bois. (Exportation annuelle environ 2000 tonnes). Eglise et caserne.

SAN JUAN DE TELPANECA. (Voir *Telpaneca.*)

SAN JUAN DIRIA. Localité sur la route de Masaya à Diriomo.

SAN JUAN VIEJO (sitio). Localité du département de Leon, située à 14 lieues de Leon ; mines d'or.

SAN JUANILLO (rio). Affluent de gauche du San Juan; est traversé par un petit pont. Se forme en aval de l'île del Antiguo et en amont du rio Colorado ; constitue la lagune de San Juanillo ou Benard et débouche de nouveau dans le rio San Juan presque en face de l'île del Mono, à peu de distance au sud-est de San Juan del Norte.

SAN JUANILLO ou **BENARD (laguna de).** Ce lac est formé au sud-ouest de San Juan del Norte par le rio San Juanillo. Il est capté par le tracé du canal interocéanique.

SAN LORENZO. Village du département de Chontales, sur la route de Teustepe à Granada. Ecole de garçons. Cette localité se trouve au pied du cerro de Cuisaltepe qui lui fournit de l'alun, du soufre, du chrome, des pierres lithographiques et à repasser et d'autres minerais.

SAN LUCAS. Localité du département de Leon, sur la rive gauche du rio Tecomapa.

SAN LUIS. Mines d'or et d'argent du département de Leon, situées au nord-ouest de Leon et reliées à cette ville par 14 lieues de bonne route. Une Compagnie anglaise les exploite. La valeur des machines, des édifices, des installations et des frais d'établissement a été remboursée par le rendement de ces mines. On en extrait chaque quinzaine trois quintaux d'or et d'argent qu'on exporte en Angleterre. L'entreprise a dans ces mines et leurs environs

un village érigé à ses frais et composé d'environ cent maisons servant de logement aux employés et aux ouvriers. Dans le mois de septembre 1891 son moulin broyeur a travaillé 27 jours; on y a trituré 270 tonnes de minerai et embarqué pour l'Angleterre une valeur en espèces de £ 2500. L'installation de ce moulin représente, paraît-il, un capital de $ 1 000 000 en or, qui doit doubler de valeur dans un avenir peu éloigné. Les nouvelles mines de *Santa Francisca* et *las Mercedes*, exploitées dans les environs, promettent, dit-on, un rendement encore supérieur à celui de San Luis.

SAN MARCOS (sierra de). Montagne formant la frontière entre le Honduras et le département de Nueva Segovia, située entre la Sierra del Ayote et le cerro Frijolillo.

SAN MARCOS. Village au pied de la Sierra du même nom.

SAN MARCOS. Localité sur la route de San Ramon à Muymuy.

SAN MARCOS. T. Village du département de Carazo entre Nindiri (8 milles) et Diriamba; café, bétail; sur la route de Managua à Jinotepe. A une école. Localité importante. Ses habitants sont pour la plupart des indigènes. Grandes et bonnes plantations de café : « Cañaverales », champs de canne à sucre avec « trapiches » de fer. Fabrication de « chancaca » (cassonade) par les « trapiches » des Indiens. Pâturages. Une Société anglaise a obtenu en 1892 la concession d'une ligne de chemin de fer reliant cette localité à Masaya, Catarina, Nandasmo, Masatepe, Jinotepe et Diriamba.

SAN MARTIN (baie de). Sur l'Océan Pacifique, se trouve entre le cap Desolado et la puerta Venadillo. Le rio San Joaquin s'y jette.

SAN MIGUEL (rio). Se trouve dans les environs de La Libertad, département de La Libertad.

SAN MIGUELITO. T. Petit village du département de Chontales de 150 habitants en 1889; sur le bord oriental du lac de Nicaragua, à 35 milles au sud de San Ubaldo. Dans les environs se trouvent des montagnes vierges propres à la culture du café. L'industrie actuelle du pays est l'élevage du bétail; relié à tous les ports du lac par la ligne officielle de bateaux à vapeur « Victoria » qui y touche le 20 de chaque mois et à Acoyapa par une bonne route de terre. Ecoles des deux sexes.

SAN MIGUELITO (isla). Petite île près du port du même nom sur le lac de Nicaragua.

SAN NICOLAS. Grande ferme située sur le côté droit de la route de Juigalpa à Granada, au nord du pic de las Tetillas.

SAN NICOLAS. Localité au nord du département de Leon, entre Jocomico et Boqueron. On y récolte un blé renommé.

SAN NICOLAS (cerro). Montagne du département de Leon, sur la droite de la route d'Orota à el Sauce.

SAN PEDRO. « Cañada » d'indigènes, de la juridiction de Matagalpa, gouvernée par un capitaine.

SAN PEDRO. Localité du département de Leon, juridiction de Quezalguaque. Son usine à sucre (ingenio) produit annuellement environ 3000 quintaux de sucre excellent « de tacho ».

SAN PEDRO del NORTE. Village (pueblo) du département de Matagalpa ; lieu de résidence de l'inspecteur de la comarca de Rio Grande; écoles des deux sexes. (Voir *Dos Bocas las*).

SAN PEDRO DE LOVAGO ou **LOVAGO.** T. A un avenir commercial important à cause de sa situation topographique à quelques kilomètres d'Acoyapa, sur la route de cette ville à Juigalpa et à La Libertad.

SAN PEDRO (cerro de). Montagne au nord du département de Chinandega.

SAN PEDRO (valle ou **pueblo).** Cette localité fait partie du département de Chinandega, au nord duquel elle se trouve. Elle dépend de la juridiction de Somotillo et se trouve à la frontière du Honduras. Formée en 1891, elle n'est pas encore dans un état très florissant.

SAN PEDRO Y CHOCOYOS. Autre nom de Metapa. (Voir ce nom).

SAN PIO (presqu'île de). Forme une partie du cap de Gracias à Dios sur la rive droite du rio Wanks.

SAN RAFAEL (rio). (Département de Matagalpa), prend sa source près de San Rafael del Norte et se jette dans le rio Viejo.

SAN RAFAEL (rio). Se déverse dans l'Océan Pacifique, entre les rios Sitalapa et Masachapa; prend naissance à la ville du même nom.

SAN RAFAEL ou **SAN RAFAEL DE LA COSTA.** Village du département de Carazo, autour duquel se trouvent des ingenios ou usines à sucre dirigées par des Anglais et donnant un rendement annuel d'environ 1500 quintaux de sucre « moscavado » ; relié par de bonnes routes d'un côté à Jinotepe et de l'autre à Leon par Managua; comptait 3900 habitants en novembre 1888, situé sur le versant du Pacifique, à deux lieues de Masachapa et à quatre lieues et demie de Granada.

SAN RAFAEL DEL NORTE. T. Pueblo du département de Jinotega, situé à 16 kilomètres au nord de Jinotega; a plusieurs moulins à eau qui donnent une farine renommée. Son eau est excellente. Ce village a une église, une mairie, une école de garçons et un abattoir (rastro); population d'environ 2500 âmes; relié par de bonnes routes à Jinotega et Trinidad. Un gouverneur militaire y réside. C'est l'un des points les plus pittoresques du Nicaragua. Le sol de cette localité de grand avenir est fertile et excellent pour toutes sortes de cultures. On y compte six « cafetales » comprenant chacun de 5 à 12000 caféiers. La granadilla, la canne à sucre, le maïs, les haricots, le blé, la patate et le yuca y sont cultivés. Il y a à San Rafael cinq importantes fermes de bétail. Le climat de la ville est doux et très sain, quoiqu'un peu humide. Au nord de la ville se trouve une forêt de pitchpins de 6 milles de large sur 30 de long, traversée par des cours d'eau. Altitude 1070 mètres.

SAN RAFAEL DEL SUR. Ville du departement de Managua; possède

une école de garçons. Bons pâturages. Elevage de bétail. Importantes laiteries. 3900 habitants en 1888.

SAN RAMON ou **SAN RAMON DE MATAGALPA.** Village du département de Matagalpa, sur le rio du même nom, au sud-est de Matagalpa auquel il est relié par une route; une route le met aussi en communication avec Muymuy. Mines d'or de très bonne qualité : « Maryland », « Buena Vista », « la Ciudad », « las Mercedes ». Dans quelque direction qu'on se porte, ce district minier est l'un des plus riches du département, en quartz aurifères et carbonates de cuivre et de chaux. Cette vallée est bonne pour l'élevage du bétail et la petite culture. Plantations de café. Altitude 587 mètres.

SAN RAMON. Ferme au nord et sur la route de Tipitapa, située entre celles de Pacora et San Jacinto.

SAN RAMON (rio). Affluent de gauche du rio Grande de Matagalpa.

SAN RAMON (rio). Affluent de gauche du Cuicuina.

SAN ROQUE (rio). Prend naissance au cerro de las Uvas et se jette dans le lac de Managua.

SAN ROQUE. Petit port du lac de Managua où touchent les vapeurs nationaux du lac.

SAN ROQUE. Ferme sur la route de Tipitapa, entre les fermes de San Ildefonso et Chilamatillo.

SAN SALVADOR (cerro de). Fait partie des montagnes de Datanli, district minier (département de Matagalpa).

SAN SEBASTIAN (cerro). Montagne du département de Nueva Segovia, entre celles de Variador et Caguasca.

SANTA ANA. Localité du département de Matagalpa, située à une altitude de 575 mètres. La température moyenne à midi en août/septembre y est de 27° centigrades. Le baromètre y accuse une pression moyenne de 71 $^{4}/_{5}$.

SANTA BARBARA (cerro). Cette montagne du département de Matagalpa contient sur ses flancs des mines d'or et d'argent.

SANTA BULA (peña de). Pic des montagnes de Chontales compris entre les cerros Buenavista et Tierra Colorada.

SANTA CATARINA. Petite île de la mer des Antilles, peu éloignée de celle de *Providencia.* (Voir ce nom). La pointe nord de Santa Catarina est située par 13° 26' de latitude nord et par 82° 59' 37" de longitude ouest de Paris. Service de la poste entre cette île et Ciudad Rama. (Voir ce nom).

SANTA CLARA (rio de). Se déverse dans le lac de Nicaragua (rive occidentale), département de Rivas.

SANTA CLARA. Localité située sur la route de Tipitapa à Granada.

SANTA CLARA (volcan de). Du département de Leon, situé entre ceux de Telica et d'el Viejo.

SANTA CRUZ. Hameau (caserio) du district de police d'el Coco; en amont du rio Coco ou Segovia.

SANTA CRUZ (rio). Affluent de gauche du rio San Juan; situé entre le rio Savalos et el Castillo.

SANTA MARIA. Village du département de Nueva Segovia ; fait partie du district de police de Somoto; comptait 1010 habitants en décembre 1888. Sur la frontière du Honduras, non loin d'Alauca (Honduras). L'ancienne mine d'argent de cette localité n'était plus exploitée en 1890. T.

SANTA MARIA DEL GUABO. Petit district minier du département de Matagalpa, comprend le cabezal de San Juan. (Voir aussi *el Guabo.*)

SANTA RITA (cabezal de). Petit district minier du département de Matagalpa ; comprend les mines : « la Ninfa », « la Envidia ».

SANTA ROSA (villa de). Ville du département de Leon. Il y existe plusieurs mines d'or, de chaux, de charbon (?) et d'argent en exploitation. Les nationaux et étrangers y font fréquemment des « *denuncias* ». Compte 1555 habitants en janvier 1892. Ecole des deux sexes. On y trouve un tailleur et un forgeron.

SANTA ROSA (rio). Du département de Leon, prend sa source au cerro de las Tablas et se jette dans le rio de los Encuentros.

SANTA ROSA. Ile du lac de Nicaragua, au sud-est de l'île Grande.

SANTA ROSA. Petite île du lac de Nicaragua, entre los Corales et Zapatero. Bananes, noix de coco.

SANTA TERESA. Localité sur la route de Jinotepe à Nandaime, fait partie du département de Carazo.

SANTA TERESA. Ferme au nord et sur la route de Tipitapa ; située entre les fermes de Talolinga et Pacora.

SANTA TERESA. Localité de la juridiction de La Paz (département de Leon) où se trouve une installation de machines à vapeur pour l'extraction et la solidification de teintures de bois; propriété d'un Français. (Voir *La Paz.*)

SANTO DOMINGO. Centre de mines d'or, village du département de Chontales, compte 600 habitants environ, à 650 mètres au-dessus du niveau de la mer; situé par 12° 16' latitude nord, à quelque distance de La Libertad et 84° 59' longitude ouest.

SANTO DOMINGO (valle). Du département de Managua; a une école de garçons.

SANTO TOMAS. Nouveau village formé en 1891, au nord du département de Chinandega; n'est pas encore très florissant.

SANTO TOMAS. T. Terrains de la juridiction de La Libertad (Chontales) ; mine de chaux.

SAN UBALDO. T. Port sur la côte orientale du lac de Nicaragua ; avait en 1889 une population de 200 habitants. Les mineurs et fermiers du département de Chontales viennent y recevoir leurs provisions et embarquent leurs produits pour Granada et les autres ports du lac. Les embarcations peuvent livrer et recevoir leur chargement sans l'aide d'allèges *(alijadores)*, presque à quai, ce port

étant, de tous ceux du lac, celui qui a les eaux les plus profondes. Par eau, San Ubaldo est à 38 milles de Granada, à 35 de San Miguelito, à 55 de San Carlos, à 45 de la Virgen et à 40 de Rivas : ce sont les principaux points d'escale des vapeurs du lac, « Victoria » et autres, qui y passent les 3, 12 et 22 de chaque mois. Les habitants de San Ubaldo sont commerçants. Quand la ligne principale projetée du chemin de fer à l'Atlantique par Ciudad Rama sera construite, San Ubaldo en sera le terminus occidental et par conséquent le lieu de transbordement de tout le trafic des ports ci-dessus mentionnés. Ce port a une jetée en bois de 200 varas de longueur avec hangar pour marchandises aux deux extrémités et chariot sur rail pour les enlever, entre les rios Mayales et Acoyapa.

SAPOA. Localité sur le lac de Nicaragua, à l'embouchure et sur la rive gauche du rio du même nom.

SAPOA (rio). Petite rivière se déversant sur la rive occidentale du lac de Nicaragua, non loin de la frontière du Costa-Rica, à 30 milles du caño los Patos, a pour affluent de gauche le Cabalceta, le rio de las Vueltas, le Caño Gordo et le Sonzacate et de droite les rios Guachipilin, Bolaños, Sontoli et Sontolicito. Prend naissance au pied du volcan d'Orosi (Costa-Rica).

SARAPIQUI (rio). Affluent de droite du rio San Juan, en aval de de l'île Sarapiqui et en amont de l'île Avanzada, coule sur le territoire du Costa-Rica.

SARAPIQUI. Ile de la rive droite du rio San Juan, en amont de l'embouchure du rio Sarapiqui et en aval de l'île del Tamborcito.

SARAYAL. Montagne du département de Matagalpa. Ses flancs sont excellents pour la culture du café.

SARCOLA. Petite localité du département de Leon, entre le côté droit de la route de Leon à Matagalpa et la rive droite du rio de Santa Rosa.

SARNOSO (rio). Affluent de droite du rio San Juan, entre les rios Lull et Muchuca.

SASA (rio). Affluent de gauche du rio Cuculaia, non loin de Buhumbila (Reserva Mosquita). Sur ses rives, la mine d'or los Cocos, du district d'Uaua.

SAUCE (rio del). Affluent du rio Villanueva, passe près d'el Sauce.

SAUCE (el). T. Ville (villa) du département de Leon, point obligatoire de transit entre les départements de Leon et Nueva Segovia et la république de Honduras. Les étrangers y affluent. Sa foire de janvier attire les négociants des quatre autres Etats centre-américains. Il s'y fait de grandes transactions commerciales et agricoles. On s'y livre à l'exportation de mules et de fromages ainsi qu'à l'importation de la « jerga », sorte de bure grossière du Guatemala. Cette foire est la principale et la plus fréquentée de la république. La circulation métallique y est estimée à $. 70000. Dans les environs se trouvent quelques plantations de café et de cacao de deux à qua-

tre mille arbres. Compte 4000 habitants en janvier 1892. 5 tailleurs, 3 cordonniers et 2 menuisiers y vivent.

SAUSERI. Rapide du rio Prinzapolca, en amont de son confluent avec le Yauya.

SAUCOJAULOVER, SAUKOHAULOVER. Localité près de la mer des Antilles, entre le rio Vanclug et la lagune de Cuamualta.

SAVALO DEL NORTE (rio). } Voir Zavalo.
SAVALO DEL SUR (rio). }

SAVANA, SAVANNA. Récif du grand banc des Mosquitos.

SAWHOVER (rio). Affluent de gauche du rio Escondido, à la frontière de la Reserva Mosquita et du district del Siquia.

SEAL (caye de la). Partie nord du grand banc des Mosquitos, entre les cayes Caxones et Vivorilla.

SEALKEY (île). Fait partie du groupe des îles de las Perlas.

SEBACO. Village du département de Matagalpa, renommé dans tout le Nicaragua pour ses haricots (frijoles). On y cultive aussi la canne à sucre, le maïs, l'ognon. Il s'y trouve trois fermes de bétail. Sa température moyenne est de 28° centigrades à midi en août/septembre. Le baromètre y marque 72 4/5; son altitude est de 465 mètres. Cette grande et ancienne ville indienne se trouve sur la cime d'une montagne presque inaccessible avec des rues tellement escarpées que la circulation ne peut s'y faire qu'à pied. (P. Lévy). Sebaco a une mairie et est baigné par le rio Grande de Matagalpa, relié par de bonnes routes à Matagalpa, Leon, Managua et Granada. Mines d'or et d'argent. A au moins 2 000 habitants.

SEBACO (plaine de). A 420 mètres d'altitude et 24 milles de longueur. Le bois de brésil y abonde.

SEEPAR (rio). (Voir *Sipar).*

SEEWASS. (Voir *Siuas).*

SEGOVIA. District de police du rio (voir *Rio Segovia).*

SEGOVIA. (Ville et département). (Voir *Nueva Segovia*).

SEGOVIA (rio). S'appelle aussi Coco, Wanks, Herbias. A partir de Balana jusqu'à la mer des Antilles, soit pendant un cours de 143 à 150 milles (ou à peu près 50 lieues), ce fleuve est navigable pour les grandes embarcations et les petits vapeurs. Pendant ce long parcours, le Segovia serpente à travers des forêts riches en bois de valeur. Des savanes immenses, couvertes de magnifiques pâturages naturels, alternent avec les bois. On rencontre fréquemment de petites agglomérations d'indigènes. La largeur du fleuve est de 250 à 300 mètres et sa profondeur varie entre 1 mètre et 3 mètres 50. L'influence de la marée commence à se faire sentir 10 milles avant d'arriver à la mer. Les grandes goélettes entrent dans le rio Segovia : le système de quilles fausses adopté pour les navires à voiles et à vapeur permet de traverser toutes les barres de la côte, quelque sèches qu'elles paraissent. Néanmoins l'ensablement actuel de la barre du fleuve est un obstacle au développement de la grande navigation

par des navires à vapeur d'un fort tonnage. On pourrait pourtant à peu de frais et facilement déblayer cette barre. Ces travaux, une fois terminés, les deux rives du Segovia prendraient une importance encore plus grande au point de vue commercial, agricole et industriel. Les rives du fleuve, habitées par les Indiens Sumos, offrent tous les avantages possibles pour toute espèce d'entreprises agricoles. A partir d'*Orange* (voir ce nom), 100 milles avant d'arriver à Balana, on rencontre en abondance tous les fruits dans leur épanouissement et particulièrement la banane, la canne à sucre, le mangue, l'ananas, le marañon, l'orange, etc. (Voir aussi Cabo de Gracias á Dios, Coco et Bocay). Sur ses rives croît le fameux « truck », antidote contre la morsure des serpents à sonnettes, tamagas et tobobá.

SEMBRANO. Localité près de Tipitapa, sur la route de cette ville à Granada.

SERRANA (banc). Situé par 14° 20' latitude nord et 80° longitude orientale du banc Serranillo et à l'est du banc de Quita Sueño. Ce groupe de huit îles de la mer des Caraïbes, dont trois ou quatre ont de l'importance, est situé à 325 milles au sud de la Jamaïque et à 125 de la côte orientale du Nicaragua. Ces îles dépendent virtuellement de ce dernier pays, mais quelques Américains et Suédois de Baltimore qui en tirent des bois et du guano cherchent à en faire une île indépendante.

SERRANILLO (banc). De la mer des Antilles, entre Cabo de Gracias á Dios et la Jamaïque; 15° 50' latitude nord; longitude 80°.

SHEPHERDS (laguna de). Lagune au sud de San Juan del Norte sur la rive gauche du rio San Juanillo.

SIGUATEPE (montagne de). A pour pics principaux les cerros Paus et Cebadilla. (Voir ces noms).

SILICO (laguna de). Se trouve près et à l'ouest du San Juanillo, au sud de San Juan del Norte.

SILICO (rio). Prend sa source au mont Cucra et se jette dans la lagune de Tumtum.

SILKGRASS. Iles à la hauteur de la punta Mico.

SIMOGAPA ou **SINOGAPA (rio).** Du département de Leon, prend sa source près d'Achuapa et se jette dans le rio de los Encuentros.

SIPAR, SEEPAR (rio). Se déverse dans la lagune de Bluefields, prend sa source à la cordillère de Yolaina.

SIQUIA (rio). Reçoit sur sa rive gauche le rio Carca et se déverse dans le rio Escondido; prend sans doute sa source à la Sierra de Amerrisque. Les rives de ce fleuve sont défrichées et couvertes de plantations. En descendant du premier saut qui se trouve au point terminus des deux vapeurs du rio, ses rives sont hautes et contiennent de riches bois de construction. Mais, deux kilomètres plus loin, le terrain descend à de grandes berges (planadas) qui constituent ses rives jusqu'à environ 11 milles, point où il opère sa jonction avec le rio

Mico. Sa largeur moyenne est de 60 mètres, depuis son confluent avec le Mico jusqu'à la Boca del Rama, à 5 kilomètres plus bas. Sa largeur est d'environ 80 mètres. Cette partie est défrichée et dès 1887 il y avait une plantation contenant 10000 «cepas» de bananes. Cette région est excellente pour la culture de la banane et les pâturages pour l'élevage du bétail.

SIQUIA. District judiciaire et économique situé sur les bords du rio Rama, sur les limites de la Reserva Mosquita ; Bocas del Rama (voir ce nom) en est le chef-lieu. Localités principales : Aguas Calientes, Kisilala, Torre Alta, etc. Le gouverneur du district peut adjuger aux immigrants la possession de lots dont la façade aux rios ne dépasse pas 850 mètres avec un nombre double de mètres de fond. Les possesseurs s'obligent à les cultiver dans le temps et dans la forme convenables, ainsi qu'à les dénoncer un an après les avoir cultivés. La concession est retirée au colon qui ne se conforme pas à ces conditions. Les lignes de démarcation de ce district sont les suivantes : de l'embouchure du rio Español sur l'Atlantique, en suivant le cours de cette rivière jusqu'à la source du rio de la Cruz del Norte; de ce point, en ligne droite jusqu'à la montagne de Quimichapa, et, en suivant le cours de cette montagne, jusqu'à Peña Blanca, du canton de Santo Domingo, département de Chontales ; de là, en ligne droite vers le nord, en traversant la montagne de Uapi, jusqu'à dix milles avant la rive droite du rio Grande, et, suivant le cours de ce fleuve jusqu'à l'est, en gardant toujours la même distance de dix milles de sa rive droite, jusqu'à la limite occidentale de la Reserva Mosquita. Le gouverneur intendant du district del Siquia l'est également de celui de l'île Corn et de la comarca du San Juan del Norte. Il réside quelquefois dans cette dernière ville. Il y a aussi, pour ce district, un gouverneur de police et un agent général d'agriculture.

SIQUIA. Localité située au confluent des rios Murra et Siquia.

SIQUIA. Indiens de la famille Smus habitant les rives du rio Mico.

SISIN (rio). Double branche du rio Uaua, se jetant dans la mer des Antilles. La branche de gauche ou *Sisincreek* est en entier sur le territoire du Nicaragua proprement dit. La branche de droite ou Sisin Uaua se jette dans la mer par la lagune de Carata.

SITALAPA (rio). Se jette dans l'Océan Pacifique, entre les rios San Rafael et San Diego.

SIUAS, SEEWASS (rio). Affluent de gauche du Rio Grande, fait partie de la Comarca de Rio Grande.

SIUNA (rio). Prend sa source dans les montagnes de la Concepcion. Affluent de droite du rio Yauya, sur territoire du Nicaragua.

SIXCUAS. Caserio (hameau) dépendant de la juridiction de Rio Grande.

SMUS, SMOOS, SUMOS, ZUMU, ZUMOS ou **ZUMA (tribu).** Les Indiens de cette tribu habitent les rives du rio Mico (voir *Aguas Calientes*) et les hameaux (benques) situés sur les deux rives des rios Prinzapolca (Yauya), Banbana, Cuculaia et Coco. Ils sont de petite sta-

ture; leur visage est large et leur nez camus. Ils se lient peu aux races étrangères à la leur; aussi leur nombre tend-il à diminuer de jour en jour. Leur langue est comprise des Indiens moskitos (voir ce nom), qui les traitent avec arrogance. Eux-mêmes comprennent la langue moskito et l'espagnol. Ils sont moraux, travailleurs, doux, soumis, aimables pour les étrangers et obéissent aux autorités officielles du Niracagua. On les emploie avec succès aux travaux agricoles et miniers (district de Cuicuina). Les uns sont nomades; les autres à moitié sédentaires. Les premiers passent leur journée sur l'eau, dans leurs pirogues (pitpans ou cayucos), à pêcher et à chasser, avec des harpons et flèches de 2 à 3 mètres. Ces occupations et les bananes qu'ils trouvent le long des rives assurent leur subsistance. Ils emportent aussi dans leurs canots des chiens et des poules. La nuit venue, ils couchent généralement sur des bancs de sable; ils y plantent 3 pieux au-dessus desquels ils forment un toit de lianes, de feuilles de palmiers et de bananiers. La vie des Sumu à demi sédentaires est aussi extrêmement simple. Quatre pieux recouverts de feuilles de palme forment leur habitation. La forme en est ronde ou parallélipipède. Dans ce dernier cas, dit le Dr Bruno Mierisch, les constructions sont tellement grandes qu'elles peuvent donner abri à plusieurs familles. Comme séparations dans ces vastes hangars, ils se servent de bambous reliés par des lianes ou simplement des morceaux d'étoffes. Ils ne portent plus maintenant que des vêtements européens. Ils vivent ordinairement de chasse ou de pêche. Ils ne s'occupent d'agriculture que pour satisfaire leurs besoins immédiats. Ils cultivent peu le cacao, quoique cette culture vienne bien dans les régions qu'ils occupent et donne de remarquables produits. Les femmes font le plus dur de la besogne du ménage : ce sont elles qui organisent les plantations et les entretiennent, qui vaquent aux soins ordinaires du ménage, élèvent les enfants, tissent les vêtements, fabriquent de la poterie vulgaire, etc., etc.

SNUC, SNOOK (rio). Entre les rios Grande et Laulsicsa.

SOLEDAD. Localité du département de Rivas, au croisement des routes de Rivas au Costa-Rica et de la Virgen à San Juan del Sur.

SOLENTINAME. Groupe important d'îles, de nature volcanique, de la partie sud-est du lac de Nicaragua, entre autres les îles Mincarun et Uca. Par leur position exceptionnelle entre le fort de San Carlos et l'isthme de Rivas, c'est-à-dire sur la route du futur canal interocéanique, ces îles sont appelées à un grand avenir commercial. Dépôt de charbon, ravitaillement de vivres, etc.

SOLOLETINQUE (rio). Affluent de gauche du rio Coco, entre les rios Limon et Rusrus.

SOMOTILLO (rio). Affluent de droite du rio Negro (département de Chinandega).

SOMOTILLO. Ville du département de Chinandega, sur le rio du même nom, est sur la route qui aboutit à Amatillo (Honduras). T.

SOMOTO. District de police comprenant la villa de Somoto, Yalagüina et le pueblo de Santa Maria.

SOMOTO GRANDE. T. Ville (villa) du département de Nueva Segovia, comptait 4340 habitants en décembre 1888. Ses habitants, les « Somotos », font de très vaillants soldats. Ecoles des deux sexes. Culture du café. Mines d'or de Cascabel.

SOOMEY HAULOVER. Localité sur le bord de la mer, au nord de la lagune de las Perlas.

SOSOCOTEPEE (cuesta de). Côte de 350 mètres environ traversée par la route allant de La Flor à Liberia (Costa-Rica). Sur la rive gauche du rio Sapoa.

SUBTIABA ou **SUBTIAVA.** Ancien faubourg de Leon, forme actuellement une municipalité à part du département de Leon avec un Conseil municipal indigène. Cette ville, séparée de Leon par la rue de la Ronda, a une belle église, qui fut jadis la cathédrale de Leon. Subtiaba compte plusieurs fermes de bétail et villas de plaisance des Léonais. Ses habitants sont pour la plupart maraîchers et fournissent Leon de fruits et légumes, ainsi que de « petacas ». Ses terrains sont propres à la culture de la plante textile henequen. Compte 7000 habitants en janvier 1892.

SUCIRYAPA (rio). Se jette dans le Pacifique, au nord de l'estero del Limon.

SUEVAS ou **SUEUSAS (rio).** Affluent de gauche du rio Cuculaia (Reserva Mosquita), y déverse ses eaux près du rapide de Cuobra.

SUMAPIPI (rio). Affluent de gauche du rio Prinzapolca, près du rapide du Pis-Pis.

SUMOS. (Voir *Smus.*)

SUNGLAYA (rio). Se jette dans la lagune de Cuamualta.

SUNG-SUNG (rio). Affluent de droite du rio Toaca, moitié sur le territoire Mosquito, moitié sur le département de Matagalpa.

SUSUCAYAN (rio). Cette rivière, qui court dans le département de Nueva Segovia, près d'el Jicaro, arrose de ses chutes les districts miniers d'el Golfo et de San Albino, dont elle fait mouvoir les nombreuses machines hydrauliques.

SUTNACUAS (rio). Prend sa source aux montagnes de la Concepcion, Affluent de droite du Yauya, sur le territoire du Nicaragua.

SUYATAL (valle del). Département de Nueva Segovia; sur la frontière du Honduras, non loin d'Alauca (Honduras).

TABACOUNTA (rio). Se déverse dans la mer des Antilles, entre le rio Patuca et la lagune de Caratasca.

TABAMTU. Rapide du Rio Prinzapolca, situé entre ceux de Uotcala et de Quiana.

TABLAS (cerro de las). Entre ceux de los Portales et de Jinjajapa.

TABLAZON (la). Localité du plateau de Camoapa.

TABOCUNTA (rio). Dépend de la juridiction du Cabo de Gracias á Dios. On récolte du caoutchouc sur ses rives.

TADAKNA. Rapide du rio Prinzapolca, en amont de son confluent avec le Yauya.

TAJAMAR. Campement d'employés de la Compagnie du Canal, près de Ciudad America.

TALOLINGA. Ferme au nord et sur la route de Tipitapa, située entre les fermes de San Antonio et de Santa Teresa.

TALQUEZAL (valle). Localité de la juridiction de Somotillo, située à la frontière du Honduras.

TAMARINDO. Localité du département de Matagalpa, non loin d'Esquipulas. Ses habitants s'occupent d'élevage de chèvres. Ce hameau se trouve à mi-chemin de Tipitapa et de Metapa, à trois milles du Hato de la Concepcion.

TAMARINDO ou **TAMARINDITO.** Bon mouillage sur le Pacifique, offrant un abri sûr, protégé par la punta du même nom et à l'embouchure du rio du même nom. On y remarque beaucoup de tamariniers qui lui ont donné son nom. On pourrait y cultiver cette plante méthodiquement vu son application en pharmacie (fabrication du tamar dit Indien, etc.). Fait partie du département de Leon. La population de la ville de Leon vient quelquefois y prendre des bains de mer.

TAMARINDO. Rio de l'Océan Pacifique, situé entre la pointe de ce nom et las Salinas ; à son embouchure se trouve le mouillage du même nom.

TAMARINDO (punta). Cap de l'Océan Pacifique, entre le cap Desolado et le rio Tamarindo.

TAMARINDOS (los). Ce « valle » fait partie de la juridiction de Somotillo (département de Chinandega) et est situé à la frontière du Honduras.

TAMBORCITO (isla del). Sur le rio San Juan, en aval de l'île del Caño et en amont du rio San Francisco.

TAMPAQUITAN. Rapide du rio Cuculaia (Reserva Mosquita), situé entre le rio Unauas et Nauaras.

TANGACERA (île). Fait partie du groupe des îles de las Perlas.

TAPAC (lagune de). Reçoit les eaux du rio Curinguas et les envoie à l'embouchure du Rio Grande.

TAPALUAS (rio). Affluent de droite du rio Prinzapolca.

TASATINGUI, TASSATINGUI (rio). Affluent de gauche du rio Uaua, entre Sisincreek et le rio Bocatoro.

TATASCAME (cerro). Cette montagne se trouve au nord-est du département de Leon et sépare les vallées des rios Viejo et Santa Rosa.

TAULICAM. Rapide du rio Prinzapolca, situé entre Pipanjipa et Yutlaisauan.

TAURA (rio). Un des affluents de droite du rio San Juan de Nicaragua, a son embouchure dans la mer Caraïbe.

TECOLOSTOTE. Rio du département de Chontales, se verse dans le lac de Nicaragua.

TECOMAPA. Petit et joli lac sur la rive droite du rio Grande de Matagalpa, relié à celui de Moyua, non loin de Metapa.

TECOMAPA (rio). Affluent de droite de l'Estero Real, coule dans les départements de Leon et de Chinandega.

TEGUCIGALPA. Ancien nom de la côte des Moskitos.

TELICA. Volcan du département de Leon, entre ceux d'Orota et de Santa Clara, a environ 1100 mètres. Ses ausoles exhalent des eaux chaudes soufrées.

TELICA. Ville (villa) du département de Leon, comptait 2600 habitants en janvier 1892. On y trouve une belle plantation de canne à sucre et une distillerie de rhum. Cette ville est reliée à Chichigalpa et à Leon par une bonne route. Un cordonnier, deux tailleurs, un ferblantier, deux menuisiers y exercent leur profession. Ses terrains sont propres à la culture du henequen.

TELICA (rio). Naît entre les volcans de Telica et Santa Clara, et se jette dans la baie de Corinto.

TELPANECA (San Juan de). Ville du département de Nueva Segovia, comptait 2884 habitants en décembre 1888; sur la rive droite du rio du même nom. Le quinquina abonde dans ses environs. Cette ville comprend dans sa juridiction le district minier d'el *Pericón*. (Voir ce nom.) Ecole de filles.

TELPANECA. Rio de Nueva Segovia, nom du rio Coco (voir ce nom), en amont du rio Jicaro. Cette rivière présente, dans tout son cours près de la ville d'el Ocotal, une largeur variable de 100 à 150 mètres. Sa rive droite est à pic, très haute et escarpée, composée de pierres schisteuses. Sa rive gauche, au contraire, est en pente douce et forme un encaissement large et prononcé. Un pont de bois la traverse près d'el Ocotal.

TELPOCHAPA. Localité du département de Managua. Ecole de garçons.

TEMOTALPA, TUMA ou **TOOMA** ou **JINOTEGA (rio).** Grand affluent de gauche du Rio Grande, prend sa source aux montagnes de Yeluca et Yali.

TEMPISQUE (el). Port fluvial de l'Estero Real, aboutissant au golfe de Fonseca. Longitude: 87°09' ouest; latitude: 12° 30' nord. Lieu de transit pour marchandises centre-américaines de la Union (Salvador) et d'Amapala (Honduras) pour le Nicaragua, via Chinandega. Les marchandises qui y passent ne sont vérifiées que par l'administrateur des rentes de Chinandega. Ce hameau n'a pas encore l'importance qu'il devrait avoir. Mais le jour où l'Estero Real, canalisable à peu de frais, sera navigable pour des bateaux de plus fort tonnage que les bongos actuels, cette localité jouera un

grand rôle commercial au Nicaragua, comme le prévoyait déjà le prince Louis-Napoléon avant son coup d'Etat. C'est un centre de coupe de bois jaune, cèdre et acajou.

TENORIO ou **NIÑO** (**rio**). Se déverse dans le lac de Nicaragua ; son embouchure est sur le territoire du Nicaragua, mais sa source et les 7/8 de son cours sont sur celui du Costa-Rica, entre les rios de las Haciendas et Zapotero.

TEPENAGUASAPA (**rio**). Se déverse sur le bord oriental du lac de Nicaragua ; prend sa source aux montagnes de Quimichapa.

TERRABONA. Village du département de Matagalpa, a une mairie. Une route le relie à Matagalpa. Ecole des deux sexes. On y cultive le maïs, les haricots, le blé, la canne à sucre, le cacao, le café, la banane, les ognons et les aulx. Il y existe cinq fermes de bétail.

TERRANOVA (**cerro**). Au sud de celui de Tatascame, département de Leon.

TESCOLOSTEPE (**rio**). Cette rivière aux eaux abondantes se déverse dans le lac de Nicaragua, au nord de Granada.

TETILLAS (**loma** et **sitio de las**). Côte élevée, sur la route de Tipitapa, entre le « Hato de la Concepcion » et la plaine de la « Zarnosa » (un mille). C'est un large plateau, une immense terrasse, d'où l'on aperçoit le Mombacho et le lac de Nicaragua. Dans cette fraîche contrée où souffle constamment la brise, se trouve une bonne auberge et d'excellents pâturages pour les chevaux.

TETILLAS (**las**). Pics jumeaux en forme de mamelons situés près de la rive orientale du lac de Nicaragua, entre les pointes Gorda et Piedras.

TEUCOS. (Voir *Toacas*).

TEUSTEPE. P. T. Village du département de Chontales, baigné par le rio Malacatoya, relié à Boaco par une bonne route.

TIBURCANA (**rio**). Cette rivière de la Comarca du Cabo de Gracias á Dios se jette dans la mer Caraïbe entre Cabo Falso et le port du Cabo de Gracias á Dios.

TIERRA BLANCA. Ferme du département de Chontales, au sud-ouest de Comalapa, à laquelle elle est reliée par une bonne route.

TIERRA COLORADA (**cerro de**). Montagne de Chontales où prend sa source le rio Chilamate, située entre la peña de Santa Bula et les montagnes de Quimichapa.

TIGRE (**lac de**). Département de Leon, entre les volcans de Momotombo et Asososca.

TILBA (**raudal**). Saut sur le rio Coco, entre ceux de Auauas et de Queirasa.

TILOA. Petite lagune d'eau bleue, saumâtre, située sur les bords du lac de Managua, un peu au nord-ouest de Managua.

TILVALUBIALACAN. Rapide du rio Cuculaia, situé entre celui de Cuobra et le rio Laimas.

TILVAUALPAIA. Rapide du rio Cuculaia (Reserva Mosquita), situé entre le rio Nauaras et le rapide de Pomcaquitan.

TINCKHAM. Récif du grand banc des Mosquitos, au sud du récif de Londres.

TIO MACHADO ou **SAN FRANCISCO** (**rio** ou **estero**). Sur la rive gauche du rio San Juan, en aval du rio San Carlos, et en amont du rio et de l'île de San Francisco.

TIPITAPA (**rio**). Cette rivière de 20 milles de long, traverse la ville du même nom (Voir ce nom). Canalisée, réunirait les deux lacs de Managua et Nicaragua. Essai infructueux, faute de fonds, de l'ingénieur français Aristide-P. Blanchet.

TIPITAPA. Ville du département de Managua, située entre les deux lacs de Nicaragua et de Managua, et sur la route de Managua à San Francisco del Carnicero, ainsi qu'aux départements de Chontales et Matagalpa. Cette position exceptionnelle prendra encore plus de valeur le jour où le rio du même nom, qui traverse cette ville, et sert de trait d'union aux deux lacs, sera dûment canalisé et permettra à des bateaux à vapeur de le traverser et de mettre en communication fluviale directe Momotombo et San Juan del Norte. Un pont métallique à cadres est suspendu sur le rio Tipitapa. C'est une importante place commerciale. Il s'y tient une foire aux bestiaux le 19 juillet. Vers le 15 janvier, il y a une autre fête, la *titulaire,* c'est-à-dire celle du patron de la ville (el Señor del Rescate). Cette foire très animée est de caractère surtout religieux et est célébrée par les « Tipitapenses » avec une certaine pompe. Pendant la durée de cette fête, des vapeurs express amènent à Tipitapa un grand nombre d'habitants de Managua. Cette ville comptait 4000 habitants en novembre 1888. Aux environs existe une source sulfureuse ayant une chaleur continue d'au moins 90° centigrades. Belles carrières de pierres. Une chute d'eau naturelle y maintient le niveau du lac de Managua. Elle est d'environ 3 mètres sur une succession de roches en pente très rapide et cela sur un espace de 30 mètres. La largeur du rio est d'environ 150 mètres à partir du pont. Les indigènes y pêchent le saumon avec des harpons. Tipitapa vient d'être reliée par une ligne régulière de bateaux à vapeur avec Managua (trajet, 1 heure 40 minutes; prix d'aller : $ 0.50), Mateares et el Obraje. Excellents pâturages. Elevage de bétail; importantes laiteries.

TIPLA (**raudal**). Saut du rio Coco, compris entre ceux de Gistalquitan et Tuluquitan.

TIRADOS. District minier du département de Nueva Segovia (or, argent, minerais de cuivre).

TISCAPA (**lac de**). Au sud-est de la ville de Managua. Son eau sulfureuse est bonne pour les maladies de peau et mousse sans savon. Ce joli lac a une communication souterraine avec le lac de Managua.

TISMA (**lac**). Formé par l'estero de Panaloya, communique avec celui del Jenicero.

TISMA. Localité au sud-ouest du lac du même nom. Les terrains ma-

récageux de cette localité sont excellents pour l'élevage du bétail. Population : 1215 habitants en 1888. Fait partie du département de Masaya.

TOACA, TUACA, TOWKA, TWAKA (rio). Se déverse dans le rio Prinzapolca ; prend sa source au plateau de los Toacas.

TOACAS, TEUCOS, TUACAS, TOWKA, TWAKAS. Indigènes habitant le versant oriental des montagnes de Yeluca, entre les rios Uaua et Temotalpa, dans la juridiction du Cabo de Gracias á Dios et sur les rives du rio Toaca principalement. Ils ont des affinités anthropologiques et ethnographiques avec les Xicaques du Honduras.

TOACAS ou **TEUCOS (mesa de).** Plateau, ramification orientale des montagnes de Yeluca ; y prennent leur source les rios Toaca, Bucnac, Pecari, Youia, Tungla et Prinzapolca.

TOLA. Village du département de Rivas, situé dans la vallée du Rio Grande, entre Brito et Rivas. Cette localité et ses environs sont appelés à un grand avenir à cause du canal interocéanique qui doit y passer. 400 habitants. Culture de la banane et du maïs.

TOLAPA (rio). Affluent de droite du rio de los Encuentros, département de Leon.

TOLOLAR (el). Comarca du département de Leon ayant un poste de police.

TOLUMBA. Localité du département de Matagalpa, est à 757 mètres d'altitude. Sa température moyenne à midi en août/septembre est de 27° centigrades. Le baromètre y accuse une pression atmosphérique de 70 $^{3}/_{5}$.

TOOMA ou **TUMA (rio).** (Voir *Temotalpa.*)

TOONGLA. (Voir *Tungla*).

TORO (raudal del). Rapide du rio San Juan, compris entre el Castillo et son rapide et le rio Zavalo del Norte, près du lac de Nicaragua. Se trouve à cinq milles en amont d'el Castillo et à 24 milles en aval du lac de Nicaragua.

TORO (el). Caye à la hauteur et à l'est de la crique et lagune de Ducwara, au sud du caye Kissura et à l'ouest du caye Morrisson.

TORRE ALTA. Localité d'avenir sur les rives du rio Rama. Dans ses environs s'est installée depuis 1886 une colonie de jeunes gens de Granada occupés à la culture du bananier. Forêt de bambous.

TORTUGA (rio). Se déverse dans le lac de Nicaragua ; son embouchure est sur territoire du Nicaragua. La plus grande partie de son cours est sur celui du Costa-Rica.

TORTUGAS. Ferme de MM. Menier frères, de Paris, du nom de San Emilio, créée en 1865. On y cultive du cacao et du tabac ; sur la rive sud-ouest du lac de Nicaragua, à 20 kilomètres de l'Océan Pacifique. Cette plantation comprend 6000 hectares de terrain très fertile. Cette pauvre « aldea » est perdue au sud du département de Rivas ; mais elle est au milieu d'une région admirable, arrosée

par des rivières magnifiques et en même temps formée de terrains propres à l'agriculture et riches en minerais (Paul Lévy).

TOROADANA (quebrada). Petit cours d'eau se jetant dans le rio Guasaule, prend sa source au Portillo liso.

TOSBAPOWNE ou **TOSBAPAUNI.** Localité indigène sur le bord de la mer (Reserva Mosquita); se trouve à 25 milles au nord de Laguna de Perlas. Son nom en indien signifie « terre rouge ». Compte de 800 à 1000 habitants avec d'autres petites localités des environs.

TOTECASINTE ou **TOTECACIENTE (cerro).** Pic de la cordillère de Dipilto, donne naissance aux rios Espani et Poteca. Cette montagne est traversée à mi-côte par la route allant de Juticalpa (Honduras) à Jalapa (Nicaragua). Mines d'argent, d'étain et de plomb.

TOTECASINTE. Cette source d'eau thermale est aussi appelée « eau pourrie ». Elle guérit les maladies de peau et rend brillants les objets d'or et d'argent qu'on y plonge.

TOTOGALPA. Ville du département de Nueva Segovia, comptait 2241 habitants en décembre 1888, reliée par des routes à el Ocotal, Yalagüina et Palacagüina. Les Totogalpenses sont renommés pour leur vaillance sur les champs de bataille. Important district minier. (Voir *Cuje.*)

TOTUMBLA (mesa de). Plateau du département de Matagalpa faisant suite au Pastal.

TOWKA. (Voir *Toaca*).

TREE. Ile de la baie de Monquibel.

TREET. Campement d'employés de la Compagnie du canal interocéanique, à l'ouest de San Juan del Norte, avec lequel il est relié par un tramway.

TRINCARA, TRINKARA (rio). Affluent de droite du rio Coco, entre Cum et le rio Isalaya.

TRINIDAD (cabezal de). Petit district minier du département de Matagalpa.

TRINIDAD. Ville (pueblo) du département d'Esteli, comptait 2717 habitants en décembre 1888; entre San Isidro et Concordia, au sud du cerro Yuscaran. Vallée très fertile; altitude 640 mètres.

TRINIDAD (rio). Affluent de droite du rio San Juan, en aval de l'île Bedy et en amont du rio Sarapiqui.

TUACA. (Voir *Toaca).*

TULAR (rio). La route d'el Ocotal à Esteli traverse cette rivière.

TULE (rio). Se déverse à la côte orientale du lac de Nicaragua, entre San Miguelito et San Carlos; prend sa source à las Ventanillas.

TULUQUITAN (raudal). Saut sur le rio Coco, compris entre ceux de Tipla et Crautara.

TULUVASBAN. Rapide du rio Prinzapolca, situé entre ceux d'Alabar et d'Uorbantera.

TUMA (rio). (Voir *Temotalpa*).

TUMBÉ (cerro de). Département de Chontales, faisant suite aux montagnes de San Francisco del Gamalote.

TUMTUM. Lagune au nord de celle de Bluefields avec laquelle elle communique; reçoit les eaux du rio Silico.

TUNGLA ou **TOONGLA.** Affluent de droite du rio Prinzapolca, en amont de son confluent avec le Yauya, prend naissance au plateau de los Toacas.

TUNGLA ou **TOONGLA.** Petit village et rapide en amont du cours du rio Prinzapolca, sur le territoire de la Reserva Mosquita. (Voir *Makantaka*). Cette localité est située entre le rapide Pis-Pis et le rio Apavoiuta.

TUNGLAS. Indiens vivant sur les bords du rio Tungla. Ils ont des affinités ethniques avec les Toacas et les Xicaques du Honduras.

TUNGUIS (rio). Affluent de gauche du rio Banbana, a sa source sur le territoire du Nicaragua.

TUNLA (rio). Affluent de droite du rio Uaua.

TWAKA. (Voir *Toaca)*.

TYREY KEY ou **CAYE DU GRAND TYRA.** Petite île de la mer des Antilles, un peu au sud de l'embouchure du Rio Grande.

UACAUATLA. (Voir *Vacavatla*).

UAILAUAS. (Voir *Ueilauas*).

UALPA, WALPA. Ville au fond de l'embouchure et sur la rive gauche du Rio Grande.

UALPALA (rio). Rivière courte, mais très large, sortant de la lagune de Uunta.

UALPASICSA (pequeño). Petite localité sur la rive droite du rio Prinzapolca, située entre Yauya et le rapide de Yaplipulan.

UALPASIKSA, UALPASICSA, WALPASIKSA, WALPASISKA (rio). Bras gauche du rio Prinzapolca, débouche à 10 milles au nord du bras droit dans le rio Ualpala à Ualpasicsa. Cette rivière communique au nord par un caño avec le rio Uunta, de sorte qu'on peut se rendre en bateau de cette rivière au Cabo de Gracias á Dios, sans avoir à descendre jusqu'à la mer.

UALPASIKSA. Petit hameau de 100 habitants, à l'embouchure et sur la rive droite du rio du même nom sur la mer Caraïbe. En amont on trouve une multitude de huttes « palenques » d'Indiens dont on ne peut évaluer le nombre. Cette localité se trouve au sud de Uounta et au nord de Prinzapolca.

UALPATANTA, WALPATANTA ou **UALPALANTA (quebrada et rio de).** Se trouve à l'ouest du cerro El Castillo (Pis-Pis).

UAMPI ou **WAMPEE (rio).** Affluent de droite du rio Patuca.

UANCS ou **WANKS (lagune de).** Reçoit le rio Belanuna ; s'ouvre dans la mer des Antilles.

UANCS, WANKS (rio). Autre nom du rio *Segovia*. (Voir ce nom).

UANI (rio). Rivière qui, avec l'Uli, forme le rio Prinzapolca. Pendant la saison sèche elle n'est navigable que par de très petits « pitpans ». Le rio Uani a pour affluents, de gauche, le Uaspuc et, de droite, le Paraguay et le Mahague. Il est traversé par la route allant de la Concepcion à Jinotega.

UANI. Localité située au confluent de l'Uani avec l'Uli, en amont de Ueilauas.

UANISON ou **WANISON.** Localité sur le bord de la mer des Antilles; fait partie de la comarca de Gracias á Dios. Comprise entre Sandy Bay et Pullinton.

UANO ou **WANO (lagune de).** Située un peu au sud du cap de Gracias á Dios.

UAPI, HUAPI, WAPEE, WAPI ou **BELLMONT (cerro).** Pic compris entre les rios Grande et Siquia, a 600 mètres d'altitude, presque au confluent des rios Murra et Siquia, forme une partie de la ligne de démarcation du district du Siquia et de la Reserva Mosquita.

UAPI (montañas). Chaîne de montagnes parallèle à la rive gauche du rio Murra et à la rive droite du rio Bulbul.

UAPI (rio). Compris avec les rios Murra et Siquia, on le confond aussi quelquefois avec le rio Escondido. (Voir ce nom).

UARUNTA, UARUNTO ou **WARUNTO (rio).** Se jette dans la lagune de Caratasca; fait partie de la Comarca du Cabo de Gracias á Dios. Roule de l'or et possède du caoutchouc sur ses rives.

UARVA, UAVA ou **WARVA (rio).** Du bassin de la mer des Antilles, communique par de petits canaux avec le rio Uunta.

UASARAUA ou **WASSARAUA, UASARUN** ou **WASSAROUN (quebrada del).** Crique de la juridiction de Cabo de Gracias á Dios. Mines d'or en exploitation, telles que « la Ezilda » et « Nueva Iberia ».

UASBENONE ou **WABENONE [crique du (pequeño)].** Elle est située au nord de la mine d'or la Fé, (cerro de Castillo), du centre minier de Pis-Pis, de la juridiction du Cabo de Gracias á Dios.

UASBENONE (quebrada). Affluent du rio Uaspuc (juridiction de Cabo de Gracias á Dios). Prend sa source dans une branche de la chaîne du Pis-Pis.

UASPUC, VASVUC ou **WASSPOOK (rio).** Cette rivière, de la juridiction de Cabo de Gracias á Dios, est située à 12 milles à l'ouest de la mine d'or « los Primos hermanos ». Affluent de gauche du rio Uani : reçoit lui-même les eaux de la quebrada de Uasbenone. Prend sa source aux montagnes de Pis-Pis.

UAUA, WAWA (rio). Grande rivière se jetant dans la mer des Antilles, à 25 milles au nord de Uunta; un de ses bras gauches importants s'appelle Sisin Creek et le droit Sisin Uaua. Elle a pour affluents de droite les rios Tunla et Vaquiuas; prend sa source aux montagnes de Yeluca. Il existe aussi une grande lagune du même

nom, autour de laquelle se trouvent des hameaux peuplés d'environ 400 Indiens. Une compagnie nord-américaine a installé en cet endroit une scierie de pitchpin (pinotea), bois abondant dans ces parages. Le vapeur « Presidente Carazo » touche à sa barre deux fois par mois et met cette localité en communication maritime avec tous les ports de la côte des Mosquitos depuis San Juan del Norte jusqu'au Cabo de Gracias á Dios.

UAUA ou **WAWA**. Ce district minier commence au sud par la mine d'or de los Cocos, située sur les rives du rio Sasa. Il fait partie de la Reserva Mosquita. Il est situé sur la rive gauche du rio Cuculaia et aux sources des rios Sasa et Bubutnilaia (affluents de gauche du Cuculaia) et des rios Tunla et Vaquiuas, affluents de droite du rio Uaua.

UAUA ou **WAWA**. Indiens vivant sur les bords du rio Uaua. Ont des affinités ethniques avec les Tunglas, Toacas, et Xicaques du Honduras.

UAUAUASHAN ou **WAWASHAN (rio)**. Coule entièrement sur le territoire de la Reserva Mosquita et se déverse dans la lagune de las Perlas.

UAULAUAS. (Voir *Ueilauas*.)

UCA. Ile du lac de Nicaragua, groupe des Solentiname, sur la rive orientale de la principale.

UCALCA. Localité minière du département de Matagalpa.

UCUNUAS (rio). Affluent de gauche du rio Banbana (Reserva Mosquita).

UEILAUA (rio). Affluent de gauche du rio Prinzapolca.

UEILAUAS, WEILAWAS ou **UAULAUAS**. Caserio en aval d'Uani et d'Uli; se trouve à 2 journées en amont de Cuicuina, et sur la rive droite du rio Prinzapolca, dont la navigation est rendue difficile par l'existence de nombreux rapides. C'est à ce port fluvial qu'on abandonne la rivière pour suivre la route terrestre qui, venant de la Concepcion, conduit à 17 milles d'Ueilauas, aux fameux placers d'or de Prinzapolca et, beaucoup plus loin, à Jinotega.

UISCONTUICA, WISCONTWEECA. Localité sur la rive droite du rio Uaua, entre les rios Oconguy et Lacosi.

ULI (rio). Rivière qui, avec l'Uani, forme le rio Prinzapolca à Uli. Le rio Uli est navigable pour des bateaux jusqu'à Asa. Il prend sa source au mont Pis-Pis et a pour affluent de gauche le rio Asa. Il baigne les localités d'Asa, Uli et Uani.

ULI (localité d'). Se trouve au confluent de l'Uli avec l'Uani sur la route conduisant de la Concepcion à Jinotega, et en amont d'Ueilauas.

ULUA ou **WOLWA**. Indiens des rives du rio Mico de la famille Smus.

ULUSE. « Cañada » d'indigènes du département de Matagalpa gouvernée par un capitaine.

UMBRA (cordillères de). Une grande crique naît dans ses flancs baignés par le rio Umbra. (Voir ce nom).

UMBRA (rio). Affluent de droite du rio Coco, situé entre le rio Sang-Sang et Balaná, prend sa source au cerro de Yeluca.

UNA (rio). Affluent de gauche du rio Cuculaia (Reserva Mosquita).

UNAVAS ou **UNAUAS (rio).** Affluent de gauche du rio Cuculaia (Reserva Mosquita).

UNQUI. Premiers rapides du rio Cuculaia, en le remontant près de la localité d'Isnauas.

UNQUI (rio). Affluent de gauche du Cuculaia (Reserva Mosquita).

UONTA, WONTA, UUNTA, WOUNTA, WOONTA, UOANT ou **WOANT RIVER.** Petit port sur la mer des Antilles, en rapport une fois par mois par le vapeur officiel « Presidente Carazo » avec Bluefields, Boca del Rama, Laguna de Perla, Rio Grande, Cabo de Gracias á Dios, les îles Corn (prix en 1re classe, $ 12 ; prix en 2me classe, $ 7), et à San Juan del Norte (prix en 1re classe, $ 18, et en 2me classe, $ 10). Population : environ 500 Indiens, quoiqu'il soit réellement difficile de savoir le nombre exact des habitants des hameaux de cette région. Cette localité, située à l'embouchure du rio du même nom, fait partie de la Reserva Mosquita et se trouve au nord d'Ualpasicsa et à l'est de Laiasicsa.

UONTA PLANTACION. Petit hameau sur la mer Caraïbe, au nord d'Uonta (Reserva Mosquita).

UONTA (laguna). A environ 65 kilomètres carrés.

UONTA ou **HONDO (rio).** Bras du rio Cuculaia, se déverse dans la mer des Antilles à *Uonta*, et communique par de petits canaux avec les rios Ualpasiksa et Uarva. Sa barre se trouve à 15 milles au nord de celle d'Ualpasiksa.

UOTCALA, WOTCALA ou **VOCALA.** Rapide dangereux du rio Prinzapolca, en amont de son confluent avec le Yauya, situé entre les rapides de Tabamtu et de Cuicuina.

UUNTA (lagune de). Les rios Acauas et Layasiksa viennent s'y déverser ; débouche dans la mer par les rios Uunta et Ualpala.

UVAS (cerro de las). Pic à l'extrémité septentrionale du département de Granada.

VABAUNI (rio). Affluent de gauche du rio Matis.

VACAVATLA ou **UACAUATLA.** Localité située sur la rive gauche du rio Prinzapolca, entre le rapide de Quiana et le rio Nasaua.

VALLE GOTTEL. Localité proche de Managua, entre cette ville et Nindiri. La principale industrie est la fabrication de voitures, charrettes, instruments agricoles et la distillation du rhum.

VALLE MENIER. Petit village du département de Granada, à quelque distance de Nandaime, fameux par ses magnifiques plantations de cacao qui appartiennent, depuis 1862, aux grands industriels parisiens MM. Menier. Cette plantation comprend 1500 hectares.

VAMBLON (rio). Petit affluent de droite du rio Coco, prend sa source au cerro Vamblon.

VAMBLON (cerro). Donne naissance au rio du même nom ; fait partie des montagnes de Yeluca.

VANCLUG, VANCLOOGH (rio). Se déverse directement dans la mer des Antilles, entre les rios Grande et Prinzapolca.

VAONA (rio). Affluent de droite du rio Yauya (Reserva Mosquita).

VAQUIUAS (rio). Affluent de droite du rio Cuculaia (Nicaragua).

VARIADOR (cerro). Département de Nueva Segovia, entre ceux de Frijolillo et de San Sebastian.

VASPAU (rio). Affluent de droite du rio Cuculaia (Réserve).

VAUVIAUAS (rio). Affluent de droite du rio Prinzapolca, près du rapide de Nancagliri.

VEGAS (las). Rio du département de Jinotega, près San Rafael del Norte.

VEINTICUATRO (valle). Localité du département de Masaya; 320 habitants (1888).

VENADILLO (punta). Cap de l'Océan Pacifique, entre les baies de San Diego et de San Martin.

VENADILLO. Localité près de Tamarindo, département de Rivas.

VENTANILLAS (las). Pic d'une branche détachée des montagnes de Chontales.

VERACRUZ (caserio de). Hameau de 400 habitants du département de Rivas. Ecole.

VIBORILLA ou **VIVORILLA (la).** Caye en face de la lagune de Caratasca où l'on peut extraire du guano, sous autorisation spéciale du Gouvernement du Nicaragua, par l'intermédiaire du gouverneur de Cabo de Gracias à Dios.

VICTORIA (la). (Voir *Niquinohomo.*)

VICTORIA (villa de la). Localité près Masaya, fait partie du département de Granada; école pour chaque sexe.

VIEJO (el) T. Ville du département de Chinandega, au nord-ouest de Chinandega, route du Tempisque. Il est question d'unir cette ville par chemin de fer à la grande voie ferrée passant par Chinandega (mai 1892). Cette entreprise se ferait avec les fonds des deux municipalités, moyennant un emprunt au gouvernement qui leur tiendrait compte d'un intérêt de 12 % par an. Terrains excellents pour la culture du maïs. Ecoles des deux sexes. Marché, belle mairie, cimetière. Population : au moins 5 000 habitants.

VIEJO ou **GRANDE (rio).** Prend naissance à la cordillère de Yali, près de la Concordia, département de Matagalpa et se déverse dans la baie de Maboto, lac de Managua. Le bassin de cette rivière est séparé de celui du rio Esteli par la cordillère de Miraflor. Mines d'or et d'argent.

VIEJO (volcan del). Département de Chinandega, au nord-est de Chinandega. Différentes plantations importantes de café se dressent sur ses flancs à environ 1 900 mètres d'altitude.

VIEJO (rio). Se déverse dans le lac de Nicaragua. Son embouchure est

sur le territoire du Nicaragua et les 7/8 de son cours sont sur celui du Costa-Rica, entre les rios Negro et Zapotero.

VILLANUEVA (rio). Affluent de droite de l'Estero Real, passe à Villanueva et prend sa source à la Cordillère de San Francisco.

VILLANUEVA. Ville du département de Chinandega, sur le rio du même nom, sur la route de Leon au Honduras par Somotillo. Dans sa juridiction se trouvent les mines d'or et d'argent « America » et « las Mercedes ». Ecoles des deux sexes.

VIRGEN (la). Port de la rive occidentale du lac de Nicaragua, département de Rivas, relié par une ligne régulière de bateaux à vapeur à Granada, San Jorge et San Carlos et par de bonnes routes de terre à Rivas (8 kilomètres) et San Juan del Sur. Ce port a un môle et un mouillage sûr. Cette localité est saine, ainsi que la baie à laquelle elle donne son nom.

VIVORILLA. (Voir *Viborilla).*

VOCALA. (Voir *Uotcala).*

VORBANTERA ou **UORBANTERA.** Rapide du rio Prinzapolca, situé entre celui de Tuluvásban et le rio Cusalac.

VOYUPIN, VOYUPUS ou **UOYUPUS.** Rapide du Rio Prinzapolca, situé entre Yoya et le rapide d'Alabar.

VUELTAS (las). Petit district minier du département de Nueva Segovia. (Or, argent, minerais de cuivre.)

VULVUL. (Voir *Bulbul).*

WAHAM (caye). A la hauteur et à l'est de Punta Gorda et à l'ouest des cayes Morrisson.

WALPA. (Voir *Ualpa).*

WALPALA. (Voir *Ualpala).*

WALPASIKSA. (Voir *Ualpasicsa).*

WALPATANTA. (Voir *Ualpatanta).*

WANKS. (Voir *Uancs).*

WANISON. (Voir *Uanison).*

WANO. (Voir *Uano).*

WAPI ou **WAPEE.** (Voir *Uapi).*

WAROUNTA. (Voir *Uarunta).*

WARVA. (Voir *Uarva).*

WASBENONE. (Voir *Uasbenone).*

WASPOOK. (Voir *Uaspuc).*

WASSAROUN, WASSARAUN. (Voir *Uasarun).*

WATER (île). Fait partie du groupe des îles de las Perlas.

WAWA. (Voir *Uaua).*

WAWASHAN. (Voir *Uauachan).*

WEILAWAS. (Voir *Ueilauas).*

WILSON TINQUEY (caño). Crique. Affluent du Nawawass, juridiction du Cabo de Gracias á Dios ; environ à 7 milles de son embouchure se trouve le placer d'or « La Esperanza ».

WIRING (rio). Se déverse dans la baie du même nom.

WIRING. Baie dans laquelle se jette le rio du même nom, entre la lagune de Bluefields et la Punta Mico.

WIRING KEY. Petite île en face de la baie du même nom.

WISCONTWEECA. (Voir *Uiscontuica*).

WITTIES. Récif du grand banc des Mosquitos, à fleur d'eau, à l'est du caye Ned Thomas.

WOANT RIVER. (Voir *Uoanta*).

WONTA. (Voir *Uunta*).

WOTCALA. (Voir *Uotcala*).

WOWLAWASS. (Voir *Ueilauas*).

XOLOTLAN. (Voir *Managua* [lac]).

YACAIVAS, YACALVAS ou **YACALUAS (rio).** Affluent de droite du rio Cuculaia, près du rapide de Rara (Reserva Mosquita).

YALAGÜINA. Localité du département de Nueva Segovia, fait partie du district de police de Somoto; comptait 905 habitants en décembre 1888 ; reliée par une route à Totogalpa et Pueblo Nuevo. District minier. (Or, argent, minerais de cuivre.)

YALE. Valle du département de Jinotega. Ecole rurale. Altitude 715 mètres. La montagne du même nom, qui est proche de cette localité, a sur ses flancs des terrains excellents pour la culture du café.

YALI. Volcan de Nueva Segovia, donnant naissance au rio du même nom; traversé par la route de Ciudad Vieja à Moropoleme. Cette vallée, située entre San Rafael del Norte et Condega, est bonne pour l'élevage du bétail, et surtout des moutons. Le sol y est accidenté; des pâturages à herbe courte y abondent. Le climat y est froid. Altitude 1025 mètres. L'eau potable n'y manque pas, renouvelée par des pluies modérées et périodiques. Une des branches de cette cordillère est celle de *Miraflor*. (Voir ce nom.)

YALI (rio). Affluent de droite du rio Coco, prend naissance aux montagnes du même nom.

YAPAUNDA. Rapide du rio Prinzapolca, situé entre celui d'Yutlaisavan et Budágora.

YAPLIPULAN. Rapide du rio Prinzapolca, situé entre Budágora et le petit Ualpasicsa.

YASICA. Localité (cañada) du département de Matagalpa. On y trouve une bonne plantation de café du nom de « Rosa de Jericho ».

YAUYA, YAWYA ou **YOYA (rio).** Affluent de la rive gauche du rio Prinzapolca. Ses eaux sont assez abondantes et son cours est navigable sur un long espace; il prend sa source près du plateau « de los Toacas », dans le district minier de la Concepcion au Nicaragua, et débouche dans la Reserva Mosquita à Yauya. Cette rivière a pour

affluent de gauche le Piya et pour affluents de droite les rios Sutnácuas et le Siuna (Nicaragua) et le Uaona (Reserva Mosquita).

YAUYA ou **YOYA**. Petite localité de la Reserva Mosquita, située sur la rive gauche du rio Prinzapolca, au confluent du Yauya, entre le petit Ualpasicsa et le rapide de Uoyupin. 25 Indiens Sumu y demeurent. Le hameau est pittoresquement situé sur une petite hauteur, à quinze mètres au-dessus du niveau du Prinzapolca. C'est là que commencent les premiers rapides du fleuve, arrêtant les bateaux calant trois mètres qui y arrivent sans difficulté. Le Prinzapolca n'y a que 50 mètres de large.

YAYULE. Montagne de la juridiction de Matagalpa. Elle produit du café; plantations principales : Coscuelo et Cuyus.

YELUCA (cerro). Partie septentrionale de la chaîne de Yeluca; donne naissance aux rios Sang-Sang et Umbra.

YELUCA (montañas de). Leur versant oriental (voir *Pis-Pis* [montagnes de]) donne naissance au rio Uli, qui devient plus loin dans son cours le Prinzapolca se jetant dans la mer des Antilles; forment les limites occidentale et septentrionale du district de Prinzapolca. Elles se détachent de la sierra de Yali, se dirigent au nord-est, jusqu'aux rapides du rio Segovia, et forment auparavant, au sud-est, le vaste plateau des Toacas.

YOLAINA (rio). Se déverse dans la lagune de Bluefields.

YOLAINA (cordillera de). Branche de la cordillère de Chontales aboutissant à la Punta Mico. Le rio Mahogany y prend sa source.

YOWYA (rio). (Voir *Yauya*).

YUCUL. District minier des Segovias, mine « Maryland ».

YUSCARAN (cerro). Pic au sud-est du plateau de Junco et au nord-ouest de Trinidad.

YUTLAISAUAN. Rapide du rio Prinzapolca, situé entre ceux de Taulicam et Yapaunda.

ZAMBOS. (Voir *Sambos*).

ZAPATA. Localité du département de Leon, sur la route d'Orota à el Sauce et à Achuapa.

ZAPATAS (valle de las). Il se trouve une mine d'or dans cette localité qui dépend de la juridiction de Leon.

ZAPATERA ou **ZAPOTERA**. Ile du lac de Nicaragua et volcan du même nom qui s'y trouve à environ 600 mètres d'altitude. Elle a 5 milles de longueur.

ZAPOTE. Ile du lac de Nicaragua, au nord-ouest des îles Pajaro ou Pizaro.

ZAPOTERO ou **ZAPATERO (rio)**. Se déverse dans le lac de Nicaragua ; son embouchure est sur le territoire du Nicaragua, mais les 7/8 de son cours sont sur celui du Costa-Rica ; compris entre les rios Viejo et Tenorio.

ZARNOSA (la). Plaine sur la route de Metapa, entre la côte de las Tetillas et le lac de Tecomapa. Les moustiques y pullulent.

ZAVALO ou **SAVALO DEL NORTE (rio)**. Affluent de gauche du rio San Juan, entre le rapide d'el Toro et le rio Raudal.

ZAVALO ou **SAVALO DEL SUR (rio)**. Affluent de droite du rio San Juan. Son embouchure est sur le territoire du Nicaragua et sa source sur celui du Costa-Rica, entre le rapide d'el Toro et le rio Poco Sol.

ZAVALOS (los). Dans cette région, qui dépend de la juridiction de San Juan del Norte, on trouve des eaux médicinales.

ZOPILOTA (la) ou **ZOPILOTE (cerro)**. Montagne de la juridiction de Matagalpa, sur les flancs de laquelle on cultive le café; il s'y trouve des filons d'or et d'argent.

ZUMA, ZUMOS ou **ZUMUS** (Voir *Smus)*.

OBSERVATIONS

Nous déclinons toute responsabilité, quelle qu'elle soit, pour les inexactitudes involontaires qui peuvent s'être glissées dans les renseignements précédents, quoique nous ayons pris toutes les précautions nécessaires pour qu'ils ne soient que l'expression de la vérité la plus absolue. Cet essai sans prétention n'est en outre que d'ordre strictement privé, sans aucune inspiration politique ou autre de la part de qui que ce soit.

Dans cette nomenclature aussi complète que possible, nous avons tenu à conserver scrupuleusement l'orthographe et la prononciation espagnole qui est presque la seule en usage dans le pays, à part celle de quelques rares mots d'origine indigène. Ainsi la lettre *u* devra toujours se prononcer ou, et l'*e* é. Exemple : *Ueilauas* se prononce Oueilaouàss.

PETIT VOCABULAIRE

Nous avons adjoint aux noms propres de localités quelques termes géographiques ou autres usités au Nicaragua, et nous donnons ci-bas un aperçu de ces termes avec leur traduction française approximative en regard :

Albarda = selle.
Aldea = hameau.
Arroyo = ruisseau.
Ausole = sorte de geyser ou soupape volcanique.
Bahia = baie.
Bènque = village de la côte des Mosquitos (désignation indigène de cañada).
Bocana = barre (de fleuve).
Caballeria = (environ) 8400 mètres carrés.
Cabezal = chef-lieu de district minier.
Cabo = cap.
Cafetal = plantation de café, caféterie.
Caleta = petit havre.
Canton = canton électoral.
Cañada = groupe de huttes d'Indiens, paillote.
Caño = petit canal naturel.
Caserio = hameau.
Cayuco = (même sens que pitpan).
Centavo = 1 centième de piastre.
Cerranilla = (voir *Serrania*).
Cerro = colline, petite montagne, pic.
Ciudad = grande ville, chef-lieu de département.

Comarca = territoire, région.
Cordillera = cordillère.
Cueva = grotte, caverne.
Denuncia = dénonciation de terrains.
Departamento = département.
Distrito = district, arrondissement.
Ensenada = petite baie, crique, rade.
Ermita = maison isolée (d'ordre religieux.
Estero = estuaire.
Finca = } ferme, plantation.
Hacienda = }
Ganadero = éleveur de bétail.
Hato = abri couvert pour le bétail.
Hoya = fond, lit (d'un fleuve).
Ingenio = usine à sucre.
Laguna = lac, lagon, lagune.
Loma = côte.
Llano = plaine.
Manzana = 84 mètres carrés (environ), mesure de terrain.
Mesa = plateau.
Meseta = petit plateau.
Montaña = grande montagne.
Moscovado = sucre premier jet.
Palenque = hutte d'indigènes.
Paso = passage.
Peña = roche, pic.
Pequeño = petit.
Pitpan = pirogue, canot des Zumos.
Portillo = défilé.
Prado = prairie.
Presa = réservoir, prise d'eau.
Pueblo = petite ville, grand village.
Punta = pointe, promontoire.
Quebrada = ravin, précipice, ravine fluviale, crique, ouâdi.
Quiebra = crevasse.
Ramal = branche d'une chaîne de montagnes.
Raudal = saut, rapide, chute.
Rio = fleuve, rivière.
Serrania = région montagneuse.
Sierra = chaîne de montagnes.
Sitio = localité.
$ *Sol, soles* = piastre, piastres d'argent du Pérou en usage au Nicaragua.
Tacho (de) = centrifuge, raffiné (se dit du sucre sortant de la turbine).
Taquillero = débitant d'eau-de-vie.
Trapiche = grande machine à décortiquer le café, le sucre et les minerais.
Vara = mesure de 84 centimètres.
Valle = petit village, vallée.
Vallecito = petite vallée.
Villa = ville.
Zacatal = herbage, plantation de sorgho.

BIBLIOGRAPHIE

Pour rédiger cet essai, nous avons eu souvent l'occasion de recourir aux documents de notre bibliothèque centre-américaine. et principalement aux ouvrages célèbres de Paul Lévy, Geo.-S. Squier, B. Seemann, Dollfus et Mont-Serrat, aux rapports officiels ou particuliers, et articles de journaux de MM. P.-W.-Chamberlain, E. Chambers, J. Crawford *(Gaceta oficial,* 2 décembre 1888), Thomas-S. King, Dr Bruno Mierisch, Jorge Oluna, etc., aux collections de la *Gaceta oficial* de Managua, du *Diario Nicaragüense* de Granada, aux comptes rendus officiels de divers ministères, surtout ceux de Fomento de 1891, aux

Lecciones de Geografia de Dario Gonzalez (San Salvador 1878) et aussi aux notes que nous avons prises sur place lors de notre voyage de deux années par voie de terre dans les cinq si intéressantes républiques de l'Amérique Centrale.

COLLABORATEURS

Nous tenons à remercier ici tout particulièrement nos honorables amis MM. Dagoberto Chavez, Emile Chesnay, Ramon Enriquez, Ramon de Espinola, Alberto-J. Gamez, Augusto Guerrero Vega, Fernando Larios, Fulgencio Mayorga, Gaston Menier, Georges Reithel, etc., dont le concours soit écrit, soit oral, nous a été précieux. Nous remercions aussi la librairie Hachette et Cie pour les quatre clichés, tirés de la *Nouvelle Géoographie Universelle* d'Elisée Reclus, qui accompagnent cette étude et qu'elle nous a gracieusement permis d'utiliser. Nous remercions également M. le professeur Knapp des conseils et des corrections dont il a bien voulu nous honorer.

L'auteur sera très reconnaissant aux lecteurs de cet essai de prendre la peine de lui signaler les corrections à y apporter et les lacunes à combler.

ADJONCTIONS

Santa Rosa de Amerrisque	voir	page	32	article	Amerrisque.
Peña del Tigre	»	»	34	»	Barra.
Palcé	»	»	60	»	Encinos.
Venturon	»	»	62	»	France.
Posintepe	»	»	63	»	Granada.
Ticuantepe	»	»	85	ligne	17.
Cerro Aguacate	»	»	86	»	9 depuis le bas.
Cerro Buenos Aires	»	»	86	»	9 » » »
San Bernardo de Oyate	»	»	89	article	Mayasan.
estero Palancas	»	»	89	»	»
Jesus Maria	»	»	89	»	»
rio Sandy	»	»	91	»	Morrison.
el Paraiso	»	»	96	»	Nindiri.
Presillas	»	»	114	»	rio Mico.
las Chuspas	»	»	119	»	S. Francisco del Gamalote.
San Pablo	»	»	120	»	S. Jorge.
Infiernito	»	»	121	»	S. Juan.
Deseado	»	»	121	»	»
Ducwara	»	»	141	»	el Toro.

ADDITIONS & CORRECTIONS

Quel que soit le soin que l'on apporte à l'élaboration et à la correction d'un travail d'une nature aussi spéciale, il est impossible d'éviter toutes les erreurs et de ne rien omettre d'essentiel. On voudra donc bien nous pardonner les additions et rectifications assez nombreuses que nous nous voyons obligé de faire.

Page 9, remonter d'une ligne le mot Guayaquil, dans la colonne Consuls.

» 9, dans la même colonne consuls, ajouter: Lagos, après Lisboa.

» 13, ligne 27, au lieu de : Cartagena, lire : Cartajena.

» 13, » 30, » Wanta, » Wounta.

Dans le tableau intitulé : Retour aux Etats-Unis, etc., colonne : Escales, mettre une virgule entre Livingston et Puerto-Cortez.

Page 16, ligne 9, au lieu de Sidney, lire : Sydney.

» 17, » 14, » jeté à l'eau, lire : lancé à l'eau.

» 17, dernière ligne, au lieu de: permettent, lire : permettront.

» 18, ligne 12, de la note, mettre une virgule après Colon.

» 18, » 14, » au lieu de : « Spanish American Steamship live (vapeur Grandhohn », etc.), lire: « Spanish American Steamship line (vapeurs « Grandholm », etc.)

» 18, ligne 23 de la note, mettre une virgule après utile.

» 18, » 27, » après : bien que ce tracé soit facile, ajouter: La Pacific Mail a pensé aussi abandonner la voie de Panamá pour celle de Tehuantepec.

» 22, ligne 5, au lieu de : arriveo, lire : arrivées.

» 29, » 9, » soit prévenu, lire : soient prévenus.

» 30, » 23, après **ACOYAPA**, ajouter (**SAN SEBASTIAN DE**) et au lieu de : 4 000 habitants, lire : 6 000 habitants.

» 30, ligne 41, au lieu de : Montserrat, lire : Mont-Serrat.

» 30, » 2, depuis le bas, au lieu : d'el, lire : del.

» 31, » 27, au lieu de : Rio Grande, lire : rio Grande.

» 32, » 27, » Bourgade près Corinto, contenant, lire : Bourgade reliée à Corinto par le pont métallique du chemin de fer; elle possède...

» 33, ligne 10, au lieu de **APOYO**, lire : **APOYO** ou **DIRIOMO.**

» 33, après l'article **ARENAS** (**punta** ou **cabo**), ajouter : **ARRANCA-BARBA** (**punta**). Petit cap au nord de la punta Mala et de la baie de Salinas.

Page 33, ligne 27, au lieu de : avec, lire : pourvue d'un.

» 34, après l'article **AYUAN (rio)**, ajouter : **AXUSCO.** Volcan près de celui de Telica.

» 34, ligne 16, au lieu de : Labù, lire : Labú.

» 34, » 19, » Bahia de Campo Azul, lire : Bahia de Campo-Azul.

» 34, ligne 33, au lieu de : en face le fort, lire : au nord-ouest du fort.

» 34, ligne 40, au lieu de : l'Ucunvas, lire : l'Ucunuas.

» 35, » 7, » Chorero, lire : Chorrera.

» 35, après l'article **BARTOLO (rio)**, ajouter : **BEDY (île)**. Cette île du rio San Juan est en aval du rio San Francisco et en amont du Sarapiqui.

» 35, ligne 22, ajouter après : **BENARD** ou **SAN JUANILLO.**

» 35, » 2, depuis le bas, mettre (?) après : un roi et ajouter Henri à Roberto.

» 35, dernière ligne, supprimer : (1891).

» 36, ligne 1, au lieu de : Laguna de Perlas, lire : Laguna de Perla.

» 36, après : 2 200 de noix de coco, ajouter : L'exportation en 1892 a été de 1 400 000 régimes de bananes pour une valeur de $ 700 000 (soles). Ajoutons qu'une valeur de $ 210 000 (soles) a été perdue faute de soins de la part des agriculteurs.

» 37, ligne 18, au lieu de : New Orléans, lire : New Orleans.

» 37, » 19, supprimer le mot première.

» 37, » 36, au lieu de : **BLUEFIELDS (lagune de)**. En communication, lire : **BLUEFIELDS (lago** ou **laguna de)**. Ce lac de la côte Atlantique, au nord de la Punta Mico est en communication.....

» 37, ligne 37, ajouter et après Tumtum.

» 37, » 38, après Sipar, ajouter : Il a plus de 100 milles carrés et a deux entrées à l'est, celle de Hour Sound, étroite, et une autre où se trouve l'îlot de Casada. Face à cette entrée, sur la rive opposée du lac, est la ville de Bluefields.

» 38, ligne 20, au lieu de Cabuzal, lire : el Cabuyal.

» 38, placer l'article **BOOBY** après **BOLAÑOS (bahia de)**.

» 39, ligne 8, depuis le bas, à **CABALCETE** ajouter : **CABALCETA** ou **CABALSITA.**

» 40, ligne 19, au lieu de : Uaspue, lire : Uaspuc.

» 41, » 16, » Uounta, lire : Uunta.

» 42, » 7, » Pipitapa, lire : Tipitapa.

» 42, » 18, » Sangsang, lire : Sang-Sang.

Page 42, après l'article **CALABAZAS (llano de las)**, ajouter : **CALABAZAS.** Iles du lac de Nicaragua.

» 42, ligne 13, depuis le bas, après **CALINBULA,** ajouter : **CALINBILA.**

» 43, ligne 10, au lieu de : **CANCURI, CANCARI,** lire : **CANCARI, CANCURI.**

» 43, à la fin de l'article Cangrejal (el), ajouter : Voir **PIEDRA (punta de).**

» 43, lignes 13 et 15 depuis le bas, au lieu de : **CANO,** lire : **CANO.**

» 43, » 14, » » Tamboreito, lire : Tamborcito.

» 43, après l'article **CAÑON (isla del),** ajouter : **CANTERAS (isla de las).** Sur la rive droite du rio San Juan, en aval de l'île del Cañon et en amont du rio Taura.

» 43, ligne 6, depuis le bas, au lieu de : **CARAIBES,** lire : **CARAÏBES.**

» 44, ligne 5, ajouter : et Limos). Les Caraïbes « negros » vivent dans le bassin inférieur des rios Coco, Grande et Mico.

» 44, ligne 9, au lieu de : Comarca, lire : comarca.

» 44, » 11, » du Cabo de Gracias á Dios, lire : de Cabo de Gracias á Dios.

» 44, ligne 14, au lieu de : Warunta, lire : Uarunta.

» 44, » 17, » Santa Teresa, Rosario et La Paz, lire : Santa Teresa, el Rosario, la Paz, Conquista, etc.

» 44, ligne 22, au lieu de : Carcas, lire : Carca.

» 44, après l'article **CARCA,** ajouter : **CARCA.** Indiens habitant le bassin supérieur du rio Mico et les environs de Carca. Cette tribu Smus est divisée en Siquia et en Ulua (Woolwa).

» 44, l'article **CARDON (el)** doit être placé après l'article **CARCA (rio)** et l'article **CARMEN (rio del)** après **CARIBES.**

» 45, ligne 17, au lieu de : juridiction de Cabo de Gracias á Dios, lire : du Cabo de Gracias á Dios.

» 45, ligne 32, mettre une minuscule à compagnie.

» 46, » 20, au lieu de : **CHACHAGARA,** lire : **CHACHACARA.**

» 46, » 13, depuis le bas, au lieu de : 2500, lire : 3000.

» 46, » 6, » ajouter après en abondance : le tabac.

» 47, » 4, mettre une minuscule à cerro.

» 47, » 10, au lieu de : sur le, lire : borde la côte sud-ouest du.

» 47, » 14, après : centre commercial, ajouter : longitude : 87° 07' ouest de Greenwich ; latitude nord : 12° 37'.

» 47, » 30, mettre une virgule après centre et une minuscule à deux.

» 48, ligne 1, au lieu de : Jabuey, lire : Jabüey.

Page 48, ligne 5, au lieu de : de la canne à sucre, lire : du sucre de canne.

» 49, ligne 11, au lieu de : San Jose, lire : San José.

» 49, » 13, » Aguegue, lire : Agüegüe.

» 49, après l'article **CIUDAD ANTIGUA**, ajouter : **CIUDAD PINEDA** (Voir *San Juan del Sur*).

» 49, après l'article **CIUDAD VIEJA**, ajouter : **CIVA** ou **MONTEZUMA**. Indiens métis de Zambos et de Caraïbes vivant dans le bassin inférieur du rio Grande.

» 49, ligne 11, depuis le bas, au lieu de : **CLOPEEC**, lire : **CLOPKIC, CLOPCEEC.**

» 49, après l'article **CLOPKIC**, ajouter : **COCIBOLCA** [Voir *Nicaragua* (*lac*)].

» 50, ligne 5, depuis le bas, au lieu de : Chef-lieu, lire : Localité importante.

» 51, ligne 17, au lieu de : **CONCEPTION**, lire : **CONCEPCION.**

» 51, après l'article **CONCEPCION (rio de la)**. ajouter : **CONCHAGUA** (Voir *Fonseca*).

» 51, ligne 3 depuis le bas, au lieu de : Plaine, lire : Plaine magnifique.

» 52, ligne 10, après **CORALES (isla de los)**, ajouter : ou **LAS ISLETAS.**

» 52, ligne 14, ajouter à la fin de l'article (Voir *Pensacola*).

» 52, » 17, après de los Aserradorres, ajouter : (Voir ce nom).

» 52, » 20, au lieu de : de Realejo, lire : du Realejo.

» 52, » 27, » Pacific-Mail du 18 du Panamá, lire : Pacific Mail du 18 de Panamá.

» 52, ligne 33, mettre une minuscule à compagnies.

» 53, » 3, après d'Ameya, ajouter : (Voir ce nom).

» 53, » 21, au lieu de : du Centre Amérique et de la Californie, lire : du Centre Amérique, de la Californie et de la Colombie Britannique.

» 53, ligne 27, après **CORN (îles de)**, ajouter : **DEL MAIZ.**

» 54, » 11, ajouter est après : La petite île de Corn.

» 54, » 15, depuis le bas, lire : **COSEGUÏNA** ou **COSIGUÏNA.**

» 55, » 13, au lieu de Cúriuuas, lire : Cúriauas.

» 55, placer l'article **CUAMIGUAS** après **CUAMBILA.**

» 55, après l'article **CUCRA**, placer **CUCRA**. Indiens vivant au nord du rio Siquia.

» 55, ligne 2, depuis le bas, après Raytipura, ajouter : et au nord-ouest de l'extrémité septentrionale du lagon de Bluefields.

» 56, ligne 5, au lieu de : Uaquiuas, lire : Vaquiuas.

» 56, » 19, » Isnavas, lire : Isnauas.

Page 56, ligne 34, après : population assez dense, ajouter : environ 300 habitants.

» 56, ligne 38, au lieu de : est cause du, lire : motive le.

» 57, » 2, supprimer les mots : Environ 300 habitants.

» 57, » 21, ajouter : Elle domine San Lorenzo et produit de l'alun, du soufre, du chrome, des pierres lithographiques et meulières, etc.

» 58, ligne 10, ajouter : [Voir **PERLA (laguna de)**].

» 58, » 2, depuis le bas, ajouter : qui, après Nueva Segovia.

» 59, » 6, mettre une minuscule au mot cerro.

» 59, » 7, ajouter : Mines d'argent. Cette cordillère naît au nœud appelé par Paul Lévy, montagne de Colon, entre celles de Chile et la sierra de Macuelizo. Cette chaîne s'étend au nord-est, entre les rios Patuca et Segovia et, en s'abaissant, se termine à la côte près du Cabo Falso. Elle a pour point culminant le cerro Totecaciente (Voir ce nom).

» 59, ligne 8, après **DIQUIDAMBRAL**, ajouter : ou peut-être mieux **LIQUIDAMBAR**.

» 59, ligne 10, au lieu de : **DIRIA**, lire : **DIRIA (el)** ou **SAN JUAN DIRIÁ**.

» 59, ligne 11, ajouter : Se trouve sur la route de Masaya à Diriomo.

» 59, ligne 12, après Villa, ajouter : du département de Carazo.

» 59, » 25, au lieu de : propriété de la maison de commerce espagnole Espinola et C°, lire : propriété d'une maison de commerce espagnole.

» 59, ligne 37, au lieu de : six cantons, lire : deux cantons.

» 59, » 38, » el Calvario, lire : et d'el Calvario et supprimer ce qui suit.

» 59, ligne 41, ajouter : 2000 habitants. Près du petit lac d'Apoyo.

» 59, après l'article **DOLORES**, ajouter : **DOÑA-PAULA (estero de)**. Partie du rio Telica ou Quezalguaque aboutissant au Realejo et où pénètre la marée.

» 60, ligne 7, au lieu de : Tumas, lire : Tuma.

» 60, » 8, mettre une minuscule à comarca.

» 61, » 2, supprimer : **(rio)** ou après Escondido et mettre : **(rio)** après Bluefields.

» 61, ligne 27, mettre une minuscule à cordillère.

» 61, au bas, au lieu de : **ESTERO REAL** (Voir *Tempisque*). Reçoit sur sa rive droite le rio Villanueva, lire : **ESTERO REAL** (Voir *Tempisque* et *Playa Grande*). C'est un vrai bras de mer. Il commence au cerro San Nicolas (département de Leon) sous le nom de Quebrada Seca, reçoit ensuite le Tecomapa, le Villa-

nueva, le rio Negro, puis s'ouvre au sud du golfe de Fonseca. Sa largeur est de plus de 300 varas; à 30 milles de son embouchure sà profondeur est encore de plus de 3 brasses.

Page 62, ligne 8, après **FONSECA**, ajouter ou **CONCHAGUA.**

» 62, » 24, ajouter : C'est là que commence la cordillère principale du Nicaragua.

» 62, ligne 26, au lieu de : coule en partie, lire : naît.

» 62 » 27, biffer : Son embouchure est sur le territoire du Nicaragua.

» 62, ligne 28, ajouter : Bureau télégraphique.

» 63, » 19, après : du même nom, ajouter : longitude ouest de Greenwich : 85°51'; latitude nord : 11°56'.

» 64, ligne 6, depuis le bas, ajouter : Journal : *el Centinela.*

» 65, » 20, après rio Condega, ajouter : (Voir *Olama* et *Bulbul*).

» 65, ligne 34, au lieu de : près, lire : à l'ouest.

» 65, » 36, après Esquipulas, ajouter : Bufalora.

» 65, » 38, après parcours, ajouter : surtout depuis le confluent du Tuma à l'océan (90 milles). Sa plus grande largeur est de 300 varas; sa profondeur, de 5 mètres, sa longueur, 230 milles.

» 65, ligne 38, biffer cette phrase : le rio Hiya est un de ses affluents et la remplacer par : Affluents de gauche, San Ramon, San Dionisio, Tuma, affluents de droite, Olama, Limos, Hiya.

» 66, après l'article **GUASGUALI (rio)**, ajouter : **GUATUSOS** ou **HUATUZOS.** Indiens de la rive droite du rio San Juan, encore à l'état sauvage. Ils ne sont pas agressifs : ils fuient au contraire les blancs, chercheurs de caoutchouc, qui les maltraitent. Par des procédés empreints de douceur, il serait sans doute possible de les utiliser pour des travaux agricoles. L'évêque du Costa-Rica, M. A.-B. Thiel les a étudiés au double point de vue ethnographique et linguistique.

» 66, ligne 9, depuis le bas, après **GUINIUAS**, ajouter : ou **GUNIUAS.**

» 66, ligne 7, depuis le bas, au lieu de : **GUIS**, lire : **GÜIS.**

» 66, » 3, » mettre une minuscule à cerro.

» 66, au bas, biffer : Affluent de droite du rio Cuculaia (Reserva Mosquita), près du rapide de Quitaniulni et remplacer cette phrase par : (Voir *Guiniuas*).

» 67, ligne 2, au lieu de : son embouchure au, lire : son embouchure dépend du.

» 67, ligne 3, au lieu de : au, lire : du.

» 67, » 8, depuis le bas, au lieu de : Une des entrées, lire : Entrée étroite à l'est.

Page 67, après l'article **HUAPI**, ajouter : **HUATUZOS** (Voir *Guatusos*).
» 67, ligne 2, depuis le bas, mettre une minuscule à comarca.
» 68, » 1 et 2, supprimer : Sort du versant oriental des montagnes de Yeluca et forme en aval le rio *Prinzapolca* (Voir ce nom) et remplacer cette phrase par : (Voir *Uli*).
» 68, ligne 4, au lieu de : Gabo, lire : Cabo.
» 68, après l'article **ICALUPE**, ajouter : **IMBITA** (Voir *Moabita*).
» 68, ligne 16, supprimer : Groupe de petites îles en face de Granada, sur le lac de Nicaragua et lire : **ISLETAS** ou **ISLITAS** [Voir *Corales (los.)*]
» 68, placer l'article **JAEN (la)** après **JABÜEY.**
» 68, ligne 10, depuis le bas, lire : **JENICERO** ou **JENISERO.**
» 68, » 8, » lire : **JICARAL (el)** ou **SAN BUENAVENTURA.**
» 69, ligne 17, au lieu de : 1 000, lire : environ 800.
» 69, » 25, mettre une virgule après cacao et une minuscule à : ce.
» 69, » 30, mettre une minuscule à compagnie.
» 69, » 8, depuis le bas, lire : et la terre très fertile.
» 69, » 7 et 8, » biffer ces mots : et l'altitude de la région est d'environ 1 050 mètres.
» 70, ligne 6, depuis le bas, mettre une virgule après supérieure et une minuscule à mais.
» 71, ligne 7, ajouter cet article : **JOBOS (îles).** Se trouvent dans le lac de Nicaragua.
» 72, ligne 19, au lieu de : près le, lire : près du.
» 72, » 7, depuis le bas, mettre une minuscule à sierra.
» 75, avant **LAULSIKSA**, ajouter : **LAULSICSA.**
» 75, ligne 3, depuis le bas, au lieu de : de Uunta, lire d'Uunta.
» 76, » 4, » supprimer : fabriles.
» 78, » 19, » ajouter : et *Imbita.*
» 78, après l'article : **LIPULULO**, ajouter : **LIQUIDAMBAR** (Voir *Diquidambral*).
» 79, ligne 14, après Bartolo, ajouter : Sarnoso.
» 79, » 12, depuis le bas, ajouter : couvertes après : collines.
» 80, » 9, après Teustepe, ajouter : **SAN JOSÉ DE LOS REMATES** (Voir ce nom).
» 80, ligne 12, mettre une minuscule à comarca.
» 80, » 13, supprimer la virgule après Magay.
» 80, » 15, après **MANAGUA (lac de)**, ajouter : (ancien **XOLOTLAN**).
» 80, ligne 16, au lieu de : 100, lire : 1000.
» 80, » 17, » 36, » 42.

Page 80, ligne 30, ajouter : Ses tributaires importants sont : les rios Sinogapa et Viejo; il renferme l'île de Momotombito.

» 81, ligne 12, remplacer intermédiaires par secondaires.

» 83, » 25, supprimer s à Palacagüinas.

» 83, ligne 29, au lieu de : modernes, lire : récentes.

» 83, » 9, depuis le bas, mettre une minuscule à société.

» 84, » 6, » ajouter : Maximum de culture : 4 millions de pieds.

» 90, avant l'article **MICO (punta)**, placer : Les Indiens Carca voir ce nom) habitent le bassin supérieur de cette rivière.

» 90, ligne 6, depuis le bas, après **MOABITA**, ajouter : (ancienne **IMBITA**).

» 90, ligne 3, depuis le bas, au lieu de : Au, lire : à 4 kilomètres au.

» 91, ligne 17, au lieu de : Aussi ces navires touchent, lire : Ces navires touchent aussi.

» 91, ligne 25, mettre ausoles entre guillemets.

» 91, après l'article **MONTEVERDE**, ajouter : **MONTEZUMA.** (Voir *Civa).*

» 91, ligne 10, depuis le bas, lire : **MOROPOTENTE** ou **MOROPOLEME.**

» 91, ligne 9, depuis le bas, ajouter : (voir *Yali).*

» 91, » 3, » lire : **MOSKITOS, MISSKITOS** ou **MOSQUITOS.**

» 92, à la fin de l'article **MOSQUITA (Reserva)**, ajouter : Dix pasteurs moraves, dont sept Allemands et trois Jamaïcains sont les conducteurs spirituels de 4525 fidèles de la Réserve. Ils y ont fondé 11 agences et 14 écoles.

Il existe, dans la Reserva Mosquita, plusieurs scieries à vapeur pour la coupe de l'acajou. L'exportation des produits de ce territoire est égale à la moitié de celle de toute la République du Nicaragua et se décompose comme suit pour les 9 premiers mois de l'année 1892 :

Bananes	$ 770 388,61
Caoutchouc	248 346,51
Acajou	392 275, —
Poudre d'or	55 998.17
(dollars américains)	$1 467 008,29

(D'après M. J.-D. Schiattino. *Siglo XX*, Managua, 20 janvier 1893).

Page 92, ligne 10, depuis le bas, au lieu de Media Luna, lire : Medialuna.

» 93, après l'article **MOZONTE**, ajouter : **MUERTO (del).** [Voir *del Muerto* (île)].

Page 92, ligne 19, mettre une minuscule à cerro.
» 94, » 3, au lieu de Nasaya, lire Nasaua.
» 94, » 6, mettre un point après cacao.
» 95, » 1, de : Finquey, lire : Tinquey.
» 95, supprimer le premier article **NEGRO** (**rio**).
» 95, ligne 16, après : San Francisco, lire : au cerro de Caguasca.
» 95, » 22, » **GRANADA**, ajouter : (ancien **COCIBOLCA**).
» 95, » 31, » Calabazas, » Chancha.
» 95, » 32, » Guaruma, » Islitas.
» 95, » 33, au lieu de : Pizos Sanate, lire : Pozos, Sanate.
» 95, » 34, après Zapote, etc., ajouter : Le lac reçoit les cours d'eau suivants : sur la côte orientale, le Tule, le Camastro, le Tepenaguasapa, l'Oyate, l'Ojoluapa, l'Acoyapa, le Mayales, le Tecolostote et le Malacatoya (département de Chontales) ; sur la côte nord ; le Tipitapa (département de Granada) ; sur la côte occidentale, l'Ochomogo, le Gil Gonzalez, Las Lajas, le Santa Clara et le Sapoa (département de Rivas) ; sur la côte méridionale, le Tortuga, le Negro, le Viejo, le Zapatero, le Niño, le Frio, dont les sources se trouvent en territoire du Costa-Rica et les embouchures en celui du Nicaragua.
» 96, ligne 4, au lieu de : 40, lire : 45.
» 96, » 17, depuis le bas, au lieu de : Ginotepe, lire : Jinotepe.
» 98, ligne 17, depuis le bas, au lieu de : **OCHOMOGO**, lire : **OCHOMOCO**. Remplacer : Localité située, par : Petit port du lac de Nicaragua situé.
» 98, ligne 16, depuis le bas, ajouter : à l'embouchure du rio Ochomogo.
» 99, ligne 24, depuis le bas, ajouter : Affluent de gauche : rio Chachacara.
» 99, ligne 15, depuis le bas, lire : **OJOCUAPA** ou **OJOLUAPA**.
» 99, dernière ligne, ajouter : Le tabac y croît bien.
» 100, ligne 15, au lieu de : Sauce, lire : el Sauce.
» 100, » 23, » **PADRA**, » **PADRE**.
» 101, » 11, ajouter : (Voir ce nom). Forme les lacs de Tisma et d'el Jenicero.
» 101, ligne 15, au lieu de Nicaragua, lire : Managua.
» 101, » 8, à : **PAREGILES**, ajouter : ou **de los PAREGILES**.
» 101, après l'article **PASO**, placer : **PASO CABALLO**. Point de la terre ferme relié à Corinto par un pont métallique.
» 102, ligne 18, au lieu de : devaient, lire : devait.
» 102, » 8, depuis le bas, mettre une minuscule à château.

Page 102, 2 dernières lignes, au lieu de : et surchauffées par la chaleur résultant des anciennes éruptions dont elles sont les manifestations, lire : et gardant des traces des anciennes éruptions.

» 103, ligne 8, au lieu de Managna, lire : Managua.

» 103, avant l'article **PERGEE**, placer : **PEREGILES**. (Voir *Paregiles)*.

» 103, ligne 23, à **PERLA**, ajouter : ou **PERLAS**.

» 103, à la fin de l'article : **PERLA (laguna de)**, ajouter : Résidence privée habituelle du roi des Moskitos et de son Secrétaire d'Etat.

» 103, ligne 11, depuis le bas, à : **PERLAS (de las)**, ajouter : ou **PEARL LAGOON**.

» 103, ligne 9, depuis le bas, au lieu de : le Uauachan et le Pots, lire : le Uauachan, le Curinguas et le Pots. Sa superficie est de 200 milles carrés. Son entrée est au sud, en face de l'île de Hog et dans l'angle rentrant que forme la punta Colombia. La barre a environ 6 mètres d'eau.

» 103, après l'article **PESCAULAPA**, ajouter : **PESQUIL**. A partir de cette localité, jusqu'à son embouchure dans le lac de Nicaragua, le rio Tipitapa est navigable pour des embarcations moyennes.

» 104, ligne 13, ajouter : [Voir *Cangrejal (el)*].

» 104, » 26, au lieu de : **PIMS BAY**, lire : **PIM'S BAY**.

» 104, » 30, » 12 à 24 pieds, lire : 4 à 8 mètres.

» 104, après l'article **PIM (baie de)**, ajouter : **PINEDA (ciudad)**, (Voir *San Juan del Sur)*.

» 104, dernière ligne, mettre une minuscule à comarca.

» 105, ligne 3, au lieu de : la Fé, lire : « la Fé ».

» 105, » 6, » Zungla, lire : Tungla.

» 105, » 10, » Uasuuc et Ualpaplanta, lire : Uaspuc et Ualpalanta.

» 105, ligne 12, mettre une minuscule à quebrada.

» 105, » 21, à **PIZARO**, ajouter ou **PIZARRO**.

» 105, » 9, depuis le bas, après San Juan, ajouter : entre le rio Poquito Sol et el Castillo.

» 105, ligne 3, depuis le bas, au lieu de : 500, lire : 5000.

» 106, » 9, au lieu de : Zilvaualpaia, lire : Tilvaualpaia.

» 106, après l'article **POPOLLAPA**, ajouter : **POQUITO SOL (rio)**. Petit affluent de droite du San Juan, entre les rios Savalos et Poco-Sol.

» 106, ligne 13, depuis le bas, au lieu de : et 4 kilom., lire : et à 4 kilom.

Page 106, ligne 9, depuis le bas, au lieu de (**valle de el**), lire : (**valle del**).

» 106, après l'article **POTS**, ajouter : **POYA.** Indiens habitant le bassin supérieur du rio Grande; ils ont des affinités ethniques avec les Xicaques du Honduras.

POZOS. Ile du lac de Nicaragua.

Page 107, ligne 4, mettre une virgule après caballerias et une minuscule à mais.

» 107, ligne 19, au lieu de : 600 vares, lire : 500 mètres.

» 107, » 23 et 25, mettre une minuscule à comarca.

» 107, » 27, au lieu de Zungla, lire : Tungla.

» 107, » 30, après Rio Grande, ajouter : (Décret du 28 octobre 1889).

» 108, ligne 14, au lieu de : Tingla, lire : Tungla.

» 108, » 12 et 20, depuis le bas, au lieu de : Labù, lire : Labû.

» 108, ligne 19, depuis le bas, au lieu de : Uaùuiauas, lire : Uauuiauas.

» 108, ligne 15, depuis le bas, au lieu de guère plus, lire : guère.

» 109, » 19, » après mer des Antilles, ajouter : au sud de la lagune de Bluefields.

» 109, après l'article **QUEBRADA HONDA**, ajouter : **QUEBRADA SECA.** Premier nom de l'Estero Real a sa source au cerro San Nicolas.

» 110, ligne 2, au lieu de : le, lire : la. — Après : un pont métallique, ajouter : [Voir *Doña Paula (estero de)*].

» 110, ligne 16, au lieu de : Vacauatla, lire : Vacavatla.

» 110, » 29, » d'el, lire : del.

» 110, » 36, » écriture, lire : orthographe.

» 111, » 4, » Serrano, lire : Serrana.

» 111, » 12, ajouter : (Voir Ramakey).

» 112, » 5, depuis le bas, au lieu de : Yácaiuas, lire : Yácaivas.

» 113, ligne 6, au lieu de : d'el, lire : del.

» 113, » 23, ajouter : Reçoit les eaux du rio Telica ou Quizalquaque, à l'estero de Doña Paula. L'invasion des mangliers dans les eaux de ce port, a été l'une des causes de sa décadence.

» 113, ligne 7, depuis le bas, après San Pedro del Norte, ajouter : [Voir ce nom et *Dos Bocas (las)*].

» 114, ligne 1, après Siquia, ajouter : (Décret du 28 octobre 1889).

» 114, 21, supprimer cette phrase : Les terrains qu'il arrose sont d'une grande fertilité.

» 114, après **RIVAS** ajouter : (ancienne **NICARAO**).

Page 116, ligne 11, au lieu de: **ROSARIO,** lire: **ROSARIO (el).**

» 116, » 8, depuis le bas, ajouter: Des mines de charbon de terre se trouvent dans ses environs.

» 117, ligne 3, ajouter: (Voir *Civa*).

» 117, » 14, mettre une minuscule à **(valle).**

» 117, » 23, au lieu de: Panama, lire: Panamá.

» 118, après l'article **SAN BLAS,** ajouter: **SAN BUENAVENTURA** [Voir *Jicaral (el)*].

» 118, ligne 16, depuis le bas, mettre une majuscule à Océan.

» 118, » 10, » ajouter: Affluent de gauche du rio Grande de Matagalpa.

» 119, ligne 2, depuis le bas, au lieu de: Matagalpa, lire: Jinotega.

» 121, après **DESAGUADERO (rio),** lire: le fleuve le plus important de l'Amérique centrale.

» 121, ligne 20, depuis le bas, après Avanzada, ajouter: de la Concepcion.

» 121, ligne 18, depuis le bas, au lieu de: *Nicaragua Mail and Transportation C°*, lire: *Nicaragua Mail Steam Navigation and Trading C°*.

» 121, ligne 11, depuis le bas, après lianes, ajouter: Une voyageuse espagnole, Madame la baronne S. de Wilson, en a fait une pittoresque description.

» 124, ligne 22, depuis le bas, au lieu de: et la vie des, lire: elle donne la vie aux.

» 125, ligne 6, au lieu de: apportant, lire: jaugeant.

» 125, les longitudes de l'article **SAN JUAN DEL SUR** sont celles de Greenwich.

» 126, article **SAN JUAN DIRIA,** supprimer: Localité sur la route de Masaya à Diriomo et mettre: (Voir *Diria*).

» 127, ligne 21, depuis le bas, au lieu de: puerta, lire: punta.

» 128, » 21, » » moscavado, lire: moscovado.

» 128, dernière ligne, au lieu de: departement, lire: département.

» 130, ligne 2, au lieu de: Savalos, lire: Savalo.

» 130, après l'article **SANTA CRUZ (rio),** ajouter: **SANTA FRANCISCA.** (Voir *San Luis*).

» 130, ligne 4, au lieu de: 1010, lire: 1100.

» 130, » 15, » compte, lire: comptait.

» 130, » 21, » Zapatero, lire: Zapatera.

» 130, » 12, depuis le bas, ajouter: de Greenwich.

» 131, » 10, au lieu de: 200 varas, lire: 160 mètres.

Page 131, ligne 15, depuis le bas, au lieu de : Muchuca, lire : Machuca.

» 132, ligne 8, après d'indigènes, ajouter : (Voir *Pantasma).*

» 133, » 15, depuis le bas, lire : (**rio** ou **arroyo**).

» 133, » 14, » ajouter : (Voir ce nom).

» 133, » 11, » » et le lac de Managua.

» 134, » 22, » après Reserva Mosquita, ajouter : (Décret du 28 octobre 1889).

» 134, ligne 20, depuis le bas, au lieu de : du, lire : de.

» 134, ligne 16, » après rio Mico, ajouter : (Voir Carca, dans les Additions et Corrections).

» 135, ligne 16, au lieu de : Sumu, lire : Sumus.

» 135, » 18, » palme, lire : palmier.

» 136, après l'article **SOMOTO GRANDE**, ajouter : **SONZACATE (rio)**. Petit affluent de gauche du rio Sapoa.

» 136, ligne 9, au lieu de : **SOSOCOTEPEE**, lire : **SOSOCOTEPEC.**

» 136, » 20, » Compte, lire : Comptait.

» 136, » 21, à **SUCIDYAPA**, ajouter : ou **SUCUYAPA.**

» 136, » 2, depuis le bas, ajouter : Département de Leon.

» 137, » 3, à **TADAKNA**, ajouter : ou **TADACNA.**

» 138, article **TELICA (rio)**, ajouter : [Voir *Doña Paula* (*estero de*)].

» 138, ligne 23, depuis le bas, *el* doit être en italique.

» 139, » 22, au lieu de : se trouve, lire : se trouvent.

» 139, » 8, depuis le bas, au lieu de : (**lac de**), lire : (**lac d'el**).

» 140, » 8, lire : de 16 à 20 milles de long.

» 140, » 9, au lieu de : Canalisée, lire : Sa canalisation.

» 140, ligne 9, après (Voir ce nom), ajouter : et ceux de *Pesquil* et de l'*estero de Panaloya*).

» 141, ligne 13, au lieu de : Youia, lire : Yauya.

» 141, après l'article **TOOMA**, ajouter : **TOOMTOOM** (Voir *Tumtum*).

» 143, ligne 4, lire : **TUMTUM** ou **TOOMTOOM**, et, à la fin de l'article, ajouter : qui, pendant la saison pluvieuse, la met en communication avec la laguna de Perlas.

» 143, ligne 13, au lieu de : **TUNGLAS**, lire : **TUNGLA.**

» 143, » 4, depuis le bas, mettre une minuscule à el.

» 144, après **UAPI (montañas)**, ajouter : **UAQUIUAS** (Voir *Vaquiuas*).

» 144, lire : **UAPI, WAPI** ou **WAPU (rio).**

» 144, » **UARUNTA, UARUNTO, WAROUNTA** ou **WARUNTO (rio).**

» 144, après l'article **UASBENONE (quebradra)**, ajouter : **UASPAN (rio)**. Affluent de droite du rio Cuculaia, dans la Reserva Mosquita.

Page 144, ligne 2, depuis le bas, au lieu de : Tunta et Vaquiuas, lire : Zumla, Vaquiuas et Boatica.

» 145, ligne 16, lire : **UANACHAN, UAUASHAN** ou **WAWASHAN** (rio).

» 145, lignes 13 et 9, depuis le bas, au lieu : de **ULI,** lire : **ULI** ou **HULI.**

» 145, ligne 7, depuis le bas, au lieu de : **WOLWA,** lire : **WOOLWA.**

» 145, » 7, » ajouter : (Voir *Carca*, dans les Additions et Corrections).

» 145, ligne 4, depuis le bas, au lieu de : cordillères, lire : cordillère.

» 147, ligne 4, lire : **VAQUIUAS** ou **UAQUIUAS.**

» 147, » 21, » **VIBORILLA, VIBORILLAS** ou **VIVORILLA.**

» 147, » 21, après Caye, lire : et île.

» 148, » 19, lire : **UOYUPIN, VOYUPIN, VOYUPUS** ou **UOYUPUS.**

» 148, après l'article **VUELTAS (las)**, ajouter : **VUELTAS (rio de las).** Petit affluent de gauche du rio Sapoa.

Extrait du VIIe Bulletin de la Société Neuchâteloise de Géographie
ANNÉE 1892-93

ÉTUDE ÉCONOMIQUE

sur la République de

NICARAGUA

PAR

DÉSIRÉ PECTOR

Consul du Nicaragua à Paris

Tous droits réservés par la *Société Neuchâteloise de Géographie* et par l'auteur.

NEUCHATEL
SOCIÉTÉ NEUCHATELOISE D'IMPRIMERIE

1893